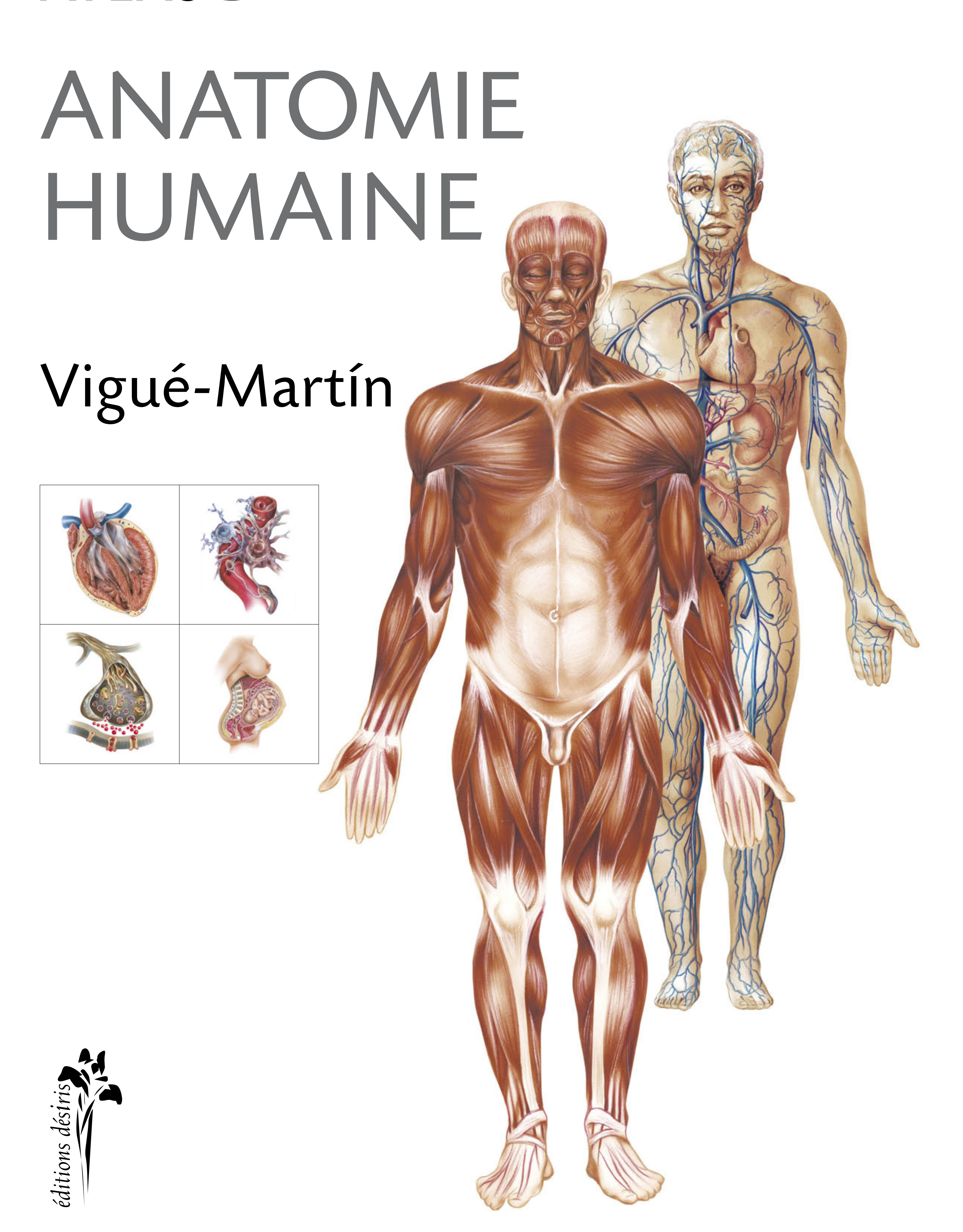
ATLAS D'
ANATOMIE HUMAINE

Vigué-Martín



www.adverbum.fr
info@adverbum.fr

ISBN 2-907653-94-6

Titre original de l'ouvrage : *Atlas del cuerpo humano*

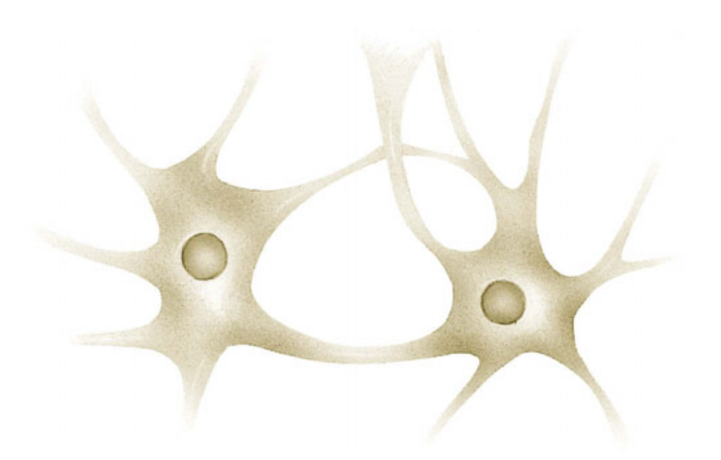
Idée et direction de l'ouvrage : Jordi Vigué

Édition française
Traduction et index : Muriel Valenta
Révision scientifique :
Dr Camilo Adem, Service d'anatomie et de cytologie pathologiques
de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris
Dr Laurent Bénard, anatomo-pathologiste de l'Hôpital de Saint-Nazaire
Correction : Michel Ballerini

Édition espagnole
© Gorg Blanc – 2004
Via Augusta, 63 2° 1a 08006 Barcelone (Espagne)
Tél. + 34 932 920 123 ; Fax : + 34 932 186 416
www.gorgblanc.com

Conseiller scientifique : Dr. Emilio Martín Orte
Révision : Josep Vilà
Correction : Ermessenda Vinyals
Documentation : Guy Bennelot
Index : Oriol Verntallat

Illustrations : Miquel et Myriam Ferrón
Conception graphique et maquette : Celia Valero
Traitement informatique des images : Marta Ribón
Coordination éditoriale : Miquel Ridola
Collaborateurs spéciaux : Andy Noailles, Josep Graell et Jordi Calder



Le corps humain est un organisme merveilleux qui remplit de nombreuses fonctions : respirer, s'alimenter, se reproduire, percevoir le monde, etc. Chaque fonction repose sur un appareil ou un système, composé de différents organes dont l'ensemble forme une unité physiologique complète, équilibrée et autonome.

Le bon fonctionnement de ces systèmes suppose des soins appropriés, préventifs ou curatifs, qui nécessitent de connaître le mieux possible l'anatomie humaine.

Cet atlas du corps humain propose une vision systématisée de celui-ci. Son contenu se divise en chapitres monographiques, consacrés chacun à un appareil ou un système particulier, chaque planche étant complétée par des légendes détaillées. Le lecteur dispose ainsi d'un ouvrage qui réalise une véritable synthèse de tous les organes du corps.

Les professeurs et les étudiants en médecine mais aussi tous les professionnels de la santé – infirmiers, masseurs, kinésithérapeutes, etc. – trouveront dans cet *Atlas d'anatomie humaine* un ouvrage particulièrement utile par la qualité des illustrations et la précision du texte.

SOMMAIRE

STRUCTURE GÉNÉRALE DU CORPS HUMAIN

STRUCTURE INTERNE DU CORPS HUMAIN

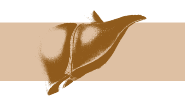
PEAU

MUSCLES

SQUELETTE

SYSTÈME CARDIO-CIRCULATOIRE

APPAREIL DIGESTIF



APPAREIL RESPIRATOIRE

APPAREIL URINAIRE

APPAREIL REPRODUCTEUR

SYSTÈME SANGUIN

SYSTÈME ENDOCRINIEN

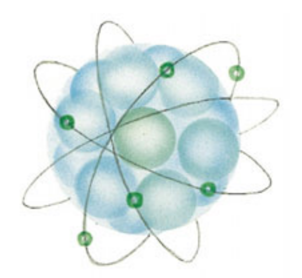


SYSTÈME NERVEUX



ORGANES DES SENS

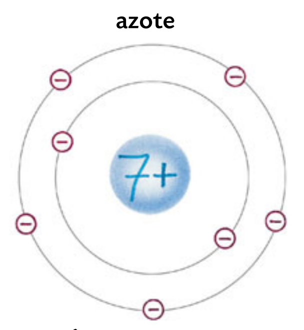
STRUCTURE MATÉRIELLE DU CORPS HUMAIN



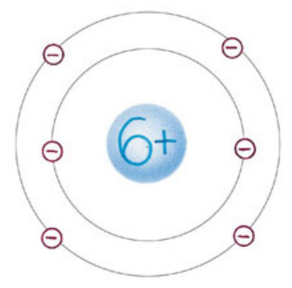
atomes

Quelle que soit la forme de la matière (solide, liquide ou gazeuse), celle-ci se compose invariablement de minuscules unités structurelles appelées *atomes*. Les atomes sont formés d'un centre, ou noyau, où se trouve leur masse. Autour du noyau gravitent les *électrons* – des particules sans masse et de charge électrique négative. Dans le noyau se trouvent au moins deux autres particules : les *neutrons*, de charge électrique nulle, et les *protons*, de charge électrique positive. L'équilibre de tout ce système repose sur l'égalité de charge électrique positive (protons) et négative (électrons).

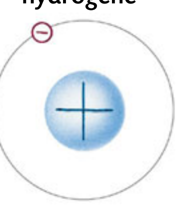
azote



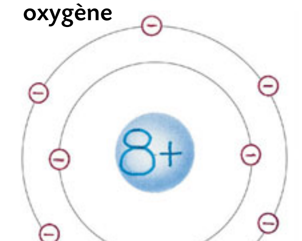
carbone







oxygène



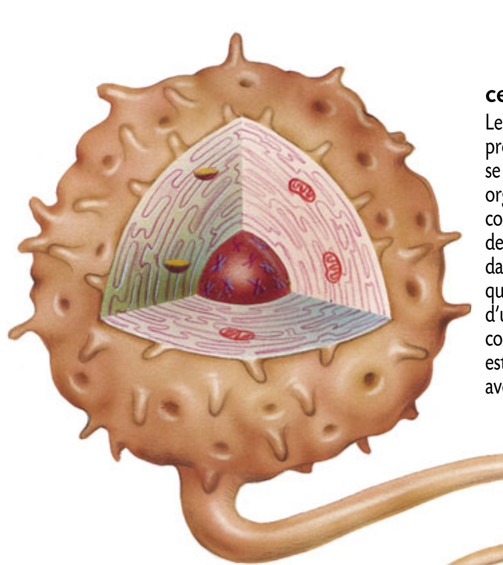
éléments

Le regroupement d'atomes forme des molécules, constituant un nouvel échelon dans la structure de la matière. Les quatre éléments fondamentaux de la matière vivante : carbone, hydrogène, azote et oxygène.



composés

L'association de différents éléments donne des composés, dont la plus simple expression est appelée *molécule*, comme par exemple la molécule de l'eau, qui est formée de deux atomes d'hydrogène et d'un atome d'oxygène. Les composés qui constituent la matière vivante sont de deux types : organique ou inorganique, selon qu'ils contiennent ou non des atomes de carbone. Les composés organiques fondamentaux sont : l'eau, les protéines, les glucides et les lipides, auxquels il faut ajouter les acides nucléiques et les stéroïdes.

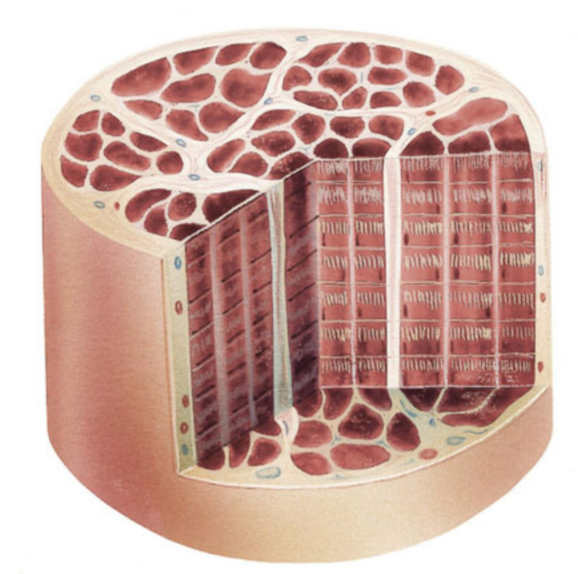


cellules

Les différents composés (eau, glucides, protéines, lipides, acides nucléiques, etc.) se regroupent pour former une cellule, organisme vivant doté de mécanismes complexes d'alimentation, de digestion, de production d'énergie, de division et, dans de nombreux cas, de mobilité. Bien qu'il existe des êtres vivants composés d'une seule cellule, ou *unicellulaires*, comme les bactéries, le corps humain est la structure vivante la plus complexe avec plus de 100 milliards de cellules.



Les cellules de l'organisme se regroupent pour former des structures anatomiques ou tissus fondamentaux. Les principaux tissus fondamentaux du corps humain sont :
- *les tissus épithéliaux de revêtement* (peau et muqueuses) ;
- *les tissus épithéliaux glandulaires* (glandes exocrines et endocrines) ;
- *les tissus conjonctifs* (os, cartilages, poumons, tissu adipeux, etc.) ;
- *le tissu musculaire* ;
- *le tissu sanguin* (sang) ;
- *le tissu lymphoïde* (ganglions lymphatiques, moelle osseuse, etc.) ;
- *le tissu nerveux.*



organes

Les différents tissus se regroupent pour former un organe, une structure chargée de remplir une fonction spécifique dans le maintien de l'intégrité de l'organisme.



systèmes

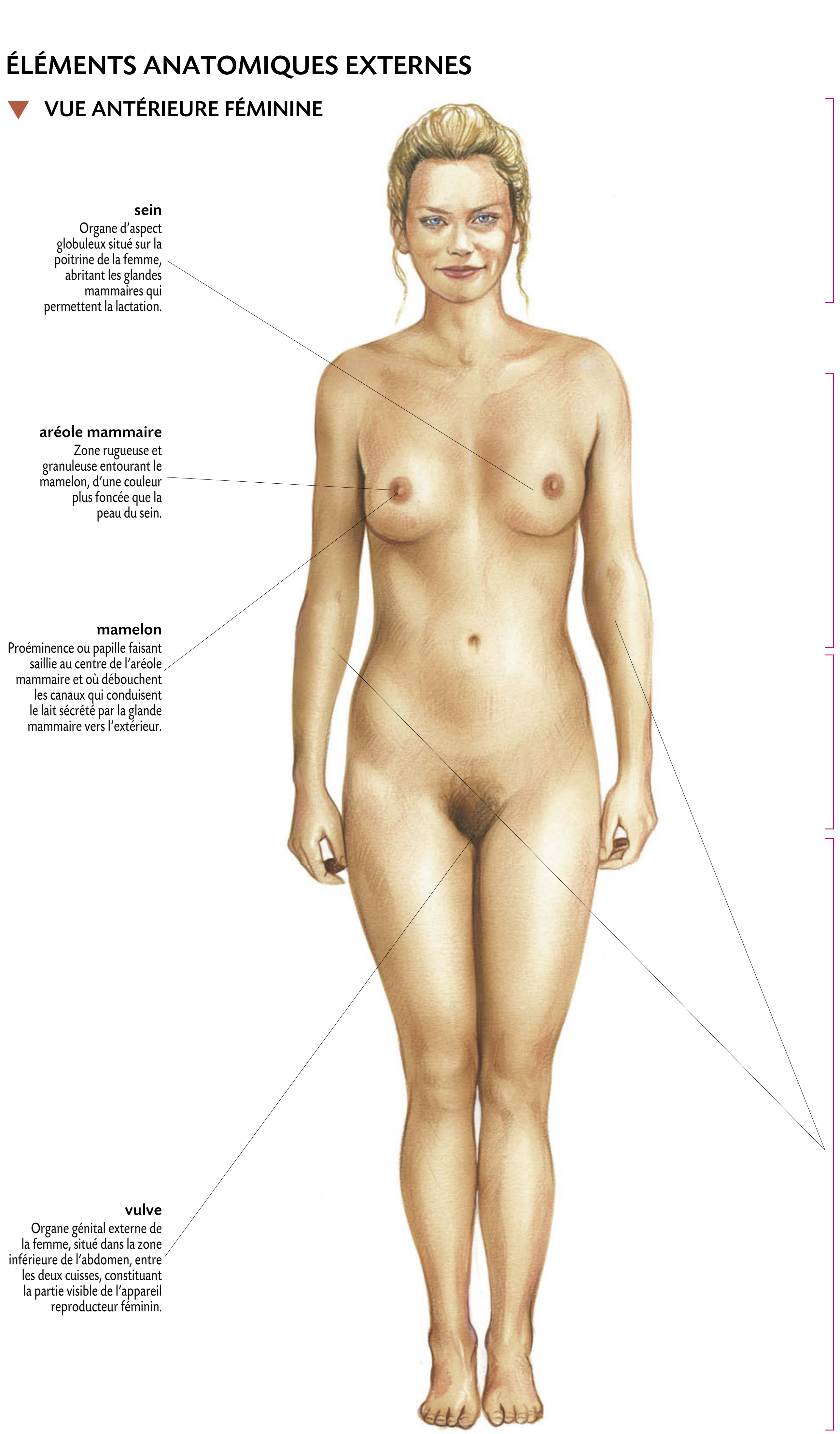
L'association de différents organes forme une unité fonctionnelle dont chacune remplit une fonction vitale : nutritive, immunitaire, soutien, régulatrice, etc.

organisme humain

L'association et la coordination des différents systèmes donnent naissance à une structure complexe : l'organisme humain.

ÉLÉMENTS ANATOMIQUES EXTERNES

VUE ANTÉRIEURE FÉMININE



ÉLÉMENTS ANATOMIQUES EXTERNES

VUE ANTÉRIEURE MASCULINE



pavillon de l'oreille, ou auricule
Appendice externe situé sur la zone latérale de la tête, ayant pour fonction de recueillir les sons et de les diriger vers le conduit auditif.

nez
Appendice situé au milieu de la face, permettant au système respiratoire de communiquer avec l'extérieur.

mamelon
Proéminence ou papille faisant saillie au centre de l'aréole mammaire.

ceinture
Pli et zone de rétrécissement séparant le tronc de l'abdomen.

nombril, ou ombilic
Cicatrice, vestige du point d'insertion du cordon ombilical fœtal.

hanche
Bord saillant situé des deux côtés de l'abdomen, sous la ceinture, et qui correspond aux os iliaques.

aine
Pli latéral montant obliquement à partir de la zone génitale et qui correspond à la région unissant les membres inférieurs à l'abdomen.

ongles
Organes annexes de la peau, formés par des cellules kératinisées dures, recouvrant la partie distale et postérieure des doigts.

pubis
Zone triangulaire située dans la partie inférieure de l'abdomen juste au-dessus des organes génitaux, pileuse chez les adultes.

pénis
Organe génital externe de l'homme, qui intervient dans les fonctions urinaire et reproductrice.

scrotum
Structure sacculaire située derrière le pénis, entre les deux cuisses, et qui enveloppe les deux testicules.

cheville
Articulation à l'union de la jambe avec le pied.

orteils
Cinq appendices situés à l'extrémité de chaque pied.

bulbe de l'œil
Organes externes de la vue, logés dans les cavités orbitaires et protégés par les paupières.

bouche
Ouverture située dans la face servant d'entrée à l'appareil digestif et qui abrite les organes externes du goût.

cou
Partie du corps de forme tubulaire qui unit la tête au tronc et par laquelle passent les voies de communication des systèmes digestif, respiratoire, nerveux, etc.

épaule
Segment d'union du membre supérieur au thorax, de forme habituellement arrondie à cause de sa puissante musculature.

aisselle
Zone concave située à l'angle inférieur du point de rencontre entre le membre supérieur et le thorax, habituellement pileuse chez les adultes.

bras
Première partie du membre supérieur, comprise entre l'épaule et le coude.

pli du coude
Face antérieure et de flexion de l'articulation du bras avec l'avant-bras.

avant-bras
Partie du membre supérieur comprise entre le coude et le poignet.

poignet
Union de l'avant-bras à la main, correspondant à l'articulation des os des deux structures.

main
Extrémité distale du membre supérieur qui, grâce aux doigts, est dotée d'une grande capacité de mouvements dont certains sont spécifiques à l'espèce humaine.

doigts
Cinq appendices distaux de chaque main.

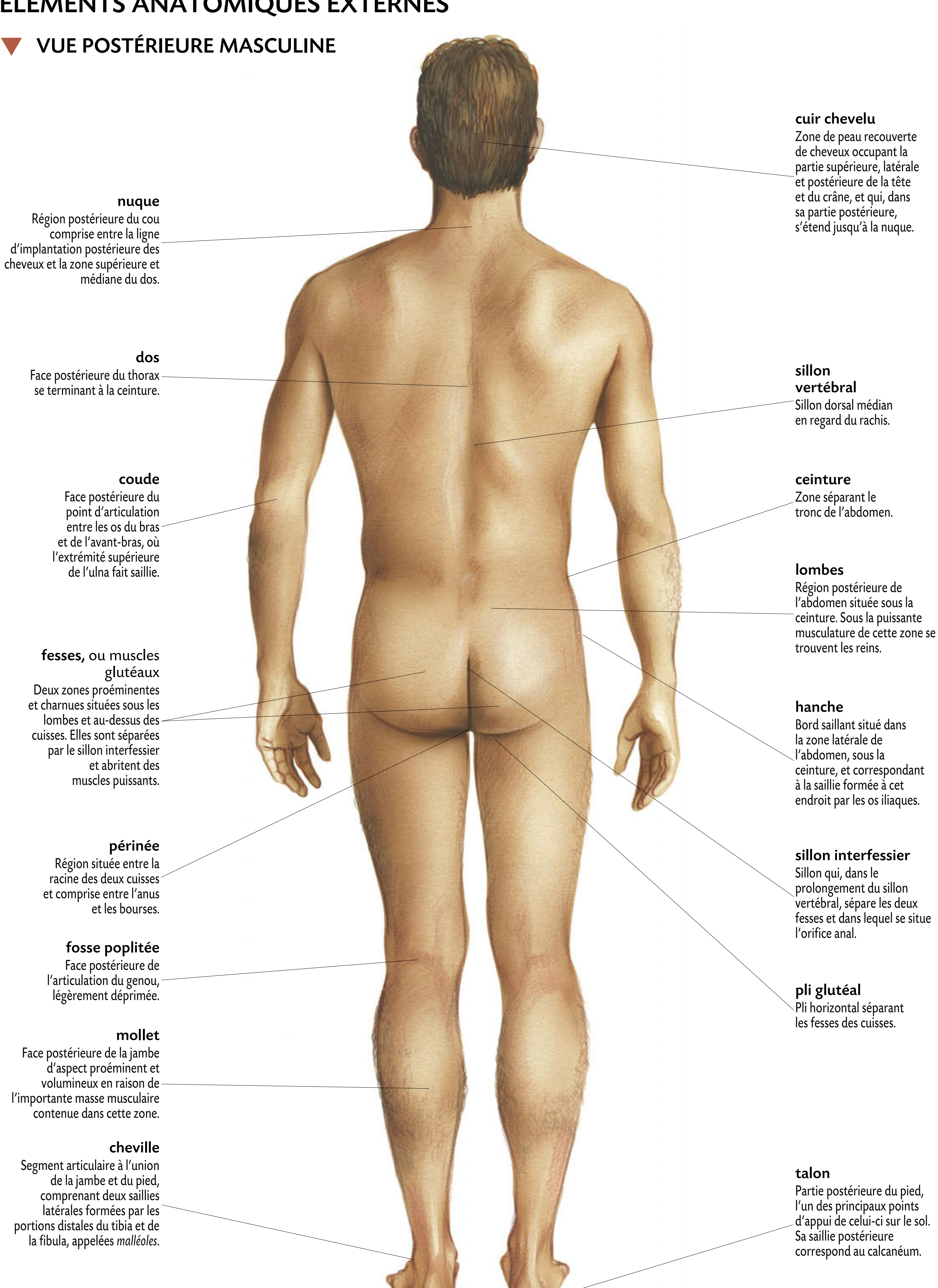
cuisse
Segment supérieur des membres inférieurs compris entre l'aine et le genou.

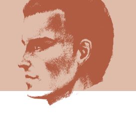
genou
Partie médiane des membres inférieurs correspondant à l'articulation de la cuisse avec la jambe.

pieds
Extrémités distales des membres inférieurs, indispensables pour la station bipède et la marche.

ÉLÉMENTS ANATOMIQUES EXTERNES

VUE POSTÉRIEURE MASCULINE





TÊTE

VUE FRONTALE FÉMININE

cuir chevelu
Zone de peau occupant la partie supérieure de la tête, ou crâne. Elle est recouverte de cheveux jusqu'au front pour sa partie antérieure, et jusqu'à la nuque pour sa partie postérieure.

espace inter-sourcilier
Zone centrale située entre les deux sourcils, généralement non pileuse.

sourcil
Accumulation pileuse située en regard des arcades sourcilières supra-orbitaires, ayant pour fonction de protéger les yeux des gouttes de sueur coulant du front.

arcade sourcilière
Rebord situé au-dessus des cavités orbitaires correspondant aux saillies de l'os frontal, et recouvert par les sourcils.

front
Zone située dans la partie supérieure de la face, sous le cuir chevelu.

commissure orbitaire externe
Point de jonction des extrémités externes des paupières supérieure et inférieure.

commissure orbitaire interne
Point de jonction des extrémités internes des deux paupières au niveau duquel débouche le conduit lacrymo-nasal dans une saillie rosée appelée *caroncule lacrymale*.

pommette
Renflement latéral de la face situé sous les cavités orbitaires et correspondant aux os malaires et aux arcs zygomatiques.

joue
Zone de la face située sous les pommettes et sous laquelle se trouve généralement un amas de tissu adipeux.

iris
Zone musculo-vasculaire entourant la pupille, visible à cause de sa transparence, et dont la couleur varie d'un individu à l'autre.

pupille
Ouverture centrale de l'œil et recouverte par la cornée, par laquelle les rayons lumineux et les impressions visuelles atteignent le fond de l'œil. Son ouverture, variable, est commandée par les muscles cœliaques.

paupière supérieure
Voile musculo-cutané recouvrant la moitié supérieure du bulbe de l'œil. Les muscles de la paupière clignent à intervalles réguliers pour étendre le liquide lacrymal sur tout le bulbe de l'œil et empêcher son dessèchement.

sclère
Enveloppe du bulbe de l'œil de couleur blanche, constituée de tissu conjonctif parcouru de petits vaisseaux sanguins.

cils
Appareils pileux naissant sur les bords libres des deux paupières et qui empêchent les corps étrangers de pénétrer dans l'œil.

paupière inférieure
Voile musculo-cutané recouvrant la moitié inférieure du bulbe de l'œil et qui a des mouvements identiques à ceux de la paupière supérieure.

ailes du nez
Renflements latéraux recouvrant l'extérieur des narines.

sillon naso-labial
Double pli cutané s'étendant verticalement depuis la zone située entre les orifices nasaux jusqu'au centre de la lèvre supérieure.

sillon naso-génien
Pli cutané s'étendant obliquement vers le bas depuis le bord externe des ailes du nez et qui sépare les joues de la zone péribuccale.

commissure des lèvres
Point de jonction de la lèvre supérieure avec la lèvre inférieure.

narines
Orifices reliant les fosses nasales à l'extérieur.

menton
Proéminence située dans la partie médiane et inférieure de la face, sous la bouche.

lèvres
Saillies charnues recouvertes d'une muqueuse de couleur rosée et bordant l'orifice externe de la cavité buccale.



TÊTE

VUE LATÉRALE MASCULINE

cuir chevelu
Zone de peau occupant la partie supérieure de la tête, ou crâne. Elle est recouverte de cheveux et s'étend pour sa zone latérale du crâne jusqu'à la région péri-auriculaire, et pour sa zone postérieure jusqu'à la nuque.

tempe
Région latérale du crâne située au même niveau que le front, en regard de la fosse temporale.

pavillon de l'oreille, ou auricule
Appendice externe situé sur la zone latérale de la tête, ayant pour fonction de recueillir les sons et de les diriger vers le conduit auditif. Il est formé de cartilages appelés *hélix*, *anthélix*, *tragus* et *antitragus*.

front
Zone située dans la partie supérieure de la face, sous le bord antérieur du cuir chevelu.

sourcil
Accumulation pileuse située en regard des arcades sourcilières supra-orbitaires, dont les extrémités externes sont appelées *queues du sourcil*, ayant pour fonction de protéger les yeux des gouttes de sueur coulant du front.

bulbe de l'œil
Organe paire externe de la vue logé dans les cavités orbitaires et protégé par les paupières.

nez
Appendice situé au centre de la face, permettant au système respiratoire de communiquer avec l'extérieur.

lèvres
Saillies charnues recouvertes d'une muqueuse de couleur rosée et bordant l'orifice externe de la cavité buccale.

commissure des lèvres
Point de jonction de la lèvre supérieure avec la lèvre inférieure.

hélix
Repli cartilagineux de la partie postéro-supérieure du pavillon de l'oreille.

anthélix
Saillie cartilagineuse du pavillon de l'oreille suivant l'hélix.

antitragus
Saillie cartilagineuse située au centre du pavillon de l'oreille, face au tragus.

tragus
Saillie cartilagineuse triangulaire située devant le pavillon de l'oreille et recouvrant partiellement l'orifice externe du conduit auditif.

lobe de l'oreille
Portion de peau située dans la zone inférieure du pavillon de l'oreille.

nuque
Zone postérieure située entre la ligne d'implantation postérieure des cheveux et le dos.

angle de la mandibule
Angle formé par le corps et la branche montante de la mandibule.

pommette
Renflement latéral de la face situé sous les cavités orbitaires et correspondant aux os malaires et aux arcs zygomatiques.

menton
Saillie située dans la partie médiane de l'extrémité inférieure de la face, comprenant la mandibule.

proéminence laryngée, ou pomme d'Adam
Saillie située dans la zone antérieure du cou et correspondant à la face antérieure du cartilage thyroïde. Elle est plus marquée chez les hommes que chez les femmes.

joue
Zone de la face située sous les pommettes et sous laquelle se trouve généralement un amas de tissu adipeux. C'est pourquoi, chez les individus obèses, cette zone est renflée et proéminente.

sillon sub-mentonnier
Pli cutané situé entre la mandibule et le cou.

STRUCTURE DE LA CELLULE

noyau
Corpuscule sphérique situé au centre du cytoplasme. Il abrite tout le matériel génétique de la cellule, renfermant un code héréditaire remplissant un rôle important dans la division, la croissance et le métabolisme cellulaire.

réticulum endoplasmique granuleux
Structure complexe formée de membranes multiples de forme tubulaire qui recouvrent tout le cytoplasme. Des corpuscules se trouvent adossés à sa surface : *les ribosomes*. Il pourrait s'agir d'un prolongement de la membrane nucléaire.

microvillosités, ou microcils
Excroissances de la membrane cellulaire qui augmentent la surface de celle-ci et améliorent l'absorption, la sécrétion, etc.

vésicule pinocytosique, ou phagosome
Vacuole ou globule formé à partir de la membrane cellulaire, qui absorbe les molécules contenues dans le liquide interstitiel au cours du processus de *pinocytose*.

membrane cellulaire
Couche recouvrant toute la surface externe de la cellule. Elle est élastique et perméable, et c'est à travers elle que la cellule absorbe les substances dont elle a besoin pour fonctionner et qu'elle excrète ses déchets. La membrane se compose de deux couches de phospholipides, séparées par des protéines et des glucides.

cytoplasme, ou protoplasme
Fluide situé à l'intérieur de la membrane cellulaire, composé d'eau, de protéines, de lipides et de glucides, de différentes structures ou organites ayant chacune une fonction bien spécifique. La partie liquide du cytoplasme s'appelle le *cytosol*.

membrane nucléaire
Membrane double qui recouvre le noyau et le sépare du cytoplasme. Sa structure poreuse permet une communication constante entre les deux.

nucléoplasme
Fluide contenu dans la membrane nucléaire, dans lequel baignent les structures nucléaires internes.

réticulum endoplasmique lisse
Comme le réticulum endoplasmique granuleux, il est formé de membranes tubulaires disposées à l'intérieur du cytoplasme. À la différence du réticulum, il ne possède pas de ribosomes adossés à sa membrane. Il a pour fonction de synthétiser les protéines, les glycoprotéines et les lipides.

peroxysome
Corpuscule, comparable aux lysosomes, contenant des enzymes. À la différence des lysosomes, les peroxysomes interviennent dans le métabolisme cellulaire par le biais de réaction d'oxydation.

appareil ou complexe de Golgi
Cavités appelées *saccules* et *vésicules*, délimitées par de fines membranes qui les unissent. Elles ont pour fonction principale de transporter les substances d'une partie à l'autre du cytoplasme et à l'extérieur de la cellule.

mitochondrie
Structure tubulaire délimitée par une membrane double, une externe et une interne, qui présente des replis, ou crêtes, à l'intérieur. Les mitochondries jouent un rôle important dans la respiration cellulaire et la production d'énergie.

ribosome
Petit corpuscule adossé aux membranes du réticulum endoplasmique rugueux, à l'intérieur duquel sont fabriquées les protéines propres à l'organisme par le biais de la combinaison de différents acides aminés.

microfilaments
Le cytoplasme renferme des amas de microfilaments qui font partie du cytosquelette, responsable des mouvements des cellules.

centrioles
Deux structures cylindriques creuses situées à proximité du noyau et dont les parois sont formées par des systèmes tubulaires. Leur fonction est uniquement liée à la division cellulaire.

lysosome
Vésicule remplie d'enzymes digestives et qui absorbe les substances nutritives contenues dans les phagosomes et les digère en fabriquant une partie utilisable par la cellule et d'autres produits qui seront éliminés.

chromosomes
Filaments très fins composés de longs fils de chromatine. Ils contiennent les gènes, unités génétiques renfermant les caractéristiques ou traits spécifiques héréditaires de chaque individu (couleur des yeux ou des cheveux, fonctionnement glandulaire, etc.).

nucléole
Structure sphérique située à l'intérieur du noyau et qui joue un rôle important dans la division cellulaire et la synthèse des acides nucléiques.

flagelle
Appendice filamenteux de certaines cellules qui, par sa vibration ou son mouvement, permet à toute la structure cellulaire de se déplacer. Les spermatozoïdes, cellules sexuelles masculines, sont dotés d'une longue queue, ou flagelle, qui leur confère une grande mobilité.

CHROMOSOMES - ADN

bras court
La plus courte des deux moitiés de la chromatide divisée par le centromère.

chromosomes
Structures du noyau cellulaire visibles seulement au cours de la phase de division, pendant laquelle les filaments de chromatine se condensent. Chaque chromosome se compose de deux moitiés identiques appelées *chromatides*, dotées du même ADN. Chaque espèce comprend un nombre de chromosomes fixe qui est de 46 chez les humains, disposés en 23 paires. 22 paires sont identiques chez l'homme et la femme (autosomes), une paire est liée au sexe : deux chromosomes X chez la femme, chromosomes X et Y chez l'homme.

centromère
Portion centrale où se rejoignent les deux chromatides identiques pour former un chromosome.

chromatides (700 nm)
Chacune des deux moitiés identiques formant un chromosome. Les chromatides sont constituées de filaments de chromatine repliés et enroulés sur eux-mêmes. Les deux moitiés possèdent le même ADN et elles vont se séparer et apporter le même contenu génétique à deux futures cellules.

bras long
La plus longue des deux moitiés de la chromatide divisée par le centromère.

nucléotide
Un des composants des chaînes d'ADN, où l'acide phosphorique et le désoxyribose se combinent à la guanine, l'adénine, la thymine ou la cytosine. Dans chaque chaîne d'ADN, quatre nucléotides différents se répètent selon une séquence déterminée.

nucléosomes
Dépliée, la double hélice d'ADN pourrait avoir une longueur de 5 cm. Afin d'être contenue dans un espace aussi petit que le noyau, elle a besoin de se replier sur elle-même. C'est pourquoi il existe des protéines appelées *histones* qui, combinées aux chaînes d'ADN, forment les nucléosomes : des paquets d'ADN, disposés comme les perles d'un collier, raccourcissent considérablement la longueur des filaments d'ADN.

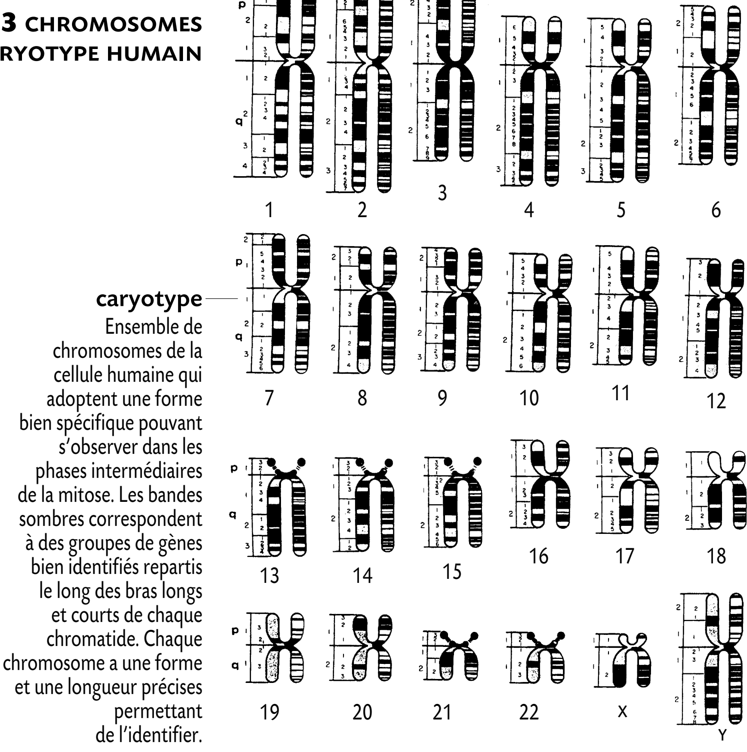
REPRÉSENTATION SCHÉMATIQUE DE LA CHAÎNE D'ADN



ADN (ACIDE DÉSOXYRIBONUCLÉIQUE)

Les filaments de chromatine sont formés de deux structures de forme hélicoïdale, ou hélices, constituées par un squelette composé d'acide phosphorique et d'un sucre, le désoxyribose, auquel s'adossent dans une séquence déterminée quatre substances azotées : l'adénine (A), la guanine (G), la thymine (T) et la cytosine (C). Chacune à leur tour, les deux structures se combinent entre elles par des ponts d'hydrogène. Les différentes combinaisons de ces quatre éléments (A, G, T et C) constituent un code chiffré qui, interprété convenablement, révèle le message génétique de la cellule.

LES 23 CHROMOSOMES DU CARYOTYPE HUMAIN



caryotype
Ensemble de chromosomes de la cellule humaine qui adoptent une forme bien spécifique pouvant s'observer dans les phases intermédiaires de la mitose. Les bandes sombres correspondent à des groupes de gènes bien identifiés repartis le long des bras longs et courts de chaque chromatide. Chaque chromosome a une forme et une longueur précises permettant de l'identifier.

REPRODUCTION CELLULAIRE

pôle du fuseau (centriole)
fuseau mitotique
fragments de membrane nucléaire
chromosome placé au hasard en mouvement actif

PRO-MÉTAPHASE

Étape pour laquelle les centrioles se sont déjà placés en pôles cellulaires totalement opposés, bien qu'ils restent reliés par les fibres de tubules du cytosquelette constituant le fuseau mitotique. Comme la membrane cellulaire se dissout, les nucléoles disparaissent et les chromosomes se fixent sur les fibres du fuseau mitotique au moyen de structures spéciales du centromère appelées *cynétocores*.

centrioles
cytoplasme
membrane nucléaire intacte
nucléole en dispersion
chromosome en condensation avec deux chromatides reliées par un centromère

PROPHASE

Étape au cours de laquelle débute véritablement la mitose, ou reproduction cellulaire. Les filaments de chromatine s'organisent sous la forme de 46 chromosomes disposés en 23 paires (caryotype), qui contiennent chacune un système de chaînes d'ADN double et identique. On peut observer en même temps comment chaque centriole s'est divisé en deux nouveaux centrioles qui se séparent et commencent à migrer vers des pôles cellulaires opposés.

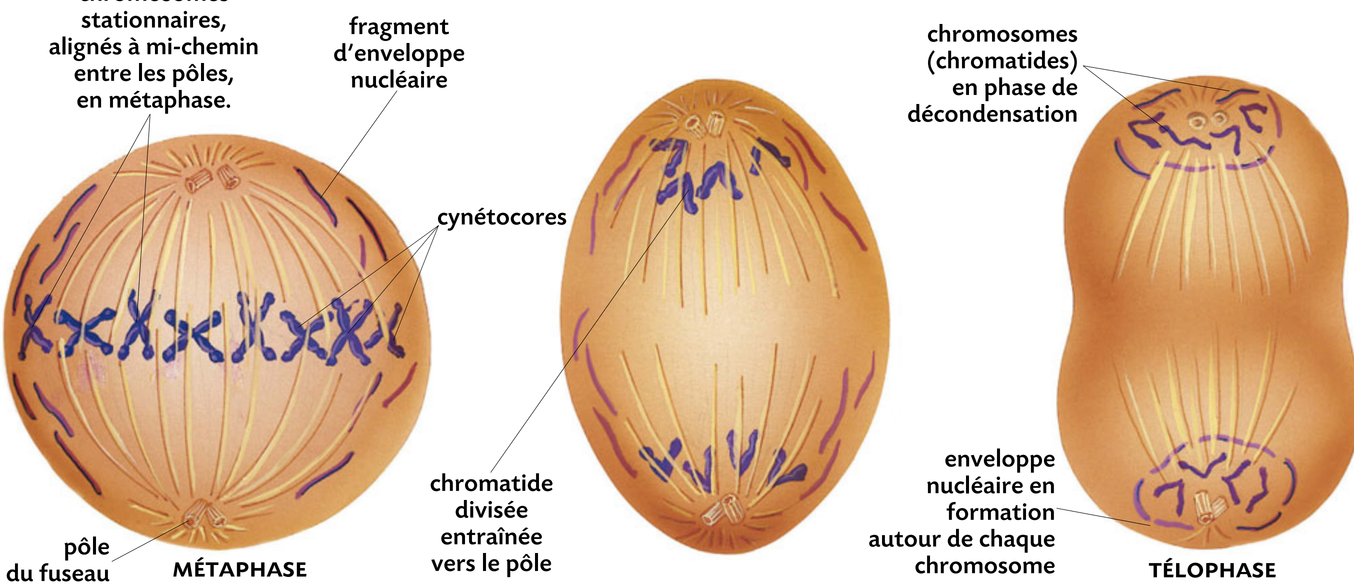
enveloppe nucléaire complète entourant les chromosomes déliés
apparition d'un nouveau noyau
sillon de segmentation
restes étirés des filaments du fuseau
centrioles

CYTOCINÈSE

Les fuseaux mitotiques du cytoplasme cellulaire disparaissent et la membrane cellulaire commence à subir un étirement progressif dans son plan équatorial, appelé *sillon de segmentation*, et qui se termine avec la scission de la cellule mère en deux cellules filles identiques. À l'intérieur de la nouvelle membrane nucléaire, apparaissent les nucléoles. À la fin de la division, la cellule connaîtra de nouveau une interphase, ou période de non-division.

PHASES DE LA MITOSE

La mitose est la forme de reproduction cellulaire au cours de laquelle la cellule se divise par la duplication de son matériel génétique, de sorte que chaque cellule fille reçoit un patrimoine identique contenu dans les chromosomes.



MÉTAPHASE

Une fois les centrioles établis sur des plans totalement opposés de la cellule et les chromosomes liés aux fibres du fuseau mitotique au moyen des centromères, chaque centriole commence à exercer une attraction de même intensité sur les chromosomes. En réaction, les chromosomes s'établissent autour de l'équateur de la cellule, formant une plaque équatoriale ou plaque métaphasique.

ANAPHASE

Au cours de l'anaphase, les centrioles exercent sur les chromosomes leur attraction la plus intense, de sorte que chaque paire de chromosomes se divise au niveau de son centromère en deux moitiés, et que chaque moitié se déplace vers un pôle cellulaire opposé pendant que la cellule subit un étirement, augmentant la distance entre les deux pôles.

TÉLOPHASE

À ce stade, les chromosomes s'organisent autour de chaque centriole pendant qu'une structure membraneuse commence à se former autour : la future membrane nucléaire. À la fin de la télophase, les chromosomes changent de forme et retrouvent l'état de chromatine diffuse.

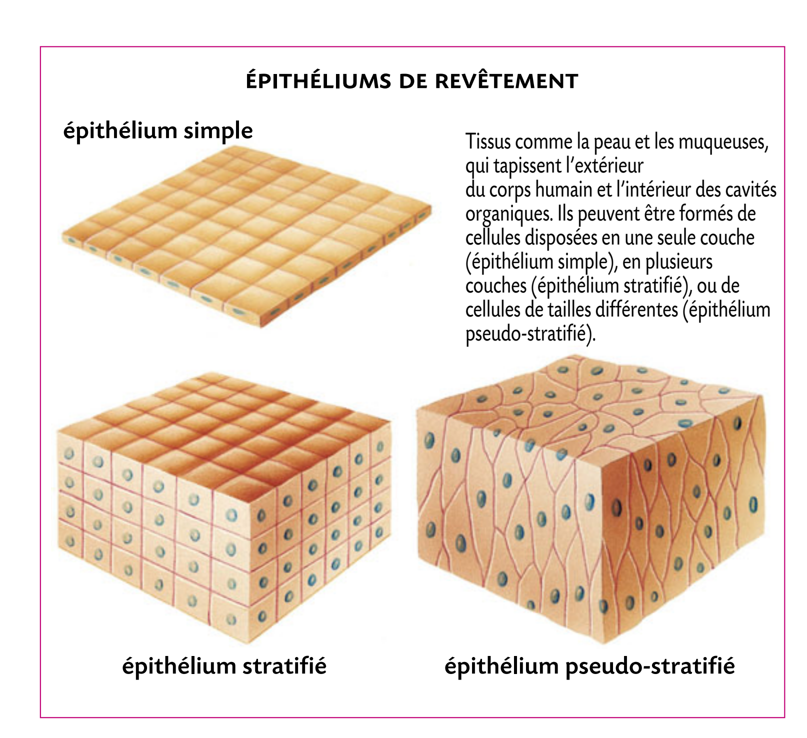
TISSUS CORPORELS

TISSUS

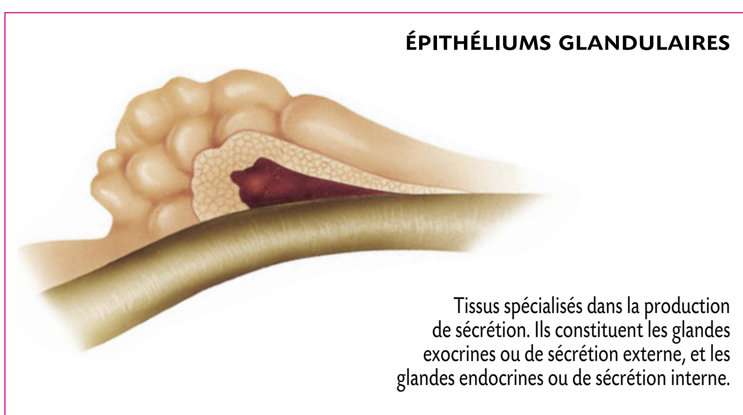
Les cellules de l'organisme humain se regroupent pour former des structures complexes : les tissus, des éléments à partir desquels les différents systèmes du corps humain sont construits. Il existe sept types de tissus dans le corps humain.

ÉPITHÉLIUMS DE REVÊTEMENT

Tissus comme la peau et les muqueuses, qui tapissent l'extérieur du corps humain et l'intérieur des cavités organiques. Ils peuvent être formés de cellules disposées en une seule couche (épithélium simple), en plusieurs couches (épithélium stratifié), ou de cellules de tailles différentes (épithélium pseudo-stratifié).



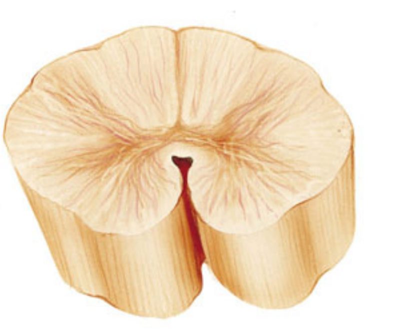
ÉPITHÉLIUMS GLANDULAIRES



Tissus spécialisés dans la production de sécrétion. Ils constituent les glandes exocrines ou de sécrétion externe, et les glandes endocrines ou de sécrétion interne.

TISSU NERVEUX

Tissu spécialisé dans le transport d'impulsions neuro-électriques à la base de toute fonction directrice du système nerveux, car c'est de cette manière que le cerveau élabore et transmet ses ordres. Ce tissu compose le cerveau, le cervelet, la moelle spinale et tous les nerfs de l'organisme.



TISSU CONNECTIF

Appelé aussi *tissu conjonctif*, il en existe plusieurs types :

LÂCHE

Matrice constituant la plupart des organes (foie, tube digestif, poumons, etc.). Le tissu connectif lâche fait partie des membranes internes et remplit l'espace interstitiel. Il est formé de cellules, les fibroblastes, d'une substance nutritive composée d'eau, de protéines, de sucres, de sels minéraux et de fibres de collagène, réticuline et élastine.

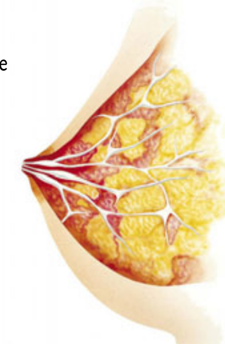


DENSE

Soutient et forme les structures osseuses, tendineuses, ligamentaires, vasculaires, etc. Sa structure est identique à celle du tissu connectif lâche, mais la proportion de fibres le constituant varie.

ADIPEUX

Constitue le stock de graisses de l'organisme, une importante réserve énergétique et un capitonnage pour les organes internes. Il est formé de cellules riches en matériel graisseux, les adipocytes.



SANG

Moyen utilisé par l'organisme pour transporter dans tout le corps les substances nécessaires pour nourrir les cellules et pour évacuer les déchets de son métabolisme. Il est formé d'une partie liquide (plasma) et d'une partie solide (cellules sanguines).



TISSU LYMPHOÏDE

Tissu spécialisé dans la production de cellules de défense de l'organisme (lymphocytes, plasmocytes, etc.), pour lutter contre des particules externes, les bactéries, les virus, etc. On le trouve dans les organes lymphoïdes, comme les ganglions lymphatiques, la moelle osseuse et les amygdales.



TISSU MUSCULAIRE

Tissu constituant les muscles, des structures qui, en se contractant, sont capables d'effectuer un travail mécanique. Il existe un tissu musculaire lisse, qui se contracte de manière involontaire et se trouve dans les organes internes comme l'intestin, l'utérus ou les artères ; et un tissu musculaire strié, qui se contracte de manière volontaire et se trouve dans les muscles des membres, du cou, du thorax, de l'abdomen, etc.





STRUCTURE MICROSCOPIQUE DE LA PEAU

épiderme
La plus externe des trois structures composant la peau et comptant cinq couches cellulaires le long desquelles les cellules épidermiques, ou kératinocytes, se durcissent en se chargeant de kératine. Ce processus est appelé *kératinisation*.

derme
Structure de la peau située sous l'épiderme. Le derme se compose de tissu conjonctif lâche et de tissu fibreux. Il est riche en terminaisons nerveuses et en vaisseaux sanguins. On y trouve les glandes sudoripares, les glandes sébacées, la racine du poil et des cellules à l'état libre : fibroblastes, histiocytes et mastocytes.

hypoderme
Structure la plus profonde de la peau, située sous le derme. L'hypoderme est formé de tissu conjonctif lâche riche en tissu adipeux, qui constitue une sorte de capitonnage pour les organes sous-jacents (muscles, os, viscères, etc.). Le tissu cellulaire sous-cutané est la partie la plus profonde de l'hypoderme.

couche basale
Aussi appelée *couche germinative*, elle est la plus profonde de l'épiderme et produit en permanence de nouveaux kératinocytes.

couche épineuse
Située au-dessus de la couche basale, elle se compose de kératinocytes en multiplication continue.

couche granuleuse
Couche formée de cellules épidermiques qui débutent leur cornification ou durcissement.

couche claire
Couche se trouvant uniquement dans les régions où la peau est très compacte. Elle est formée de kératinocytes aplatis et nécrotiques.

couche cornée
Couche superficielle de l'épiderme où les cellules épidermiques kératinisées nécrotiques, ou squames, se détachent vers l'extérieur. Elle est particulièrement épaisse au niveau de la plante des pieds et de la paume des mains.

pores
Petits orifices qui correspondent à l'extrémité externe d'un canal excréteur d'une glande sudoripare ou à la racine d'un poil.

kératinocytes
Cellules formant l'épiderme. Les kératinocytes naissent de la couche basale, se chargent de kératine et se détachent de l'épiderme au niveau de la couche cornée.

papilles du derme
Partie superficielle du derme, responsable de l'aspect festonné de la moitié inférieure de l'épiderme.

capillaires sanguins

corpuscule lamelleux, ou de Vater-Pacini
Terminaison nerveuse située au plus profond du derme, qui perçoit les sensations tactiles les plus profondes.

corpuscule tactile capsulé, ou de Meissner
Terminaison nerveuse située dans le derme superficiel, qui perçoit les sensations tactiles superficielles. Elles sont très nombreuses au bout des doigts.

corpuscule encapsulé, ou de Ruffini
Terminaison nerveuse du derme spécialisée dans la perception de la chaleur.

corpuscule bulboïde, ou de Krause
Terminaison nerveuse du derme spécialisée dans la perception du froid.

glande sudoripare
Structure glandulaire de forme tubulaire et en spirale, spécialisée dans la sécrétion de la sueur. Elle siège dans le derme et expulse sa sécrétion vers l'extérieur par un conduit qui débouche dans l'épiderme, à travers les pores.

muscle arrecteur du poil
Muscle fin qui relie la base du follicule pilo-sébacé à l'épiderme. Il a pour fonction de provoquer la contraction du poil dans des situations de froid, de stress, etc.

cellules de Langerhans
Cellules situées dans la couche épineuse et granuleuse, entre les kératinocytes, de morphologie proche des mélanocytes.

mélanocytes
Cellules qui se situent entre les kératinocytes de la couche basale. Les mélanocytes synthétisent la mélanine, substance qui colore la peau et les poils, agissant comme filtre protecteur contre les rayons solaires.

follicule pilo-sébacé
Structure en forme de sac qui contient les poils et les glandes sébacées.



ORGANES ANNEXES DE LA PEAU - FOLLICULE PILO-SÉBACÉ

COUPE TRANSVERSALE D'UN FOLLICULE

FOLLICULE PILO-SÉBACÉ

Structure tubulaire qui s'enfonce dans la peau à travers l'épiderme et le derme, plus large au niveau de sa base. C'est à l'intérieur du follicule pilo-sébacé que se forme le poil et que les glandes sébacées déversent leur sécrétion, ou sébum.

tige
Portion du poil qui sort de l'épiderme.

racine
Partie du poil située à l'intérieur du follicule pilo-sébacé, invisible à l'œil nu.

bulbe pileux
Zone élargie située à la base du follicule pilo-sébacé, dans laquelle se trouve la matrice du poil.

muscle arrecteur du poil
Muscle lisse se contractant involontairement et qui se situe à proximité de chaque follicule pilo-sébacé. Par sa contraction, il entraîne l'érection du poil.

glande sébacée
Structure glandulaire appendue à un poil. Sa sécrétion, une substance grasse ou sébum, lubrifie le poil et la couche cornée.

couches du poil
Le poil se compose de trois couches concentriques :
- médulla
- cortex, très riche en mélanine
- cuticule

cortex
cuticule
médulla
glande sébacée
vitrée
couche épithéliale externe

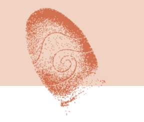
couche épithéliale externe
D'une structure similaire à celle de l'épiderme, elle recouvre le follicule pilo-sébacé sur l'extérieur.

vitrée
Couche épithéliale riche en tissu conjonctif, qui recouvre le follicule pilo-sébacé sur l'intérieur.

matrice du bulbe pileux
Zone de la racine du poil située dans le bulbe pileux au sein de laquelle les kératinocytes se multiplient et amorcent le processus de kératinisation.

capillaire sanguin veineux
Capillaire qui sort du follicule pilo-sébacé en emmenant le sang veineux provenant de celui-ci.

capillaire sanguin artériel
Capillaire pénétrant l'épiderme et irriguant le follicule pilo-sébacé en sang artériel.



ORGANES ANNEXES DE LA PEAU - ONGLE



corps de l'ongle, ou table unguéale
Zone visible de l'ongle. Structure d'aspect et de consistance cornés formée d'amas compacts de lamelles de kératine recouvrant la face postérieure de l'extrémité distale des doigts.

repli para-unguéal
Pli de peau situé au niveau des zones latérales du corps de l'ongle, point d'entrée éventuel d'infections appelées *panaris*.

lunule
Zone plus claire en demi-cercle, se trouvant à la base du corps de l'ongle.

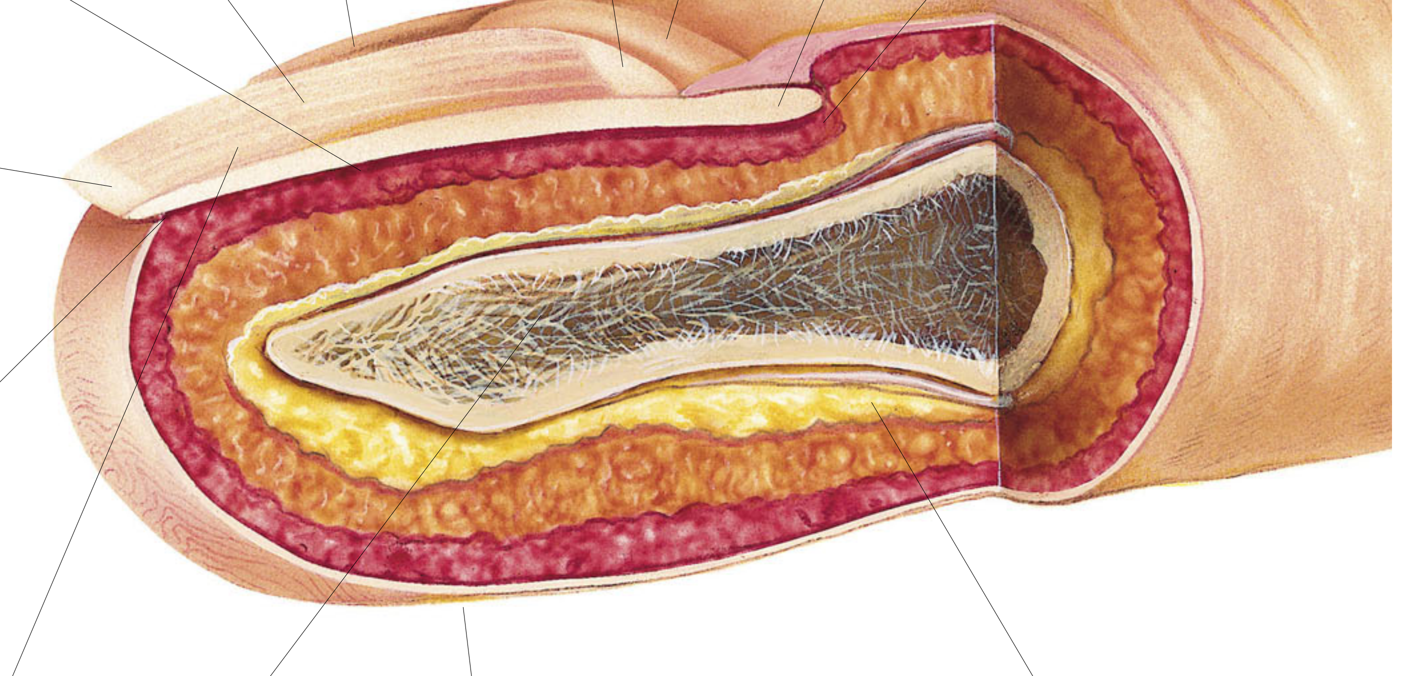
cuticule
Couche membraneuse de consistance souple et de couleur blanchâtre qui entoure la base du corps unguéal, au niveau de la lunule, et qui la sépare de la peau qui l'entoure.

racine de l'ongle
Portion de l'ongle récemment formée et qui se trouve dans la matrice de l'ongle.

matrice de l'ongle
Zone située sous la peau, à l'extrémité proximale de l'ongle, et dans laquelle se trouvent les cellules épithéliales qui, par un processus de kératinisation, forment l'ongle.

lit de l'ongle
Portion de peau sur laquelle repose l'ongle et qui lui sert de base.

bord libre
Extrémité distale de l'ongle qui, au cours de sa croissance, se rapproche progressivement du bord du doigt.



hyponychium
Zone de peau qui sépare le derme de l'épiderme du bout des doigts.

stries unguéales
Lignes blanchâtres qui parcourent parfois le corps de l'ongle de manière transversale et qui sont dues à une variation de stratification des lamelles de kératine.

phalange distale
Os de forme tubulaire situé à l'extrémité du doigt et servant de support ou de soutien à toutes les structures de celui-ci.

bout du doigt
Zone de peau située aux extrémités distales et antérieures des doigts, parcourue de sillons caractéristiques appelés *dermatoglyphes*, dont le dessin constitue les empreintes digitales.

graisse sous-cutanée
Accumulation de tissu adipeux située sous la peau, en contact avec l'hypoderme et qui sert de capitonnage.



ORGANES ANNEXES DE LA PEAU - GLANDES SUDORIPARES

épiderme

derme

hypoderme

couche externe de la glande sudoripare (couche myoépithéliale)
Couche de cellules myoépithéliales qui recouvre la totalité de la glande sudoripare.

couche interne de la glande sudoripare (épithélium cubique bistratifié)
Couche de cellules épithéliales bistratifiée au niveau du tube excréteur et monostratifiée dans la partie sécrétrice, qui forme le revêtement interne de la glande sudoripare.

capillaires sanguins
Capillaires sanguins fins qui apportent le sang à la base de la portion sécrétrice de la glande.

terminaison nerveuse sympathique
Les glandes sudoripares sont commandées par le système nerveux autonome, par le biais de terminaisons nerveuses du système sympathique.

SUEUR

Sécrétion produite par les glandes sudoripares, composée principalement d'eau et de sels minéraux fortement concentrés. Par son évaporation, elle joue un rôle important dans la thermorégulation du corps.

pore
Orifice externe de la glande sudoripare, ouvert vers l'extérieur, par où s'échappe la sueur. Les pores se trouvent à proximité d'un follicule pilo-sébacé.

tube excréteur
Système tubulaire qui part de la partie sécrétrice et traverse le derme et l'épiderme, où il débouche. Il suit généralement un trajet en spirale.

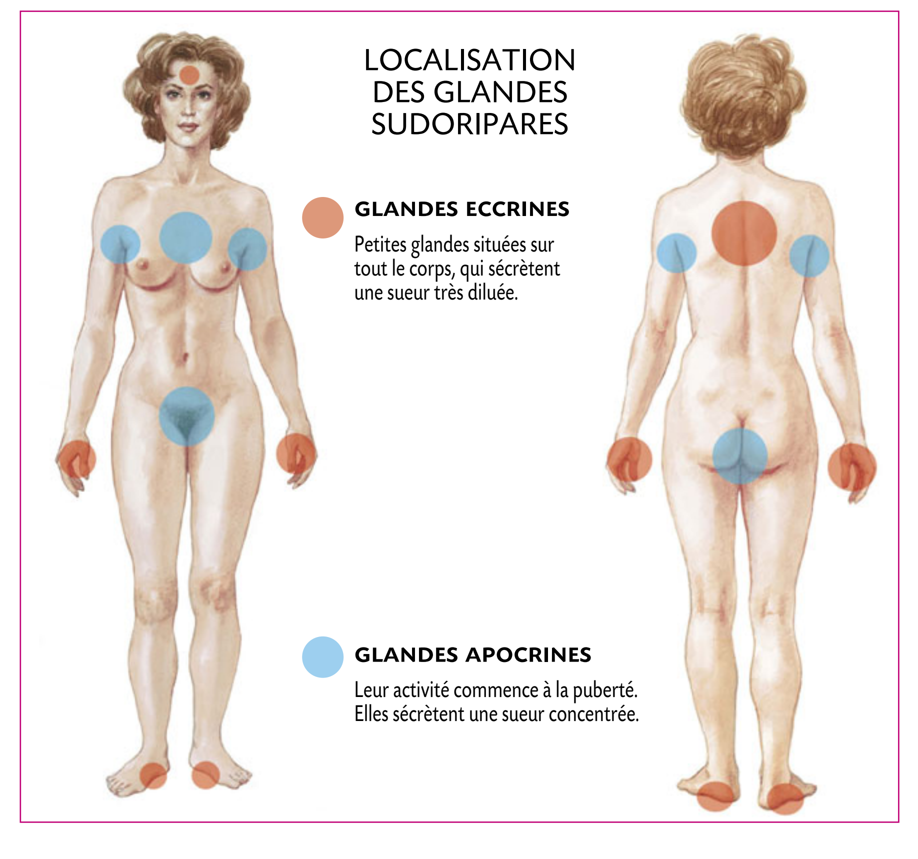
partie sécrétrice
Partie située profondément dans le derme, formée de plusieurs conduits enroulés, et composée de cellules spécialisées dans la production de sueur.

COMPOSITION DE LA SUEUR



- eau : 98%
- azote total : 25-60 g/100 cc
- urée : 10-575 mg/100 cc
- chlore : jusqu'à 40 mEq/l
- sodium : 10-60 mEq/l
- potassium : 3-10 mEq/l
- acide lactique : 45-450 mg/100 cc
- acide urique : 0,7-2,5 mg/100 cc
- acide pyruvique : 4,4 mg/100 cc
- tyrosine : 3,2 mg/100 cc
- thréonine : 5,5 mg/100 cc
- arginine : 13,5 mg/100 cc
- histidine : 8 mg/100 cc

LOCALISATION DES GLANDES SUDORIPARES



GLANDES ECCRINES

Petites glandes situées sur tout le corps, qui sécrètent une sueur très diluée.

GLANDES APOCRINES

Leur activité commence à la puberté. Elles sécrètent une sueur concentrée.



MUSCLES

VUE GÉNÉRALE ANTÉRIEURE

muscle releveur de l'aile du nez et de la lèvre supérieure

muscle releveur de l'angle de la bouche

muscle abaisseur de l'angle de la bouche

muscle mentonnier

muscle sterno-cléido-mastoïdien

muscle grand pectoral

muscle dentelé antérieur

muscle oblique externe de l'abdomen

ligne blanche de l'abdomen

muscle droit de l'abdomen

muscle tenseur du fascia lata

muscle sartorius

muscle pectiné

muscle droit de la cuisse

muscle vaste latéral

muscle long adducteur

muscle gracile

muscle vaste médial

tendon du quadriceps

muscle gastrocnémien (chef médial)

muscle soléaire

muscle occipito-frontal

muscle orbiculaire de l'œil

muscle petit zygomatique

muscle grand zygomatique

muscle masséter

muscle orbiculaire de la bouche

muscle risorius

muscle trapèze

muscle scalène

muscle sterno-hyoïdien

muscle deltoïde

muscle biceps du bras

muscle brachial

muscle brachio-radial

muscle rond pronateur

muscle fléchisseur radial du carpe

muscle long palmaire

muscle fléchisseur ulnaire du carpe

muscles de l'éminence thénar

muscles de l'éminence hypothénar

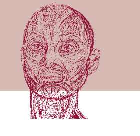
muscle grand psoas

muscle tibial antérieur

muscle long fibulaire

muscle fléchisseur superficiel des doigts

muscle court fibulaire



MUSCLES

VUE GÉNÉRALE POSTÉRIEURE

muscle splénius

muscle trapèze

muscle deltoïde

muscle triceps brachial

muscle bracho-radial

muscle long extenseur radial du carpe

muscle court extenseur radial du carpe

muscle extenseur commun des doigts

muscle extenseur ulnaire du carpe

muscle long abducteur du pouce

muscle fléchisseur ulnaire du carpe

muscle grand adducteur

muscle biceps fémoral

tendon calcanéen (d'Achille)

muscle occipito-frontal

muscle sterno-cléido-mastoïdien

muscle infra-épineux

muscle petit rond

muscle grand rond

muscle grand dorsal

muscle oblique externe

muscle anconé

muscle grand fessier

muscle gracile

muscle semi-membraneux

muscle semi-tendineux

muscle gastrocnémien (chef latéral)

muscle gastrocnémien (chef médial)



STRUCTURE EXTERNE ET INTERNE D'UN MUSCLE STRIÉ

MUSCLE STRIÉ

Les muscles striés, ou squelettiques, sont affectés aux mouvements volontaires, obéissant à un ordre donné volontairement par le cerveau et transmis par les nerfs somatiques. Ils sont adossés aux différentes parties du squelette et lui confèrent sa mobilité.

points d'insertion
Lieux où les tendons se fixent au squelette et au niveau desquels la contraction musculaire est transmise aux os, cartilages et articulations pour permettre le déplacement du squelette.

tendons
Situés au niveau des extrémités de presque tous les muscles striés, ils fixent ceux-ci au squelette. Ils se composent de tissu conjonctif fibreux de couleur nacrée.

aponévrose de revêtement
Membranes qui, comme des gaines, enveloppent les muscles striés et les séparent en différents groupes musculaires. Elles sont formées de tissu conjonctif fibreux identique à celui des tendons.

ventre musculaire
Partie la plus volumineuse du muscle, presque toujours située dans sa zone centrale.



vaisseaux sanguins
Les artères apportent le sang oxygéné dans les muscles à travers des capillaires artériels fins. Les capillaires veineux sortent des muscles en emportant le sang dépourvu d'oxygène vers le réseau veineux.

nerf somatique
Circuit suivi par les influx nerveux transmis par le cerveau aux muscles pour ordonner les mouvements volontaires.

myofibrilles
Petits filaments cylindriques de 1 à 2 millimicrons de diamètre. Chaque fibre musculaire en compte plusieurs milliers.

sarcolemme
Membrane plasmatique entourant chaque cellule ou chaque fibre musculaire.

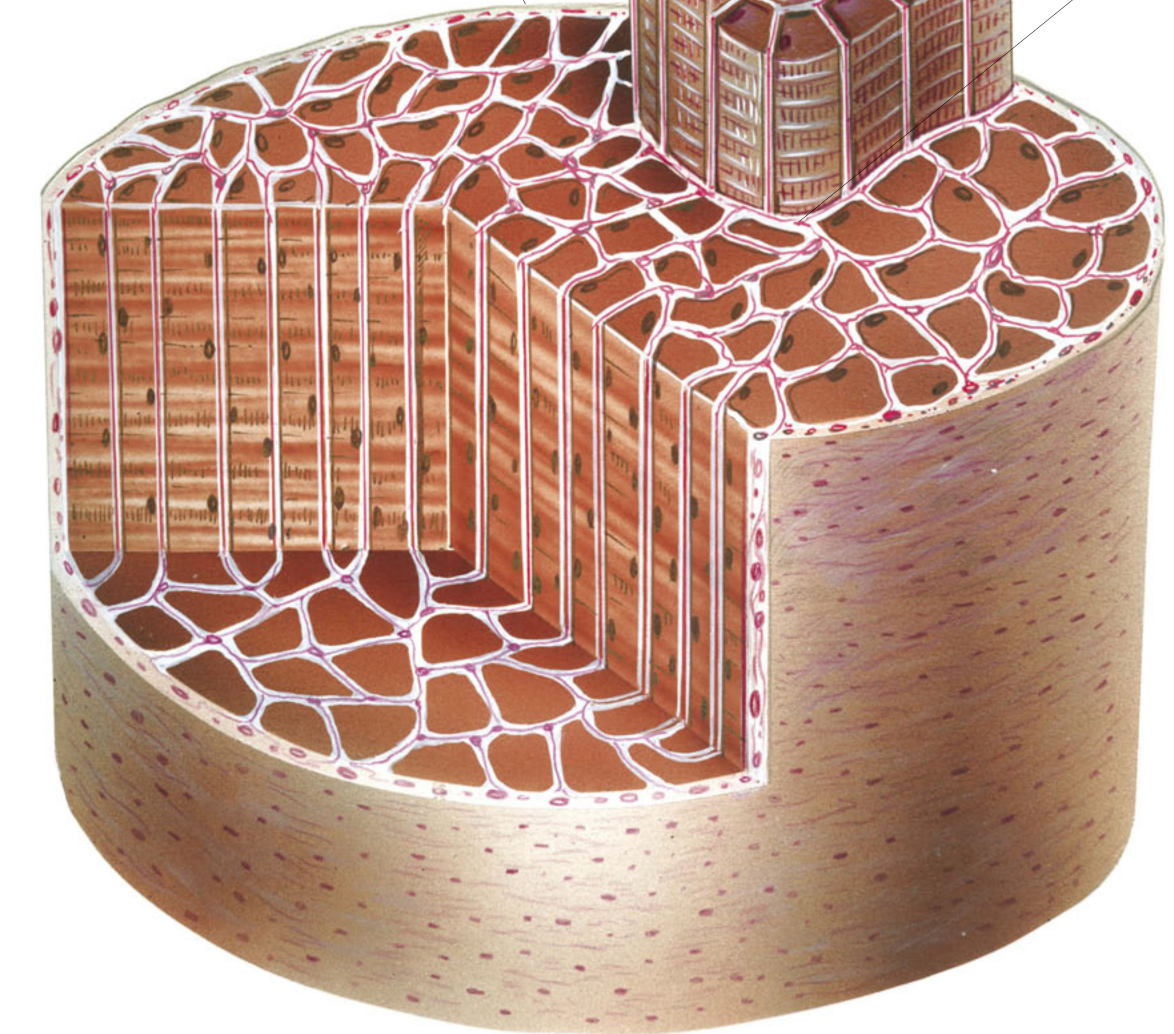
capillaires sanguins
Petits capillaires qui arrivent aux fibres musculaires en traversant le périmysium et qui les irriguent.

fibres musculaires
Cellules ou unités structurelles du muscle, disposées longitudinalement dans celui-ci. Elles ont un diamètre de 18 à 80 microns, contiennent le sarcoplasme, un milieu liquide, et les myofibrilles.

endomysium
Couche très fine de fibres réticulaires naissant du périmysium, entourant chacune des fibres du muscle.

épimysium
Membrane de tissu conjonctif qui enveloppe le muscle et dont les extrémités se prolongent pour former les tendons.

périmysium
Membrane conjonctive partant de l'épimysium, enveloppant un paquet de fibres musculaires regroupées en faisceau.





STRUCTURE EXTERNE ET INTERNE D'UN MUSCLE LISSE

LES MUSCLES LISSES

Aussi appelés *muscles viscéraux*, ils se contractent de manière involontaire, c'est-à-dire en obéissant à un ordre automatique, indépendant de la volonté de la personne, et transmis par le système nerveux autonome ou végétatif. On trouve les muscles lisses dans les parois des organes internes, comme les vaisseaux sanguins, l'intestin, les bronches, etc. Ils permettent le fonctionnement autonome de ces organes, tant pendant l'éveil que le sommeil.



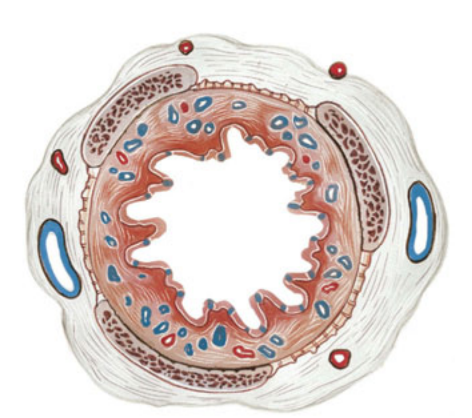
muscle prostatique et vésical

La vessie et la prostate sont tapissées d'une couche musculaire qui, en se contractant, déclenche les mécanismes de miction et d'éjaculation. Des muscles striés interviennent aussi dans la miction car celle-ci peut être contrôlée par la volonté.



muscles des parois artérielles

Les muscles des parois artérielles permettent de modifier le calibre de celles-ci, afin qu'elles s'adaptent au flux sanguin et aux changements de pression artérielle.



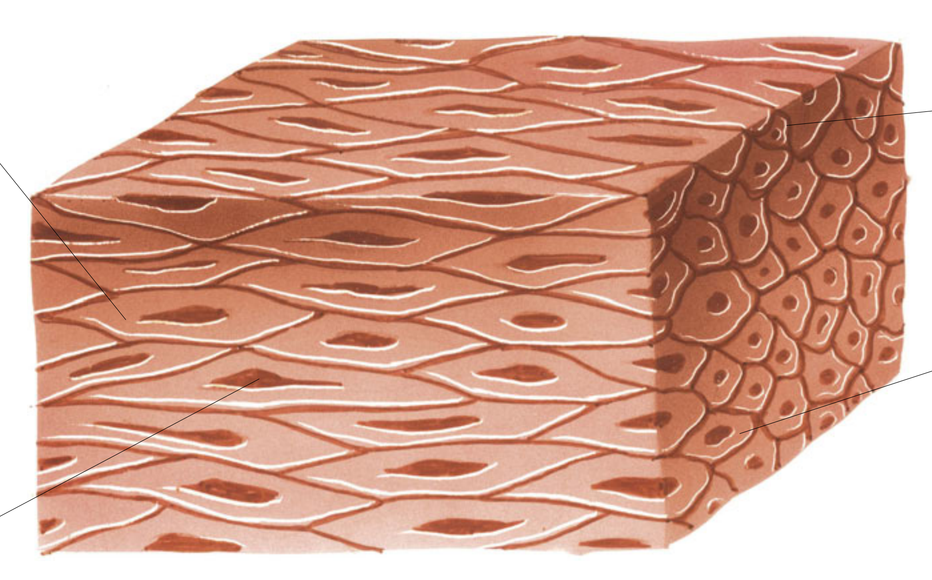
muscles des parois bronchiques

Les parois des bronches sont tapissées d'une couche musculaire qui, en se relâchant ou en se contractant, contrôle le calibre des bronches et donc la quantité d'air qui entre dans les alvéoles pulmonaires.



fibre musculaire lisse

Le muscle lisse est constitué de cellules fusiformes longues de 80 à 200 µm, tapissant les parois des organes creux (intestin, vaisseaux sanguins, bronches, etc.). Ces cellules peuvent aussi se trouver dans le tissu conjonctif constituant certains organes, comme la prostate, ou former des unités individuelles, comme les muscles arrecteurs du poil ou les muscles de l'iris.



membrane plasmatique

Fine membrane entourant les fibres des muscles lisses et parcourue par un réseau de fibres réticulaires qui unissent les fibres entre elles.

sarcoplasme

Cytoplasme de la cellule de la fibre musculaire lisse. Il abrite un grand nombre de myofibrilles de petite taille, disposées de manière irrégulière et seulement visibles au microscope électronique. Ces myofibrilles sont composées d'actine et de myosine, responsables de la contraction musculaire.



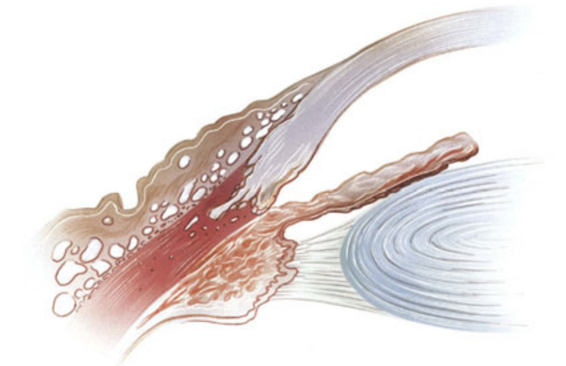
noyau

Les cellules des muscles lisses ne comportent qu'un seul noyau, généralement situé au centre du cytoplasme.



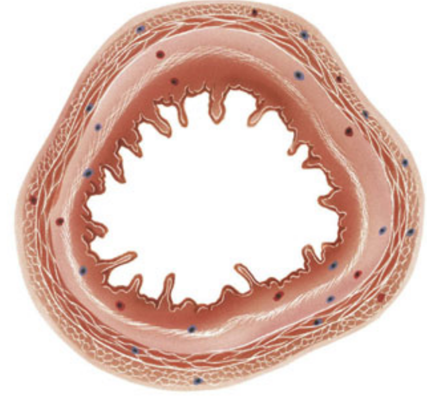
muscles de la paroi utérine

Les contractions de la puissante musculature de la paroi utérine, provoquées par des stimuli hormonaux, permettent de déclencher l'expulsion du fœtus.



muscles ciliaires de l'œil

Le cristallin de l'œil est entouré de muscles qui, en se contractant ou se relâchant, modifient la forme du cristallin, permettant l'accommodation visuelle.



muscles des parois intestinales

La contraction de ces muscles provoque les mouvements péristaltiques qui font progresser le bol alimentaire le long des différents segments du tube digestif.

CRÂNE ET FACE - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE FRONTALE



galéa aponévrotique
Membrane fibreuse moulant la partie supérieure du crâne, fermement fixée à la peau recouvrant le crâne et pouvant glisser sur l'os. Elle constitue le point de départ des différents muscles cutanés du crâne.

muscle occipito-frontal
Muscle s'étendant sous la peau du front, depuis la galéa aponévrotique jusqu'au bord supérieur de l'orbite. En se contractant, il tend la galéa et participe aux expressions faciales en soulevant les sourcils et faisant apparaître les rides horizontales du front.

muscle procérus
Muscle facial s'étendant verticalement le long de l'arête du nez, depuis la peau de la zone sourcilière interne jusqu'aux cartilages et aux os du squelette nasal. En se contractant, il fait apparaître des plis cutanés entre les sourcils.

muscle releveur commun de la lèvre et de l'aile du nez
Muscle facial s'insérant dans la zone interne de l'os zygomatique, d'où partent deux faisceaux : un vers la peau des ailes du nez qui entourent l'orifice nasal, et l'autre vers la peau de la lèvre supérieure. En se contractant, il fait monter l'aile du nez, dilate l'orifice nasal et tire la lèvre supérieure vers le haut.

muscle petit zygomatique
Muscle facial s'insérant, d'un côté, dans la zone de la pommette de l'os zygomatique et, de l'autre, dans la peau de la lèvre supérieure. En se contractant, il fait monter et dévie cette lèvre vers l'extérieur.

muscle grand zygomatique
Muscle facial fin et allongé s'étendant depuis la pommette de l'os zygomatique jusqu'à la peau de la commissure buccale. En se contractant, il fait monter cette zone, complétant l'action du muscle releveur de la lèvre supérieure.

muscle risorius
Muscle facial permettant de sourire en relevant la commissure labiale. Il s'insère dans la partie interne de la peau de la zone parotidienne, d'où ses fibres convergent jusqu'à la commissure labiale.

muscle releveur de la lèvre supérieure
Muscle facial s'étendant de la zone de l'os maxillaire située sous l'orbite jusqu'à la peau de la lèvre supérieure. En se contractant, il fait monter la partie médiane de cette lèvre.

muscle corrugateur du sourcil
Petit muscle facial fin, situé sous le muscle orbiculaire de l'œil et sous le muscle occipito-frontal, dans la zone interne de l'arcade sourcilière. Sa contraction entraîne le froncement des sourcils.

muscle orbiculaire de l'œil
Muscle circulaire facial coupé en deux par l'ouverture palpébrale. Il s'étend de l'angle interne à l'angle externe de l'œil et il suit sur tout son trajet la peau des paupières. Son mouvement permet l'ouverture ou la fermeture de la paupière, avec toutes les positions intermédiaires (fermée, entrouverte, clin d'œil, etc.).

muscle nasal
Muscle facial allant de l'axe médian des cartilages du nez jusqu'à la peau recouvrant les ailes du nez. En se contractant, il rétrécit les orifices nasaux et fait apparaître des plis verticaux à cet endroit du visage.

muscle releveur de l'angle de la bouche
Muscle s'étendant depuis l'os zygomatique jusqu'à la commissure de la bouche, qu'il soulève en se contractant.

muscle buccinateur
Muscle facial s'insérant dans la peau qui entoure la commissure labiale et s'étendant sur la face interne des joues jusqu'au bord supérieur de la mandibule et le bord inférieur du maxillaire supérieur. Il sert principalement à élargir transversalement la commissure labiale et permet avec d'autres muscles de souffler, siffler ou mastiquer.

muscle abaisseur de l'angle de la bouche
Muscle de forme triangulaire dont la base inférieure adhère au bord inférieur de l'os maxillaire et dont le sommet supérieur se situe au niveau de la peau de la commissure buccale. En se contractant, il abaisse la commissure buccale dans une expression de dégoût ou de tristesse.

muscle platysma
Muscle facial situé sur la partie latérale du cou, juste sous la peau. Il s'étend de la lèvre inférieure et du menton jusqu'à la peau recouvrant la clavicule. En se contractant, il fait descendre la peau du menton et de la lèvre inférieure, participant avec le muscle abaisseur de l'angle de la bouche à l'expression de dégoût ou de tristesse.

muscle abaisseur de la lèvre inférieure
Muscle s'étendant du bord inférieur de la mandibule à la peau recouvrant la lèvre inférieure. Ce muscle permet de replier la lèvre inférieure vers le bas et en avant.

muscle mentonnier
Petit muscle facial situé dans la partie latérale du menton. Il s'insère sur la face externe de l'os du menton et se termine sur la peau de cette zone. En se contractant, il fait monter le menton.

muscle orbiculaire de la bouche
Muscle facial de forme elliptique, partagé en deux faisceaux allant d'une commissure labiale à l'autre. Ces deux faisceaux suivent intérieurement les deux lèvres, laissant libre au milieu l'ouverture de la bouche. Le muscle s'insère sur la peau des commissures de la bouche et dans les os maxillaires correspondants. Il sert à ouvrir et fermer la bouche et permet avec d'autres muscles de souffler, siffler, aspirer, etc.



CRÂNE ET FACE - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE LATÉRALE

muscle temporal
Muscle large en forme d'éventail, s'insérant dans toute la fosse temporale. Ses fibres descendent en convergeant vers le processus coronoïde de la mandibule. Il permet de relever la mandibule pour la mettre en contact avec le maxillaire permettant la mastication.

muscle occipito-frontal
Muscle s'étendant sous la peau du front, depuis la galéa aponévrotique jusqu'au bord supérieur de l'orbite. En se contractant, il tend la galéa et intervient dans les expressions faciales en soulevant les sourcils et faisant apparaître les rides horizontales du front.

fascia temporal
Membrane fibreuse couvrant la fosse temporale et enveloppant le muscle de même nom.

galéa aponévrotique
Membrane fibreuse moulant la partie supérieure du crâne, fermement fixée à la peau, recouvrant le crâne et pouvant glisser sur l'os. Elle constitue le point de départ des différents muscles cutanés du crâne.

muscle auriculaire supérieur
Muscle plat se situant au-dessus du pavillon de l'oreille. Il s'étend du bord latéral de la galéa aponévrotique jusqu'à la zone supérieure des cartilages auriculaires, qu'il déplace légèrement vers le haut en se contractant. Il existe aussi des muscles auriculaires antérieurs et postérieurs.

muscle corrugateur du sourcil
Petit muscle facial fin, situé sous le muscle orbiculaire de l'œil et sous le muscle occipito-frontal, dans la zone interne de l'arcade sourcilière. Sa contraction entraîne le froncement des sourcils. Il est innervé par les branches du nerf facial.

muscle orbiculaire de l'œil
Muscle circulaire facial, coupé en deux par l'ouverture palpébrale. Il s'étend de l'angle interne à l'angle externe de l'œil, et il suit sur tout son trajet la peau des paupières. Son mouvement permet l'ouverture ou la fermeture de la paupière, avec toutes les positions intermédiaires (fermée, entrouverte, clin d'œil, etc.).

muscle occipital
Muscle paire de forme plate qui part de la galéa aponévrotique et s'étend jusqu'aux zones latérales de l'os occipital. En se contractant, il tend la galéa.

muscle releveur commun de la lèvre et de l'aile du nez
Muscle facial s'insérant dans la zone interne de l'os zygomatique, d'où partent deux faisceaux : un vers la peau des ailes du nez qui entourent l'orifice nasal, et l'autre vers la peau de la lèvre supérieure. En se contractant, il relève l'aile du nez, dilate l'orifice nasal et tire la lèvre supérieure vers le haut.

muscle grand zygomatique
Muscle facial fin et allongé s'étendant depuis la pommette de l'os zygomatique jusqu'à la peau de la commissure labiale. En se contractant, il fait monter cette zone, complétant l'action du muscle releveur de la lèvre supérieure.

muscle orbiculaire de la bouche
Muscle facial de forme elliptique, partagé en deux faisceaux qui vont d'une commissure de la bouche à l'autre. Ces deux faisceaux suivent intérieurement les deux lèvres, laissant au milieu libre l'ouverture de la bouche. Au niveau des commissures, le muscle s'insère dans la peau de cette zone et dans les os maxillaires correspondants. Il permet d'ouvrir et fermer la bouche et avec d'autres muscles de souffler, siffler, aspirer, etc.

muscle abaisseur de la lèvre inférieure
Muscle s'insérant sous le bord inférieur de l'os du menton, d'où ses fibres se fixent à la peau recouvrant la lèvre inférieure. Ce muscle permet de replier la lèvre inférieure vers le bas et en avant.

muscle sterno-cléido-mastoïdien
Muscle naissant au niveau du processus mastoïde des os temporal et occipital de la tête. Il descend en formant deux faisceaux : l'un vers le manubrium du sternum, et l'autre vers la clavicule. Il permet de plier, d'incliner et de tourner le cou.

muscle petit zygomatique
Muscle facial s'insérant, d'un côté, dans la zone de la pommette de l'os zygomatique et, de l'autre, dans la peau de la lèvre supérieure. En se contractant, il relève et dévie cette lèvre vers l'extérieur.

muscle buccinateur
Muscle facial de forme plate, s'insérant dans la peau qui entoure la commissure de la bouche et s'étendant sur la face interne des joues, jusqu'au bord supérieur de la mandibule et le bord inférieur du maxillaire. Il sert principalement à élargir transversalement la commissure de la bouche et permet avec d'autres muscles de souffler, siffler ou mastiquer.

muscle risorius
Muscle facial permettant de sourire et de relever la commissure buccale. Il s'insère dans la partie interne de la peau de la zone parotidienne, d'où ses fibres convergent jusqu'à la commissure de la bouche.

muscle masséter
Un des muscles de la mastication, se composant de deux faisceaux qui vont de l'arcade zygomatique des os de la face jusqu'à l'angle et la branche ascendante de la mandibule. Il permet de relever la mandibule et joue un rôle essentiel pour la mastication.

muscle trapèze
Muscle triangulaire très large couvrant presque tous les autres muscles de la nuque et une grande partie de ceux du dos. Il s'insère sur l'os occipital et les processus épineux des vertèbres cervicales et thoraciques. De là, ses fibres convergent jusqu'à l'épaule, où elles se fixent sur la scapula et la clavicule. Il permet de relever l'épaule et d'incliner la tête sur le côté.



NUQUE

VUE POSTÉRIEURE

muscle petit oblique de la tête
Muscle s'étendant du processus épineux de l'axis au processus transverse de l'atlas. Il permet de faire tourner la tête d'un côté ou de l'autre.

muscle petit droit postérieur de la tête
Muscle s'étendant depuis l'atlas jusqu'à l'os occipital et permettant l'inclinaison latérale et en arrière de la tête.

muscle grand droit postérieur de la tête
Muscle plat unissant l'axis avec l'os occipital et permettant l'inclinaison arrière et latérale de la tête ainsi que sa rotation.

galéa aponévrotique
Membrane fibreuse moulant la zone supérieure du crâne et fermement fixée à la peau de cette zone.

muscle occipital
Muscle partant de la galéa aponévrotique et rejoignant les zones latérales de l'os occipital. En se contractant, il tend la peau du crâne.

muscle semi-épineux de la tête
Muscle s'étendant des dernières vertèbres cervicales et des premières vertèbres thoraciques à l'os occipital. Il permet d'incliner la tête en arrière ou de la faire tourner.

muscle oblique supérieur de la tête
Muscle s'étendant de l'atlas à l'os occipital et permettant d'incliner latéralement la tête.

muscle splénius
Muscle situé sous le trapèze et ayant une insertion supérieure double, avec un faisceau naissant au niveau du processus mastoïde de l'os temporal du crâne (muscle splénius de la tête), et un autre faisceau naissant au niveau des premières vertèbres cervicales (muscle splénius du cou). De là, les deux faisceaux descendent et s'unissent pour se fixer sur les dernières vertèbres cervicales et les premières vertèbres thoraciques. Ils permettent d'incliner la tête en arrière, latéralement, ou de la faire tourner.

muscle semi-épineux du cou
Muscle s'étendant des dernières vertèbres cervicales au processus mastoïde du temporal et permettant d'incliner la tête en arrière et latéralement.

muscle sterno-cléido-mastoïdien
Muscle situé sous le muscle cutané et naissant sur le processus mastoïde de l'os temporal et l'os occipital de la tête. De là, il descend en formant deux faisceaux : un qui part en direction du manubrium du sternum, et l'autre en direction de la clavicule. Il permet de fléchir, d'incliner et de tourner la tête.

muscle long du cou
Muscle allongé unissant les dernières vertèbres cervicales et les premières vertèbres thoraciques avec le processus mastoïde de l'os temporal. Il permet d'incliner la tête en arrière et sur les côtés.

muscle trapèze
Muscle triangulaire et très large couvrant presque tous les autres muscles de la nuque et une grande partie des muscles du dos. Il s'insère dans l'os occipital et dans les vertèbres cervicales et thoraciques. De là, ses fibres convergent vers l'épaule, où elles se fixent sur la scapula et la clavicule. Il permet de relever l'épaule et de tourner la tête sur le côté.

fascia cervical superficiel
Membrane fine recouvrant comme une gaine toutes les structures du cou, avec des prolongements qui entourent chacun des muscles de cette zone.



COU



VUE ANTÉRIEURE

muscle platysma
Muscle plat, situé directement sous la peau de la zone latérale du cou et s'étendant de la mandibule à la clavicule. Il permet de baisser la lèvre inférieure et participe aux expressions du visage.

muscle mylo-hyoïdien
Muscle s'étendant depuis la mandibule jusqu'à l'os hyoïde et faisant partie des structures du plancher buccal. C'est un muscle élévateur de l'hyoïde.

muscle digastrique
Muscle constitué de deux parties orientées différemment et séparées par un tendon. Une partie suit, depuis le menton, une trajectoire descendante puis se transforme en un tendon qui s'insère sur l'os hyoïde. L'autre partie de ce tendon part vers l'arrière et le haut, et se fixe au processus mastoïde de l'os temporal de la tête. Le muscle digastrique permet de faire monter l'os hyoïde. Individuellement, ses parties permettent de descendre la mandibule ou d'incliner latéralement le cou.

mandibule
Os robuste formant le support osseux de la mâchoire.

os hyoïde
Os en forme de U, situé dans la partie antérieure du cou. Il sert de base d'insertion aux muscles de cette zone.

artère carotide externe

veine jugulaire interne

muscle stylo-hyoïdien
Muscle fin descendant depuis le processus styloïde de la base du crâne jusqu'à l'os hyoïde et qui permet d'élever celui-ci.

muscle thyro-hyoïdien
Muscle en forme de ruban, s'étendant de l'os hyoïde au cartilage thyroïde du larynx. Il permet de faire monter le larynx.

fascia cervical superficiel
Membrane fine ou aponévrose recouvrant comme une gaine toutes les structures du cou, avec des prolongements qui enveloppent chacun des muscles de cette zone.

muscle sterno-cléido-mastoïdien
Muscle situé sous le muscle cutané et naissant sur le processus mastoïde de l'os temporal et l'os occipital de la tête. De là, il descend en formant deux faisceaux : un qui part en direction du manubrium sternal et l'autre en direction de la clavicule. Il permet de fléchir, d'incliner et de tourner le cou.

cartilage thyroïde
Premier anneau cartilagineux du larynx. Son bord antérieur fait saillie vers l'avant et forme la proéminence laryngée, palpable sur la face antérieure du cou.

muscle scalène
Muscle triangulaire recouvrant latéralement le cou et se prolongeant en trois faisceaux, depuis les vertèbres cervicales jusqu'à la première et la deuxième côte. Il permet de maintenir la tête et de déplacer latéralement le cou.

muscle sterno-hyoïdien
Muscle plat s'étendant depuis l'os hyoïde jusqu'au manubrium du sternum. En se contractant, il fait descendre l'hyoïde et toutes les structures fixées sur celui-ci.

muscle sterno-thyroïdien
Muscle s'étendant du cartilage thyroïde du larynx au manubrium du sternum. En se contractant, il fait descendre le larynx.

manubrium du sternum
Partie supérieure du sternum où s'insèrent certains muscles du cou.

clavicule
Os plat et allongé articulant le sternum avec la scapula et servant de point d'insertion à de nombreux muscles du cou et du thorax.

muscle omo-hyoïdien
Muscle constitué de deux parties partant dans des directions différentes et séparées par une partie tendineuse. Sa première partie descend verticalement depuis l'os hyoïde et passe, sous forme de tendon, sous le muscle sterno-cléido-mastoïdien. De là, sa seconde partie suit une direction latérale et s'insère sur le bord supérieur de la scapula. Il permet de déplacer l'os hyoïde et ses structures vers le bas et l'arrière.



THORAX

VUE ANTÉRIEURE

muscle petit pectoral
Muscle plat situé sous le grand pectoral. Il s'insère sur les troisième, quatrième et cinquième côtes et se dirige obliquement vers le bas pour se fixer sur le processus coracoïde de la scapula. En se contractant, il fait descendre la scapula et toute l'épaule. Il peut aussi faire monter les côtes, intervenant alors comme muscle de l'inspiration.

muscle sub-clavier
Petit muscle cylindrique qui remonte obliquement depuis le premier cartilage costal jusqu'au bord inférieur de la clavicule. Il fait descendre la clavicule et l'épaule.

muscle grand pectoral
Muscle large en forme de triangle, dont le côté interne s'insère sur la face antérieure du sternum, la clavicule et les dernières côtes. De là, ses fibres convergent vers l'extérieur pour se fixer par un tendon sur le sillon inter-tubérositaire de l'humérus. En se contractant, il fait descendre le bras quand celui-ci est levé. Si le bras est baissé, il fait avancer l'épaule en voûtant le dos. Il fait aussi monter la cage thoracique comme lorsque l'on veut grimper.

muscles intercostaux
Muscles plats situés entre les côtes, du bord inférieur de la côte la plus haute au bord supérieur de la côte sous-jacente. Ces muscles se présentent en trois couches qui, de l'intérieur vers l'extérieur, s'appellent muscles intercostaux *médian*, *interne* et *externe*. Ils permettent de rapprocher les côtes entre elles, en élargissant ou rétrécissant ainsi la cage thoracique, intervenant dans la respiration.

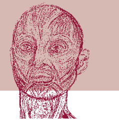
muscle dentelé antérieur
Muscle situé sur la paroi latérale du thorax. Il est formé d'une série de faisceaux qui s'étendent depuis les neuf ou dix premières côtes jusqu'au bord interne de la scapula, bordant latéralement la paroi thoracique. En se contractant, il amène le bord interne de la scapula en avant, en faisant monter l'épaule. Il peut aussi faire monter les côtes et élargir le thorax, participant ainsi à la respiration.

gaine du muscle grand droit de l'abdomen
Gaine aponévrotique recouvrant le muscle grand droit de l'abdomen. Son bord interne rejoint la gaine du muscle controlatéral et forme la ligne blanche.

ligne blanche de l'abdomen
Membrane unissant les gaines aponévrotiques qui recouvrent les muscles superficiels de l'abdomen et suivant verticalement l'axe médian de la paroi abdominale.

muscle grand droit de l'abdomen
Muscle plat situé sur la face antérieure de l'abdomen, de chaque côté de la ligne blanche de l'abdomen. Il s'insère sur les cartilages costaux des cinquième, sixième et septième côtes et sur le processus xiphoïde du sternum. De là, ses fibres descendent verticalement et se fixent sur le bord supérieur du pubis. En se contractant, il fléchit le thorax vers l'avant ou fait monter le pelvis tout en comprimant les viscères abdominaux. Il joue un rôle important dans la défécation et l'accouchement.

muscle oblique externe
Muscle large situé sur la paroi latérale de l'abdomen. Il s'insère sur les dernières côtes et s'étend obliquement comme un éventail constitué de plusieurs faisceaux qui se terminent en une membrane tendineuse, fusionnant avec la gaine du muscle grand droit de l'abdomen. En se contractant, il fait descendre les côtes, fléchit le thorax sur le pelvis et incline latéralement le thorax.



THORAX

VUE POSTÉRIEURE

muscle deltoïde
Muscle volumineux occupant toute la zone superficielle de l'épaule et s'insérant sur la clavicule et la scapula. De là, ses fibres descendent et se transforment en un tendon qui se fixe sur la face externe de l'humérus. Il permet de lever le bras à l'horizontale et de le déplacer vers l'avant et l'arrière.

muscle trapèze
Muscle très large en forme de triangle, dont la base interne s'étend de la protubérance externe de l'os occipital jusqu'à la dernière vertèbre thoracique. Il s'insère sur les processus épineux des sept vertèbres cervicales et des douze vertèbres thoraciques. Le sommet du triangle se situe dans l'épaule et ses fibres s'insèrent sur l'acromion et l'épine de la scapula. Il permet d'amener l'épaule en dedans et vers le haut, et d'incliner latéralement la tête. Il est innervé par les branches du nerf spinal et des nerfs du cou.

muscle grand rhomboïde
Muscle large s'étendant des processus épineux des premières vertèbres thoraciques au bord interne de la scapula. Il permet de tirer la scapula en dedans tout en l'inclinant.

muscle petit rhomboïde
Muscle situé au-dessus du grand rhomboïde. Il s'insère sur les processus épineux des dernières vertèbres cervicales, d'où ses fibres descendent obliquement jusqu'au bord interne de la scapula. En se contractant, il fait basculer la scapula et participe à la descente de l'épaule.

muscle élévateur de la scapula
Muscle de forme triangulaire s'insérant sur les processus transverses des quatre ou cinq dernières vertèbres cervicales. De là, ses fibres convergent vers le bord supérieur de la scapula. Il permet d'incliner la scapula, de baisser l'épaule et d'incliner latéralement la tête.

muscle érecteur du rachis
Muscle partant de la masse musculaire commune des muscles érecteurs du rachis et se dirigeant vers le haut en s'insérant sur les processus transverses des vertèbres lombaires et le bord inférieur des côtes. De là, il se prolonge jusqu'aux dernières vertèbres cervicales pour former le *muscle long du cou*. C'est un muscle extenseur du rachis qui, comme le muscle ilio-costal, contribue à le maintenir droit.

muscle supra-épineux
Muscle de forme triangulaire situé dans la fosse sus-épineuse de la face postérieure de la scapula, où il s'insère. Ses fibres s'étendent ensuite en dehors pour se terminer sous forme d'un tendon qui se fixe sur le tubercule majeur de la tête de l'humérus. C'est un muscle élévateur du bras, auquel il peut aussi imprimer un léger mouvement de rotation interne.

fascia infra-épineux
Couche membraneuse recouvrant le muscle infra-épineux.

muscle infra-épineux

muscle grand dorsal
Muscle très large et fin s'étendant au niveau de la zone inférieure du dos. Il s'insère dans sa partie interne sur les processus épineux des vertèbres lombaires et des dernières vertèbres thoraciques, au niveau de sa partie inférieure sur le sacrum et la crête iliaque, et au niveau de sa partie supérieure sur les trois ou quatre dernières côtes. À partir de ces points d'insertion, ses fibres suivent un trajet ascendant en direction de l'aisselle où elles se fixent sur l'humérus par un tendon. Sa contraction, bras levé, fait descendre l'humérus tout en le faisant tourner en dedans. Il peut aussi agir comme muscle élévateur des côtes et de tout le corps (comme pour grimper).

muscle grand rond
Muscle s'étendant du sommet et du bord externe de la scapula à l'humérus. Il permet d'amener le bras en dedans et en arrière, ou de faire basculer la scapula. Il agit alors comme le muscle élévateur de l'épaule.

muscle dentelé antérieur
Muscle situé dans la paroi latérale du thorax. Il est formé d'une série de faisceaux qui s'étendent depuis les neuf ou dix premières côtes jusqu'au bord interne de la scapula, suivant le bord latéral de la cage thoracique. En se contractant, il amène le bord interne de la scapula vers l'avant, relevant l'épaule. Il participe aussi à la respiration en faisant monter les côtes et en élargissant le thorax. Son innervation provient des nerfs spinaux et cervicaux.

muscle épineux
Muscle partant de la masse musculaire commune des muscles érecteurs du rachis et montant le long du rachis en se fixant sur les processus épineux des vertèbres lombaires et thoraciques. Il se prolonge jusqu'au cou par le muscle épineux de la nuque. En se contractant, il tend le rachis.

muscle ilio-costal
Muscle long recouvrant tout le dos parallèlement au rachis et naissant au niveau de la masse musculaire commune des muscles érecteurs du rachis. Dans son trajet ascendant, le muscle ilio-costal s'insère sur chacune des côtes et se termine sur les processus transverses des dernières vertèbres cervicales. C'est un muscle extenseur du rachis qui permet aussi son inclinaison latérale tout en le maintenant droit.

muscle dentelé postéro-inférieur
Muscle en forme de quadrilatère situé sous le grand dorsal. Il s'insère sur les processus épineux des dernières vertèbres thoraciques et des premières lombaires. De là, ses fibres remontent en formant quatre faisceaux échelonnés qui se fixent sur le bord inférieur des quatre dernières côtes. C'est un muscle qui intervient dans la respiration en abaissant les dernières côtes et en élargissant le thorax.

muscles intercostaux
Muscles plats situés entre les côtes et qui se présentent en trois couches qui, de l'intérieur vers l'extérieur, s'appellent *muscles intercostaux médian*, *interne* et *externe*. Ils permettent de rapprocher les côtes entre elles, en élargissant ou rétrécissant la cage thoracique, et interviennent dans la respiration.



ABDOMEN

VUE ANTÉRIEURE

muscle oblique externe de l'abdomen
Muscle large situé dans la zone superficielle de la paroi latérale de l'abdomen. À partir de son insertion sur les dernières côtes, il se prolonge en forme de faisceaux se terminant en membrane tendineuse qui fusionne avec la gaine du muscle grand droit, et se termine sur la crête iliaque, l'os coxal et le pubis. En se contractant, il fait descendre les côtes, fléchit le thorax sur le pelvis, incline latéralement le thorax et comprime les viscères de la cavité abdominale.

muscle grand droit de l'abdomen
Muscle plat situé sur la face antérieure de l'abdomen, d'un côté de la ligne blanche. Il s'insère sur les cartilages costaux des cinquième, sixième et septième côtes et sur le processus xiphoïde du sternum. De là, ses fibres descendent verticalement et se fixent sur le bord supérieur du pubis. Sa masse musculaire est divisée en différentes zones fibreuses. En se contractant, il fléchit le thorax vers l'avant ou fait monter le pelvis tout en comprimant les viscères abdominaux. Il joue un rôle important dans la défécation et l'accouchement.

gaine du muscle grand droit de l'abdomen
Gaine aponévrotique recouvrant le muscle grand droit de l'abdomen. Son bord interne rejoint la gaine du muscle controlatéral et forme la ligne blanche.

ligne blanche de l'abdomen
Membrane tendineuse située entre les deux muscles grands droits de l'abdomen, résultant de la fusion centrale de leurs gaines aponévrotiques. Elle suit verticalement l'axe médian de la paroi abdominale, du processus xiphoïde du sternum au pubis.

muscle grand pectoral
Muscle très large en forme de triangle, dont le côté interne s'insère sur la face antérieure du sternum, la clavicule et les dernières côtes. De là, ses fibres convergent vers l'extérieur pour se fixer sur l'humérus. En se contractant, il fait descendre le bras quand celui-ci est levé et, s'il est baissé, il fait avancer l'épaule en voûtant le dos. Il fait aussi monter la cage thoracique, comme lorsque l'on grimpe.

muscle dentelé antérieur
Muscle situé dans la paroi latérale du thorax. Il est formé d'une série de faisceaux qui s'étendent depuis les neuf ou dix premières côtes jusqu'au bord interne de la scapula, suivant le bord latéral de la cage thoracique. En se contractant, il amène le bord interne de la scapula vers l'avant, relevant l'épaule. Il participe aussi à la respiration en faisant monter les côtes et en élargissant le thorax. Son innervation provient des nerfs spinaux et cervicaux.

muscles intercostaux
Muscles plats situés entre les côtes, du bord inférieur de la côte la plus haute au bord supérieur de la sous-jacente. Les muscles se présentent en trois couches qui, de l'intérieur vers l'extérieur, s'appellent muscles intercostaux *médian*, *interne* et *externe*. Ils permettent de rapprocher les côtes entre elles en élargissant ou en rétrécissant la cage thoracique, intervenant dans la respiration.

muscle oblique interne de l'abdomen
Muscle situé sous le muscle oblique externe. Il s'insère sur l'épine iliaque antéro-supérieure et le fascia du grand dorsal. De là, ses fibres se prolongent en éventail vers l'avant jusqu'au-dessus des cartilages des dernières côtes, sous le pubis. Dans la zone médiane, il se termine sous la forme d'une large membrane qui fusionne avec la gaine du muscle grand droit de l'abdomen. Il permet d'abaisser les côtes, de fléchir, d'incliner latéralement le thorax et de comprimer les viscères abdominaux. Sous ce muscle, se trouve le muscle transverse de l'abdomen, qui suit le même parcours.

canal inguinal
Espace situé entre les fascias des muscles de la zone inféro-interne de l'abdomen. Il est traversé par le cordon spermatique chez l'homme et le ligament rond chez la femme.

muscle pyramidal
Petit muscle simple dont la fonction est mal définie. Il se situe dans la partie inférieure de l'abdomen, devant le muscle grand droit. Il s'insère sur le bord supérieur du pubis et se dirige obliquement vers le haut jusqu'à la ligne blanche.

cordon spermatique
Structure en forme de cordon qui abrite tous les éléments qui arrivent ou partent des testicules (canal déférent, vaisseaux sanguins et nerfs).



ABDOMEN

VUE POSTÉRIEURE

muscle oblique interne de l'abdomen
Muscle situé sous le muscle oblique externe. Il s'insère sur l'épine iliaque antéro-supérieure et le fascia du grand dorsal. De là, ses fibres se prolongent en éventail vers l'avant, jusqu'au-dessus des cartilages des dernières côtes, sous le pubis. Dans la zone médiane, il se termine sous la forme d'une large membrane qui fusionne avec la gaine du muscle grand droit de l'abdomen. Il permet d'abaisser les côtes, de fléchir ou d'incliner latéralement le thorax et de comprimer les viscères abdominaux.

fascia thoraco-lombaire
Épaisse membrane aponévrotique qui enveloppe les muscles des conduits vertébraux.

muscle oblique externe de l'abdomen
Large muscle situé dans la zone superficielle de la paroi abdominale. À partir de son insertion sur les dernières côtes, il se prolonge en forme de faisceaux qui se terminent en membrane tendineuse fusionnant avec la gaine du muscle grand droit au niveau de la crête iliaque, dans l'os coxal et le pubis. En se contractant, il fait descendre les côtes, fléchit le thorax sur le pelvis et incline latéralement le thorax tout en comprimant les viscères de la cavité abdominale.

muscle moyen fessier
Muscle très large et épais se situant sous le grand fessier. En haut, il s'insère sur la crête iliaque, l'épine iliaque antéro-supérieure, la fosse iliaque externe, l'arcade fibreuse sacro-iliaque et le fascia fessier. De là, ses fibres convergent jusqu'au grand trochanter du fémur. Il permet d'amener la cuisse en abduction ou de la faire tourner en dedans et en dehors. Il est innervé par le nerf fessier supérieur.

masse commune des muscles érecteurs du rachis
Puissante masse musculaire naissant au niveau du fascia spinal et de la crête iliaque, à partir de laquelle se forment vers le haut le muscle ilio-costal, le muscle érecteur du rachis et le muscle épineux.

muscle petit fessier
Muscle situé sous le muscle moyen fessier et s'étendant depuis la partie antérieure de la crête iliaque et de la fosse iliaque externe jusqu'au grand trochanter du fémur. Comme le moyen fessier, il entraîne la cuisse en dehors et la fait tourner.

fascia lata
Gaine aponévrotique recouvrant les muscles de la cuisse et s'étendant de la zone pelvienne au genou.

muscle piriforme
Muscle triangulaire s'étendant de la face antérieure du sacrum au grand trochanter et qui croise la grande incisure ischiatique à sa sortie du pelvis. En se contractant, il fait tourner la cuisse en dehors. Quand le muscle est fléchi contre le pelvis, comme en position assise, le muscle piriforme amène la cuisse en abduction.

muscle grand fessier
Muscle épais formant la zone appelée *fesse*. Ses fibres partent du fascia thoraco-lombaire et fessier, de la crête iliaque, du ligament sacro-iliaque dorsal et grand sacro-coccygien et des os sacrum et coccyx. De cette grande zone d'insertion, naît une masse musculaire qui descend obliquement et se fixe sur la crête osseuse du fémur, sous le grand trochanter. Une partie de ces fibres fusionne avec celles du muscle tenseur du fascia lata. Le muscle grand fessier permet principalement de tendre la cuisse vers l'arrière et de la faire tourner en dehors. Il participe aussi à la position debout en maintenant le pelvis fixe sur le fémur.

muscle jumeau supérieur
Muscle plat s'insérant dans l'épine ischiatique de l'os iliaque et se dirigeant ensuite horizontalement vers l'extérieur, pour fusionner avec le muscle obturateur interne et le jumeau inférieur en un tendon s'insérant sur le grand trochanter du fémur. Il fait tourner la cuisse en dehors.

muscle jumeau inférieur
Muscle plat s'insérant dans la tubérosité ischiatique et s'étendant vers l'avant pour fusionner avec le jumeau supérieur et l'obturateur interne avec lesquels il ne forme plus qu'un seul tendon se fixant sur le grand trochanter du fémur. Comme les autres muscles auxquels il s'unit, il participe à la rotation de la cuisse en dehors.

muscle carré fémoral
Muscle de forme carrée situé dans la partie postérieure de l'articulation coxo-fémorale. Ses fibres s'étendent de la tubérosité ischiatique au bord postérieur du fémur. Il permet de faire tourner la cuisse en dehors.

muscle obturateur interne
Muscle situé entre les deux jumeaux et suivant la même trajectoire. Il s'insère sur la membrane obturatrice qui couvre le foramen obturé du pelvis et sur l'ischium et le pubis. De là, il se dirige vers l'extérieur pour former un tendon avec les muscles jumeaux supérieur et inférieur, se fixant sur le grand trochanter du fémur. En se contractant, il fait tourner la cuisse en dehors.

fascia spinal
Puissante membrane d'aspect nacré et en forme de losange qui se fixe sur les crêtes iliaques et le sacrum. Il sert de point d'insertion inférieur aux muscles ilio-costal et grand dorsal.



DIAPHRAGME

VUE SUPÉRIEURE

vertèbre lombaire
Les premières vertèbres lombaires servent d'insertion aux prolongations tendineuses que le diaphragme émet en sa partie postérieure et s'unissent au corps vertébral et à son apophyse transverse.

moelle spinale
Long conduit de forme quasiment sphérique naissant dans le prolongement de la moelle allongée et continuant dans le dos, à l'intérieur du canal rachidien du rachis. La moelle spinale est parcourue intérieurement par les voies nerveuses et elle constitue le point de départ des nerfs qui vont se répartir dans tout l'organisme.

plèvre
Membrane recouvrant les poumons et dont la face inférieure adhère au centre tendineux du diaphragme.

disque intervertébral
Structure cartilagineuse en forme de disque située entre les corps des vertèbres. Le disque a pour fonction d'amortir les pressions que peuvent subir les vertèbres.

MUSCLE DIAPHRAGME
Muscle plat séparant les cavités thoracique et abdominale. Il est en forme de voûte à concavité inférieure. Il s'insère à l'arrière sur les premières vertèbres lombaires et les dernières côtes et, à l'avant, sur le processus xiphoïde du sternum et les dernières côtes.

veine azygos
Veine qui chemine le long des corps vertébraux et s'unit à la veine cave supérieure dans la partie supérieure du thorax. Sur son trajet, elle récupère le sang des veines intercostales.

aorte thoracique
Gros vaisseau sanguin naissant du cœur et parcourant verticalement le thorax en formant des branches qui irriguent les organes thoraciques. Quand elle traverse le diaphragme et passe par l'abdomen, elle est appelée *aorte abdominale*.

muscles intercostaux
Muscles plats situés entre les côtes, du bord inférieur de la côte la plus haute au bord supérieur de la sous-jacente. Les muscles se présentent en trois couches qui, de l'intérieur vers l'extérieur, s'appellent muscles intercostaux *médian*, *interne* et *externe*. Ils permettent de rapprocher les côtes entre elles en élargissant ou rétrécissant la cage thoracique, intervenant dans la respiration.

œsophage
Conduit tubulaire faisant partie du tube digestif et faisant communiquer le pharynx avec l'estomac, où il arrive après avoir traversé le diaphragme.

péricarde
Membrane qui enveloppe le cœur à la manière d'un sac et dont la face inférieure adhère au centre tendineux du diaphragme.

côtes
Les dernières côtes servent de point d'insertion au muscle diaphragme et à certains des muscles de la paroi abdominale.

veine cave inférieure
Gros conduit veineux récupérant le sang des membres inférieurs et de l'abdomen pour le ramener jusqu'au cœur. La veine cave traverse le muscle diaphragme dans son parcours ascendant.

sternum
Os plat situé sur la face antérieure du thorax, dont les bords latéraux s'unissent aux côtes pour fermer la cage thoracique.



DIAPHRAGME

VUE INFÉRIEURE

MUSCLE DIAPHRAGME
Muscle plat séparant les cavités thoracique et abdominale. Il est en forme de voûte à concavité inférieure. Il s'insère à l'arrière sur les premières vertèbres lombaires et les dernières côtes et, à l'avant, sur le processus xiphoïde du sternum et les dernières côtes.

hiatus de la veine cave
Orifice situé près du centre tendineux du diaphragme et par lequel la veine cave inférieure passe de l'abdomen au thorax.

hiatus œsophagien
Orifice situé au centre du diaphragme et par lequel l'œsophage passe du thorax à l'abdomen.

hiatus aortique
Orifice situé sous le ligament arqué médian, entre les piliers postérieurs du diaphragme, et par lequel l'aorte passe du thorax à l'abdomen.

ligament arqué médian
Ligament unissant les piliers postérieurs du diaphragme en laissant un orifice pour le passage de l'aorte entre le thorax et l'abdomen.

piliers postérieurs du diaphragme
Deux colonnes musculo-tendineuses, une droite et une gauche, situées dans la partie postérieure du muscle et qui le fixent aux corps des premières vertèbres lombaires.

muscle carré des lombes
Muscle plat s'étendant verticalement sur la face postérieure de l'abdomen, de la dernière côte jusqu'à la crête iliaque, avec des faisceaux qui se fixent aux processus transverses des vertèbres lombaires. Il permet d'incliner latéralement le rachis.

ligament arqué latéral
Arc ligamenteux unissant le processus transverse de la première vertèbre lombaire avec la douzième côte. Le muscle carré des lombes passe sous cet arc.

muscle grand psoas
Muscle long recouvrant toute la face postérieure de l'abdomen, depuis la dernière côte pour sortir de la cavité pelvienne et s'unir au petit trochanter du fémur. En se contractant, il entraîne la flexion de la cuisse et il incline le rachis vers l'avant et latéralement.

ligament arqué médian
Ligament qui décrit un arc entre le pilier postérieur du diaphragme et le processus transverse de la première vertèbre lombaire. Le muscle grand psoas passe sous cet arc.

muscle transverse de l'abdomen
Muscle recouvrant transversalement la paroi latérale de l'abdomen, depuis les processus transverses des vertèbres lombaires et la crête iliaque jusqu'à la face antérieure, où il fusionne avec une membrane large recouvrant d'autres muscles de cette face antérieure.



PÉRINÉE MASCULIN

pénis
Organe masculin de la reproduction possédant des propriétés érectiles grâce à des corps caverneux internes qui se remplissent de sang au moment de l'excitation sexuelle. Il est parcouru par l'urètre qui permet d'expulser le sperme et l'urine vers l'extérieur.

fascia profond du pénis
Enveloppe membraneuse entourant à la manière d'une gaine cylindrique les corps caverneux du pénis.

centre tendineux du périnée
Membrane ou languette tendineuse unissant la partie antérieure de l'anus avec la base du pénis.

muscle coccygien
Muscle plat et triangulaire situé derrière le muscle élévateur de l'anus. Il s'insère à l'avant sur l'épine ischiatique et, de là, s'étend jusqu'au coccyx. Il soutient les organes intrapelviens.

muscle grand fessier
Muscle épais constituant la région des fesses. Il s'étend depuis la crête iliaque, le sacrum, le coccyx et les fascias et ligaments de cette zone jusqu'au fémur. Il permet de tendre la cuisse vers l'arrière, de la faire tourner en dehors et de bloquer le pelvis en position debout.

muscle bulbo-spongieux
Muscle s'étendant de la zone pré-rectale vers l'avant et le haut, bordant la partie spongieuse de l'urètre, et arrivant dans les corps caverneux du pénis sous forme de muscle érecteur.

muscle ischio-caverneux
Muscle s'étendant à partir des corps caverneux du pénis jusqu'à l'ischium. Il facilite l'arrivée du sang dans les corps caverneux du pénis et provoque l'érection.

muscle transverse superficiel du périnée
Petit muscle s'étendant de l'ischium au centre tendineux périnéal, parallèlement au muscle transverse profond qui se trouve sur sa face postérieure. Il complète l'action du muscle élévateur de l'anus en favorisant la défécation et intervient aussi dans la miction et l'éjaculation.

anus
Orifice distal du rectum, par lequel le système digestif expulse ses déchets.

ligament ano-coccygien
Membrane ou languette tendineuse ligamenteuse s'étendant du bord postérieur de l'anus aux dernières vertèbres du coccyx.

muscle sphincter externe de l'anus
Muscle constitué de fibres circulaires disposées autour de l'orifice anal, dont certaines se prolongent jusqu'à la peau du périnée et au ligament ano-coccygien. Contracté, il empêche la défécation et la permet en se relâchant.

muscle élévateur de l'anus
Muscle plat s'étendant du pubis au rectum et à l'anus en passant par la paroi latérale de la prostate. Il se compose d'un faisceau superficiel et d'un faisceau profond. Il participe à la défécation en comprimant le rectum et en relevant l'anus, et il soutient les organes intrapelviens.



PÉRINÉE FÉMININ

muscle gracile
Muscle de la jambe et non du périnée, recouvrant la partie interne de la cuisse, du pubis jusqu'au fémur. Il permet de fléchir la cuisse.

muscle ischio-caverneux
Muscle s'étendant du pelvis à la base du clitoris. Il facilite l'arrivée du sang dans les corps caverneux du clitoris et provoque son érection.

clitoris
Organe érectile situé au sommet de la commissure des grandes lèvres. Il est formé d'un tissu caverneux qui se remplit de sang au moment de l'excitation sexuelle.

méat urétral
Petit orifice situé sous le clitoris et au-dessus de l'orifice de la vulve, où débouche l'urètre et par lequel l'urine est expulsée.

muscle compresseur de l'urètre
Muscle naissant au niveau de la zone antérieure de l'anus et s'étendant vers l'avant en englobant la zone distale du vagin et de l'urètre, pour arriver à la base du clitoris. Il facilite l'érection du clitoris, la contraction vaginale et l'expulsion des sécrétions des glandes muqueuses pendant l'acte sexuel.

muscle transverse
Muscle s'étendant de la face postérieure de l'ischium jusqu'au raphé périnéal de l'axe médian. Il complète l'action du muscle élévateur de l'anus en favorisant la défécation.

muscle coccygien
Muscle situé derrière le muscle élévateur de l'anus. Il s'insère en avant sur les épines ischiatiques et, de là, s'étend jusqu'au coccyx. Avec le muscle élévateur de l'anus, il soutient les organes intrapelviens.

muscle grand fessier
Muscle appartenant aux muscles du pelvis et non du périnée. Il s'étend depuis le coccyx, le sacrum et les crêtes iliaques jusqu'au fémur. Il est essentiel pour la marche et la stabilité du pelvis.

muscle sphincter externe de l'anus
Muscle formé de fibres circulaires qui entourent l'orifice anal. Contracté, il empêche la défécation et la permet en se relâchant.

coccyx
Dernières vertèbres coccygiennes recouvertes d'un fascia et servant de point d'insertion à plusieurs muscles de cette zone.

ligament ano-coccygien
Membrane ou languette tendineuse ligamenteuse s'étendant du bord postérieur de l'anus aux dernières vertèbres du coccyx.

petites lèvres
Replis cutanés bordant latéralement l'orifice de la vulve.

orifice du vagin
Orifice de communication entre le vagin et la vulve, s'ouvrant sous le méat de l'urètre. Cet orifice reçoit le pénis au cours du coït et c'est par lui que le fœtus est expulsé au moment de l'accouchement.

centre tendineux du périnée
Membrane ou languette tendineuse unissant la partie postérieure de l'orifice du vagin avec la partie antérieure de l'anus, sous la zone de peau appelée *périnée*.

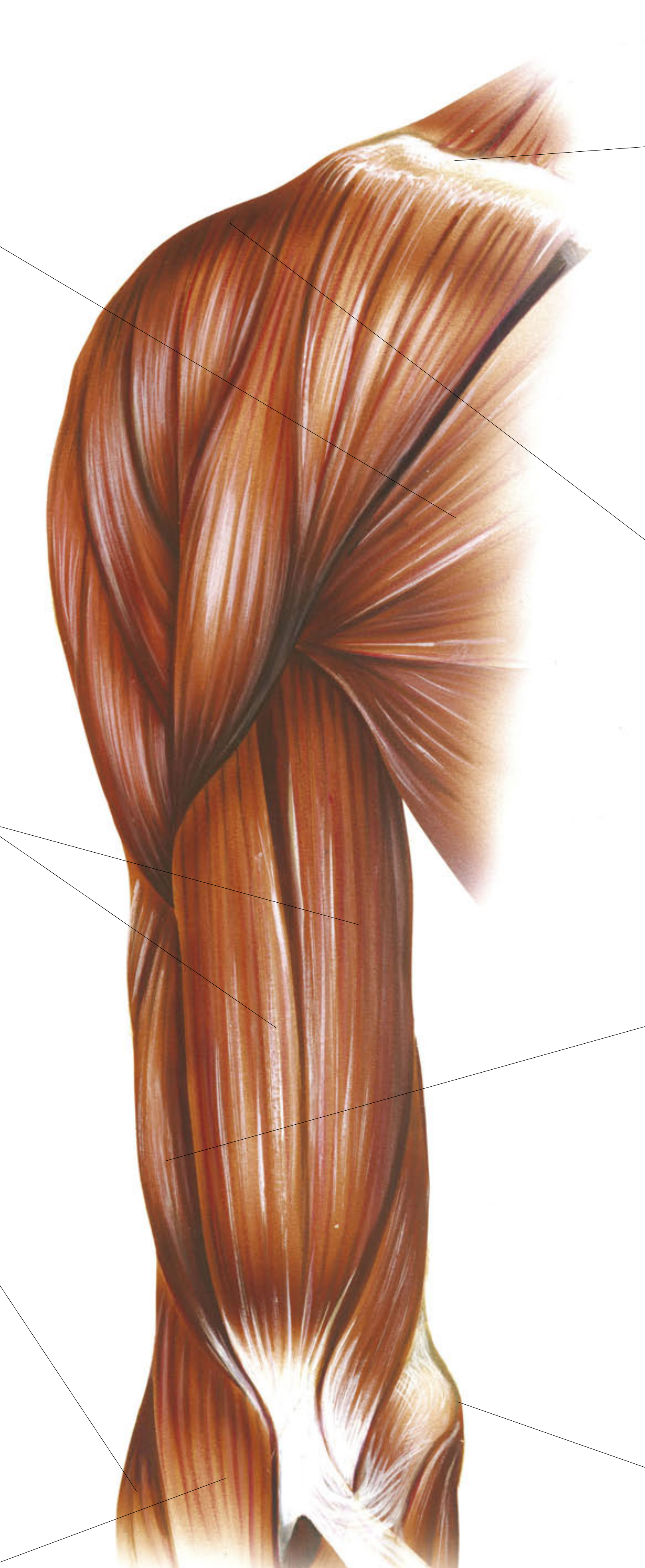
anus
Orifice distal du rectum, par lequel le système digestif expulse ses déchets.

muscle élévateur de l'anus
Muscle s'insérant dans la partie postérieure du pubis. À l'arrière, ses fibres convergent jusqu'au rectum et à l'anus. Il se compose d'un faisceau superficiel et d'un faisceau profond. Il participe à la défécation en comprimant le rectum et en relevant l'anus, et soutient les organes intrapelviens. Il est innervé par les nerfs sacrés.



ÉPAULE ET BRAS - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE ANTÉRIEURE



muscle grand pectoral
Muscle très large de forme triangulaire, dont le côté interne s'insère sur la face antérieure du sternum, la clavicule et les dernières côtes. De là, ses fibres convergent vers l'extérieur pour se fixer par un tendon au sillon inter-tubérositaire de l'humérus. En se contractant, il fait descendre le bras quand celui-ci est levé. Si le bras est levé, il amène l'épaule vers l'avant en voûtant le dos. Il peut aussi soulever la cage thoracique.

clavicule
Os allongé unissant le sternum à la scapula et sur lequel s'insèrent les muscles du cou, de l'épaule et de la zone pectorale.

muscle deltoïde
Muscle volumineux occupant toute la zone superficielle de l'épaule et s'insérant sur la clavicule et la scapula. De là, ses fibres descendent et se transforment en un tendon qui se fixe sur la face externe de l'humérus. Il permet de lever le bras à l'horizontale et de le déplacer vers l'avant et l'arrière.

muscle biceps du bras
Muscle épais occupant la face antérieure du bras. Il est constitué d'une partie externe, ou chef long, qui naît dans l'angle externe de la scapula, et d'une partie interne, ou chef court, qui part du processus coracoïde de la scapula. Les deux chefs fusionnent pour former une masse musculaire unique qui se transforme en tendon, passe sur le coude et s'insère sur la tête du radius. Le biceps du bras fléchit l'avant-bras sur le bras, le place en supination et fait monter le bras.

muscle brachial
Muscle très large situé sous le biceps du bras et ressortant à côté de celui-ci. Il s'insère sur les faces interne et externe de l'humérus. De là, ses fibres descendent en croisant la partie antérieure du coude et se fixent à l'ulna. Il permet principalement de replier l'avant-bras sur le bras.

muscle long extenseur radial du carpe
Muscle plat situé sous le brachio-radial. Il s'insère sur le bord externe de l'humérus, suit le bord externe de l'avant-bras et se termine sous la forme d'un tendon qui croise l'articulation du poignet pour se fixer à la base du deuxième métacarpien de la main. En se contractant, il tend le deuxième métacarpien, entraînant toute la main dans son mouvement, de sorte que la main s'étend sur l'avant-bras.

épicondyle
Saillie située dans la zone interne de l'extrémité inférieure de l'humérus, sur laquelle s'insèrent les ligaments de l'articulation du coude et les muscles de l'avant-bras.

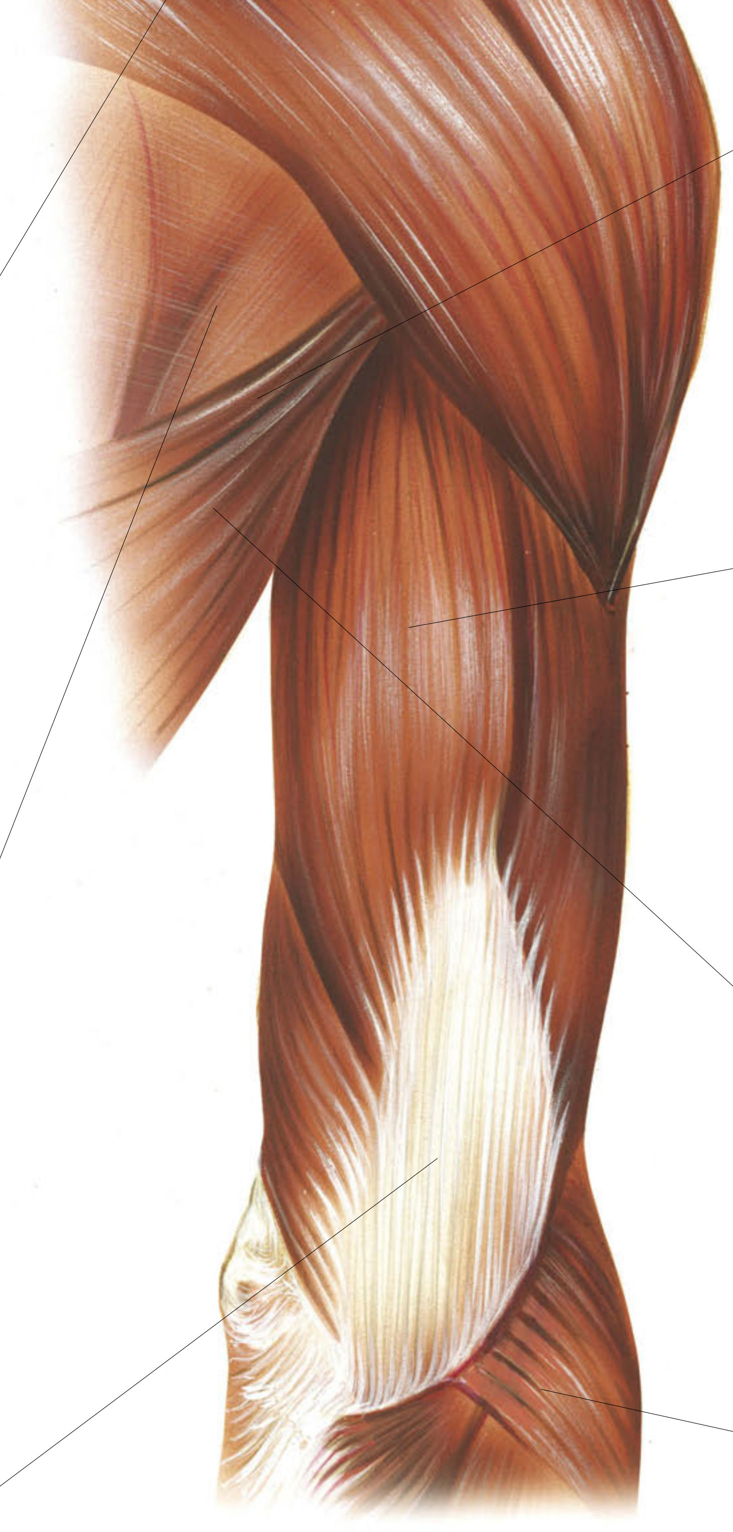
muscle brachio-radial
Muscle s'insérant sur le bord externe de l'humérus. Après avoir parcouru tout l'avant-bras, il se transforme en un tendon qui se fixe sur l'extrémité inférieure du radius. Il permet principalement de fléchir l'avant-bras sur le bras.



ÉPAULE ET BRAS - MUSCLES SUPERFICIELS



VUE POSTÉRIEURE



muscle trapèze
Muscle très large et en forme de triangle, dont la base interne s'étend depuis la protubérance externe de l'os occipital jusqu'à la dernière vertèbre thoracique. Il s'insère sur les processus épineux des sept vertèbres cervicales et des douze vertèbres thoraciques. Le sommet du triangle se situe dans l'épaule, au niveau de l'acromion, l'épine de la scapula et la clavicule. Il permet d'amener l'épaule en dedans et vers le haut, et d'incliner latéralement la tête.

épine de la scapula
Saillie située sur la face postérieure de la scapula, sur laquelle s'insèrent les muscles deltoïde et trapèze.

fascia infra-épineux
Couche membraneuse recouvrant le muscle infra-épineux et occupant presque toute la face postérieure de la scapula. De là, le fascia s'étend jusqu'à la tête de l'humérus, qu'il fixe dans son articulation.

tendon du triceps brachial
La puissante masse musculaire constituée par l'union des trois parties du triceps brachial se transforme en un tendon qui se prolonge jusqu'au coude et s'insère sur le processus supérieur de l'os ulna, appelé *olécrâne*.

muscle deltoïde
Muscle volumineux occupant toute la zone superficielle de l'épaule, s'insérant sur la clavicule et la scapula. De là, ses fibres descendent et se transforment en un tendon qui se fixe sur le bord externe de l'humérus. Il permet de lever le bras à l'horizontale et de le déplacer vers l'avant et l'arrière.

muscle grand rond
Muscle s'étendant depuis le sommet et le bord externe de la scapula jusqu'à l'humérus. Il permet d'amener le bras en dedans et vers l'arrière, et aussi de faire basculer la scapula, agissant dans ce cas comme muscle élévateur de l'épaule.

muscle triceps brachial
Muscle épais occupant la zone postérieure du bras. Sa partie supérieure est constituée de trois parties : le *chef long*, qui naît sur le bord externe de la scapula ; le *chef externe*, qui se fixe sur la face postérieure de l'humérus ; et le *chef interne*, qui naît sur la face postéro-interne de l'humérus. Ces trois parties se rejoignent pour former une épaisse masse musculaire qui se termine sous forme d'un tendon s'insérant sur l'olécrâne de l'os ulna. Le triceps brachial est un muscle extenseur de l'avant-bras sur le bras.

muscle grand dorsal
Muscle très large et fin s'étendant sur la zone inférieure du dos. Il s'insère dans sa partie interne sur les processus épineux des vertèbres lombaires et des dernières vertèbres thoraciques, au niveau de sa partie inférieure sur le sacrum et la crête iliaque, et au niveau de sa partie supérieure sur les trois ou quatre dernières côtes. À partir de ces points d'insertion, ses fibres suivent un trajet ascendant en direction de l'aisselle, où elles se fixent sur l'humérus par un tendon. Sa contraction, bras levé, fait descendre l'humérus tout en le faisant tourner en dedans. Il peut aussi agir comme muscle élévateur des côtes et de tout le corps.

muscle brachio-radial
Muscle long s'étendant sur le bord externe de l'avant-bras. Il s'insère sur le bord externe de l'humérus et, après avoir parcouru tout l'avant-bras, il se transforme en un tendon qui se fixe sur l'extrémité inférieure du radius. Il permet principalement de fléchir l'avant-bras sur le bras et de faire tourner l'avant-bras de l'intérieur vers l'extérieur, et inversement.



AVANT-BRAS - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE ANTÉRIEURE

tendon du biceps du bras

muscle brachio-radial
Muscle long s'étendant sur le bord externe de l'avant-bras. Il s'insère sur le bord externe de l'humérus et, après avoir parcouru tout l'avant-bras, il se transforme en un tendon qui se fixe sur l'extrémité inférieure du radius. Il permet principalement de fléchir l'avant-bras sur le bras et de faire tourner l'avant-bras de l'intérieur vers l'extérieur, et inversement.

muscle pronateur
Muscle plat s'étendant obliquement depuis l'épicondyle de l'humérus et le processus coronoïde de l'ulna jusqu'à la face externe du radius. Il permet à la fois de faire tourner l'avant-bras en dedans (mouvement de pronation) et de le fléchir sur le bras.

muscle fléchisseur radial du carpe
Muscle parcourant obliquement la face antérieure de l'avant-bras, depuis l'épicondyle de l'humérus jusqu'au deuxième métacarpien de la main. En se contractant, il fléchit la main sur l'avant-bras, et l'avant-bras sur le bras. Il peut aussi dévier la main en dehors.

muscle long palmaire
Muscle suivant un trajet parallèle au muscle fléchisseur radial du carpe, depuis l'épicondyle de l'humérus jusqu'à la face antérieure de la base du deuxième métacarpien et de l'aponévrose palmaire de la main, où il s'insère au moyen d'un long tendon. Il permet de fléchir en avant la main sur l'avant-bras et tendre l'aponévrose palmaire.

épicondyle médial
Saillie osseuse située dans la zone interne de l'extrémité inférieure de l'humérus, où s'insèrent des ligaments de l'articulation du coude et des muscles de l'avant-bras.

fascia anté-brachial
Gaine cylindrique recouvrant entièrement les muscles de l'avant-bras et du bras. Elle se fixe dans sa partie supérieure interne sur l'épicondyle de l'humérus.

muscle fléchisseur ulnaire du carpe
Muscle occupant le bord le plus interne de l'avant-bras. Il s'insère dans sa partie supérieure sur l'épicondyle de l'humérus et l'olécrâne de l'ulna, descend ensuite le long du bord interne de l'ulna et termine en croisant l'articulation du poignet pour se fixer au carpe par un tendon. Il fléchit la main sur l'avant-bras, déviant la paume en dehors.

muscle fléchisseur superficiel des doigts
Muscle large occupant presque tout le plan moyen de la face antérieure de l'avant-bras. Il s'insère sur l'épicondyle de l'humérus et le processus coronoïde de l'ulna. De là, ses fibres forment une large masse musculaire qui se divise postérieurement en quatre faisceaux musculaires se terminant par quatre tendons. Ces tendons croisent l'articulation du poignet et, dans la paume de la main, se dirigent vers la deuxième phalange de l'index, du majeur, de l'annulaire et de l'auriculaire. Il permet de fléchir la deuxième phalange des doigts sur la première, les doigts sur la main et la main sur l'avant-bras.



AVANT-BRAS - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE POSTÉRIEURE



épicondyle
Saillie osseuse située sur la zone interne de l'extrémité inférieure de l'humérus, où s'insèrent des ligaments de l'articulation du coude et des muscles de l'avant-bras.

muscle anconé
Muscle plat en forme de triangle, dont le sommet s'insère sur l'épicondyle latéral de l'humérus et dont la base suit le bord postérieur de l'ulna. Avec le triceps brachial, il permet l'extension de l'avant-bras sur le bras.

muscle fléchisseur ulnaire du carpe
Muscle occupant le bord interne de l'avant-bras. Il s'insère dans sa partie supérieure sur l'épicondyle de l'humérus et l'olécrâne de l'ulna, descend ensuite le long du bord interne de l'ulna et termine en croisant l'articulation du poignet pour se fixer au carpe au moyen d'un tendon. Il fléchit la main sur l'avant-bras, en déviant la paume en dehors.

fascia anté-brachial
Gaine cylindrique recouvrant entièrement les muscles de l'avant-bras et du bras. Elle se fixe dans sa partie supérieure interne sur l'épicondyle latéral de l'humérus.

muscle extenseur ulnaire du carpe
Muscle s'étendant obliquement sur la zone postérieure de l'avant-bras, depuis l'épicondyle latéral de l'humérus jusqu'à l'articulation du poignet pour terminer au niveau du cinquième métacarpien. En se contractant, il permet de plier la main en arrière sur l'avant-bras (mouvement d'extension) et de la tourner en dedans (mouvement d'adduction).

muscle extenseur de l'auriculaire
Muscle long et fin suivant la zone postérieure de l'avant-bras, depuis l'épicondyle latéral de l'humérus jusqu'aux dernières phalanges de l'annulaire, où il s'insère au moyen d'un tendon qui fusionne au niveau de sa partie terminale avec le tendon du muscle extenseur commun des doigts pour l'annulaire. Il permet de tendre l'annulaire.

rétinaculum des muscles fléchisseurs des doigts
Bande fibreuse s'étendant sur la face postérieure de l'articulation du poignet. Les tendons des muscles de la zone postérieure de l'avant-bras passent sous ce ligament en direction de la main.

tendon du triceps brachial

muscle long extenseur radial du carpe
Muscle plat s'insérant sur l'humérus. Il suit le bord externe de l'avant-bras et se termine sous forme d'un tendon qui croise l'articulation du poignet et se fixe sur la base du deuxième métacarpien de la main. En se contractant, il tend le deuxième métacarpien, entraînant dans son mouvement toute la main, de sorte que celle-ci s'étend sur l'avant-bras.

muscle extenseur commun des doigts
Muscle plat s'insérant sur l'épicondyle latéral de l'humérus. De là, il descend et se divise en trois faisceaux qui, en se transformant en tendons, passent sous le rétinaculum des fléchisseurs et se terminent sur les deuxième et troisième phalanges de l'index, du majeur, de l'annulaire et de l'auriculaire. Ce muscle tend la troisième phalange sur la deuxième, la deuxième sur la première, le doigt sur la main, la main sur l'avant-bras, et l'avant-bras sur le bras.

muscle court extenseur radial du carpe
Muscle situé dans la zone externe de l'avant-bras, sous le long extenseur radial du carpe, et s'étendant depuis l'épicondyle latéral de l'humérus et le ligament collatéral radial jusqu'à l'articulation du poignet. Après celle-ci, il s'insère à la base du troisième métacarpien. En se contractant, il plie la main vers l'arrière sur l'avant-bras (extension).

muscle abducteur du pouce
Muscle s'étendant de la face postérieure de l'ulna et du radius à la base du premier métacarpien, croisant l'articulation du poignet sous le rétinaculum des fléchisseurs des doigts. Il dévie le pouce et le reste de la main en dehors (mouvement d'abduction), lui imprimant aussi un mouvement de rotation.

MAIN - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE ANTÉRIEURE

éminence hypothénar

muscle opposant de l'auriculaire
Muscle situé sous le court fléchisseur et l'abducteur de l'auriculaire, il s'insère sur le rétinaculum des fléchisseurs des doigts et se prolonge jusqu'au cinquième métacarpien. Il amène le cinquième doigt en avant et en dehors, dans un mouvement d'opposition au pouce.

muscle court fléchisseur de l'auriculaire
Muscle suivant un trajet parallèle à celui de l'abducteur de l'auriculaire et s'étendant depuis le carpe et le rétinaculum des fléchisseurs des doigts jusqu'à la base de la première phalange de l'auriculaire, où il s'insère au moyen d'un tendon commun avec l'abducteur de l'auriculaire. Il permet de plier la première phalange du cinquième doigt sur la paume de la main.

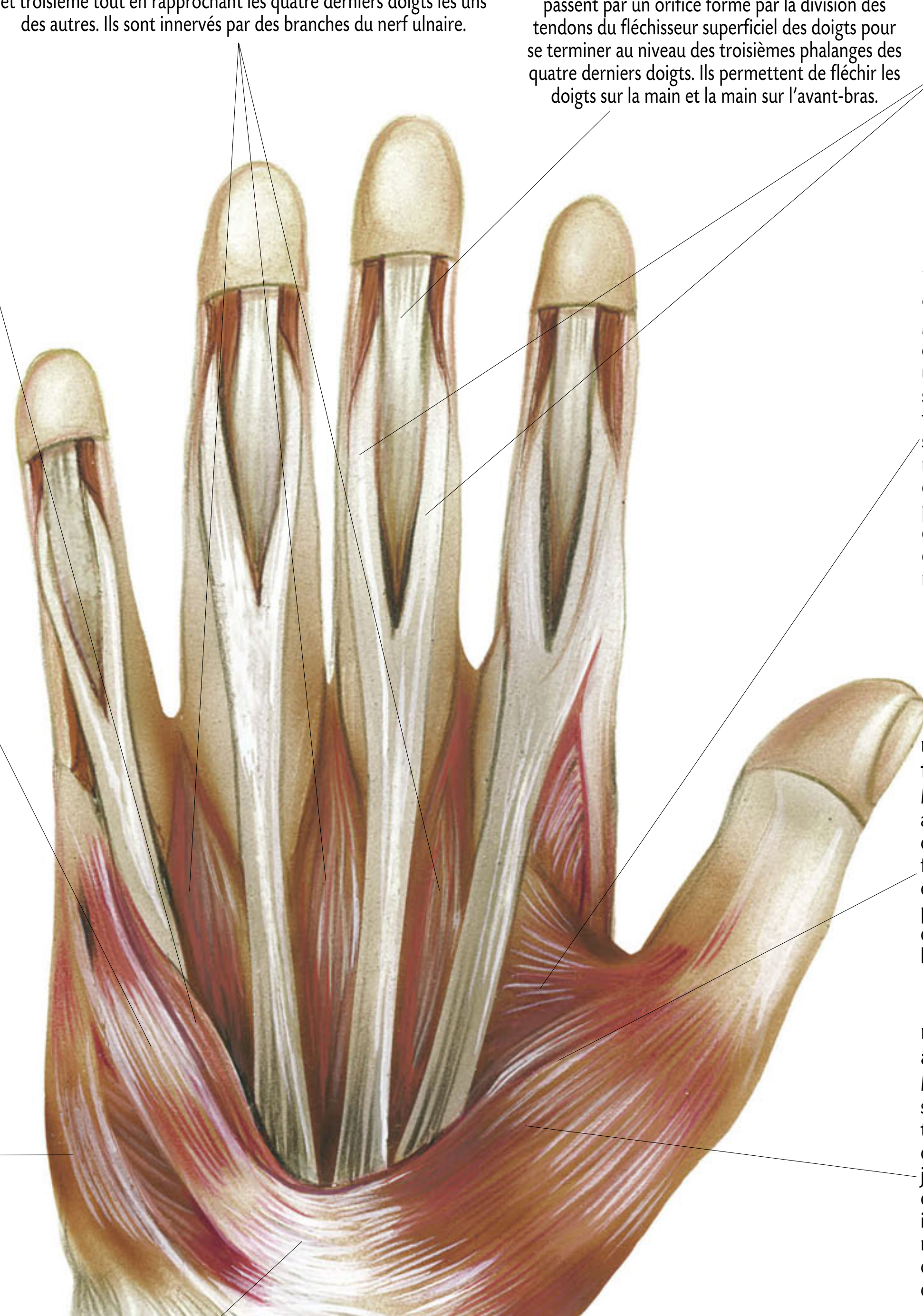
muscle abducteur de l'auriculaire
Muscle occupant le bord interne de la paume de la main, depuis le carpe jusqu'à la première phalange du cinquième doigt. En se contractant, il écarte le cinquième doigt de l'axe central de la main et fléchit la première phalange du cinquième doigt sur la paume de la main.

rétinaculum des muscles fléchisseurs des doigts
Bande fibreuse recouvrant la face antérieure du carpe et servant de point d'insertion à de nombreux muscles de la paume de la main. Les tendons des muscles fléchisseurs passent sous ce ligament, en direction de la région palmaire.

muscles interosseux palmaires
Petits muscles situés sur la face palmaire, dans les espaces entre les os métacarpiens sur lesquels ils se fixent. De là, ils remontent et se confondent avec les faisceaux du tendon du muscle extenseur des doigts pour l'index, l'annulaire et l'auriculaire. Ils permettent de fléchir les premières phalanges et de tendre les deuxième et troisième tout en rapprochant les quatre derniers doigts les uns des autres. Ils sont innervés par des branches du nerf ulnaire.

tendons du muscle fléchisseur profond des doigts
En arrivant au niveau des premières phalanges des quatre derniers doigts, les tendons de ce muscle, dont la masse musculaire se trouve dans la zone profonde de la face antérieure de l'avant-bras, passent par un orifice formé par la division des tendons du fléchisseur superficiel des doigts pour se terminer au niveau des troisièmes phalanges des quatre derniers doigts. Ils permettent de fléchir les doigts sur la main et la main sur l'avant-bras.

tendons du muscle fléchisseur superficiel des doigts
En passant au niveau de la première phalange des quatre derniers doigts, les tendons de ce muscle se partagent en deux, ouvrant des passages pour les tendons du muscle fléchisseur profond. Les deux parties des tendons s'insèrent sur les faces latérales des deuxièmes phalanges. Ils permettent de fléchir les doigts sur la main et la main sur le bras.



éminence thénar

muscle adducteur du pouce
Muscle de forme triangulaire constitué de deux faisceaux : un faisceau oblique s'insérant sur les os du carpe, et un faisceau transverse s'insérant sur les deuxième et troisième métacarpiens. Ses fibres convergent sur la première phalange du pouce. Il permet d'amener le pouce en dedans, dans un mouvement de rapprochement, ou d'adduction.

muscle court fléchisseur du pouce
Muscle situé sous le court abducteur du pouce, s'étendant depuis le rétinaculum des fléchisseurs des doigts et les os du carpe jusqu'à la première phalange du pouce. Il permet de diriger le pouce vers l'avant et en dedans.

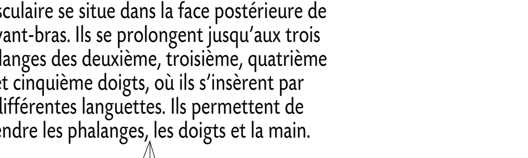
muscle court abducteur du pouce
Muscle situé dans la zone superficielle de l'éminence thénar, depuis le rétinaculum des fléchisseurs des doigts jusqu'à la première phalange du pouce. En se contractant, il imprime au pouce un mouvement d'abduction ou d'écartement, tout en le déplaçant vers l'avant.

muscle opposant du pouce
Petit muscle triangulaire s'insérant sur le rétinaculum des fléchisseurs des doigts et se dirigeant vers le premier métacarpien. En se contractant, il amène le premier métacarpien et le pouce vers l'avant et l'intérieur tout en imprimant au pouce une légère rotation interne, le mettant en opposition avec les quatre autres doigts.



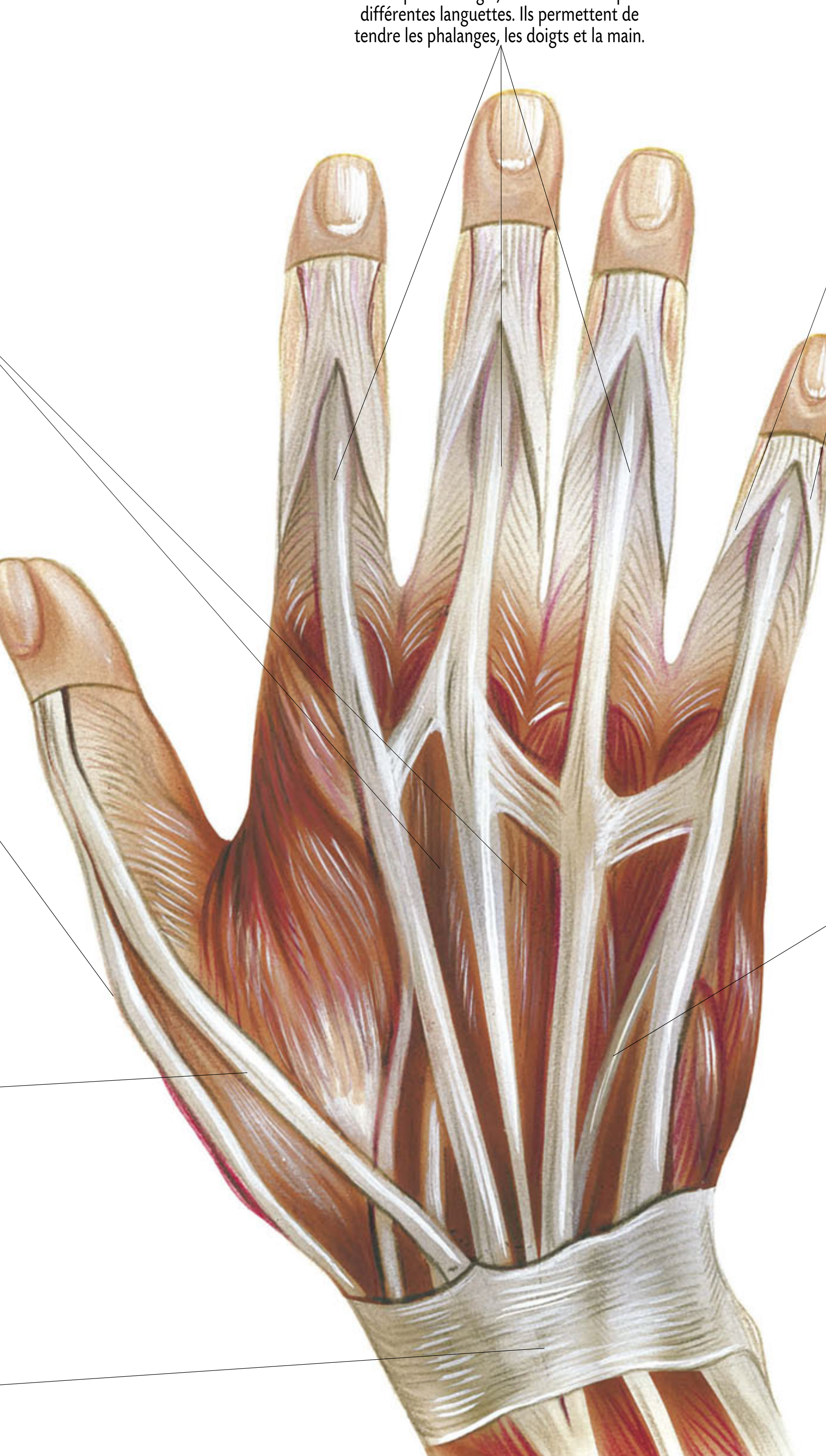
MAIN - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE POSTÉRIEURE



tendons du muscle extenseur commun des doigts

Tendons de ce muscle, dont la masse musculaire se situe dans la face postérieure de l'avant-bras. Ils se prolongent jusqu'aux trois phalanges des deuxième, troisième, quatrième et cinquième doigts, où ils s'insèrent par différentes languettes. Ils permettent de tendre les phalanges, les doigts et la main.



tendons du muscle fléchisseur superficiel des doigts

En passant au niveau de la première phalange des quatre derniers doigts, les tendons de ce muscle se partagent en deux, ouvrant des passages pour les tendons du muscle fléchisseur profond. Les deux parties des tendons s'insèrent sur les faces latérales des deuxièmes phalanges. Ils permettent de fléchir les doigts sur la main, et la main sur le bras.

muscles interosseux dorsaux

Petits muscles situés sur la face dorsale de la main, dans les espaces entre les os métacarpiens sur lesquels ils se fixent. De là, ils remontent et se confondent avec les faisceaux du tendon du muscle extenseur des doigts pour l'index, l'annulaire et l'auriculaire. Ils permettent de fléchir les premières phalanges et de tendre les deuxième et troisième phalanges tout en écartant les quatre derniers doigts les uns des autres.

tendon du muscle court extenseur du pouce

Tendon de ce muscle, dont la masse musculaire se situe dans la zone profonde de la face postérieure de l'avant-bras. Il se prolonge jusqu'à la première phalange du pouce et permet de le tendre.

tendon du muscle extenseur de l'annulaire

Tendon de ce muscle, dont la masse musculaire se situe dans la face postérieure de l'avant-bras. Il fusionne au niveau de sa partie terminale avec le tendon du muscle extenseur commun du faisceau de l'annulaire. Il permet de tendre l'annulaire.

tendon du muscle long extenseur du pouce

Tendon de ce muscle, dont la masse musculaire se situe dans la zone profonde de la face postérieure de l'avant-bras. Il se prolonge jusqu'à la deuxième phalange du pouce et permet de le tendre.

rétinaculum des muscles fléchisseurs des doigts

Bande fibreuse couvrant la face postérieure du carpe. Les tendons des muscles extenseurs passent sous ce ligament, en direction de la région dorsale de la main.



CUISSE - MUSCLES SUPERFICIELS

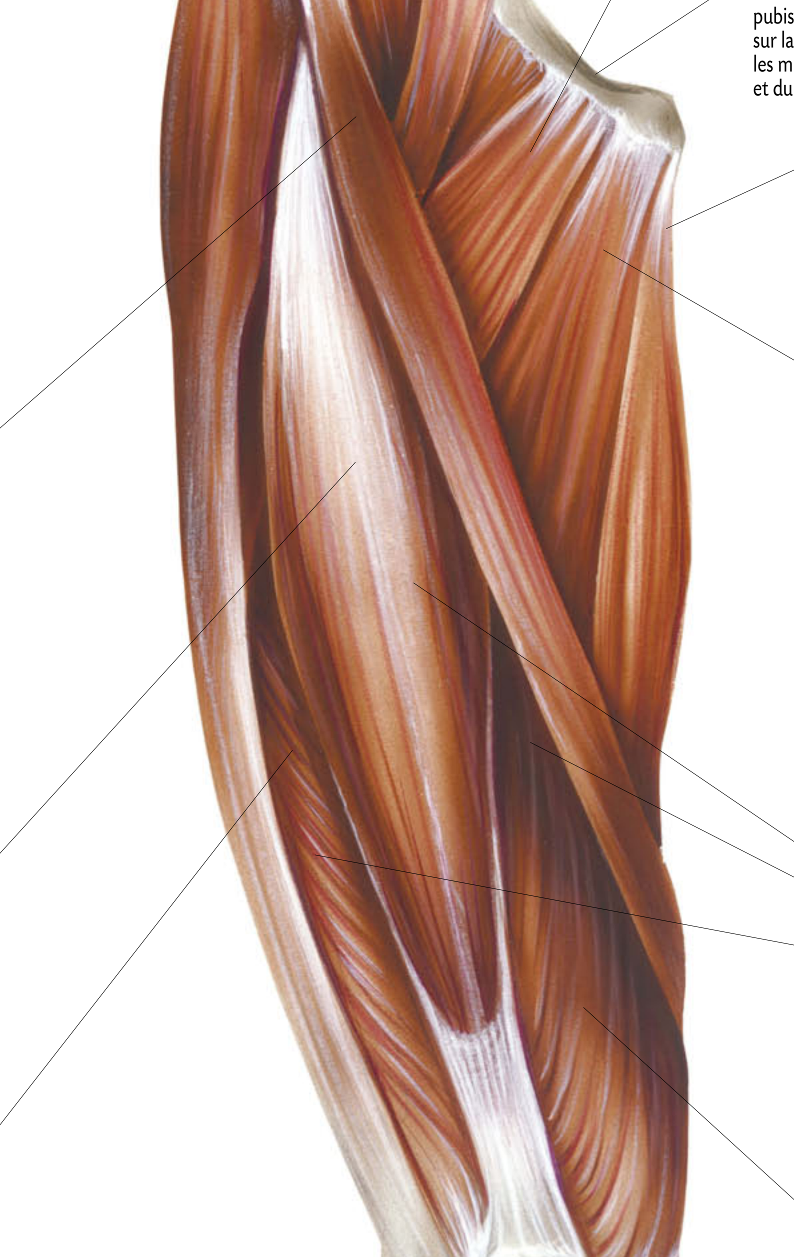
VUE ANTÉRIEURE

épine iliaque antéro-supérieure
Saillie osseuse servant de limite antérieure à la crête iliaque.

muscle ilio-psoas
Muscle se composant de deux parties : *le grand psoas*, qui naît au niveau de la dernière côte et des vertèbres lombaires, et *l'iliaque*, qui naît au niveau de l'os iliaque et du sacrum. Après s'être rejointes, les deux parties arrivent à la cuisse et s'insèrent sur le petit trochanter du fémur. L'ilio-psoas permet de plier la cuisse sur le pelvis, inclinant celui-ci vers l'avant, et de bloquer le rachis en position debout.

muscle pectiné
Muscle plat reliant le pelvis à la cuisse. Il s'insère sur l'os pubis et le ligament inguinal, à partir duquel il descend obliquement pour se fixer par une bande tendineuse au petit trochanter du fémur. En se contractant, il amène la cuisse en dedans (adduction) et la fait tourner en dehors. Il participe aussi à la flexion de la cuisse sur le pelvis.

muscle tenseur du fascia lata
Muscle plat s'insérant en haut sur la crête iliaque, l'épine iliaque antéro-supérieure et les fascias fessiers avant de descendre latéralement. Une partie de ses faisceaux se confond avec les fibres ligamenteuses du fascia lata, tandis que d'autres faisceaux se prolongent jusqu'au condyle latéral du tibia. En se contractant, il étire la partie externe du fascia lata, tout en imprimant au muscle un mouvement d'abduction ou d'écartement. Il participe aussi à l'inclinaison latérale du pelvis et bloque le pelvis sur les membres inférieurs en position droite.



pubis
La plus antérieure des trois parties constituant l'os coxal. Le pubis présente à cet endroit une crête, ou pecten du pubis (ligne pectinée), sur laquelle s'insèrent les muscles de la cuisse et du pelvis.

muscle gracile
Muscle en forme de ruban qui, à partir de l'os pubis, suit le bord interne de la cuisse jusqu'à la partie supérieure du tibia où il s'insère par un tendon appelé *patte d'oie* et partagé avec deux autres muscles : le semi-tendineux et le sartorius. C'est un muscle fléchisseur de la jambe sur la cuisse et qui amène cette dernière en dedans.

muscle sartorius
Muscle en forme de ruban qui croise obliquement la face antérieure de la cuisse, de l'épine iliaque antéro-postérieure jusqu'à la partie interne de l'extrémité supérieure du tibia. Dans cette zone d'insertion tibiale, il partage un gros tendon appelé *patte d'oie* avec les muscles gracile et semi-tendineux. En se contractant, le muscle sartorius replie la jambe sur la cuisse et la cuisse sur le pelvis, tout en imprimant un mouvement de rotation externe et d'écartement à la cuisse.

muscle long adducteur
Muscle s'étendant du pelvis à la cuisse et qui suit un trajet parallèle à celui du muscle pectiné. Il s'insère sur l'os pubis et se termine sur la crête postérieure du fémur. Comme les autres adducteurs, il amène la cuisse en dedans et la fait tourner en dehors.

muscle quadriceps fémoral
Muscle épais occupant la face antérieure de la cuisse. Il est constitué de quatre faisceaux : *vaste externe*, *vaste interne*, *droit antérieur* et *crural*, qui se situe plus profondément. Les quatre faisceaux se terminent au niveau d'un large fascia tendineux commun qui se fixe sur la patella et se prolonge plus bas sous la forme du tendon patellaire, qui descend jusqu'à la tubérosité tibiale antérieure. Le quadriceps crural permet principalement de tendre la jambe sur la cuisse, ou bien de plier la cuisse sur le pelvis.

muscle droit de la cuisse
Partie centrale du quadriceps s'insérant par deux tendons en haut sur l'épine iliaque antéro-inférieure et sur la capsule articulaire de l'articulation de la hanche.

muscle vaste latéral
La plus externe des quatre parties constituant le quadriceps. Son insertion supérieure se situe sur le grand trochanter du fémur.

ligament patellaire
Ligament épais s'étendant depuis le sommet de la patella, jusqu'à la tubérosité tibiale antérieure. Il s'agit d'un prolongement du tendon d'insertion inférieure des quatre parties du quadriceps.

patella
Os plat et rond occupant la face antérieure de l'articulation du genou.

muscle vaste médial
Partie du muscle quadriceps adossée à la partie interne du fémur et dont le point d'insertion se situe dans la zone intermédiaire entre le corps et le col du fémur.



CUISSE - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE POSTÉRIEURE

muscle grand fessier
Muscle épais formant la zone appelée *fesses*. Ses fibres partent du fascia thoraco-lombaire, du sacrum, du coccyx et de la crête iliaque, et se dirigent vers le grand trochanter du fémur. Il permet principalement de tendre la cuisse vers l'arrière tout en la faisant tourner en dehors. Il participe aussi à la position droite du corps en maintenant le pelvis fixe sur le fémur.

fascia thoraco-lombaire
Membrane épaisse couvrant les muscles du dos et se prolongeant jusqu'à la crête iliaque du pelvis.

fascia glutéal
Membrane aponévrotique très épaisse recouvrant extérieurement les muscles fessiers. Elle débute au niveau de la crête iliaque et se termine sur la cuisse, où elle se confond avec le fascia lata.

muscle biceps fémoral (chef court)
La plus courte des deux parties constituant le biceps fémoral. Le chef court naît sur le bord postérieur du fémur, appelé *ligne âpre*.

muscle grand adducteur
Muscle large s'étendant depuis l'ischium du pelvis jusqu'à la crête postérieure du fémur. Il se situe sous les muscles sartorius, long adducteur et quadriceps de la face antérieure de la cuisse. Il permet de rapprocher la cuisse en dedans et de la faire tourner en dehors.

tractus ilio-tibial
Membrane fibreuse recouvrant latéralement et superficiellement la cuisse, formée par un prolongement du fascia lata.

muscle gracile
Muscle en forme de ruban qui, à partir de l'os pubis, suit le bord interne de la cuisse jusqu'à la partie supérieure du tibia où il s'insère par un tendon appelé *patte d'oie* et partagé avec deux autres muscles : le semi-tendineux et le sartorius. C'est un muscle fléchisseur de la jambe sur la cuisse et qui amène celle-ci en dedans.

muscle biceps fémoral
Muscle épais recouvrant la partie externe de la région dorsale de la cuisse. Il est constitué dans sa partie supérieure de deux parties : le chef court et le chef long, qui fusionnent et se terminent sous la forme d'un tendon unique s'insérant sur l'extrémité supérieure de la fibula. Le biceps fémoral fléchit la jambe sur la cuisse tout en lui imprimant une légère rotation externe. Il permet aussi de tendre la cuisse sur le pelvis.

muscle semi-tendineux
Muscle s'insérant en haut sur l'ischium, descendant le long de la face postérieure de la cuisse et qui, après avoir contourné le bord interne du genou, se termine au niveau du tendon appelé *patte d'oie*, servant de point d'insertion commun sur l'extrémité supérieure du tibia à deux autres muscles : le gracile et le sartorius. En se contractant, il plie la jambe sur la cuisse et lui imprime une rotation en dedans. Il permet aussi de tendre la cuisse sur le pelvis.

muscle semi-membraneux
Muscle couvert partiellement par le muscle semi-tendineux et devant son nom au fait qu'il présente sur son tiers supérieur une large membrane tendineuse. Il s'étend depuis l'ischium du pelvis jusqu'à l'extrémité supérieure du tibia. Il agit comme le muscle semi-tendineux.

chef long du biceps fémoral
L'une des deux parties constituant le muscle biceps fémoral dans sa partie supérieure. Il naît au niveau de l'ischium et descend obliquement en suivant la face postérieure de la cuisse.

fosse poplitée
Espace en forme de losange situé sur la face dorsale du genou, encadré par les muscles de la face postérieure de la cuisse et de la jambe (semi-membraneux, biceps fémoral). C'est par là que passent les vaisseaux sanguins et les nerfs entre la cuisse et la jambe.



JAMBE - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE ANTÉRIEURE

patella
Os plat et arrondi occupant la face antérieure de l'articulation du genou.

ligament patellaire
Ligament épais s'étendant depuis le sommet de la patella jusqu'à la tubérosité tibiale antérieure. C'est un prolongement du tendon d'insertion inférieure des quatre parties du muscle quadriceps.

muscle tibial antérieur
Muscle volumineux recouvrant la face antérieure de la jambe jusqu'au bord interne du pied. Il s'insère sur l'extrémité supérieure du tibia et, de là, ses fibres descendent et se transforment en un puissant tendon passant sous le rétinaculum inférieur des muscles extenseurs du tarse pour se fixer sur le premier os cunéiforme. En se contractant, il plie le pied sur la jambe en avant et le fait tourner en dedans.

muscle long extenseur des orteils
Muscle plat parallèle au tibial antérieur avec qui il partage les mêmes points d'insertion supérieure. En arrivant au niveau du dos du pied, il se divise en quatre tendons qui se dirigent chacun vers les quatre derniers orteils, où ils se fixent sur la deuxième et troisième phalange. Il permet de tendre les quatre derniers orteils sur le dos du pied, de plier le pied sur la jambe et de le déplacer en dehors.

muscle extenseur propre de l'hallux
Muscle couvert partiellement par les muscles tibial antérieur et long extenseur des orteils. Il s'insère au-dessus sur la fibula et le ligament interosseux. Transformé en tendon, il passe sous le ligament annulaire antérieur du tarse et arrive au dos du pied dont il recouvre le bord interne, pour se terminer sur les première et deuxième phalanges de l'hallux. C'est un muscle extenseur de l'hallux sur le pied, qui permet aussi de fléchir le pied sur la jambe en avant et de le tourner en dedans.

muscle sartorius
Muscle en forme de ruban croisant obliquement la face antérieure de la cuisse, depuis l'épine iliaque antéro-postérieure jusqu'à la partie interne de l'extrémité supérieure du tibia. Dans cette zone d'insertion tibiale, il partage un gros tendon, appelé *patte d'oie*, avec les muscles gracile et semi-tendineux. En se contractant, le sartorius replie la jambe sur la cuisse et la cuisse sur le pelvis, et imprime un mouvement de rotation externe et d'écartement à la cuisse.

muscle quadriceps fémoral
Muscle épais occupant la face antérieure de la cuisse. Il est constitué de quatre faisceaux : vaste externe, *vaste interne*, *droit antérieur* et *crural*, qui se situe plus profondément. Les quatre faisceaux se terminent au niveau d'un large fascia tendineux commun qui se fixe sur la patella et se prolonge plus bas sous la forme du tendon patellaire, qui descend jusqu'à la tubérosité tibiale antérieure. Le quadriceps crural permet principalement de tendre la jambe sur la cuisse, ou bien de plier la cuisse sur le pelvis.

muscle gastrocnémien (chef médial)
Partie interne du muscle gastrocnémien, s'insérant sur l'épicondyle fémoral interne. Au niveau du deuxième tiers de la jambe, il rejoint le chef latéral gastrocnémien pour former la partie terminale d'un muscle unique se terminant sur le tendon d'Achille.

crête tibiale
Bord antérieur du tibia. La crête tibiale n'est couverte par aucun muscle et on peut la sentir directement sous la peau de la face antérieure de la jambe.

rétinaculum inférieur des muscles extenseurs
Ligament fibreux croisant la face antérieure de la cheville. Tous les tendons des muscles de la face antérieure de la jambe descendant vers le dos du pied passent sous ce ligament.



JAMBE - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE POSTÉRIEURE

muscle semi-membraneux
Muscle couvert partiellement par le muscle semi-tendineux et devant son nom au fait qu'il présente sur son tiers supérieur une large membrane tendineuse. Il s'étend depuis l'ischium du pelvis jusqu'à l'extrémité supérieure du tibia. Il agit comme le muscle semi-tendineux : il plie la jambe sur la cuisse, la fait tourner en dedans et tend la cuisse sur le pelvis.

muscle semi-tendineux
Muscle présentant une zone charnue supérieure et une inférieure, séparées par une intersection tendineuse. Il s'insère au-dessus sur l'ischion, descend le long de la face postérieure de la cuisse, contourne le bord interne du genou et se termine sur la face antérieure de la jambe au niveau du tendon appelé *patte d'oie*, servant de point d'insertion commun sur l'extrémité supérieure du tibia à deux autres muscles : le gracile et le sartorius. En se contractant, il plie la jambe sur la cuisse et imprime à celle-ci une rotation interne. Il permet aussi de tendre la cuisse sur le pelvis.

muscle gastrocnémien
Muscle volumineux occupant le plan superficiel de la face postérieure de la jambe. Dans sa partie supérieure, il est constitué de deux chefs : les gastrocnémiens médial et latéral, qui naissent au niveau des épicondyles fémoraux interne et externe. Au niveau du deuxième tiers de la jambe, les deux muscles se rejoignent pour ne plus former qu'un seul corps musculaire se terminant par une aponévrose tendineuse, à laquelle vient s'unir le tendon du muscle soléaire pour donner naissance au tendon calcanéen, ou d'Achille. En se contractant, ces muscles tendent le pied sur la jambe en arrière. Si le pied est appuyé sur sol, ils remontent le talon et plient la jambe sur la cuisse. Ce sont donc des muscles essentiels à la marche.

tendon calcanéen, ou **d'Achille**
Tendon d'insertion commun des muscles gastrocnémiens et soléaire qui, sur la face postérieure de la cheville, se fixe sur le processus postérieur de la tubérosité du calcanéum. C'est un tendon très puissant que l'on devine sous la peau, au niveau de la face postérieure de la cheville.

muscle biceps fémoral
Muscle épais recouvrant la partie externe de la région dorsale de la cuisse. Il est constitué dans sa partie supérieure par deux parties : le *chef court* et le *chef long*, qui fusionnent et se terminent sous la forme d'un tendon unique s'insérant sur l'extrémité supérieure de la fibula. Le biceps fémoral fléchit la jambe sur la cuisse et lui imprime une légère rotation externe. Il permet aussi de tendre la cuisse sur le pelvis. Il est parcouru par les nerfs provenant du nerf ischiatique.

fosse poplitée
Espace en forme de losange situé sur la face dorsale du genou, encadré par les tendons d'insertion et les muscles de la face postérieure de la cuisse et de la jambe. C'est par là que passent les vaisseaux sanguins et les nerfs entre la cuisse et la jambe.

muscle soléaire
Muscle large recouvert partiellement par les gastrocnémiens. Il s'insère au-dessus sur la fibula et le tibia, puis se fixe à un arc fibreux s'étendant entre les deux gastrocnémiens. De là, ses fibres descendent et finissent sous la forme d'une aponévrose tendineuse qui fusionne avec le tendon des gastrocnémiens, donnant naissance au tendon calcanéen se fixant sur le calcanéum. Le soléaire a la même fonction que les gastrocnémiens : il tend la jambe sur la cuisse et soulève le talon, ce qui le rend essentiel pour la marche.

malléole médiale
Saillie formée par l'extrémité inférieure du tibia sur son bord interne.

malléole latérale
Saillie formée par l'extrémité inférieure de la fibula sur son bord externe.



JAMBE - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE EXTERNE



tractus ilio-tibial
Membrane fibreuse recouvrant latéralement et superficiellement la cuisse, et formée par un prolongement du fascia lata, qui recouvre totalement la cuisse.

muscle biceps fémoral (chef court)
Muscle épais recouvrant la partie externe de la région dorsale de la cuisse. Il est constitué dans sa partie supérieure par deux parties : le *chef court* et le *chef long*, qui fusionnent et se terminent sous la forme d'un tendon unique s'insérant sur le processus styloïde de la fibula. Le biceps fémoral fléchit la jambe sur la cuisse et lui imprime une légère rotation externe. Il permet aussi de tendre la cuisse sur le pelvis en arrière. Il est parcouru par les nerfs provenant du nerf ischiatique.

chef court du biceps fémoral
La plus courte des deux parties constituant le biceps fémoral dans sa partie supérieure. Le chef court naît sur le bord postérieur du fémur, appelé *ligne âpre*.

muscle gastrocnémien
Muscle volumineux occupant le plan superficiel de la face postérieure de la jambe. Dans sa partie supérieure, il est constitué de deux chefs : un *médial* et un autre *latéral*, qui naissent au niveau des épicondyles fémoraux interne et externe. Au niveau du deuxième tiers de la jambe, les deux muscles se rejoignent pour ne plus former qu'un seul corps musculaire se terminant par une aponévrose tendineuse, à laquelle vient s'unir le tendon du muscle soléaire pour donner naissance au tendon calcanéen. En se contractant, ces muscles tendent le pied sur la jambe en arrière. Si le pied est appuyé sur sol, ils remontent le talon et plient la jambe sur la cuisse. Ce sont donc des muscles essentiels à la marche.

muscle soléaire
Muscle large recouvert partiellement par les gastrocnémiens. Il s'insère au-dessus sur la fibula et le tibia, puis se fixe à un arc fibreux s'étendant entre les deux gastrocnémiens. De là, ses fibres descendent et se terminent sous la forme d'une aponévrose tendineuse qui fusionne avec le tendon des gastrocnémiens, donnant naissance au tendon calcanéen, se fixant sur le calcanéum. Le soléaire a la même fonction que les jumeaux : il tend la jambe sur la cuisse et soulève le talon, ce qui le rend essentiel pour la marche.

tendon calcanéen, ou **d'Achille**
Tendon d'insertion commun des muscles gastrocnémiens et soléaire qui, sur la face postérieure de la cheville, se fixe sur le processus postérieur de la tubérosité du calcanéum.

malléole latérale
Saillie formée par l'extrémité inférieure de la fibula sur son bord externe.

rétinaculum inférieur des muscles fibulaires
Bande fibreuse s'étendant de la malléole latérale à la face externe du calcanéum, et sous laquelle passent les tendons des muscles long et court fibulaires.

muscle quadriceps fémoral
Muscle épais occupant la face antérieure de la cuisse. Il est constitué de quatre faisceaux : *vaste latéral*, *vaste médial*, *droit fémoral* et *crural*, qui se situe plus profondément. Les quatre faisceaux se terminent au niveau d'un large fascia tendineux commun qui se fixe sur la patella et se prolonge plus bas sous la forme du tendon patellaire, qui descend jusqu'à la tubérosité tibiale antérieure. Le quadriceps crural permet principalement de tendre la jambe sur la cuisse, ou bien de plier la cuisse sur le pelvis.

muscle long fibulaire
Muscle fin occupant le bord externe de la jambe. Il s'insère sur la partie supérieure de la fibula et du tibia et se transforme en tendon dans sa partie inférieure. Il contourne alors la malléole externe par l'arrière et se prolonge sous la plante du pied qu'il croise obliquement pour se fixer sur le premier métatarsien. Il permet de tendre le pied sur la jambe en arrière et de l'amener en dehors en une rotation externe.

muscle long extenseur des orteils
Muscle plat parallèle au tibial antérieur avec qui il partage les mêmes points d'insertion supérieure. En arrivant au niveau du dos du pied, il se divise en quatre tendons qui se dirigent chacun vers les quatre derniers orteils, où ils se fixent sur la deuxième et troisième phalange. Il permet de tendre les quatre derniers orteils sur le dos du pied, de plier le pied sur la jambe en avant et de le déplacer en dehors.

muscle tibial antérieur
Muscle volumineux recouvrant la face antérieure de la jambe jusqu'au bord interne du pied. Il s'insère sur l'extrémité supérieure et la face externe de la diaphyse du tibia et, de là, ses fibres convergent, se transformant en un puissant tendon qui passe sous le rétinaculum inférieur des muscles du tarse, pour se fixer sur le premier os cunéiforme. En se contractant, il fléchit le pied sur la jambe en avant et le fait tourner en dedans.

muscle court fibulaire
Muscle situé sous le long fibulaire et s'étendant de la face externe de la fibula à la malléole latérale de la cheville, qu'il contourne par l'arrière sous forme d'un tendon avant d'arriver à la zone externe du pied pour se fixer sur le cinquième métatarsien. C'est un muscle fléchisseur du pied, qui agit à la fois comme fléchisseur du pied et rotateur externe.

muscle troisième fibulaire
Petit muscle plat s'insérant sur la moitié inférieure de la fibula. De là, il descend et forme un tendon passant sous le rétinaculum inférieur des fibulaires et suivant le bord externe du pied pour se fixer sur le cinquième métatarsien. C'est un muscle fléchisseur du pied, qui agit comme rotateur externe et abducteur.

rétinaculum supérieur des muscles extenseurs
Ligament fibreux croisant la cheville sur sa face antérieure, de l'extérieur vers l'intérieur et du bas vers le haut. Il se partage au niveau de sa partie interne en deux branches, inférieure et supérieure, laquelle se divise ensuite en une partie profonde et une partie superficielle. Les tendons et les muscles de la face antérieure de la jambe croisent ce ligament en descendant vers le dos du pied.



JAMBE - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE INTERNE

muscle semi-tendineux
Muscle présentant une zone charnue supérieure et une inférieure, séparées par une intersection tendineuse. Il s'insère au-dessus sur l'ischium, descend le long de la face postérieure de la cuisse, suit le bord interne du genou, et se termine au niveau du tendon appelé *patte d'oie*, qui sert de point d'insertion commun sur l'extrémité supérieure du tibia à deux autres muscles : le gracile et le sartorius. En se contractant, il plie la jambe sur la cuisse et lui imprime une rotation interne. Il permet aussi de tendre la cuisse sur le pelvis.

patella
Os plat et arrondi occupant la face antérieure de l'articulation du genou.

patte d'oie
Tendon épais s'insérant dans la partie interne de l'extrémité supérieure du tibia et naissant de l'union de trois muscles : le sartorius, le semi-tendineux et le gracile. Il tient son nom de sa forme en trois branches.

muscle tibial antérieur
Muscle volumineux recouvrant la face antérieure de la jambe jusqu'au bord interne du pied. Il s'insère sur l'extrémité supérieure du tibia et, de là, ses fibres convergent, descendent et se transforment en un puissant tendon passant sous le rétinaculum des muscles extenseurs du tarse pour se fixer sur le premier os cunéiforme. En se contractant, il fléchit le pied sur la jambe en avant et le fait tourner en dedans.

crête tibiale
Face interne du tibia. La crête tibiale n'est couverte par aucun muscle et on peut la sentir directement sous la peau de la partie antéro-interne de la jambe.

rétinaculum inférieur des muscles extenseurs
Ligament fibreux croisant la face antérieure de la cheville en direction oblique, de l'extérieur vers l'intérieur et du bas vers le haut. Il se dédouble ensuite dans sa partie interne en deux branches, inférieure et supérieure, laquelle se termine sur la malléole médiale de la cheville. Tous les tendons des muscles de la face antérieure de la jambe passent sous ce ligament, en direction du dos du pied.

muscle semi-membraneux
Muscle couvert partiellement par le muscle semi-tendineux et devant son nom au fait qu'il présente sur son tiers supérieur une large membrane tendineuse. Il s'étend de l'ischium du pelvis à l'extrémité supérieure du tibia. Il agit comme le muscle semi-tendineux : il plie la jambe sur la cuisse, la fait tourner en dedans et tend la cuisse sur le pelvis.

muscle gracile
Muscle en forme de ruban qui, à partir de l'os pubis, suit le bord interne de la cuisse jusqu'à la partie supérieure du tibia où il s'insère par un tendon appelé *patte d'oie* et partagé avec deux autres muscles : le semi-tendineux et le sartorius. C'est un muscle fléchisseur de la jambe sur la cuisse et adducteur de celle-ci.

muscle long fléchisseur des orteils
Muscle s'insérant dans la face postérieure du tibia et descendant sous forme de tendon, pour passer derrière la malléole médiale et croiser la plante du pied. Là, il se divise en quatre branches qui se prolongent jusqu'aux phalanges distales des quatre derniers orteils, qu'il fléchit en se contractant.

muscle long fléchisseur de l'hallux
Muscle suivant un trajet parallèle au long extenseur des orteils et qui, dans sa partie supérieure, s'insère sur la fibula. Il passe derrière la malléole médiale et arrive sous la plante du pied où il se transforme en un tendon se fixant sur la deuxième phalange de l'hallux. Il permet de fléchir l'hallux.

ligament deltoïde
L'articulation du tibia avec le tarse est renforcée au niveau de sa face interne par un puissant ligament dont la face superficielle a une forme triangulaire, d'où son nom. Ses fibres s'étendent de la malléole médiale du tibia aux os calcanéum, scaphoïde et talus.

rétinaculum des muscles fléchisseurs des orteils
Bande fibreuse s'étendant de la malléole médiale du tibia à la face interne de l'os calcanéum. Les tendons des muscles fléchisseurs de la face postérieure de la jambe passent sous ce ligament.



LE PIED - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE DORSALE



malléole latérale
Saillie formée par l'extrémité inférieure de la fibula sur son bord externe.

muscle court extenseur des orteils
Muscle plat s'insérant sur l'os calcanéum et croisant obliquement le dos du pied, se divisant en quatre tendons qui se dirigent vers les premier, deuxième, troisième et quatrième orteils. Le tendon s'insère sur la première phalange du premier orteil et s'unit aux tendons du long extenseur des orteils pour les autres orteils. Avec le long extenseur des orteils, il permet l'extension des quatre premiers orteils.

tendon du troisième fibulaire
Tendon dont la masse musculaire se situe sur la face antérieure de la jambe. Il suit le bord externe du pied et se fixe sur le cinquième métatarsien. C'est un muscle fléchisseur du pied et qui le fait tourner en dehors.

tendons du muscle long extenseur des orteils
Quatre tendons de ce muscle, situé sur la face antérieure de la jambe, et qui, arrivés au niveau du dos du pied, se dirigent vers les deuxième et troisième phalanges des quatre derniers orteils. Ils permettent l'extension des quatre derniers orteils, de relever le pied sur la jambe et de le tourner en dehors.

tendon du muscle tibial antérieur
Tendon qui naît dans la face antérieure de la jambe, passe sous le rétinaculum inférieur des muscles extenseurs et se fixe sur le premier métatarsien et le premier os cunéiforme. En se contractant, il relève le pied sur la jambe, l'amène en dedans dans un mouvement d'adduction et le fait tourner en dedans.

malléole médiale
Saillie formée par l'extrémité inférieure du tibia sur son bord interne.

rétinaculum inférieur des muscles extenseurs du tarse
Ligament fibreux croisant la cheville au niveau de sa face antérieure et se divisant en deux branches, inférieure et supérieure. Les tendons des muscles de la face antérieure de la jambe croisent ce ligament par dessous, en direction du dos du pied.

tendon du muscle long extenseur de l'hallux
Tendon dont la masse musculaire se situe sur la face antérieure de la jambe, arrive sur le dos du pied, dont il suit le bord interne, et se termine au niveau des première et deuxième phalanges de l'hallux. C'est un muscle extenseur de l'hallux sur le pied, qui relève le pied sur la jambe et le déplace en dedans.

muscles interosseux dorsaux
Quatre muscles du plan profond de la région plantaire, visibles depuis la face dorsale du pied. Ils se situent dans les espaces inter-métatarsiens et arrivent jusqu'à la première phalange des deuxième, troisième et quatrième orteils. Ils permettent de fléchir les premières phalanges de ces orteils et de tendre les deux autres.



PIED - MUSCLES SUPERFICIELS

VUE PLANTAIRE

muscle court fléchisseur des orteils
Muscle situé sur la zone centrale de la plante du pied. Il s'insère sur le calcanéum et se divise en quatre faisceaux charnus d'où sortent quatre tendons qui se fixent sur les quatre derniers orteils au moyen de deux languettes. Il permet de fléchir les première et deuxième phalanges des quatre derniers orteils.

fascia plantaire
Membrane épaisse de forme triangulaire recouvrant la musculature plantaire juste sous la peau, depuis la partie postérieure du calcanéum jusqu'à la base des cinq orteils, et se divisant en prolongements fibreux enveloppant les tendons des muscles fléchisseurs.

muscle court fléchisseur de l'hallux
Muscle s'insérant dans le tarse et se divisant ensuite en deux faisceaux : l'un rejoint le tendon du muscle abducteur de l'hallux, et l'autre le muscle adducteur, situé dans le plan profond de la plante du pied. Il permet de fléchir l'hallux sur la plante du pied.

muscle adducteur de l'hallux
Muscle occupant le bord interne de la plante du pied et s'étendant de l'os calcanéum à la base de la première phalange de l'hallux, où il s'insère au moyen d'un tendon qui rejoint le tendon du muscle court fléchisseur de l'hallux. Il fléchit celui-ci sur la plante du pied et l'écarte du deuxième orteil.

muscle abducteur du petit orteil
Muscle occupant le bord externe de la plante du pied et se dirigeant depuis le calcanéum jusqu'à la première phalange du petit orteil et le cinquième métatarsien. En se contractant, il écarte le petit orteil dans un mouvement d'abduction.

tendon du muscle long fléchisseur de l'hallux
Tendon naissant au niveau de la face postérieure de la jambe dans son plan profond. S'insérant sur la fibula, il passe derrière la malléole médiale et sous le calcanéum et s'insère sur la deuxième phalange de l'hallux. Il permet de tendre le pied et de fléchir les phalanges de l'hallux.

muscles lombricaux
Petits muscles cylindriques se terminant au niveau de la première phalange de chaque orteil. Ils permettent de plier la première phalange des quatre derniers orteils et de tendre les deux autres phalanges.

muscle fléchisseur du petit orteil
Muscle parallèle au muscle abducteur du petit orteil. Il s'étend de la base du cinquième métatarsien à la première phalange du petit orteil. Avec le muscle court fléchisseur des orteils, il participe à la flexion du petit orteil.

SQUELETTE

VUE GÉNÉRALE ANTÉRIEURE

mandibule
Os en forme de fer à cheval situé à la partie inférieure de la face. Son articulation avec les os du crâne rend possible les mouvements de mastication.

côtes
Os plats et incurvés entourant latéralement toute la cavité thoracique, des bords du sternum à la colonne dorsale, et formant le *gril costal*. Il existe huit côtes fixes et quatre côtes soit articulées entre elles, soit libres.

1re côte
2e côte
3e côte
4e côte
5e côte
6e côte
7e côte
8e côte
9e côte
10e côte
11e côte
12e côte

os coxal
Os constituant le squelette du pelvis et comportant trois parties : l'ilium, l'ischium et le pubis.

ilium
Partie de l'os coxal en forme de pelle, articulée à l'arrière avec le sacrum, et formant la paroi latérale de la cavité pelvienne.

pubis
Partie de l'os coxal délimitant la cavité pelvienne au niveau de sa partie antérieure, au point d'union appelé *symphyse pubienne*.

ischium
Partie de l'os coxal servant de point d'union latéro-antérieur entre le pubis et l'ilium. L'union de l'ischium et de l'ilium donne naissance à la cavité articulaire dans laquelle s'insère le fémur.

tarse
Ensemble de sept os disposés en deux rangées (calcanéus, talus, os cuboïde, os naviculaire et trois os cunéiformes) et constituant le squelette du talon du pied.

métatarse
Ensemble de cinq os faisant partie de la voûte plantaire et compris entre la deuxième rangée des os du tarse et les phalanges des orteils.

phalanges
Ensemble d'os formant l'armature osseuse des orteils. Chaque orteil comprend trois phalanges, à l'exception du premier orteil qui n'en compte que deux.

crâne
Ensemble de huit os plats (1 frontal, 2 pariétaux, 2 temporaux, 1 occipital, 1 sphénoïde et 1 ethmoïde) articulés entre eux. Ils constituent la cavité crânienne où est logé l'encéphale, un élément essentiel du système nerveux central.

massif facial
Ensemble d'os constituant le squelette de la face (1 vomer, 2 maxillaires, 2 cornets nasaux, 2 lacrymaux, 2 palatins, 2 zygomatiques et 2 os propres du nez).

clavicules
Deux os plats et allongés situés entre le sternum et la scapula, et servant de point de fixation des membres supérieurs au thorax.

sternum
Os plat situé dans la zone centrale et avant de la cavité thoracique, et sur lequel s'insèrent latéralement les côtes entourant la cavité thoracique.

fémur
Os long et épais formant le squelette de la cuisse. Il présente sur sa partie supérieure un angle vers l'intérieur et il s'emboîte avec le pelvis dans l'articulation de la hanche.

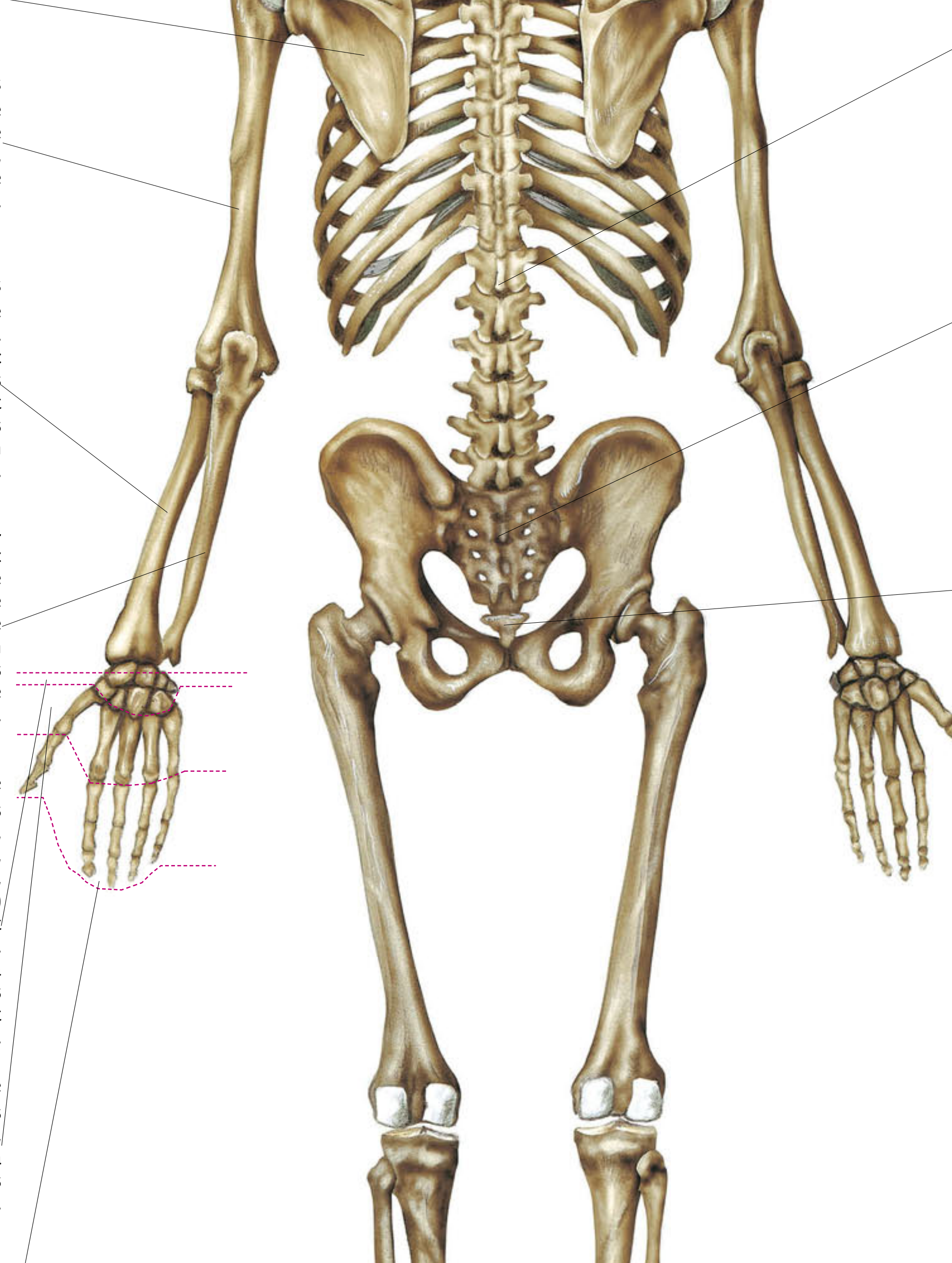
patella
Os plat et triangulaire situé à l'avant de l'articulation du genou et servant de point d'insertion à de nombreux muscles de la cuisse et de la jambe.

tibia
Os long formant la partie interne du squelette de la jambe. Sa partie supérieure s'articule avec le fémur et forme l'articulation du genou, et sa partie inférieure s'articule avec le tarse et la fibula pour former l'articulation de la cheville.

fibula
Os long et fin occupant la partie externe du squelette de la jambe. Il s'articule en haut et en bas avec le tibia.

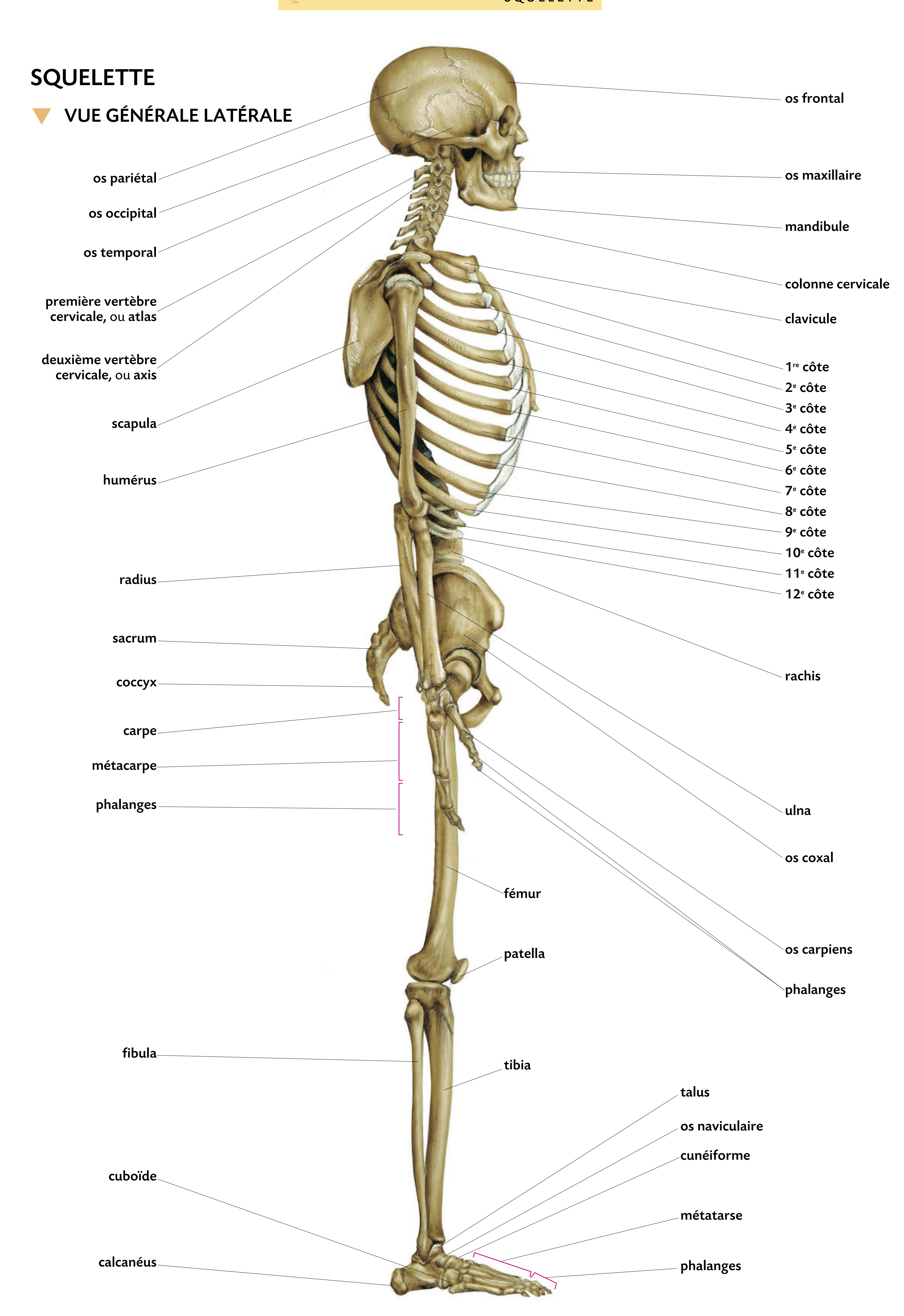
SQUELETTE

VUE GÉNÉRALE POSTÉRIEURE

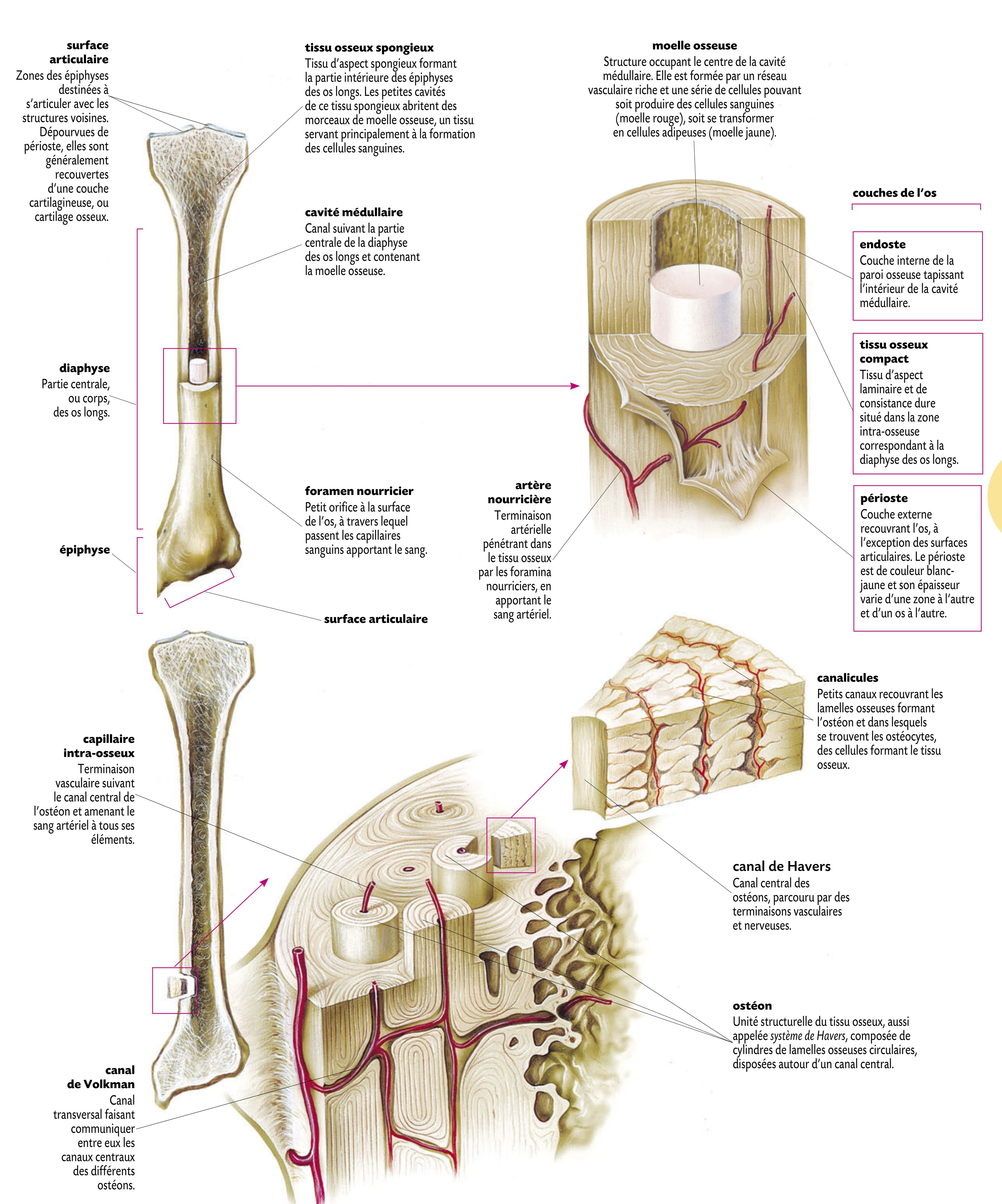


SQUELETTE

VUE GÉNÉRALE LATÉRALE

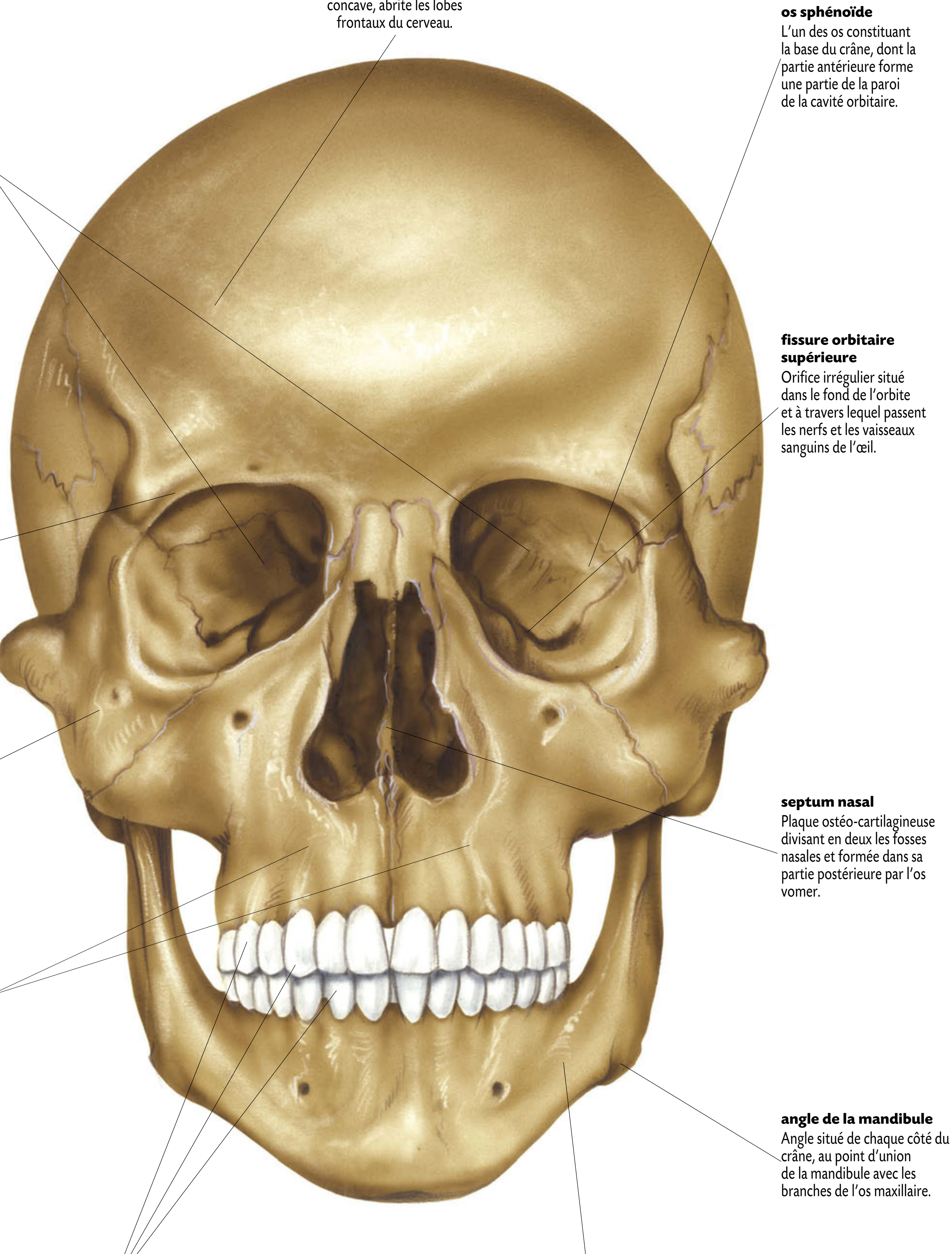


STRUCTURE D'UN OS LONG



CRÂNE

VUE FRONTALE



os frontal
Os constituant la partie antérieure du crâne et dont la face postérieure, de forme concave, abrite les lobes frontaux du cerveau.

cavités orbitaires
Deux cavités se situant dans la partie supérieure du massif facial et destinées à accueillir les globes oculaires. Elles sont délimitées par les os frontaux, l'os sphénoïde, les os zygomatiques, les mandibules et les os lacrymaux.

os sphénoïde
L'un des os constituant la base du crâne, dont la partie antérieure forme une partie de la paroi de la cavité orbitaire.

fissure orbitaire supérieure
Orifice irrégulier situé dans le fond de l'orbite et à travers lequel passent les nerfs et les vaisseaux sanguins de l'œil.

arcade sourcilière
Arcade formée par les bords supérieurs des cavités orbitaires et constituant le support osseux des zones externes appelées *sourcils*.

os zygomatique
L'un des os du massif facial, constituant le support osseux des zones externes de la face appelées *pommettes*. Ses bords supérieurs forment le plancher et la face externe de la cavité orbitaire.

septum nasal
Plaque ostéo-cartilagineuse divisant en deux les fosses nasales et formée dans sa partie postérieure par l'os vomer.

os maxillaires
Deux os symétriques délimitant la cavité des fosses nasales et réunis par leur partie inférieure. Ils font aussi partie du plancher des cavités orbitaires et se situent au centre du massif facial. Les dents de l'arcade supérieure se trouvent sur leurs bords inférieurs.

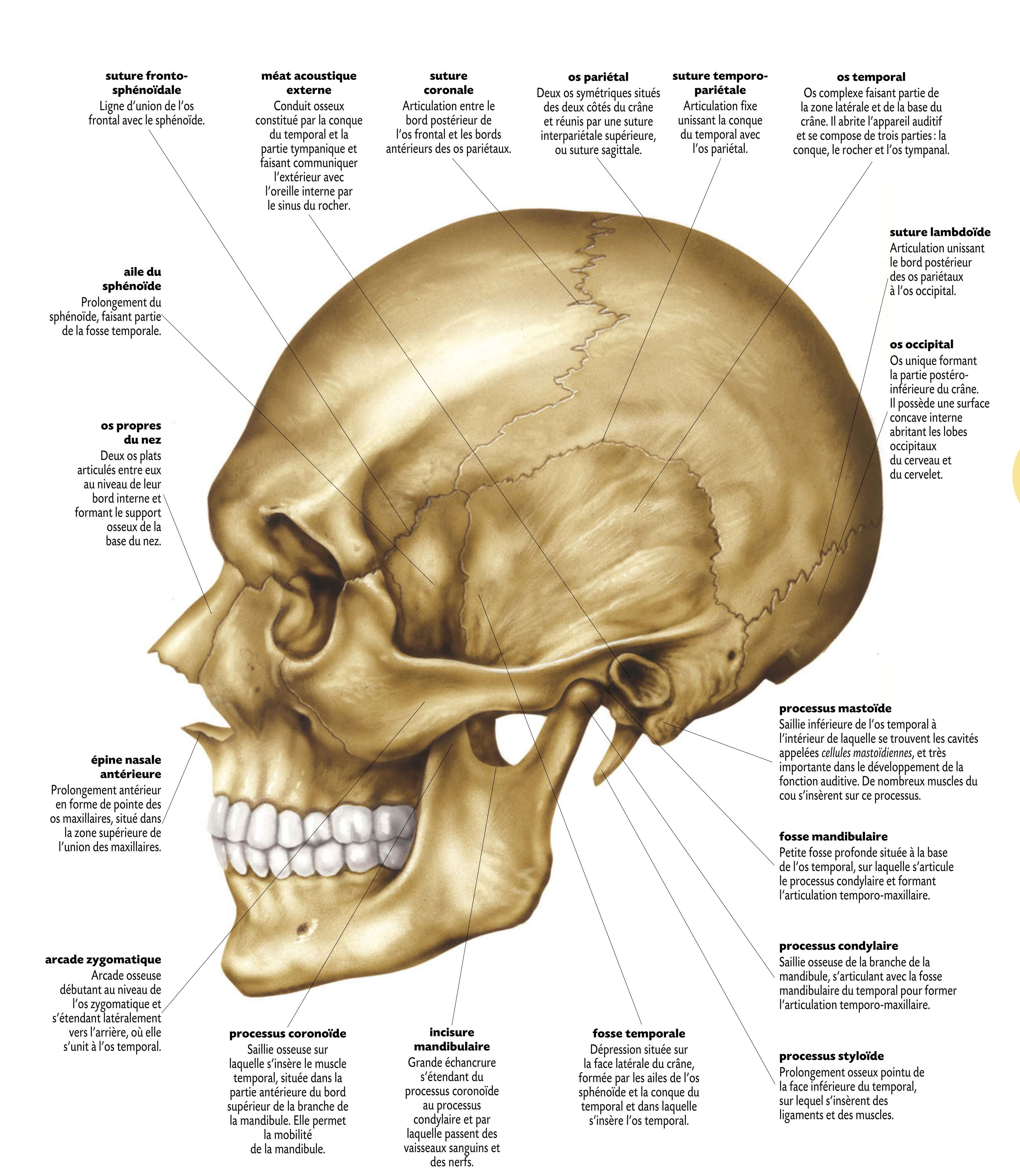
angle de la mandibule
Angle situé de chaque côté du crâne, au point d'union de la mandibule avec les branches de l'os maxillaire.

dents
Les dents sont disposées sur une arcade supérieure, située sur les os maxillaires, et une arcade inférieure, située sur la mandibule.

mandibule
Os unique mobile du visage, constituant la partie inférieure de la face. Il s'articule avec l'os temporal par une articulation très mobile permettant la mastication. Il comporte deux parties : les branches (verticales) et le corps (horizontal).

CRÂNE

VUE LATÉRALE



VOÛTE CRÂNIENNE



VUE EXTERNE

suture lambdoïde
Ligne d'articulation entre les bords postérieurs des os pariétaux et le bord antérieur de l'occipital.

os occipital
Os formant la partie postéro-inférieure du crâne. Il possède une surface concave interne qui abrite les lobes occipitaux du cerveau et du cervelet.

suture coronale
Articulation unissant le bord postérieur de l'os frontal avec les bords antérieurs des os pariétaux.

os frontal
Os formant la partie antérieure du crâne et qui abrite, sous sa face postérieure concave, les lobes frontaux du cerveau.

suture sagittale
Ligne d'articulation parcourant la boîte crânienne d'avant en arrière et qui unit les os pariétaux des deux côtés.

os pariétal
Deux os situés des deux côtés du crâne et formant les parois latérales de la cavité crânienne.

VUE INTERNE

sillons vasculaires
Empreintes laissées dans l'os par les différents vaisseaux sanguins qui entourent le cerveau.

fosse occipitale
Cavité interne concave de l'os occipital abritant la partie supérieure du lobe occipital cérébral.

fosses pariétales
Cavités internes concaves des os pariétaux abritant les lobes pariétaux du cerveau.

sinus longitudinal
Sillon profond dans le prolongement de la crête frontale et suivi par le sinus longitudinal supérieur. Il constitue une branche importante du système veineux de la région supérieure du crâne.

crête frontale
Relief osseux recouvrant la face interne de l'os frontal d'avant en arrière et dans lequel se trouve la *faux du cerveau*, cloison membraneuse séparant les deux hémisphères cérébraux.

fosse frontale
Cavité interne concave de l'os frontal dans sa partie supérieure, abritant les lobes frontaux du cerveau.



BASE DU CRÂNE

VUE EXTERNE

condyles occipitaux
Saillies situées des deux côtés du trou occipital et s'articulant avec l'atlas.

os occipital
Os unique présentant une surface interne concave et une surface externe convexe.

os temporal
Os complexe faisant partie de la zone latérale et de la base du crâne et qui abrite l'appareil auditif. Il se compose de trois parties : la conque, le rocher et l'os tympanal.

méat acoustique externe
Orifice s'ouvrant dans le rocher du temporal et permettant la communication de l'oreille externe avec l'oreille moyenne.

processus mastoïde
Saillie inférieure du rocher, à l'intérieur de laquelle se trouvent des cavités appelées *cellules mastoïdiennes*, très importantes dans le développement de la fonction auditive.

foramen magnum
Orifice de forme ovale s'ouvrant dans l'os occipital, par lequel passe la moelle allongée et qui fait communiquer la cavité crânienne avec le canal vertébral.

dents
16 dents supérieures insérées dans les alvéoles du maxillaire.

os sphénoïde
L'un des os de la base du crâne qui se prolonge pour former les ailes du sphénoïde, faisant partie de la fosse temporale.

os maxillaires
Deux os délimitant les fosses nasales et s'unissant, au niveau de leur partie inférieure, pour former la voûte palatine.

fosse mandibulaire
Cavité située dans la conque du temporal, au niveau de laquelle elle s'articule avec le processus condylaire, pour former l'articulation temporo-mandibulaire.

VUE INTERNE

méat acoustique interne
Orifice s'ouvrant dans la face interne du rocher et qui permet le passage du nerf auditif et du nerf facial.

sinus basilaire
Sinus incliné débouchant dans le creux occipital et abritant la moelle allongée.

fosse cérébelleuse
Partie la plus concave de la surface interne de l'os occipital et abritant le cervelet.

selle turcique
Cavité située dans l'os sphénoïde et abritant l'hypophyse.

lame criblée
Partie de l'os ethmoïde communiquant avec la cavité crânienne à travers de minuscules orifices par lesquels passent les branches du nerf olfactif.

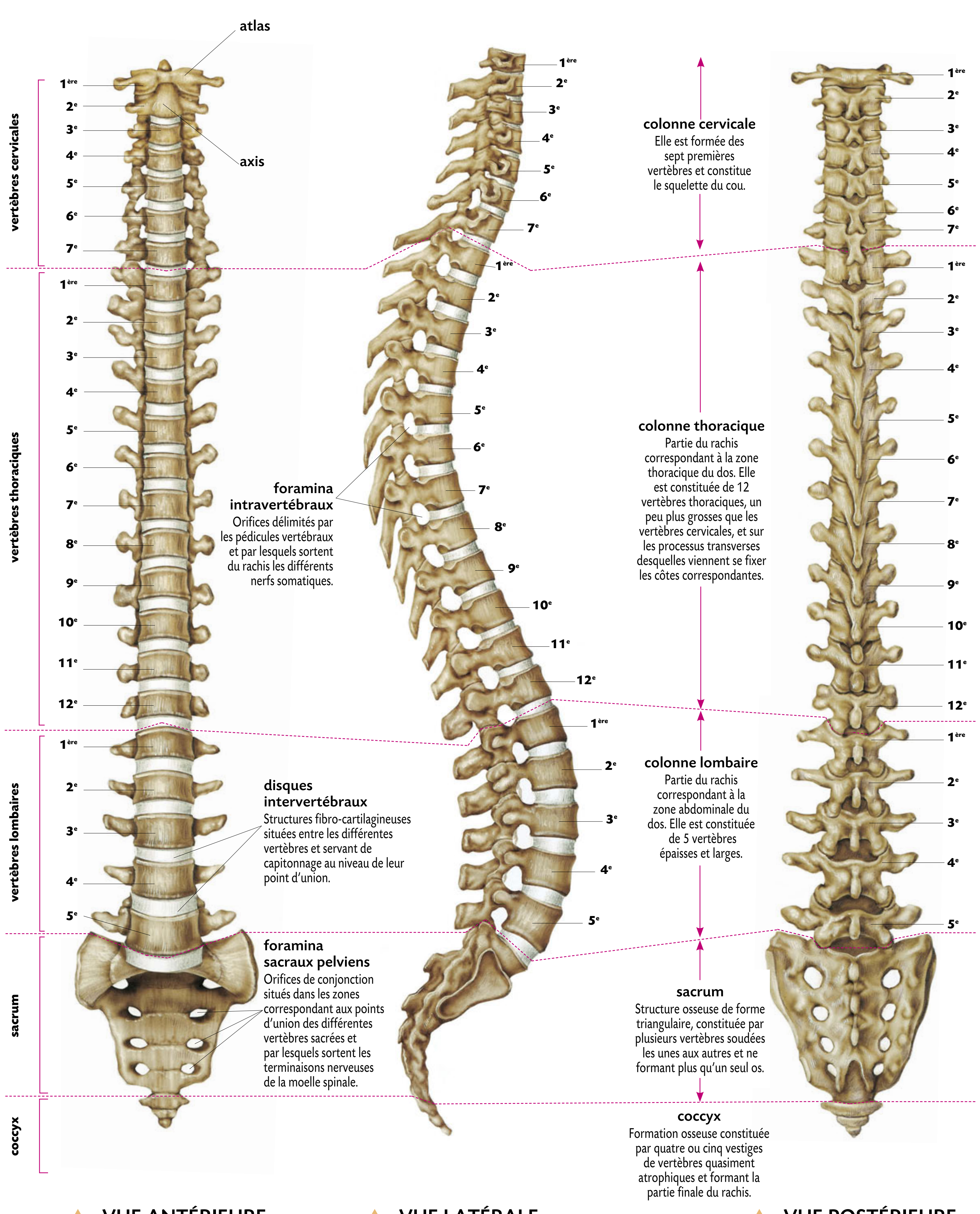
canal optique
Orifice situé sur la face interne du sphénoïde, par lequel passent le nerf et l'artère ophtalmiques en direction de la cavité orbitaire.

petites ailes du sphénoïde
Deux prolongements latéraux de l'os sphénoïde, formant la paroi postérieure de la cavité orbitaire.

crête frontale
Saillie recouvrant verticalement la face interne de l'os frontal sur sa partie antérieure et qui sert d'insertion à la *faux du cerveau*, membrane qui sépare les deux hémisphères cérébraux.

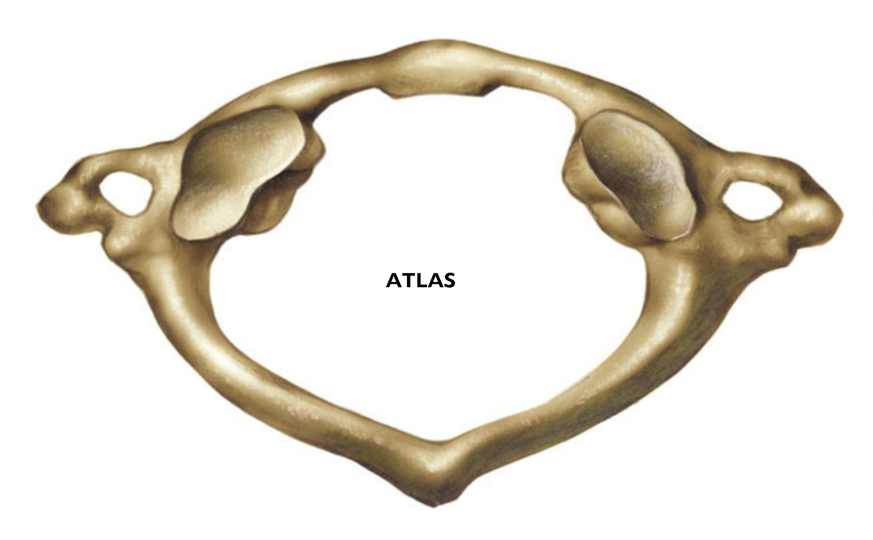
os frontal
Os formant la partie antérieure du crâne et qui abrite dans sa face interne concave les lobes frontaux du cerveau.

RACHIS

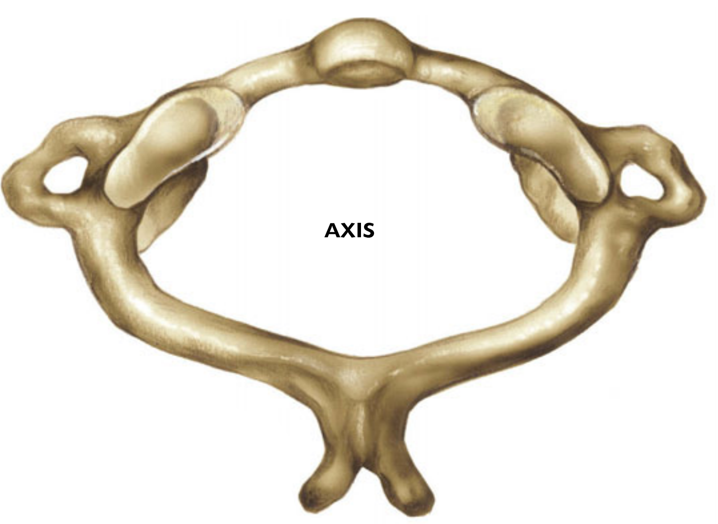


atlas
axis
vertèbres cervicales
vertèbres thoraciques
vertèbres lombaires
sacrum
coccyx
1ère
2e
3e
4e
5e
6e
7e
8e
9e
10e
11e
12e
foramina intervertébraux
Orifices délimités par les pédicules vertébraux et par lesquels sortent du rachis les différents nerfs somatiques.
disques intervertébraux
Structures fibro-cartilagineuses situées entre les différentes vertèbres et servant de capitonnage au niveau de leur point d'union.
foramina sacraux pelviens
Orifices de conjonction situés dans les zones correspondant aux points d'union des différentes vertèbres sacrées et par lesquels sortent les terminaisons nerveuses de la moelle spinale.
colonne cervicale
Elle est formée des sept premières vertèbres et constitue le squelette du cou.
colonne thoracique
Partie du rachis correspondant à la zone thoracique du dos. Elle est constituée de 12 vertèbres thoraciques, un peu plus grosses que les vertèbres cervicales, et sur les processus transverses desquelles viennent se fixer les côtes correspondantes.
colonne lombaire
Partie du rachis correspondant à la zone abdominale du dos. Elle est constituée de 5 vertèbres épaisses et larges.
sacrum
Structure osseuse de forme triangulaire, constituée par plusieurs vertèbres soudées les unes aux autres et ne formant plus qu'un seul os.
coccyx
Formation osseuse constituée par quatre ou cinq vestiges de vertèbres quasiment atrophiques et formant la partie finale du rachis.
VUE ANTÉRIEURE
VUE LATÉRALE
VUE POSTÉRIEURE

DIFFÉRENTS TYPES DE VERTÈBRES



Première vertèbre de la colonne cervicale. Contrairement aux autres vertèbres, elle se compose de deux masses latérales unies par un arc antérieur et un arc postérieur. Elle présente deux cavités, ou surfaces articulaires supérieures, destinées à s'articuler avec l'os occipital, une facette articulaire sur l'arc antérieur pour s'articuler avec la dent de l'axis, et des foramina transverses pour le passage des artères vertébrales.



Deuxième vertèbre cervicale, qui se différencie des autres vertèbres parce que la partie correspondant au corps de la vertèbre naît perpendiculairement au-dessus d'une saillie articulée avec l'atlas, appelée *dent*. Son processus épineux se divise en deux branches. Comme l'atlas, elle présente latéralement deux foramina transverses pour le passage des artères vertébrales.

VERTÈBRES THORACIQUES

corps vertébral
Partie la plus volumineuse et antérieure de la vertèbre.

foramen vertébral
Orifice central des vertèbres par lequel passe la moelle spinale.

processus transverse
Deux prolongements latéraux servant d'insertion aux ligaments intervertébraux. Ceux des vertèbres dorsales présentent des facettes articulaires dans lesquelles viennent s'emboîter les côtes.

processus épineux
Prolongement s'étendant vers l'arrière et servant de point d'insertion aux ligaments interépineux.

pédicules vertébraux
Parois latérales du foramen vertébral permettant la présence de foramina entre les vertèbres et par lesquels sortent les nerfs rachidiens.

processus articulaires
Chaque vertèbre compte deux processus articulaires supérieurs et deux inférieurs, qui permettent l'articulation avec les vertèbres adjacentes.

lames vertébrales
Lames osseuses délimitant le foramen vertébral au niveau de leur partie postérieure et qui s'unissent pour former le processus épineux.

VERTÈBRE CERVICALE

Les vertèbres cervicales se caractérisent par leur corps vertébral quadrilatéral, avec un diamètre transversal supérieur. Comme l'atlas et l'axis, elles présentent des foramina pour le passage des artères vertébrales, leur processus épineux est court et se divise en deux branches, et les processus transverses sont implantés sur les côtés du corps vertébral et sont courts.

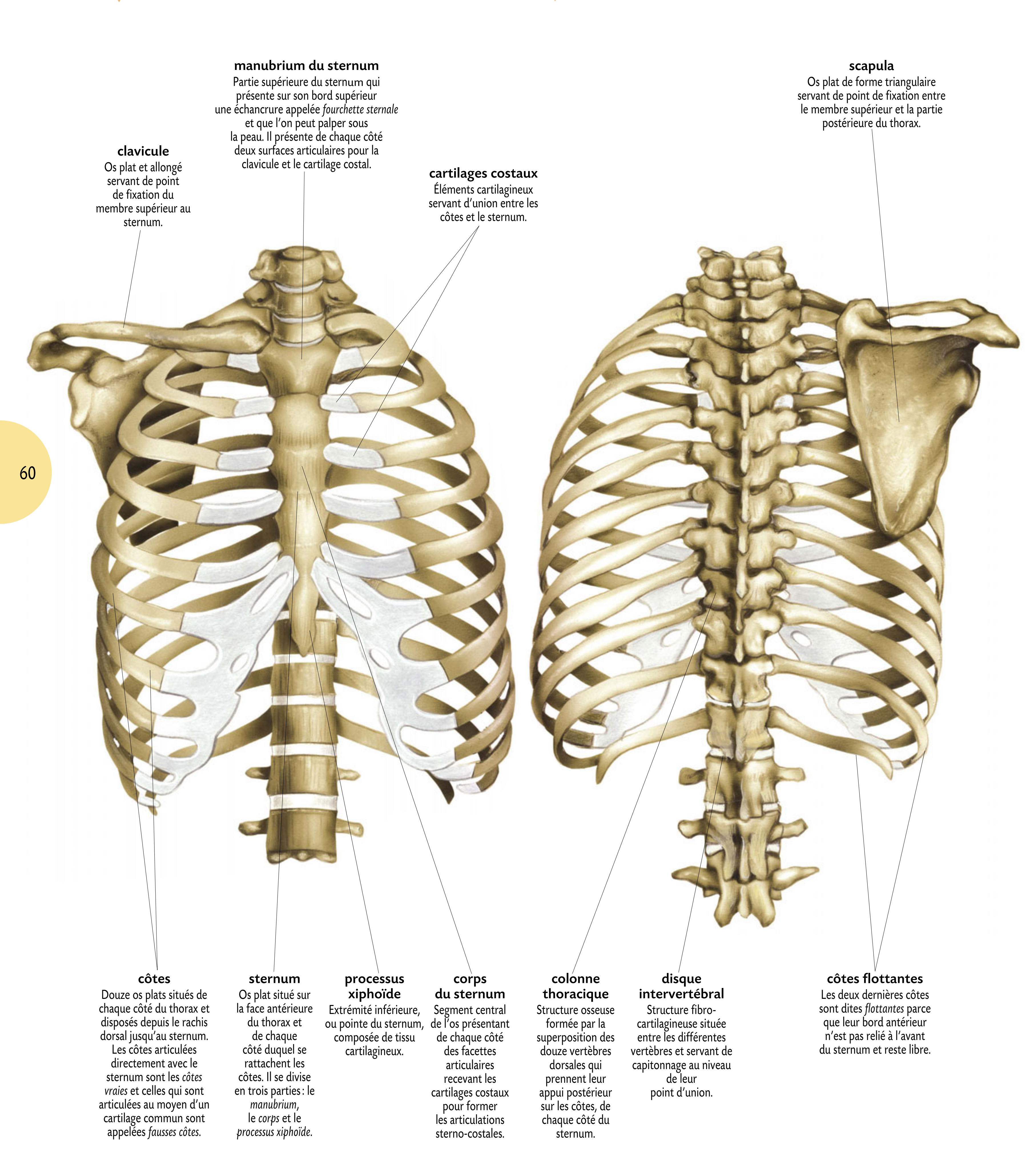
VERTÈBRE LOMBAIRE

Les vertèbres lombaires se caractérisent par un corps très volumineux et haut, des processus épineux très développés et suivant une direction oblique descendante, et des processus transverses suivant une direction transversale.

THORAX

VUE ANTÉRIEURE

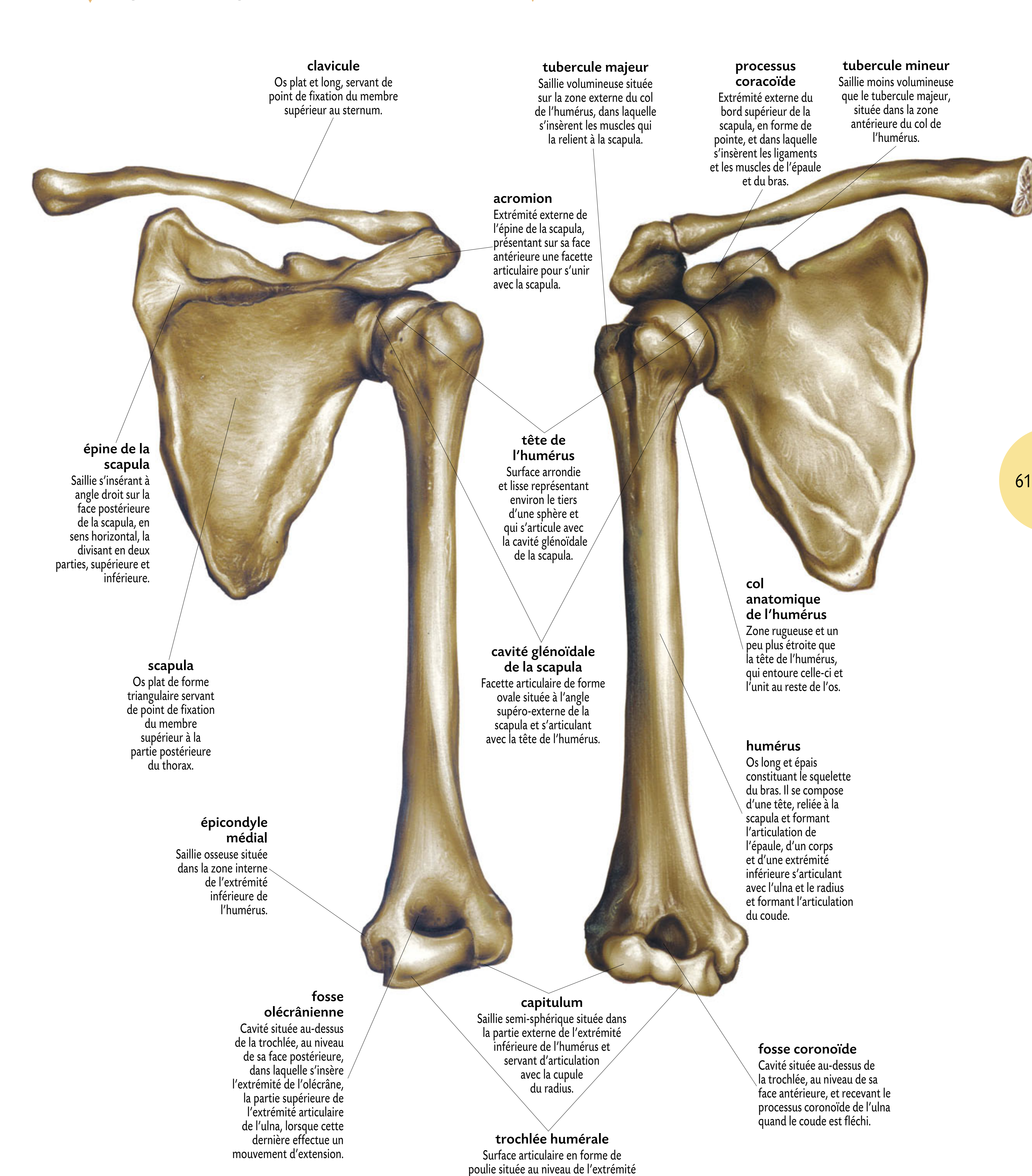
VUE POSTÉRIEURE



ÉPAULE ET BRAS

VUE ANTÉRIEURE

VUE POSTÉRIEURE



AVANT-BRAS

VUE ANTÉRIEURE

incisure trochléaire
Cavité articulaire en forme de crochet s'insérant parfaitement dans la trochlée de l'humérus.

processus coronoïde
Extrémité antérieure de l'incisure ulnaire se terminant par une pointe et qui, lors de la flexion de l'avant-bras, se place dans la fosse coronoïde de l'humérus.

tubérosité du radius
Saillie osseuse située sous le col du radius et servant de point d'insertion à l'un des tendons du biceps brachial.

col du radius
Partie la plus étroite du radius se situant immédiatement sous sa tête et la reliant à son corps.

VUE POSTÉRIEURE

olécrâne
Extrémité supérieure de l'incisure trochléaire se terminant en pointe et destinée à s'emboîter dans la fosse olécrânienne de l'humérus.

tête du radius
Extrémité supérieure de l'os de forme cylindrique, dont la face supérieure est concave et s'appelle *cupule* ou *cavité glénoïdale du radius*. La partie interne du cylindre s'articule avec l'ulna.

tête de l'ulna
Zone épaisse et semi-sphérique constituant l'extrémité inférieure de l'ulna, articulée au niveau de sa partie externe avec le radius et, au niveau de sa partie inférieure, avec l'os pyramidal du carpe.

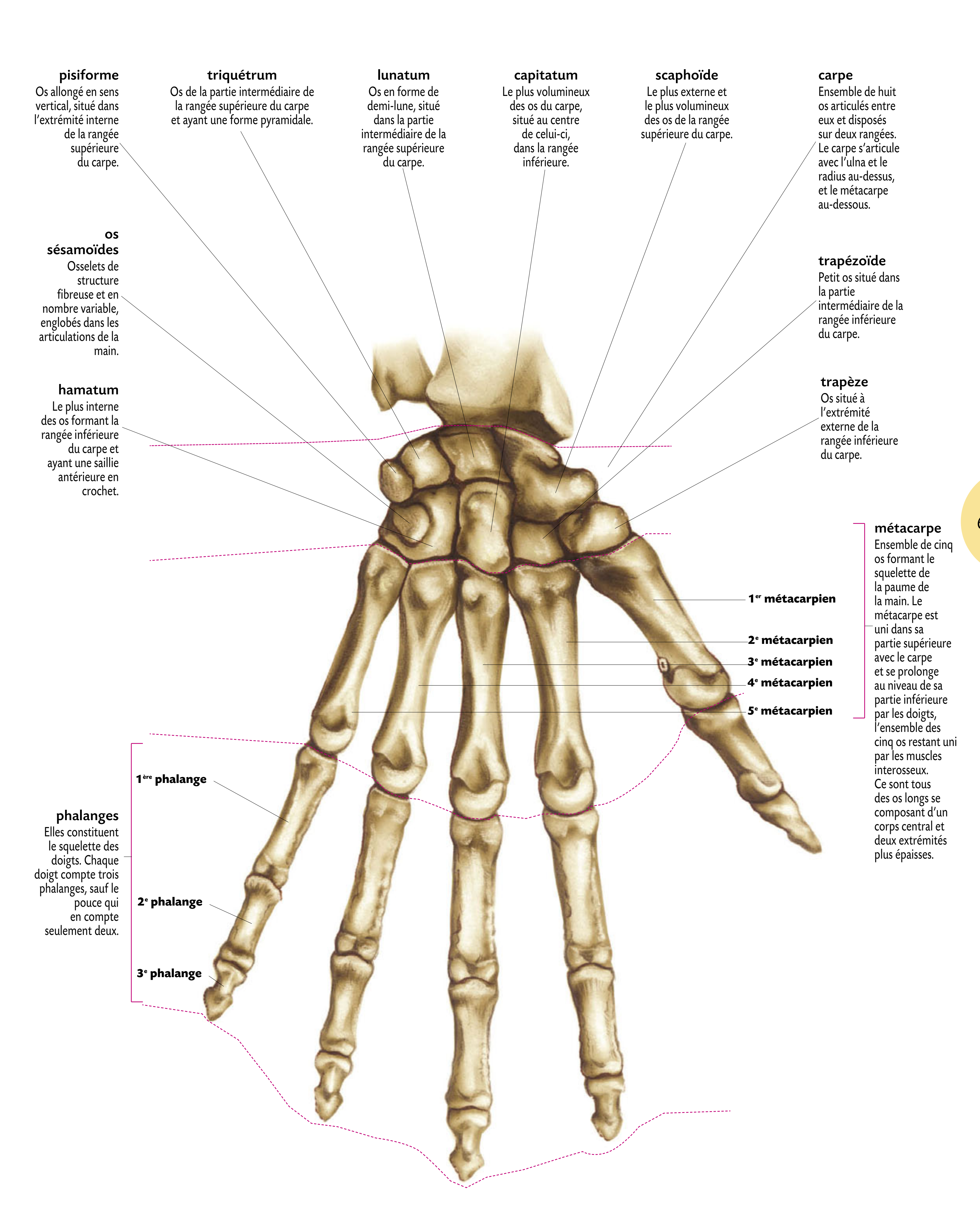
processus styloïde du radius
Prolongement épais situé à l'extrémité inférieure du radius et pouvant être palpé à travers la peau. Le processus sert de point d'insertion aux ligaments et aux muscles du poignet et de l'avant-bras.

ULNA
Os long occupant la partie inférieure de l'avant-bras et jouant un rôle fondamental dans les mouvements de rotation de l'avant-bras et de la main. Il se compose d'un corps central et de deux extrémités, avec une extrémité supérieure très volumineuse et faisant partie de l'articulation du coude, et une extrémité inférieure faisant partie de l'articulation du poignet.

processus styloïde de l'ulna
Prolongement cylindrique s'étendant verticalement vers le bas, à partir de l'extrémité inférieure de l'ulna, et servant d'insertion à certains ligaments de l'articulation du poignet.

RADIUS
Os long constituant la partie externe du squelette de l'avant-bras. Il se compose d'un corps central et de deux extrémités, l'extrémité supérieure faisant partie de l'articulation du coude et l'extrémité inférieure, volumineuse, faisant partie de l'articulation du poignet.

MAIN


pisiforme
Os allongé en sens vertical, situé dans l'extrémité interne de la rangée supérieure du carpe.
triquétrum
Os de la partie intermédiaire de la rangée supérieure du carpe et ayant une forme pyramidale.
lunatum
Os en forme de demi-lune, situé dans la partie intermédiaire de la rangée supérieure du carpe.
capitatum
Le plus volumineux des os du carpe, situé au centre de celui-ci, dans la rangée inférieure.
scaphoïde
Le plus externe et le plus volumineux des os de la rangée supérieure du carpe.
carpe
Ensemble de huit os articulés entre eux et disposés sur deux rangées. Le carpe s'articule avec l'ulna et le radius au-dessus, et le métacarpe au-dessous.
os sésamoïdes
Osselets de structure fibreuse et en nombre variable, englobés dans les articulations de la main.
trapézoïde
Petit os situé dans la partie intermédiaire de la rangée inférieure du carpe.
hamatum
Le plus interne des os formant la rangée inférieure du carpe et ayant une saillie antérieure en crochet.
trapèze
Os situé à l'extrémité externe de la rangée inférieure du carpe.
métacarpe
Ensemble de cinq os formant le squelette de la paume de la main. Le métacarpe est uni dans sa partie supérieure avec le carpe et se prolonge au niveau de sa partie inférieure par les doigts, l'ensemble des cinq os restant uni par les muscles interosseux. Ce sont tous des os longs se composant d'un corps central et deux extrémités plus épaisses.
1er métacarpien
2e métacarpien
3e métacarpien
4e métacarpien
5e métacarpien
1ère phalange
phalanges
Elles constituent le squelette des doigts. Chaque doigt compte trois phalanges, sauf le pouce qui en compte seulement deux.
2e phalange
3e phalange

PELVIS

VUE POSTÉRIEURE

os coxal
Os formant avec son homologue du côté opposé la ceinture pelvienne, ou pelvis. Ces deux os sont unis par leur partie postérieure au sacrum. Au niveau de leur partie antérieure, ils sont unis l'un à l'autre par la symphyse pubienne. Ils se composent de trois parties : l'ilium, l'ischium et le pubis.

crête iliaque
Crête osseuse formée par le bord supérieur de l'ilium et s'étendant de l'articulation sacro-iliaque à l'épine iliaque antéro-supérieure.

face glutéale
Surface large correspondant à la partie postérieure de l'ilium et dans laquelle s'insèrent les muscles fessiers.

épine ischiatique
Saillie située sous la grande incisure ischiatique et où s'insèrent les muscles et les ligaments de la zone.

sacrum
Structure osseuse de forme triangulaire, constituée par l'union de cinq vertèbres qui, ensemble, forment un os unique. Le sacrum est situé à la base du rachis et s'articule latéralement avec les os coxaux.

articulation sacro-iliaque
Articulation quasiment immobile, qui relie la face articulaire du sacrum à une facette en forme d'oreille, la *facette auriculaire*, située sur la partie interne de l'ilium.

ilium
Partie la plus externe de l'os coxal, en forme de feuille, et constituant la paroi latérale de la cavité pelvienne.

grand foramen ischiatique
Grande incisure située sur le bord postérieur de l'ilium et par laquelle un grand nombre de vaisseaux sanguins et de nerfs sortent du pelvis.

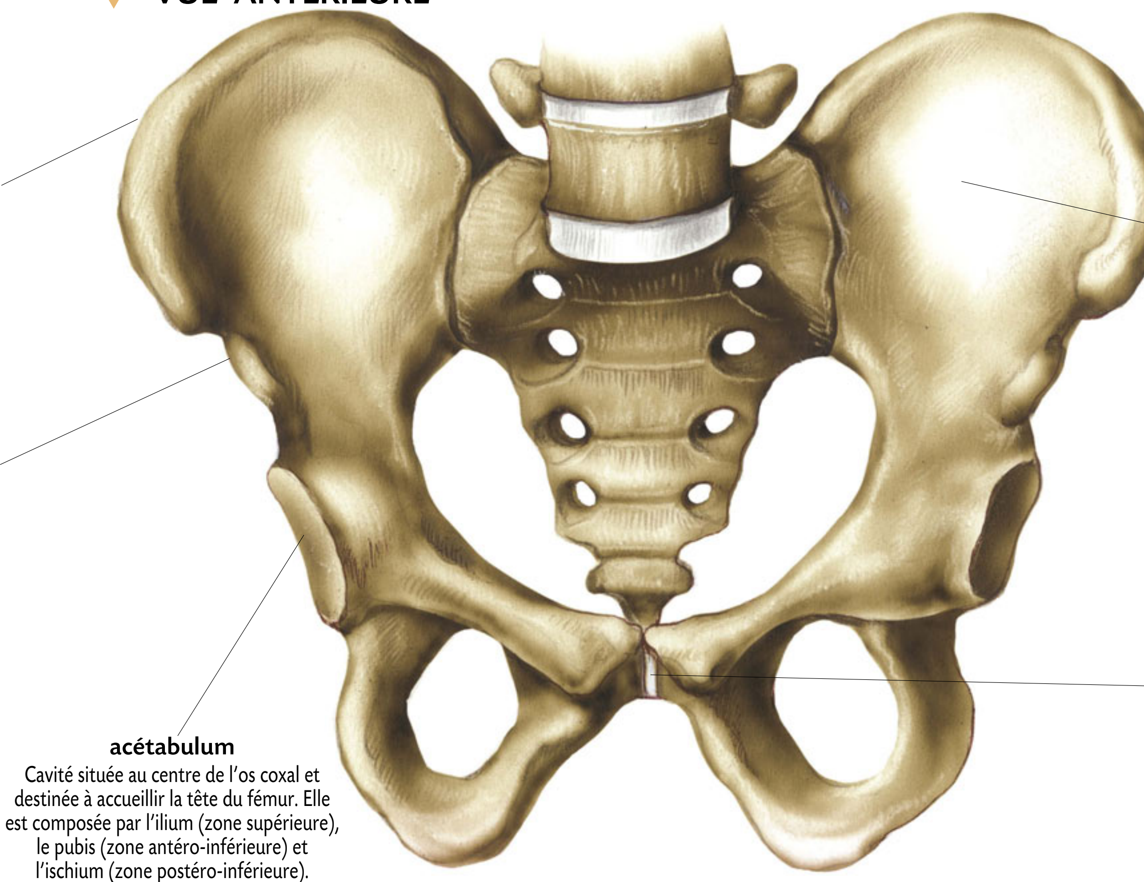
ischium
Partie inférieure de l'os coxal, se composant d'un corps volumineux et d'une branche ascendante qui rejoint la branche descendante du pubis.

coccyx
Structure rudimentaire correspondant chez l'homme à la queue des autres mammifères. Le coccyx est formé de quatre ou cinq vertèbres atrophiées et soudées entre elles.

pubis
Partie la plus interne de l'os coxal, rejoignant son homonyme situé de l'autre côté. Il se compose d'un corps central, d'une branche horizontale qui va jusqu'à l'acétabulum et d'une branche descendante.

foramen obturé
Grand orifice situé sous l'acétabulum et délimité par l'ischium et le pubis. Il est recouvert par une couche fibreuse appelée *membrane obturatrice*.

VUE ANTÉRIEURE



épine iliaque antéro-supérieure
Saillie osseuse observée sur le bord externe de l'ischium et qui correspond à la saillie osseuse palpable sous la peau de la hanche.

fosse iliaque
Surface triangulaire correspondant à la partie interne de l'ilium et où s'insère le muscle iliaque.

épine iliaque antéro-inférieure
Saillie osseuse située sous l'épine iliaque antéro-supérieure et dans laquelle s'insère un tendon musculaire.

symphyse pubienne
Union articulaire des os pubiens, fermant la cavité pelvienne au niveau de sa face antérieure.

acétabulum
Cavité située au centre de l'os coxal et destinée à accueillir la tête du fémur. Elle est composée par l'ilium (zone supérieure), le pubis (zone antéro-inférieure) et l'ischium (zone postéro-inférieure).

CUISSE ET GENOU



▲ VUE ANTÉRIEURE

tête du fémur
Surface lisse de forme quasi-sphérique et destinée à s'articuler avec l'acétabulum de l'os coxal pour former l'articulation coxo-fémorale, ou hanche.

col anatomique du fémur
Zone la plus étroite reliant la tête du fémur au reste de l'os et ayant la forme d'un cylindre légèrement aplati. C'est dans le col du fémur que s'insèrent les ligaments et la cupule de l'articulation coxo-fémorale.

FÉMUR

Os long formant le squelette de la cuisse. C'est l'os le plus long du corps humain, composé d'un corps central et de deux extrémités, une extrémité supérieure qui forme l'articulation de la hanche, et une extrémité inférieure qui forme l'articulation du genou.

patella
Os court de forme aplatie, situé dans la zone antérieure du genou. La patella présente une face antérieure convexe et une face postérieure légèrement concave, dans laquelle se trouvent les facettes articulaires s'emboîtant avec les condyles fémoraux. Dans sa partie supérieure, s'insère le tendon du quadriceps crural, qui se prolonge dans la partie inférieure pour former le tendon patellaire.

articulation coxo-fémorale
Articulation formée par la tête du fémur et l'acétabulum.

grand trochanter
Saillie épaisse située dans la partie postéro-externe de la base du col anatomique du fémur et servant de point d'insertion à différents groupes musculaires.

petit trochanter
Saillie située dans la partie postéro-interne de la base du col anatomique du fémur et servant de point d'insertion à certains des muscles qui relient le pelvis au fémur.

trochlée du fémur
Surface articulaire en forme de poulie, présentant une incisure, ou gorge centrale, qui s'étend d'avant en arrière de l'extrémité inférieure du fémur et qui s'articule avec la partie supérieure du tibia.

condyle médial du fémur
Tubérosité située dans la partie interne de l'extrémité inférieure du fémur et s'articulant avec la surface articulaire du condyle médial du tibia. Le condyle médial présente dans sa partie latérale une tubérosité sur laquelle s'insèrent les ligaments de la patella.



▲ VUE POSTÉRIEURE

condyle latéral du fémur
Tubérosité située dans la partie externe de l'extrémité inférieure du fémur et s'articulant avec la surface articulaire du condyle latéral du tibia. Le condyle latéral du fémur présente une tubérosité latérale sur laquelle s'insèrent les ligaments articulaires.

JAMBE

tête de la fibula
Zone la plus volumineuse et supérieure de la fibula, sur la zone interne de laquelle se trouve une facette articulaire pour l'union avec l'extrémité supérieure du tibia.

éminence intercondylaire
Saillie en hauteur séparant les surfaces articulaires du condyle et qui s'articule avec l'échancrure de la trochlée fémorale.

surfaces articulaires des condyles
Deux surfaces articulaires légèrement concaves, externe et interne, situées sur la face supérieure du tibia, et dans lesquelles s'articulent respectivement les condyles latéral et médial du fémur.

condyle médial du tibia
Saillie située dans la partie la plus supérieure du bord antérieur du tibia, où s'insère le ligament patellaire.

processus styloïde de la fibula
Saillie s'étendant verticalement vers le haut jusqu'à la tête de la fibula et dans laquelle s'insère un tendon du muscle biceps fémoral.

crête tibiale
Bord antérieur du tibia suivant longitudinalement la partie antérieure du corps de l'os, dépourvu d'insertions musculaires, et palpable sous la peau.

FIBULA

Os long formant la partie externe du squelette de la jambe. Il présente un corps et deux extrémités, supérieure et inférieure, qui s'articulent avec celles du tibia pour former les articulations tibio-fibulaires. Au niveau de son extrémité inférieure, la fibula s'articule aussi avec le talus.

TIBIA

Os long formant la partie interne du squelette de la jambe. Il se compose d'une partie centrale, ou corps, et de deux extrémités : une extrémité supérieure, très volumineuse, qui fait partie de l'articulation du genou, et une extrémité inférieure qui fait partie de l'articulation de la cheville.

malléole latérale
Tubérosité située dans la partie externe de l'extrémité inférieure de la fibula, directement sous la peau. Elle est parcourue par un canal qui permet le passage des tendons et des muscles de la fibula.

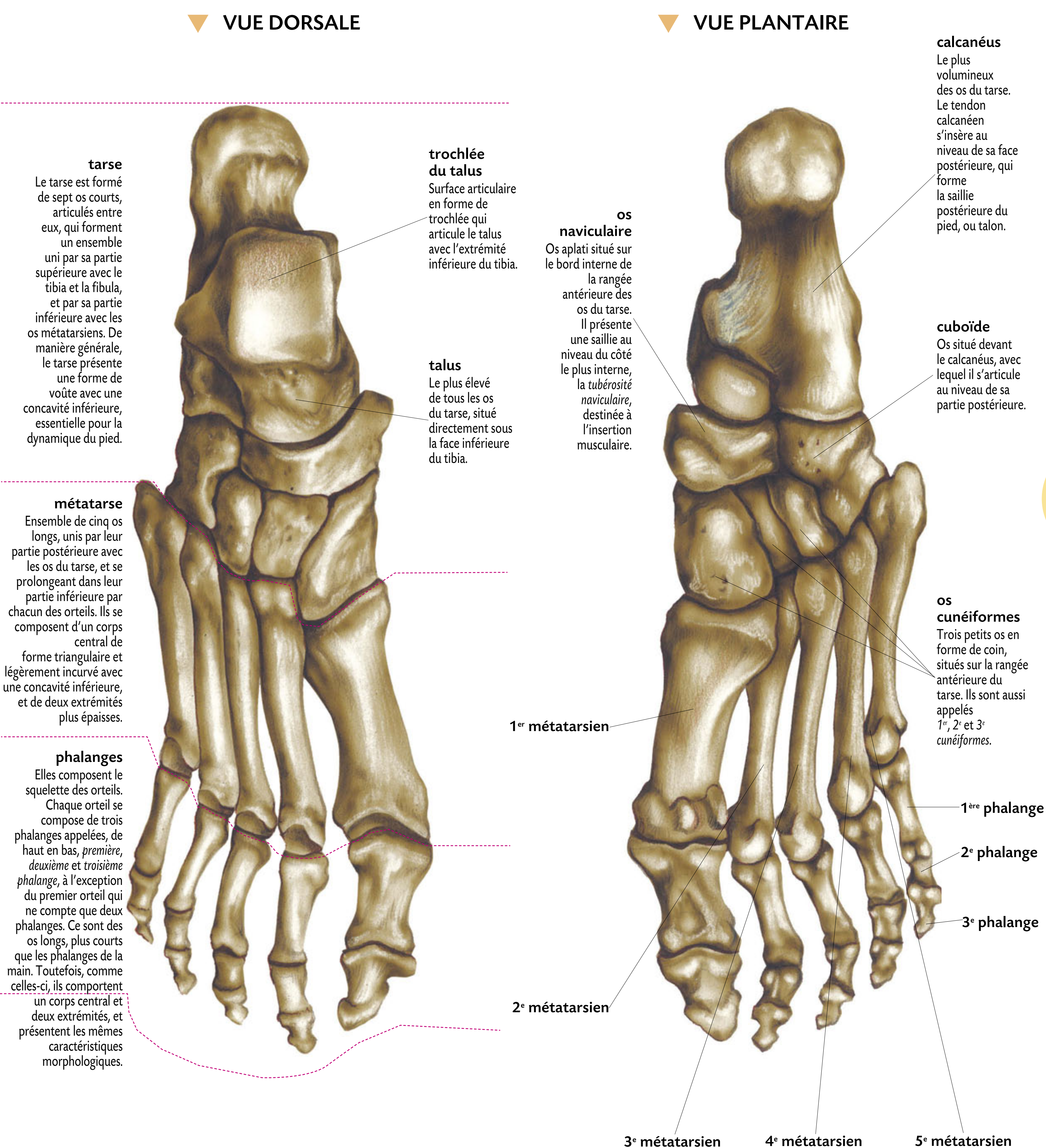
malléole médiale
Saillie épaisse située sous la peau de la zone interne de la cheville, dans laquelle s'insèrent différents ligaments de l'articulation.

VUE ANTÉRIEURE



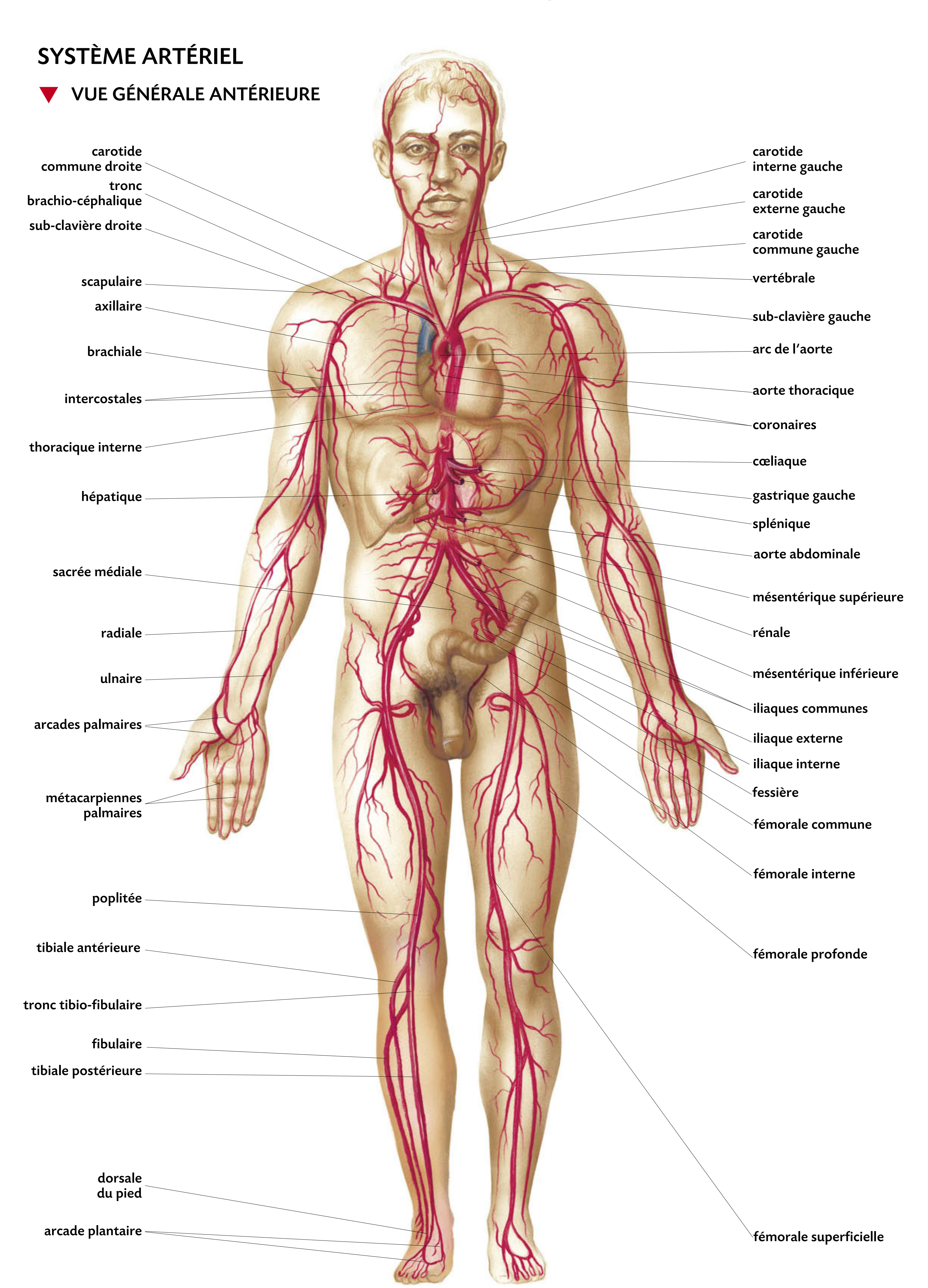
VUE POSTÉRIEURE

PIED


VUE DORSALE
tarse
Le tarse est formé de sept os courts, articulés entre eux, qui forment un ensemble uni par sa partie supérieure avec le tibia et la fibula, et par sa partie inférieure avec les os métatarsiens. De manière générale, le tarse présente une forme de voûte avec une concavité inférieure, essentielle pour la dynamique du pied.
métatarse
Ensemble de cinq os longs, unis par leur partie postérieure avec les os du tarse, et se prolongeant dans leur partie inférieure par chacun des orteils. Ils se composent d'un corps central de forme triangulaire et légèrement incurvé avec une concavité inférieure, et de deux extrémités plus épaisses.
phalanges
Elles composent le squelette des orteils. Chaque orteil se compose de trois phalanges appelées, de haut en bas, *première*, *deuxième* et *troisième phalange*, à l'exception du premier orteil qui ne compte que deux phalanges. Ce sont des os longs, plus courts que les phalanges de la main. Toutefois, comme celles-ci, ils comportent un corps central et deux extrémités, et présentent les mêmes caractéristiques morphologiques.
trochlée du talus
Surface articulaire en forme de trochlée qui articule le talus avec l'extrémité inférieure du tibia.
talus
Le plus élevé de tous les os du tarse, situé directement sous la face inférieure du tibia.
VUE PLANTAIRE
os naviculaire
Os aplati situé sur le bord interne de la rangée antérieure des os du tarse. Il présente une saillie au niveau du côté le plus interne, la *tubérosité naviculaire*, destinée à l'insertion musculaire.
calcanéus
Le plus volumineux des os du tarse. Le tendon calcanéen s'insère au niveau de sa face postérieure, qui forme la saillie postérieure du pied, ou talon.
cuboïde
Os situé devant le calcanéus, avec lequel il s'articule au niveau de sa partie postérieure.
os cunéiformes
Trois petits os en forme de coin, situés sur la rangée antérieure du tarse. Ils sont aussi appelés *1er, 2e et 3e cunéiformes*.
1er métatarsien
1ère phalange
2e phalange
3e phalange
2e métatarsien
3e métatarsien
4e métatarsien
5e métatarsien

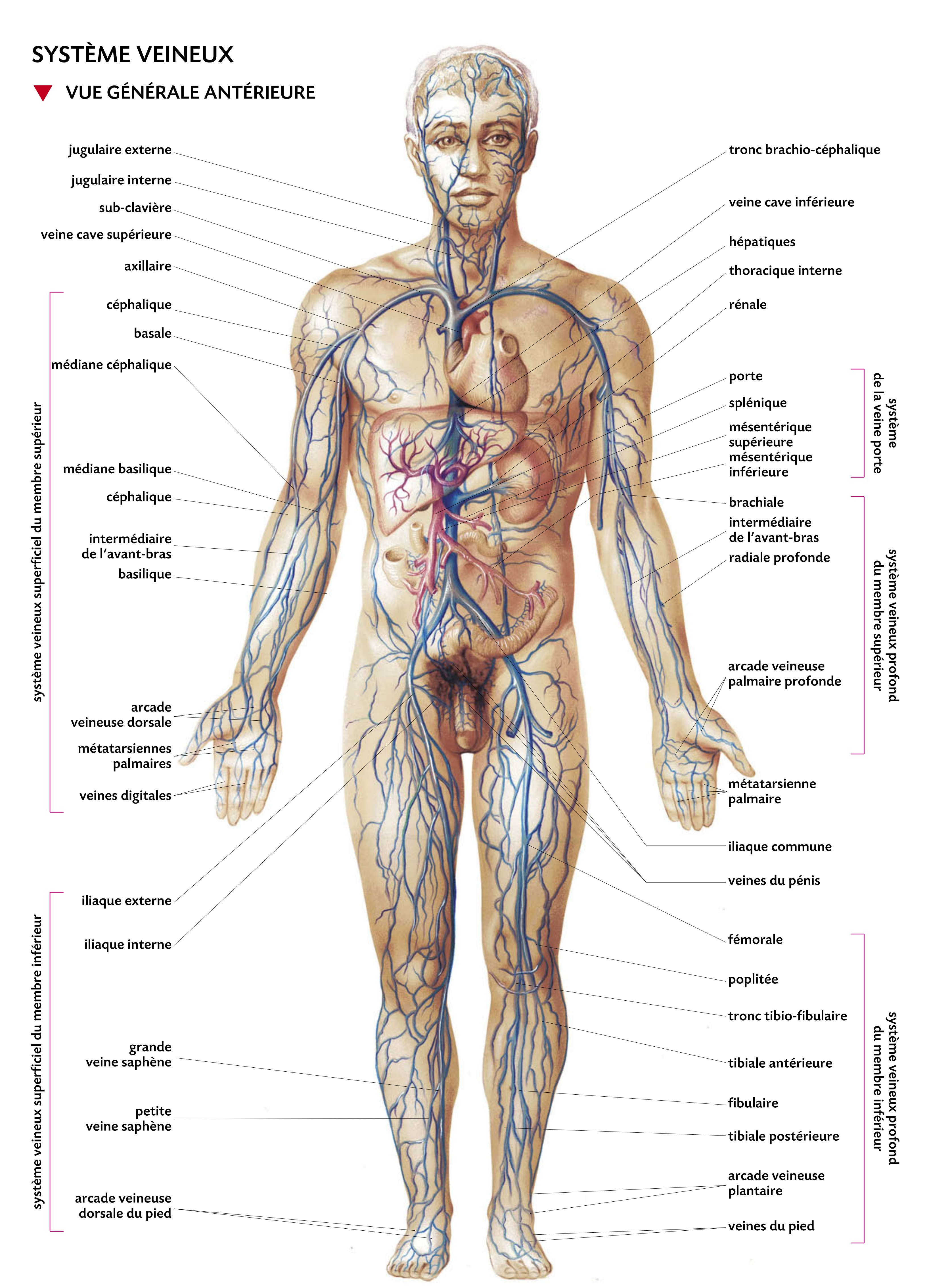
SYSTÈME ARTÉRIEL

VUE GÉNÉRALE ANTÉRIEURE



SYSTÈME VEINEUX

VUE GÉNÉRALE ANTÉRIEURE

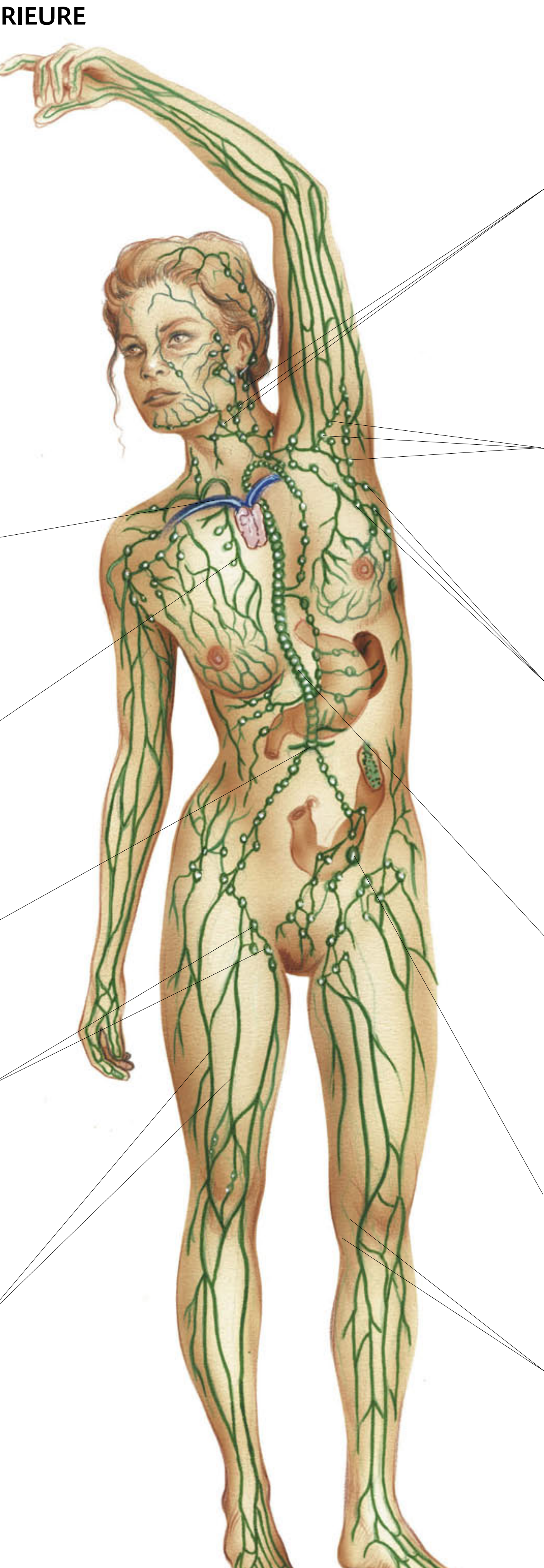


SYSTÈME LYMPHATIQUE

VUE GÉNÉRALE ANTÉRIEURE

SYSTÈME LYMPHATIQUE

Le système lymphatique transporte des liquides et des substances dissoutes, notamment des protéines, provenant des différents tissus de l'organisme. Complémentaire du système artériel et veineux, il est constitué d'un réseau de vaisseaux propres parcourus par le liquide lymphatique, ou lymphe, qui est déversé ensuite dans le sang.



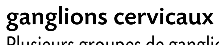
veines sub-clavières
Deux veines naissant des veines axillaires des bras droit et gauche. Elles passent sous les clavicules et, après avoir rejoint les veines jugulaires, débouchent dans la veine cave supérieure par les troncs veineux brachio-céphaliques. Sur leur parcours, elles sont rejointes par la grande veine lymphatique (sub-clavière droite) et le canal lymphatique thoracique (sub-clavière gauche).

grande veine lymphatique
Canal lymphatique situé dans la zone supérieure droite du thorax et qui reçoit les vaisseaux lymphatiques de la moitié droite de la tête, du thorax et du membre supérieur droit. Elle débouche dans la veine sub-clavière droite.

citerne de chyle
Vaisseau naissant de la convergence de tous les vaisseaux lymphatiques provenant des membres inférieurs et du système digestif, et point de départ du canal lymphatique thoracique.

nœuds lymphatiques inguinaux
La zone inguinale est particulièrement riche en ganglions lymphatiques, qui filtrent la lymphe provenant de tout le membre inférieur.

vaisseaux lymphatiques
Canaux parcourant la totalité du corps, selon un trajet quasiment parallèle à celui du système veineux, et recueillant la lymphe provenant des capillaires lymphatiques.



ganglions cervicaux
Plusieurs groupes de ganglions lymphatiques qui filtrent la lymphe provenant de la tête. Ils se situent dans la zone latérale du cou, dans la région mandibulaire, dans la zone de la nuque, dans la région parotidienne et dans d'autres régions cervicales.

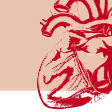
nœuds lymphatiques axillaires
Important groupe de ganglions situé au niveau de l'aisselle et filtrant la lymphe provenant du membre supérieur avant qu'elle ne se déverse dans le sang veineux.

nœuds lymphatiques
Renflements des vaisseaux lymphatiques répartis tout au long du réseau lymphatique. Ils filtrent la lymphe et en éliminent les éléments étrangers à l'organisme. Bien qu'il existe des nœuds lymphatiques dans toutes les zones du corps, les plus importants se situent au niveau de zones précises, comme les zones inguinale, cervicale, axillaire, etc.

canal lymphatique thoracique
Grosse voie lymphatique parcourant verticalement le thorax et l'abdomen selon un trajet parallèle à celui de l'aorte et débouchant dans la veine sub-clavière gauche, près de son intersection avec la veine jugulaire. Le canal lymphatique thoracique recueille la lymphe provenant des membres inférieurs, de l'intestin, de la moitié gauche du thorax, du bras gauche et de la moitié gauche de la tête.

follicules lymphoïdes agrégés
Grappes de ganglions lymphatiques disposés en forme de plaques entourant le tube intestinal et filtrant la lymphe provenant de celui-ci.

capillaires lymphatiques
Petits canaux semblables aux capillaires veineux naissant dans tous les tissus de l'organisme et recueillant la lymphe pour l'emmener vers des vaisseaux lymphatiques plus gros.



ARTÈRE ET VEINE - STRUCTURE INTERNE

ARTÈRES

Vaisseaux sanguins transportant le sang oxygéné dans les poumons (sang artériel) jusqu'aux différents tissus corporels, ce qui explique pourquoi il existe des artères de gros, moyen et petit calibre, et des artérioles.

artérioles

Vaisseaux de très petit calibre, issus des ramifications successives des artères pour donner naissance aux capillaires artériels. Leur couche intermédiaire est constituée d'une fine lame musculaire.

capillaires artériels

Plus petites ramifications des artères, de taille microscopique, à travers lesquelles le sang parvient jusqu'aux moindres recoins de l'organisme et qui facilitent l'échange de sang artériel oxygéné et de sang veineux. Au niveau de leur extrémité, les capillaires rejoignent les capillaires veineux qui recueillent le sang pauvre en oxygène et le transportent vers le système veineux.

VEINES

Vaisseaux sanguins transportant le sang chargé de déchets (sang veineux) provenant des différents tissus corporels, jusqu'au cœur puis aux poumons, où il sera oxygéné. Il existe des veines de calibres différents, depuis les capillaires veineux jusqu'aux veinules et veines de moyen et gros calibre.

veinules

Veines de petit calibre ayant pour origine la jonction progressive des différents capillaires veineux et formant les veines de moyen et gros calibre.

capillaires veineux

Réseau de vaisseaux sanguins microscopiques ayant pour origine le système veineux. Ils recueillent le sang chargé de déchets venant des différents tissus corporels et le transportent vers des vaisseaux veineux de calibre supérieur.

tunique interne

Revêtement interne de la paroi veineuse et artérielle, reposant sur une couche de tissu conjonctif.

tunique externe

Couche la plus externe des artères et des veines, qu'elle enveloppe complètement. Elle est constituée de tissu conjonctif et recouvre les terminaisons nerveuses et les capillaires sanguins arrivant aux artères.

couche sous-endothéliale

Couche située entre la tunique interne et la tunique moyenne, qui est très développée dans les artères de gros calibre et qui possède de nombreuses fibres élastiques, d'où son aspect strié.

tunique moyenne

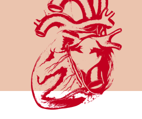
Couche intermédiaire des trois couches formant la paroi artérielle. Elle est constituée de fibres musculaires disposées de manière concentrique et particulièrement abondantes dans les artères de moyen calibre. Dans les artères de gros calibre, cette couche contient une grande quantité de fibres élastiques pouvant modifier le calibre artériel en fonction des changements de volume sanguin consécutifs à la contraction ou à la dilatation du cœur.

tunique moyenne

Couche intermédiaire des veines qui, à la différence de la tunique moyenne des artères, possède très peu de fibres musculaires mais qui est pourvue de nombreuses fibres de collagène. Seules les veines de la moitié inférieure de l'organisme possèdent une certaine quantité de fibres musculaires pour faciliter la remontée du sang veineux.

valvules

Replis de la paroi veineuse existant à intervalles réguliers sur la paroi interne des veines. Les valvules s'ouvrent au moment du passage du sang en direction du cœur et se ferment pour empêcher le sang de refluer.



CŒUR



VUE SUPERFICIELLE ANTÉRIEURE

artère carotide commune gauche
Vaisseau sanguin naissant de l'aorte et emmenant le sang artériel vers la moitié gauche de la tête et du cou.

tronc brachio-céphalique
Large branche artérielle naissant de l'arc de l'aorte et d'où partent les artères amenant le sang oxygéné au bras droit et à la moitié droite du cou et de la tête.

artère sub-clavière gauche
Branche supérieure de l'arc de l'aorte apportant le sang artériel jusqu'au bras gauche.

péricarde
Sac fibreux enveloppant tout le cœur, allant en haut jusqu'à la naissance de l'aorte et des gros vaisseaux supra-cardiaques (veines caves supérieure et inférieure, artère et veines pulmonaires, etc.).

veine cave supérieure
Large tronc veineux épais où se rejoignent les veines des bras et de la tête, amenant le sang veineux à l'atrium droit.

artère pulmonaire droite
Branche de l'artère pulmonaire sortant du ventricule droit. Elle apporte le sang veineux au poumon droit, où il sera oxygéné et débarrassé du dioxyde de carbone qu'il contient.

atrium droit
Cavité pourvue de parois fines dans laquelle se déverse le sang veineux provenant des veines caves supérieure et inférieure.

sillon auriculo-ventriculaire, ou coronaire
Repli ou sillon visible sur les faces externes du cœur, correspondant à la jonction entre atriums et ventricules.

petite veine cardiaque
Veine suivant le sillon auriculo-ventriculaire et qui recueille le sang des branches veineuses du côté droit pour le déverser dans le sinus coronaire.

artère coronaire droite
Artère sortant de l'aorte sur la face antérieure du cœur, qui suit le côté droit du cœur le long du sillon auriculo-ventriculaire jusqu'à sa face postérieure pour y amener le sang artériel. De l'artère coronaire droite, partent une artère du bord droit du cœur, une artère intraventriculaire et une artère de la face postérieure.

aorte
Artère sortant du ventricule gauche et se dirigeant vers le côté gauche puis le bas, jusque vers l'abdomen, après avoir traversé le diaphragme. La zone incurvée est appelée *arc de l'aorte*. C'est par l'aorte que le sang oxygéné sort du cœur et est distribué dans tout l'organisme.

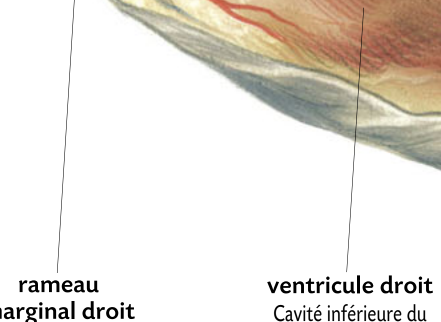
artère pulmonaire gauche
Branche de l'artère pulmonaire sortant du ventricule droit. Elle apporte le sang veineux jusqu'au poumon gauche pour son oxygénation et l'élimination du gaz carbonique.

artère pulmonaire
Tronc de gros calibre sortant de l'atrium droit et se divisant en une branche gauche et une branche droite, source de sang veineux aux poumons.

atrium gauche
Cavité supérieure du cœur pourvue de parois fines et qui reçoit, par les veines pulmonaires, le sang oxygéné issu des poumons.

artère coronaire gauche
Artère sortant de l'aorte et suivant le sillon entre l'atrium et le ventricule gauches. Elle se divise en branches artérielles jusqu'à la zone interventriculaire et le bord gauche du cœur.

grande veine cardiaque
Veine suivant le sillon entre l'atrium et le ventricule. Elle recueille le sang veineux des branches du côté gauche et le transporte jusqu'au sinus coronaire.



rameau marginal droit
Branche de l'artère coronaire droite, qui amène le sang oxygéné à tout le côté droit du cœur.

ventricule droit
Cavité inférieure du cœur pourvue d'épaisses parois musculaires. Elle reçoit le sang veineux de l'atrium droit et l'envoie, à travers l'artère pulmonaire, en direction des deux poumons.

rameau intraventriculaire
Branche de l'artère coronaire gauche descendant le long de la face antérieure du cœur, en suivant la cloison interventriculaire.

ventricule gauche
Cavité recevant le sang oxygéné provenant de l'atrium gauche et qui, par une forte contraction de ses parois musculaires épaisses, l'envoie à travers l'aorte en direction de tout l'organisme.

CŒUR

VUE INTERNE

aorte
Artère par laquelle le sang artériel sort du ventricule gauche en direction de tout l'organisme.

valve aortique
Valve située dans l'orifice de communication entre le ventricule gauche et l'aorte. Son ouverture au moment de sa *systole* (contraction ventriculaire) permet d'expulser le sang oxygéné vers l'aorte, et sa fermeture à la *diastole* (dilatation ventriculaire) empêche le sang de refluer de l'aorte vers le ventricule.

veine pulmonaire gauche
L'un des quatre vaisseaux sanguins (deux pour chaque poumon) qui amènent le sang oxygéné vers l'atrium gauche.

atrium gauche
Une des cavités supérieures du cœur, formée de parois fines, et dans la partie haute de laquelle s'ouvrent les orifices des quatre veines pulmonaires déversant le sang provenant des poumons. L'atrium gauche communique avec le ventricule gauche via la valve mitrale.

veine cave supérieure et inférieure
Les veines caves supérieure et inférieure convergent vers l'atrium droit, où elles déversent le sang provenant de tout l'organisme.

artères coronaires
Système artériel propre au cœur et qui le parcourt entièrement.

valve mitrale, ou atrioventriculaire gauche
Système séparant l'atrium gauche du ventricule gauche et doté de deux valves. En s'ouvrant, il permet le passage du sang du premier au second. En se fermant hermétiquement, il interrompt le passage et empêche un éventuel reflux sanguin.

atrium droit
Cavité pourvue de parois fines et située dans la zone supérieure du cœur. C'est dans l'atrium droit que les veines caves déversent le sang provenant de tout le système veineux du corps. Il communique avec le ventricule droit, situé juste en dessous, par la valve tricuspide.

péricarde
Couche la plus superficielle des parois du cœur, qui le recouvre entièrement et le protège. Le péricarde a une structure fibreuse constituée de deux couches, une interne, ou *péricarde viscéral*, et une externe, ou *péricarde pariétal*.

myocarde
Couche intermédiaire des parois du cœur. Elle est constituée de fibres musculaires striées responsables des mouvements de contraction et de dilatation cardiaques. Le myocarde des ventricules est très épais, celui des atriums plus fin, et il est parcouru par un réseau de terminaisons nerveuses imposant le rythme des mouvements cardiaques.

valve tricuspide droite
Valve séparant l'atrium droit du ventricule droit. Son ouverture permet la circulation du sang du premier au second, et sa contraction empêche le reflux du sang. L'ouverture et la fermeture des valves cardiaques provoquent un claquement correspondant aux battements cardiaques que l'on peut entendre à l'auscultation de la paroi thoracique.

endocarde
Couche la plus interne des parois du cœur. L'endocarde est formé de tissu conjonctif et tapisse l'intérieur des différentes cavités et structures du cœur.

piliers du cœur
Colonnes charnues servant de jonction entre les valves mitrale et tricuspide et les parois ventriculaires, favorisant le jeu valvulaire d'ouverture et de fermeture.

ventricule droit
Cavité située dans la partie inférieure du cœur. Le ventricule droit est doté d'épaisses parois musculaires et stocke le sang veineux provenant de l'atrium droit avant de l'expulser par une forte contraction jusqu'aux poumons, où il sera oxygéné.

septum intraventriculaire
Paroi épaisse constituée de tissu musculaire puissant, séparant les deux cavités ventriculaires et responsable de leurs mouvements.

ventricule gauche
Cavité dotée de parois épaisses qui recueille le sang oxygéné provenant de l'atrium gauche et qui l'expulse par une forte contraction vers le système artériel, pour l'emmener dans l'organisme. Ses parois sont plus épaisses que celles du ventricule droit.

SYSTÈME ARTÉRIEL - AORTE

AORTE

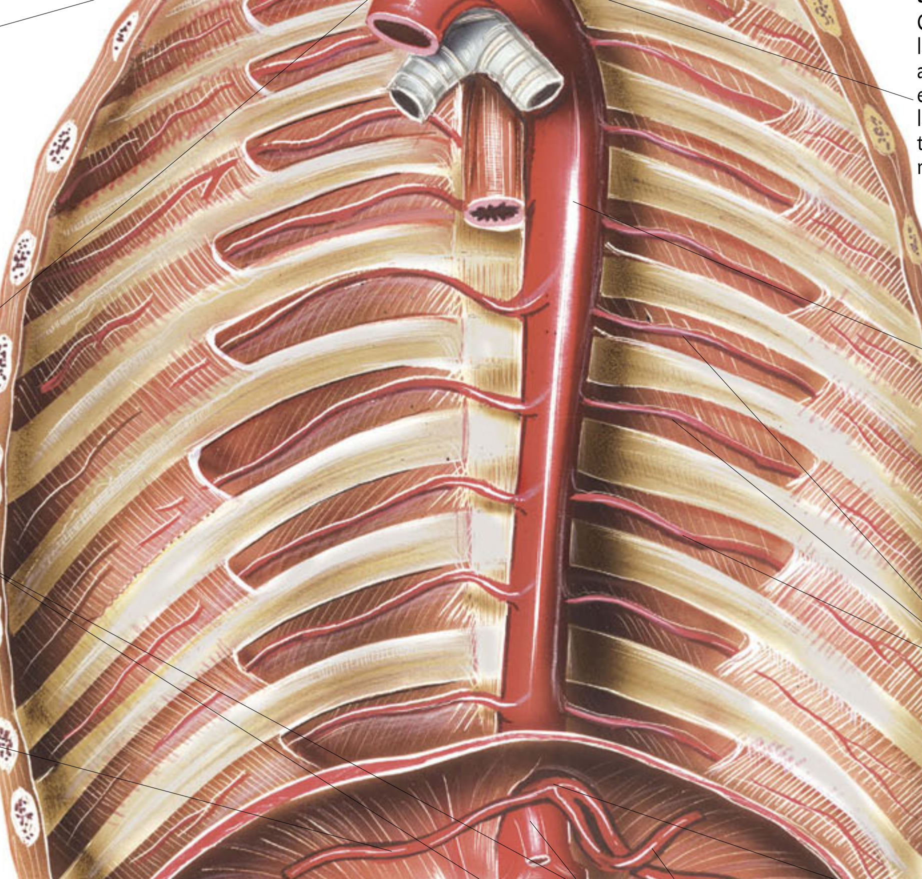
L'aorte est l'artère la plus importante de l'organisme car c'est d'elle que part l'irrigation sanguine à destination de toutes les parties du corps. Elle naît dans le ventricule gauche et décrit une courbe descendante, appelée *arc de l'aorte*, avant de continuer dans le thorax (*aorte thoracique*) et l'abdomen en traversant le diaphragme (*aorte abdominale*). En approchant de la cavité pelvienne, elle se divise pour former les artères iliaques communes destinées aux membres inférieurs.

artère sub-clavière droite
Branche horizontale des deux branches de division issues du tronc brachio-céphalique, à partir de laquelle partent toutes les artères irriguant le membre supérieur droit.

artère carotide commune droite
Branche ascendante des deux branches du tronc brachio-céphalique, à partir de laquelle partent les deux artères qui irriguent les structures intra et extracrâniennes du côté droit de la tête : les artères carotides droites interne et externe.

artère vertébrale gauche
Branche ascendante de l'artère sub-clavière gauche qui monte le long du cou en suivant la colonne cervicale et pénètre dans le crâne par le foramen magnum, donnant naissance au réseau artériel irriguant la partie postérieure du cerveau et du cervelet.

artère thyroïdienne inférieure
Partie de l'artère sub-clavière gauche montant le long du cou pour donner naissance à des branches irriguant l'œsophage, la trachée, le larynx et la thyroïde.



tronc brachio-céphalique droit
Tronc artériel naissant du côté droit de l'arc de l'aorte et se divisant en une branche ascendante qui apporte le sang à la tête (artère carotide commune droite), et une branche horizontale qui apporte le sang au membre supérieur droit (artère sub-clavière).

artère carotide commune gauche
Contrairement au côté droit, il existe à gauche un tronc brachio-céphalique commun. L'artère carotide commune gauche sort directement de l'arc de l'aorte et monte le long du cou jusqu'à la partie gauche de la tête, où elle se divise en une artère carotide interne et une externe.

artères rénales
Deux artères sortant latéralement en sens horizontal et se dirigeant vers chaque rein.

artère hépatique
Artère issue du tronc cœliaque et se dirigeant vers le foie pour l'irriguer.

artères génitales
Deux artères descendant jusqu'aux testicules chez l'homme (artères testiculaires) et jusqu'aux ovaires chez la femme (artères ovariennes).

artères lombaires
Cinq branches naissant perpendiculairement à l'aorte abdominale et se dirigeant vers l'extérieur en irriguant les muscles et les autres structures des parois de la cavité abdominale.

aorte abdominale
Nom donné à l'aorte quand elle traverse le diaphragme et pénètre dans la cavité abdominale. Ses premières branches se dirigent vers le diaphragme. Les suivantes sont l'artère cœliaque, les artères rénales, mésentériques supérieure et inférieure, etc. Elle se termine en se divisant en deux branches donnant naissance aux artères iliaques communes.

artères iliaques communes
Artères naissant de la division finale de l'aorte abdominale et suivant un trajet oblique descendant en direction des membres inférieurs. Au niveau de l'union sacro-iliaque, elles se divisent en deux branches : interne et externe. Sur leur parcours, elles donnent naissance à des branches en direction de certains muscles pelviens.

artère mésentérique inférieure
Artère irriguant par ses ramifications successives (artères coliques, sigmoïdienne, rectale, etc.) la partie gauche du colon, depuis la moitié du colon transverse jusqu'au rectum.

artère mésentérique supérieure
Artère naissant de la face antérieure de l'aorte abdominale. Elle irrigue l'intestin grêle, une partie du pancréas et du mésentère et la partie droite du colon.

artère carotide commune gauche
Contrairement au côté droit, il n'existe pas à gauche de tronc brachio-céphalique commun. L'artère carotide commune gauche sort directement de l'arc de l'aorte et monte le long du cou jusqu'à la partie gauche de la tête, en se divisant en une artère carotide interne et externe.

arc de l'aorte
Courbe décrite par l'artère aorte à la sortie du ventricule gauche, après avoir suivi une direction ascendante et avoir dévié immédiatement vers la gauche puis vers le bas. De là part toute l'irrigation de la tête et des membres supérieurs.

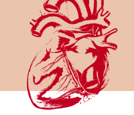
aorte thoracique
Partie verticale de l'aorte parcourant la cavité thoracique, depuis l'arc de l'aorte jusqu'au diaphragme. Sur son parcours, elle donne naissance à différentes branches en direction de l'œsophage, des bronches, du médiastin et des zones intercostales.

artères intercostales
Artères naissant perpendiculairement par rapport à l'aorte thoracique et se dirigeant vers l'extérieur en suivant les espaces intercostaux. Il existe douze artères se partageant en branches postérieures, dirigées vers les vertèbres, et branches antérieures en direction des muscles intercostaux, de la plèvre, des côtes.

artère cœliaque
Gros tronc sortant de la partie antérieure de l'aorte abdominale et apportant le sang artériel jusqu'au foie, l'estomac et la rate par les artères hépatiques, gastriques et spléniques.

artère splénique
Branche gauche de l'artère cœliaque qui irrigue la rate.

artère gastrique gauche
Branche de l'artère cœliaque se dirigeant vers l'estomac dont elle irrigue la zone interne.



SYSTÈME ARTÉRIEL - ABDOMEN

artère pancréatico-duodénale
Branches artérielles naissant de l'artère mésentérique supérieure et se répartissant entre le duodénum et la partie gauche du pancréas.

artère colique moyenne
Artère naissant dans l'artère mésentérique supérieure et irriguant le colon transverse. Ce réseau artériel rejoint le réseau de l'artère mésentérique inférieure.

artère mésentérique supérieure
Artère naissant sur la face antérieure de l'aorte abdominale et descendant verticalement pour irriguer l'intestin grêle, une partie du pancréas et le mésentère, et la moitié droite du colon.

artère pancréatique inférieure
Branche de l'artère mésentérique supérieure qui irrigue le bord inférieur du pancréas.

aorte abdominale
Nom donné à l'aorte une fois qu'elle a traversé le diaphragme et qu'elle pénètre dans la cavité abdominale. Ses premières branches se dirigent vers le diaphragme, les suivantes sont le tronc cœliaque, les artères rénales, les artères mésentériques supérieure et inférieure, etc. Elle se termine en se divisant en deux branches donnant naissance aux artères iliaques communes.

artère colique droite
Artère naissant du bord droit de l'artère mésentérique supérieure et se divisant en différentes branches en direction de tout le colon ascendant.

artère iléo-colique
Branche de l'artère mésentérique supérieure qui, comme l'artère colique droite, se dirige vers le colon ascendant et envoie des branches en direction de la dernière partie de l'iléon.

artères jéjuno-iléales
Série de branches artérielles réparties entre le jéjunum et l'iléum par une série d'arcades parcourant le mésentère.

artère iliaque commune
Artère naissant de la division distale de l'aorte abdominale. Elle suit un trajet oblique en direction des membres inférieurs. Au niveau de l'union sacro-iliaque, elle se divise en deux branches, interne et externe. Sur son parcours, elle envoie des branches en direction de certains muscles pelviens.

artère mésentérique inférieure
Artère naissant de la face antérieure de l'aorte abdominale et irriguant par des ramifications successives la partie gauche du colon, depuis la moitié du colon transverse jusqu'au rectum et à l'anus.

artère colique gauche
Partie de l'artère mésentérique inférieure se dirigeant jusqu'au colon descendant, donnant aussi quelques branches à une partie du colon transverse, qui vont rejoindre celles provenant de l'artère mésentérique supérieure.

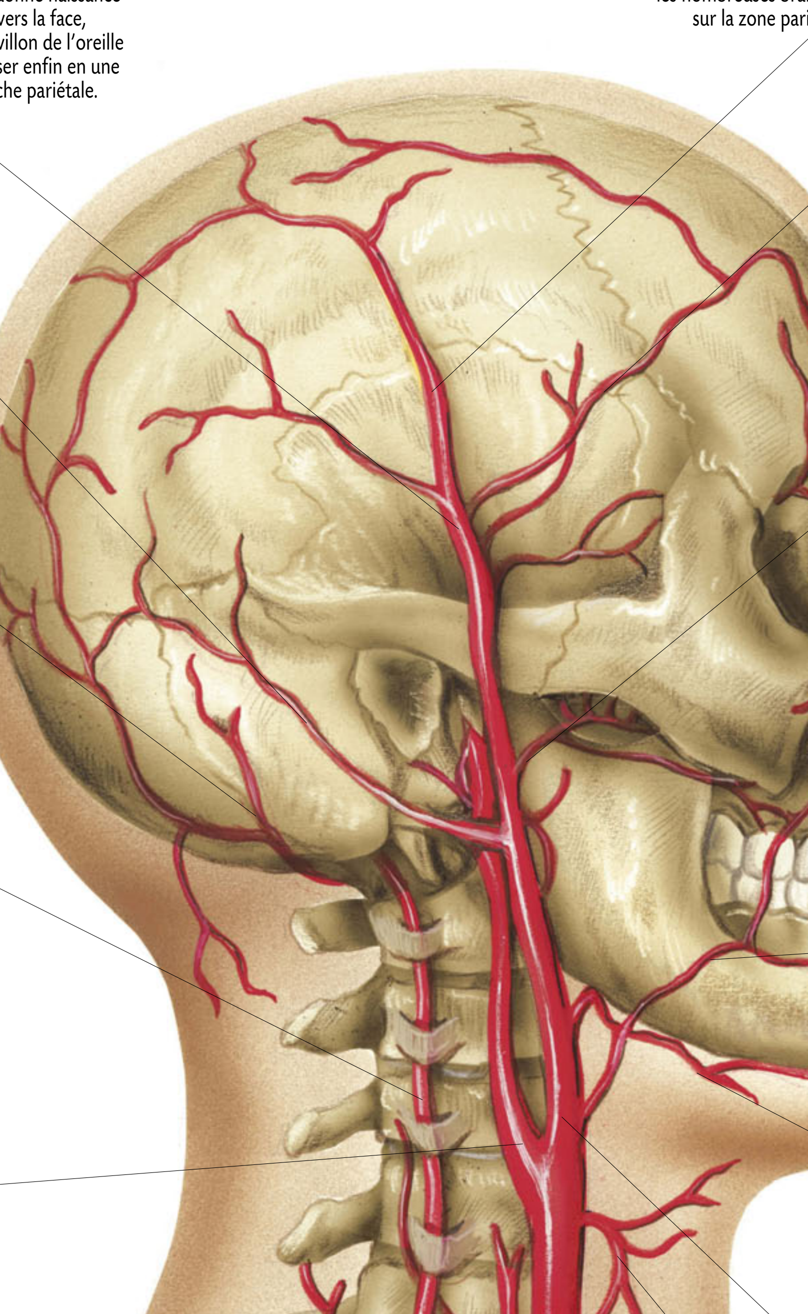
artères sigmoïdiennes
Artères faisant partie d'un réseau provenant de l'artère mésentérique inférieur, irriguant la dernière partie du colon : sigmoïde, rectum et anus.

artères rectales
Artères naissant de l'artère mésentérique inférieure et allant jusqu'à l'anus, constituant le plexus rectal. Une partie de ce réseau est irriguée par des artères venant de l'artère iliaque interne.

artère iliaque externe
La plus externe des deux branches de l'artère iliaque commune. Elle croise obliquement la cavité pelvienne pour atteindre la zone inguinale, envoyant sur son passage des branches vers l'urètre, l'abdomen et une branche qui suit la paroi antérieure de l'abdomen, appelée *artère épigastrique.*

artère iliaque interne
L'artère iliaque commune se divise en deux branches, interne et externe. La branche interne atteint les viscères de la cavité pelvienne (branches intrapelviennes) jusqu'à la vessie, l'urètre, etc., les organes génitaux externes et la partie interne de la cuisse (branches extrapelviennes).

SYSTÈME ARTÉRIEL - TÊTE ET COU



artère temporale superficielle
L'une des branches de la carotide externe au niveau de l'articulation mandibulaire. Elle monte le long de la zone temporale et donne naissance à des branches se dirigeant vers la face, l'articulation mandibulaire, le pavillon de l'oreille et la zone orbitaire, pour se diviser enfin en une branche frontale et une branche pariétale.

branche pariétale
Branche postérieure des deux branches de l'artère temporale superficielle, dont les nombreuses branches se distribuent sur la zone pariétale du crâne.

branche frontale
Rame antérieure des deux branches de l'artère temporale superficielle se dirigeant vers le front, où se distribuent ses nombreuses ramifications.

artère auriculaire postérieure
Artère naissant de la face postérieure de l'artère carotide interne et donnant naissance à certaines branches destinées à la glande parotide. Elle se termine par une branche qui arrive à la région mastoïdienne et une autre qui va au pavillon auriculaire.

artère maxillaire
Artère naissant de la division finale de l'artère carotide externe. Après être passée sous l'arcade zygomatique, elle se dirige vers la cloison des cornets nasaux et pénètre dans le crâne par le foramen sphéno-palatin. Sur son parcours, elle donne naissance à de nombreuses branches qui se dirigent vers le tympan, la fosse temporale, les arcades dentaires et la langue, le palais, le muscle masséter, le pharynx. Une fois dans le crâne, elle émet aussi des branches méningées.

artère occipitale
Artère naissant de la face postéro-interne de l'artère carotide externe et se dirigeant vers l'arrière jusqu'à la zone occipitale.

artère vertébrale
Artère naissant de l'artère sub-clavière et se dirigeant vers le haut et l'arrière pour irriguer les muscles para-cervicaux. Elle pénètre ensuite dans le crâne par le foramen magnum et donne naissance à des branches irriguant les méninges, le tronc cérébral et le cervelet.

artère faciale
Branche de la carotide externe bordant la mandibule et arrivant à la face, en passant près de la commissure des lèvres pour se terminer dans l'angle interne de l'œil. Elle donne naissance à des branches passant sous le menton, des branches faciales, arrivant au muscle masséter, aux lèvres supérieure et inférieure, et aux ailes du nez.

artère carotide interne
Artère naissant de l'artère carotide commune, au même niveau que la carotide externe. Elle se dirige vers le haut et pénètre dans le crâne par le foramen carotidien. Elle donne naissance à de nombreuses branches qui irriguent le cerveau, le bulbe de l'œil (artère ophtalmique) et d'autres structures intracrâniennes.

artère linguale
Branche antérieure de l'artère carotide externe passant sous la mandibule et arrivant jusqu'à la langue.

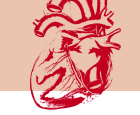
artère sub-clavière
Branche externe des deux branches du tronc brachio-céphalique. Elle se dirige vers le bras et est à l'origine de toute la circulation artérielle du membre supérieur.

artère carotide externe
Artère naissant de l'artère carotide commune et se dirigeant vers l'articulation mandibulaire où elle donne naissance à deux branches finales se dirigeant vers l'artère maxillaire, la zone temporale et la zone auriculaire. Elle émet aussi des branches collatérales vers la thyroïde, le larynx, la langue, etc.

tronc brachio-céphalique droit
Tronc artériel naissant de la partie la plus haute de l'arc de l'aorte et se divisant ensuite en deux branches : l'artère carotide commune, d'où partira presque toute l'irrigation artérielle de la tête, et l'artère sub-clavière, qui donnera naissance à toutes les artères du membre supérieur.

artère carotide commune
Branche du tronc brachio-céphalique se dirigeant, en haut, vers le bord latéral du cou et apportant le sang à une moitié de la tête, donnant naissance aux artères carotides externe et interne.

artère thyroïdienne supérieure
Branche de l'artère carotide externe naissant à proximité de l'artère carotide commune. De là, elle descend et va irriguer la thyroïde, en se divisant sur son parcours en branches pour le larynx, le muscle sterno-cléido-mastoïdien et les muscles sous-hyoïdiens.



SYSTÈME ARTÉRIEL - BASE DU CRÂNE

artère cérébrale antérieure
Branche de l'artère carotide interne se dirigeant jusqu'à la ligne médiane du cerveau et rejoignant l'artère cérébrale postérieure par *l'artère communicante antérieure*. Elle irrigue le lobe frontal et la partie antérieure du corps calleux.

artère cérébrale moyenne
Artère naissant de l'artère carotide interne et se dirigeant vers l'extérieur, pour arriver à la face externe du cerveau. Elle irrigue une partie du lobe frontal, du lobe temporal et du lobe pariétal, tant au niveau superficiel que profond.

artère cérébrale postérieure
Artère naissant de la division antérieure de l'artère basilaire. Après avoir contourné le pédoncule cérébelleux, elle se dirige vers l'extérieur et vers l'arrière, parcourant la face inférieure du lobe temporal et occipital, donnant naissance à des branches profondes plongeant à l'intérieur de ces zones.

artère basilaire
Artère naissant de l'union des deux artères vertébrales et se dirigeant vers l'avant, pour se diviser à nouveau et donner naissance aux deux artères cérébrales postérieures.

artère vertébrale
Artère irriguant la partie postérieure des structures intracrâniennes. Elle naît de l'artère sub-clavière et, après être remontée le long du cou, elle pénètre dans le crâne par le foramen occipital. De là, elle rejoint l'artère vertébrale du côté opposé et donne naissance à l'artère basilaire, d'où partent les artères cérébelleuses moyenne et postérieure, et l'artère spinale antérieure.

cercle artériel du cerveau
Cercle artériel formé par la jonction de différentes artères de la base du crâne, situé autour du chiasma optique et de la tige hypophysaire (unissant l'hypophyse au cerveau). Ce cercle est formé des artères cérébrales antérieures, réunies par l'artère communicante antérieure, et des artères cérébrales postérieures, réunies par les artères communicantes postérieures.

artère carotide interne
Artère donnant naissance à une grande partie de la circulation sanguine du cerveau. Elle pénètre dans le crâne par le foramen carotidien. Après avoir donné naissance à l'artère ophtalmique, elle donne naissance à de nombreuses branches artérielles dont l'artère cérébrale antérieure et l'artère cérébrale moyenne.

artère communicante postérieure
Branche artérielle partant de l'artère carotide interne et se terminant dans l'artère cérébrale postérieure, faisant communiquer les deux systèmes artériels irriguant le cerveau : celui de l'artère carotide interne et celui de l'artère vertébrale.

artère cérébelleuse supérieure
Artère naissant de l'artère basilaire et se dirigeant vers la face supérieure du cervelet.

artère spinale antérieure
Branche naissant de l'artère vertébrale au niveau du tronc cérébral et rejoignant l'artère spinale postérieure pour former un tronc spinal antérieur unique parcourant la moelle spinale le long du sillon antérieur.

artère cérébelleuse antérieure
Branche de l'artère vertébrale suivant un parcours sinueux sur la face inférieure du cervelet et irriguant cette zone.

artère cérébelleuse moyenne
Artère naissant de l'artère basilaire, à proximité de l'union de celle-ci avec l'artère vertébrale, et se dirigeant vers la zone antéro-inférieure du cervelet.

SYSTÈME ARTÉRIEL - ÉPAULE ET BRAS

artère circonflexe de l'humérus
Branche artérielle fine partant de l'artère axillaire et passant devant l'humérus pour irriguer l'articulation de l'épaule, le muscle deltoïde, le biceps et les autres muscles de cette zone.

artère brachiale
Artère propre au bras dans le prolongement de l'artère axillaire, s'étendant de l'aisselle au coude où elle se divise en une branche externe (artère radiale) et une branche interne (artère ulnaire). Elle donne naissance à des branches partant vers les muscles du bras, des branches nourricières de l'humérus et à de nombreuses autres branches collatérales.

artère brachiale profonde
Artère volumineuse naissant de l'artère brachiale, cheminant derrière l'humérus, de dedans en dehors, pour rejoindre l'artère récurrente radiale antérieure au niveau du coude. Sur son parcours, elle envoie des branches en direction du triceps.

artère récurrente radiale
Branche naissant de l'artère radiale, suivant un parcours rétrograde et ascendant pour rejoindre l'artère brachiale profonde. Elle irrigue des muscles épicondyliens et la partie externe du coude et de l'avant-bras.

artère radiale
Artère naissant de la division de l'artère brachiale, au niveau du pli du coude. Elle suit le bord externe de l'avant-bras jusqu'au carpe et donne naissance à des branches irriguant les muscles de la partie antérieure du bras et de la zone carpienne.

artère axillaire
Passée la clavicule, l'artère sub-clavière est appelée *artère axillaire.* Elle traverse l'aisselle en direction du bras, donnant naissance à des branches thoraciques et scapulaires.

artère circonflexe postérieure de l'humérus
Branche artérielle naissant de l'artère axillaire et passant derrière l'humérus, irriguant le triceps, certains muscles de l'épaule et le deltoïde.

artère collatérale ulnaire supérieure
Artère naissant de l'artère brachiale et descendant le long de la face interne du bras pour arriver au coude, où elle rejoint l'artère récurrente ulnaire antérieure. Elle donne naissance à des petites branches pour le chef médian du triceps.

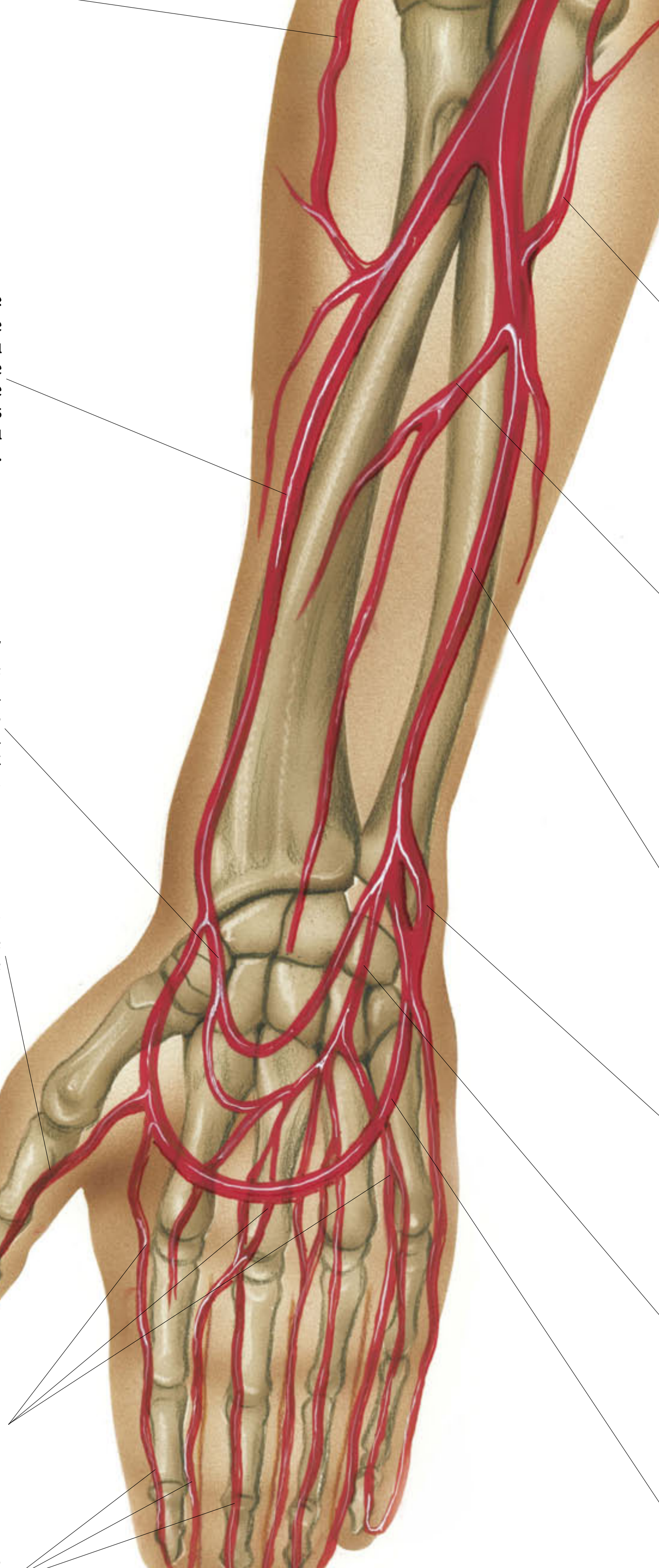
artère collatérale ulnaire inférieure
Artère fine naissant de l'artère brachiale et allant jusqu'au coude, où elle se divise en deux branches, antérieure et postérieure, qui rejoignent respectivement les artères récurrentes ulnaires antérieure et postérieure. Elle irrigue les muscles de la zone interne du coude et de l'avant-bras.

artère récurrente ulnaire antérieure
Branche naissant de l'artère ulnaire, à proximité de son origine, et suivant un parcours rétrograde et ascendant, pour finalement rejoindre la branche antérieure de l'artère collatérale ulnaire inférieure. Il existe, de même, une artère récurrente ulnaire postérieure suivant un trajet identique le long de la face dorsale du coude.

artère ulnaire
Branche interne de la division de l'artère brachiale. Elle suit le bord interne de l'avant-bras jusqu'à la zone palmaire, irriguant la zone postérieure de l'avant-bras et se terminant au niveau de la région interosseuse de la main.

SYSTÈME ARTÉRIEL - AVANT-BRAS ET MAIN





artère récurrente radiale
Branche naissant de l'artère radiale, à proximité de son origine, suivant un parcours rétrograde et ascendant pour rejoindre l'artère brachiale profonde. Elle irrigue les muscles de la partie externe du coude et de l'avant-bras.

artère radiale
Artère naissant de la division de l'artère brachiale, au niveau de la pliure du coude. Elle suit le bord externe de l'avant-bras jusqu'au carpe et donne naissance à des branches irriguant les muscles de la partie antérieure du bras et de la zone carpienne.

rameau supérieur de l'artère radiale
Branche de l'artère radiale naissant à proximité du poignet et se dirigeant vers la paume de la main pour rejoindre la terminaison de l'artère ulnaire et former l'arcade palmaire superficielle.

artère principale du pouce
Artère naissant de l'artère radiale et se dirigeant vers le premier doigt, qu'elle parcourt sur sa face postérieure.

artères digitales palmaires communes
Artères naissant de l'arcade palmaire superficielle, parallèles aux os métacarpiens. Arrivées à la naissance des doigts, elles se transforment en artères digitales palmaires.

artères digitales palmaires
Artères naissant de chacune des artères digitales palmaires communes. Elles sont au nombre de deux par doigt et suivent leurs bords externe et interne.

artère brachiale
Artère propre au bras dans le prolongement de l'artère axillaire, s'étendant de l'aisselle au coude où elle se divise en une branche externe (artère radiale) et une branche interne (artère ulnaire). Elle donne naissance à des branches partant vers les muscles du bras, des branches nourricières de l'humérus et à de nombreuses autres branches collatérales.

artère récurrente ulnaire antérieure
Branche naissant de l'artère ulnaire, à proximité de son origine, et suivant un parcours rétrograde et ascendant, pour finalement rejoindre la branche antérieure de l'artère collatérale ulnaire inférieure. Il existe, de même, une artère récurrente ulnaire postérieure suivant un trajet parallèle le long de la face dorsale du coude.

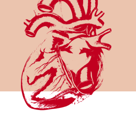
artère interosseuse
Artère naissant de l'artère ulnaire et se dirigeant vers l'espace entre l'ulna et le radius. Là, elle se divise en deux branches, une antérieure qui reste sur la face antérieure du bras, et une postérieure qui traverse le ligament unissant les deux os, en direction de la face postérieure. Les deux branches irriguent la majorité des muscles de l'avant-bras.

artère ulnaire
Branche interne issue de la division de l'artère brachiale. Elle suit le bord interne de l'avant-bras jusqu'à la zone palmaire, irrigue la zone postérieure de l'avant-bras et se termine au niveau de la région interosseuse de la main.

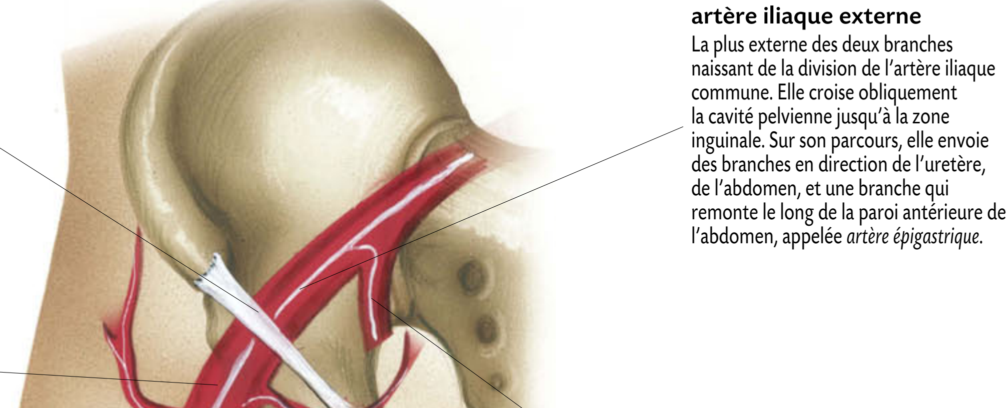
rameau supérieur de l'artère ulnaire
Branche de l'artère ulnaire se dirigeant vers la paume de la main où elle rejoint la terminaison de l'artère radiale, pour donner naissance à l'arcade palmaire profonde. Elle envoie des petites branches vers les muscles de l'éminence hypothénar.

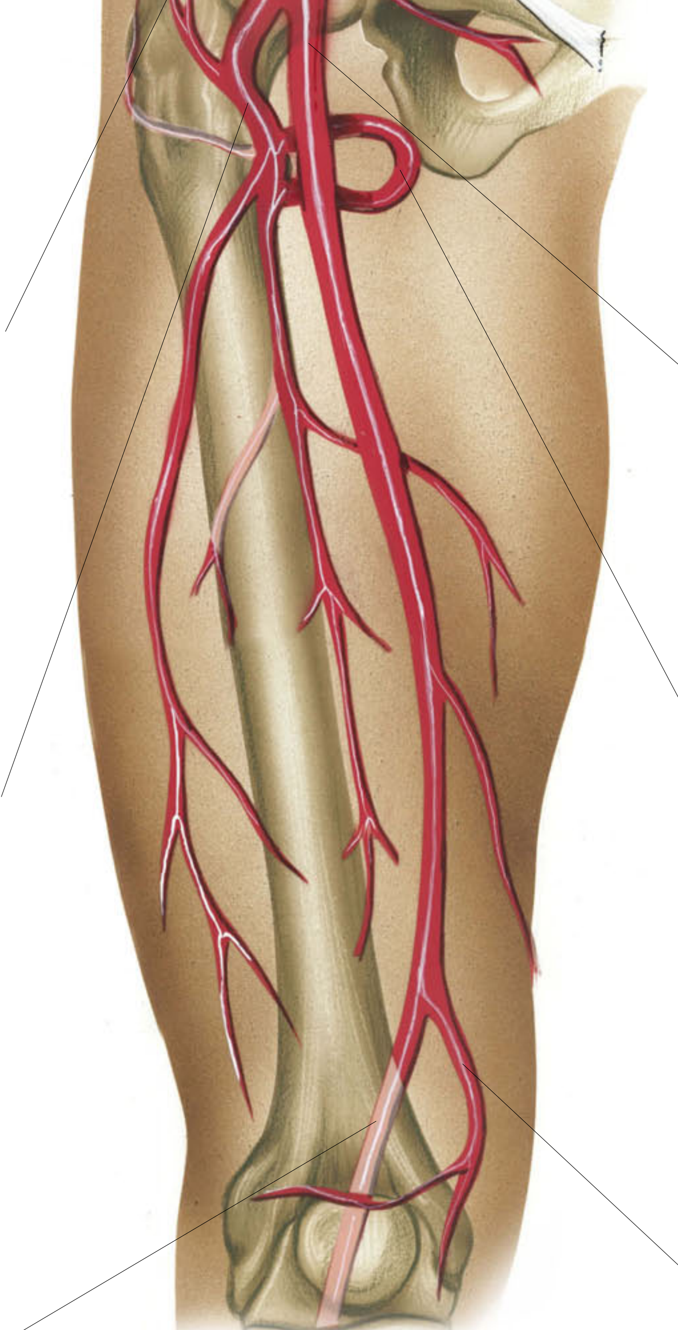
arcade palmaire superficielle
Arcade formée par l'union du rameau supérieur de l'artère radiale, branche de l'artère radiale, avec la terminaison de l'artère ulnaire. De là, partent les artères digitales qui irriguent les doigts de la main.

arcade palmaire profonde
Arcade formée par l'union du rameau supérieur de l'artère ulnaire, branche de l'artère ulnaire, avec la terminaison de l'artère radiale. De là, partent les artères métatarsiennes qui rejoignent les artères digitales.



SYSTÈME ARTÉRIEL - CUISSE





ligament inguinal
Ruban fibreux s'étendant de l'épine iliaque antéro-supérieure au pubis et sous lequel passent les artères, les veines et les nerfs allant de la cavité abdominale à la cuisse.

artère fémorale commune
Prolongement de l'artère iliaque externe au niveau de la zone inguinale. L'artère fémorale commune pénètre dans la cuisse où elle se divise en artères fémorales superficielle et profonde. Elle donne naissance à des branches se dirigeant vers la zone génitale, appelées *artères pudendales*, et vers la paroi abdominale.

artère circonflexe latérale
Branche de l'artère fémorale profonde se dirigeant vers l'extérieur et irriguant les muscles de cette zone et l'articulation de la hanche.

artère fémorale profonde
Branche de l'artère fémorale commune qui pénètre entre les muscles de la cuisse et devient postérieure. Elle donne naissance à des branches en direction de la tête du fémur et des muscles de cette zone : quadriceps, adducteurs, fléchisseurs, etc.

artère poplitée
Prolongement de l'artère fémorale au niveau de la fosse poplitée, que l'artère traverse verticalement, avant de donner naissance à des branches se dirigeant vers l'articulation du genou et les muscles jumeaux. L'artère poplitée se divise ensuite en artère tibiale antérieure et en tronc tibio-fibulaire.

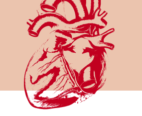
artère iliaque externe
La plus externe des deux branches naissant de la division de l'artère iliaque commune. Elle croise obliquement la cavité pelvienne jusqu'à la zone inguinale. Sur son parcours, elle envoie des branches en direction de l'uretère, de l'abdomen, et une branche qui remonte le long de la paroi antérieure de l'abdomen, appelée *artère épigastrique*.

artère iliaque interne
Artère atteignant les viscères de la cavité pelvienne (branches intrapelviennes) et se dirigeant vers la vessie, l'utérus, l'anus, les organes génitaux externes et la partie interne de la cuisse (branches extrapelviennes).

artère circonflexe médiale de la cuisse
Artère naissant de la face postérieure de l'artère fémorale profonde, passant derrière le fémur pour atteindre la partie inférieure de la région fessière.

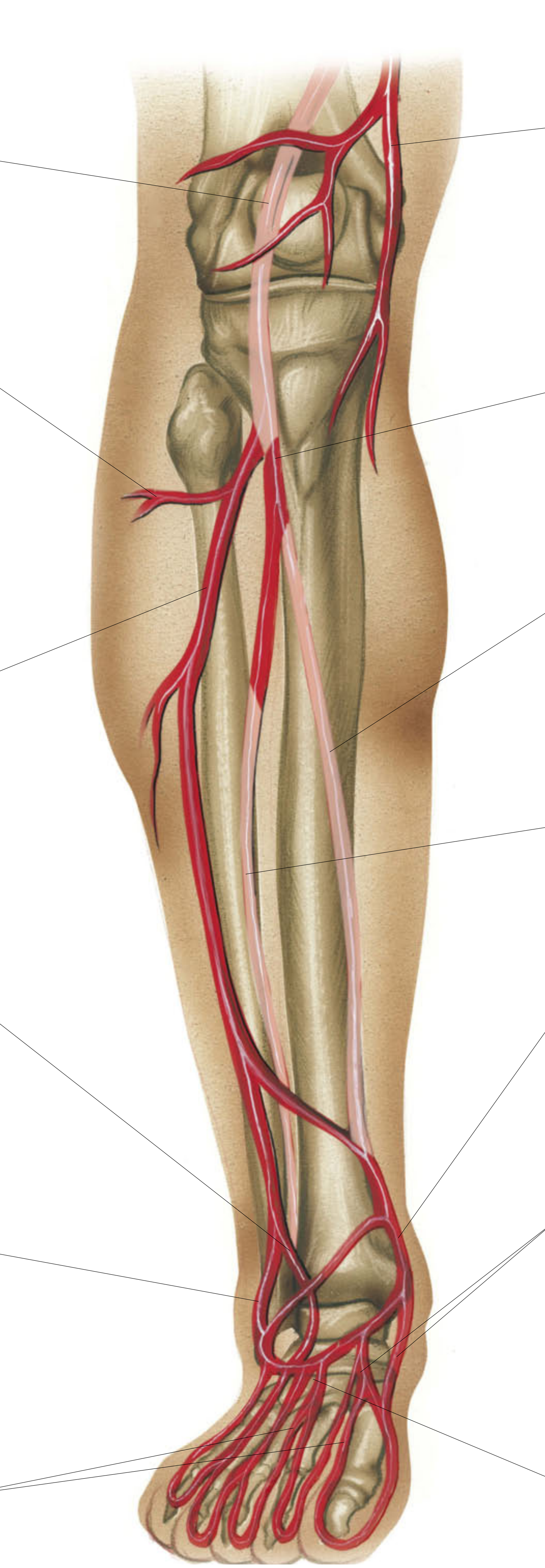
artère fémorale superficielle
Artère naissant de la division de l'artère fémorale commune, suivant la face interne de la cuisse qu'elle contourne. Au niveau de la fosse poplitée, elle devient *l'artère poplitée*, d'où partent les branches se dirigeant vers le muscle quadriceps.

artère descendante du genou
Artère naissant de l'artère fémorale superficielle et descendant le long du bord interne de la cuisse, pour donner naissance à une branche superficielle, ou saphène, et une autre branche profonde, ou articulaire.



SYSTÈME ARTÉRIEL - JAMBE ET PIED





artère poplitée
Prolongement de l'artère fémorale au niveau de la fosse poplitée, que l'artère traverse verticalement, avant de donner naissance à des branches se dirigeant vers l'articulation du genou et les muscles jumeaux. L'artère poplitée se divise ensuite en artère tibiale antérieure et en tronc tibio-fibulaire.

artère récurrente tibiale antérieure
Branche naissant de l'artère tibiale antérieure et irriguant la zone du genou.

artère tibiale antérieure
Branche de l'artère poplitée quand celle-ci devient antérieure, après avoir traversé l'espace interosseux entre le tibia et la fibula. Elle suit ensuite la partie externe de la jambe, contournant la cheville et se termine au niveau du dos du pied. Là, elle donne naissance à des branches se dirigeant vers les muscles fibulaires, les malléoles interne et externe, et une branche récurrente, ou rétrograde, se dirigeant vers le genou.

artère dorsale du pied
Prolongement de l'artère tibiale antérieure au niveau de la zone dorsale du pied, irriguant le tarse et le métatarse. L'artère dorsale du pied donne naissance à des branches rejoignant les artères plantaires pour former l'arcade plantaire.

artère malléolaire antéro-latérale
Branche de l'artère tibiale antérieure irriguant la zone de la malléole externe.

artères métatarsiennes
Artères naissant de l'arcade plantaire et suivant un parcours parallèle aux quatre derniers métatarsiens au sein des espaces interosseux, formant des branches qui se dirigent vers chaque orteil.

artère descendante du genou
Artère naissant de l'artère fémorale superficielle et descendant le long du bord interne de la cuisse pour donner naissance à une branche superficielle, ou saphène, et une autre branche profonde, ou articulaire.

tronc tibio-fibulaire
Tronçon artériel court naissant de la division de l'artère poplitée et se dirigeant vers la zone postérieure de la jambe, où il se divise en artère tibiale postérieure et en artère fibulaire.

artère tibiale postérieure
Branche naissant de la division interne du tronc tibio-fibulaire. Elle suit l'angle postéro-interne de la jambe en donnant naissance à des branches pour les muscles avoisinants. Au niveau de sa face postérieure, elle contourne l'articulation de la cheville et donne naissance aux artères plantaires du pied.

artère fibulaire
Artère naissant du tronc tibio-fibulaire et se dirigeant vers la zone postéro-externe de la jambe pour irriguer les muscles avoisinants avant d'atteindre le talon.

artère malléolaire antéro-interne
Branche de l'artère tibiale antérieure irriguant la zone de la malléole interne.

artères plantaires médiane et latérale
Branches terminales de l'artère tibiale postérieure suivant les bords interne et externe du pied, se rejoignant pour donner naissance à l'arcade plantaire.

arcade plantaire
Arcade parcourant la plante du pied, formée par l'union des artères plantaires de l'artère tibiale postérieure et des branches terminales de l'artère dorsale du pied. De cette arcade, naissent les artères métatarsiennes irriguant les orteils.

SYSTÈME VEINEUX - PIED ET JAMBE - VEINES SUPERFICIELLES

SYSTÈME VEINEUX DU MEMBRE INFÉRIEUR

Les membres supérieurs et inférieurs sont dotés d'un système de retour veineux double : un profond et un superficiel. Le système veineux profond est parallèle au système artériel, avec des noms et un parcours identiques, si ce n'est que, pour chaque artère, il existe deux veines, raison pour laquelle nous n'avons pas jugé nécessaire de le représenter.
Le système veineux superficiel, au contraire, a un parcours et des noms différents. Il parcourt les parties les plus superficielles de la jambe et rejoint le système veineux profond.



veines sous-cutanées de la face antérieure du genou
Veines constituant un réseau sinueux qui parcourt la jambe sous la peau et apporte le sang de cette zone jusqu'à la grande veine saphène.

petite veine saphène
Veine naissant de l'extrémité externe de l'arcade veineuse dorsale du pied. Après être passée derrière la malléole externe de la cheville, elle monte le long de la face postérieure de la jambe jusqu'à la cuisse, où elle rejoint la veine poplitée du système veineux profond. Elle forme aussi une branche débouchant dans la grande veine saphène.

arcade veineuse dorsale du pied
Réseau veineux situé sur la zone superficielle du dos du pied, formé par la réunion des veines digitales et de certaines veines plantaires. L'arcade se poursuit par la grande saphène et, sur le côté externe, par la petite saphène.

veines digitales dorsales du pied
Petites veines naissant à l'extrémité des orteils, principalement sur leur face dorsale, et apportant le sang veineux de cette zone jusqu'à l'arcade dorsale du pied.

nœud poplité
En arrivant à la fosse poplitée, à la face postérieure du genou, la petite veine saphène débouche dans la veine poplitée qui appartient au système veineux profond du membre inférieur.

communication entre les veines saphènes externe et interne
En passant au niveau de la zone postérieure du genou, la petite veine saphène débouche dans la veine poplitée du système veineux profond et donne naissance à une branche communiquant avec la grande veine saphène.

veines sous-cutanées de la face antérieure du genou
Veines constituant un réseau veineux sinueux parcourant le genou et la cuisse sous la peau et apportant le sang veineux de cette zone à la grande veine saphène.

grande veine saphène
Veine naissant au niveau de la partie interne de l'arcade veineuse dorsale. Après être passée devant la malléole interne de la cheville, elle continue le long de la jambe, où elle recueille le sang veineux sous-cutané de la partie antérieure et interne de celle-ci. Elle parcourt le genou puis la cuisse sur sa face antéro-interne, avant de déboucher dans l'extrémité distale de la veine fémorale.

SYSTÈME VEINEUX - CUISSE - VEINES SUPERFICIELLES

SYSTÈME VEINEUX DU MEMBRE INFÉRIEUR

Les membres supérieurs et inférieurs sont dotés d'un système de retour veineux double : un profond et un superficiel. Le système veineux profond est parallèle au système artériel, avec des noms et un parcours identiques, si ce n'est que, pour chaque artère, il existe deux veines, raison pour laquelle nous n'avons pas jugé nécessaire de le représenter. Le système veineux superficiel, au contraire, a un parcours et des noms différents. Il parcourt les zones les plus superficielles de la cuisse mais débouche finalement avec le système veineux profond.

veine circonflexe iliaque
Veine suivant un parcours parallèle à celui de l'artère du même nom. Elle recueille le sang veineux de la zone superficielle des parois latérales de l'abdomen et débouche dans la veine fémorale.

veine iliaque externe
Gros tronc veineux dans le prolongement de la veine fémorale. Elle reçoit le sang veineux du membre inférieur et l'amène à la veine cave inférieure, dans laquelle débouche aussi la veine iliaque interne.

veine fémorale
Veine se trouvant à la confluence des systèmes veineux superficiel et profond de la jambe et de la cuisse. Elle parcourt la partie supérieure de la cuisse et, à proximité de la zone inguinale, reçoit la grande veine saphène. Après le passage du ligament inguinal, elle se poursuit par la veine iliaque externe.

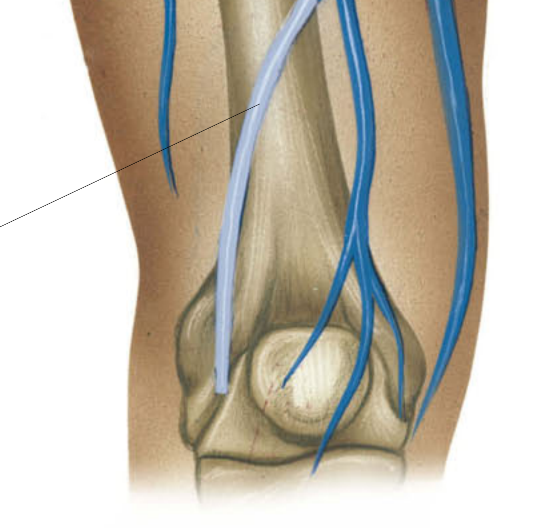
ligament inguinal
Ruban fibreux s'étendant obliquement depuis l'épine iliaque antéro-supérieure au pubis et marquant la limite entre la région pelvienne et la racine de la cuisse. Ce ligament est croisé par les vaisseaux et les nerfs se dirigeant vers le membre inférieur.

veines sous-cutanées de la face antérieure de la cuisse
Veines constituant un réseau veineux sinueux parcourant la cuisse sous la peau et apportant le sang veineux de cette zone à la grande veine saphène.

veines pudendales
Veines recueillant le sang veineux d'une partie des organes génitaux pour le déverser dans la grande veine saphène, à proximité de la veine fémorale.

communication entre les veines saphènes externe interne
En passant au niveau de la zone postérieure du genou, la petite veine saphène débouche dans la veine poplitée du système veineux profond et donne naissance à une branche communiquant avec la grande veine saphène.

veine saphène accessoire
Veine naissant dans la partie postérieure de la cuisse et recueillant le sang veineux de cette zone avant de déboucher dans la grande veine saphène.



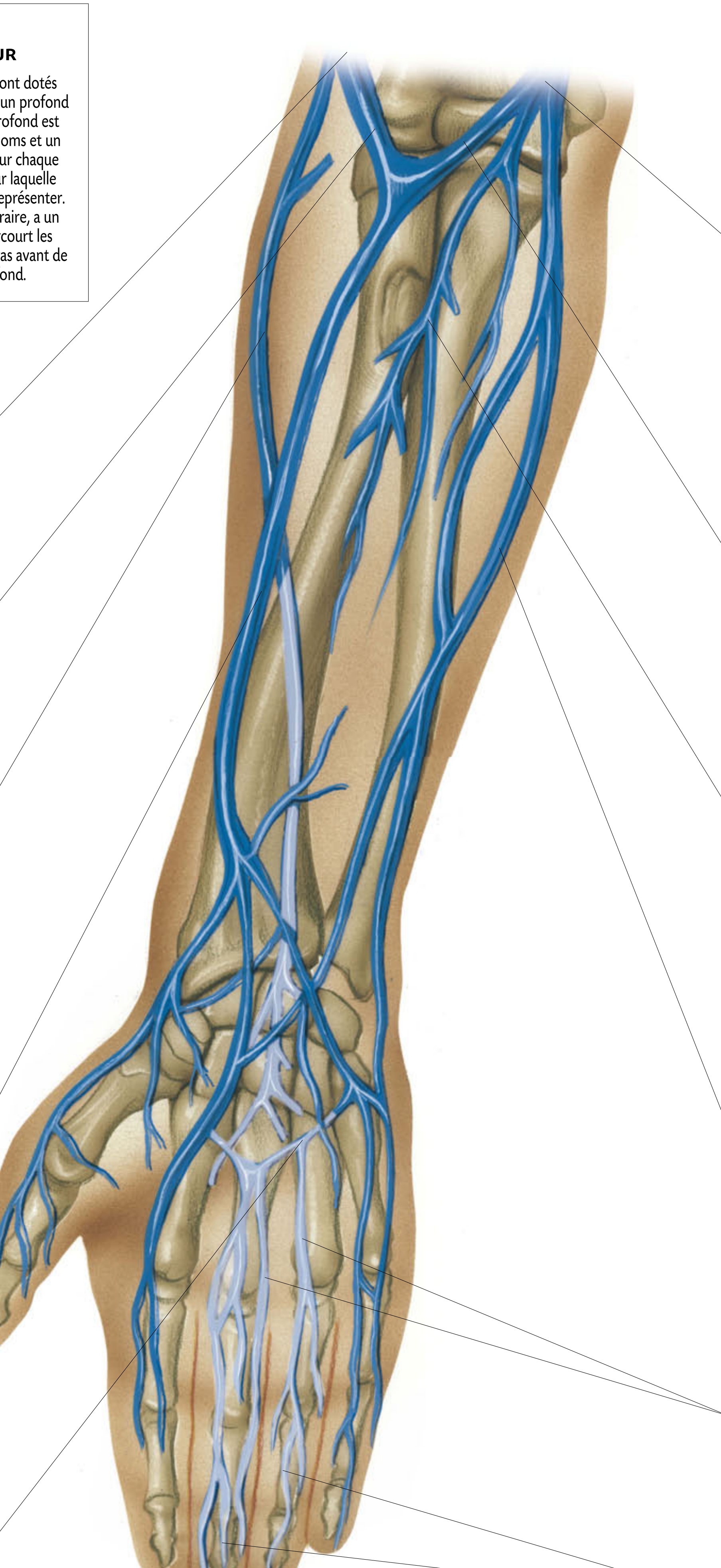
petite veine saphène
Veine naissant sur la partie externe du dos du pied. Après être remonté le long de la face postérieure de la jambe, elle atteint la cuisse où elle rejoint la veine poplitée du système veineux profond. Elle donne aussi naissance à une branche qui débouche dans la grande veine saphène.

grande veine saphène
Veine naissant sur la partie interne du dos du pied et remontant le long de la jambe avant d'arriver à la cuisse par sa face antéro-interne. Elle la suit de manière superficielle et débouche à l'extrémité distale de la veine fémorale. Sur ce parcours, elle reçoit les veines sous-cutanées de cette zone, les veines pudendales et la veine saphène accessoire, qui transporte le sang veineux de la partie postérieure de la cuisse.

SYSTÈME VEINEUX - MAIN ET AVANT-BRAS - VEINES SUPERFICIELLES

SYSTÈME VEINEUX DU MEMBRE SUPÉRIEUR

Les membres supérieurs et inférieurs sont dotés d'un système de retour veineux double : un profond et un superficiel. Le système veineux profond est parallèle au système artériel, avec des noms et un parcours identiques, si ce n'est que, pour chaque artère, il existe deux veines, raison pour laquelle nous n'avons pas jugé nécessaire de le représenter. Le système veineux superficiel, au contraire, a un parcours et des noms différents. Il parcourt les zones les plus superficielles de l'avant-bras avant de rejoindre le système veineux profond.



veine céphalique
Veine naissant de l'union de la veine céphalique interne et de la veine céphalique de l'avant-bras. Elle parcourt la zone superficielle externe du bras dans le sens ascendant et débouche dans la veine axillaire.

veine céphalique intermédiaire
L'une des veines parcourant la face antérieure de la pliure du coude, depuis la division de la veine médiane de l'avant-bras à la veine céphalique, et formée par l'union de celle-ci avec la veine céphalique de l'avant-bras.

veine céphalique de l'avant-bras
Veine parcourant la zone la plus superficielle de l'avant-bras, d'abord sur sa face postérieure puis externe, recueillant le sang de toute cette zone et de la partie externe et dorsale de la main. Elle rejoint la veine céphalique interne pour former la veine céphalique.

veine médiane de l'avant-bras
Veine parcourant la face antérieure de l'avant-bras, depuis la paume de la main jusqu'au coude, où elle se divise en veine céphalique interne et veine basilique interne. Sur son parcours, elle recueille de nombreuses branches veineuses de la face antérieure du bras.

arcade veineuse dorsale de la main
Réseau veineux du dos de la main naissant des veines métacarpiennes et se répartissant en plusieurs ramifications entre les veines radiale et ulnaire.

veine basilique
Veine naissant de l'union de la veine basilique interne et de la veine ulnaire superficielle, dans la pliure du coude.
Elle parcourt ensuite la partie interne du bras jusqu'à la partie finale des veines brachiales du système nerveux profond, à proximité de son abouchement dans la veine axillaire.

veine basilique intermédiaire
Branche naissant de la division de la veine médiane de l'avant-bras se dirigeant vers la partie interne de la pliure du coude et débouchant, près de la veine ulnaire, dans la veine basilique.

communication veineuse entre les systèmes veineux superficiel et profond
Sur son parcours, le système veineux superficiel donne naissance à des branches d'union, ou anastomose, avec le système veineux profond avant d'assurer un bon retour veineux.

veine ulnaire superficielle
Veine recueillant le sang de la partie interne et dorsale de la main puis parcourant la partie interne de l'avant-bras pour déboucher avec la veine basilique interne dans la veine basilique.

veines métacarpiennes
Prolongements des veines digitales débouchant dans l'arcade veineuse dorsale de la main.

veines digitales
Veines naissant des extrémités distales des doigts et amenant le sang de cette zone vers les veines métacarpiennes.

SYSTÈME VEINEUX - BRAS ET ÉPAULE - VEINES SUPERFICIELLES

SYSTÈME VEINEUX DU MEMBRE SUPÉRIEUR

Les membres supérieurs et inférieurs sont dotés d'un système de retour veineux double : un profond et un superficiel. Le système veineux profond est parallèle au système artériel, avec des noms et un parcours identiques, si ce n'est que, pour chaque artère, il existe deux veines, raison pour laquelle nous n'avons pas jugé nécessaire de le représenter. Le système veineux superficiel, au contraire, a un parcours et des noms différents. Il parcourt les zones les plus superficielles du bras avant de rejoindre le système veineux profond.

veine axillaire
Veine par laquelle tout le sang veineux du membre supérieur se déverse dans la veine sub-clavière. Elle prend naissance dans la zone axillaire, de l'union des veines céphalique et basilique du système veineux superficiel avec les veines brachiales du système profond. Elle reçoit aussi du sang de la région scapulaire, mammaire, etc.

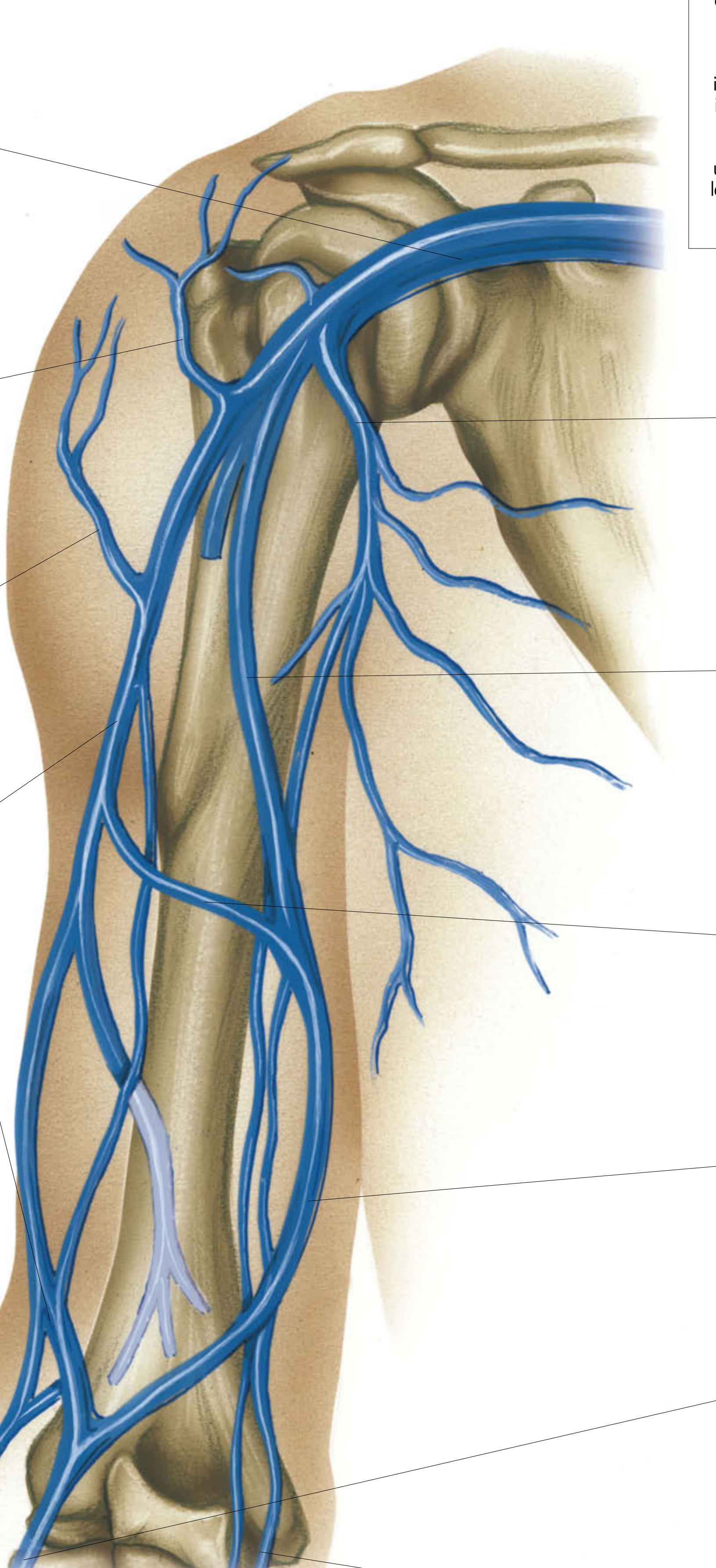
veine circonflexe de la scapula supérieure
Branche veineuse atteignant la partie externe de la veine céphalique, parcourant le muscle deltoïde et l'articulation scapulo-humérale.

veine circonflexe de la scapula inférieure
Branche veineuse externe atteignant la veine céphalique et recueillant le sang veineux d'une partie du muscle deltoïde.

veine céphalique
Veine parcourant la zone superficielle externe du bras, dans le sens ascendant, et débouchant dans la veine axillaire. Elle naît de l'union de la veine céphalique intermédiaire et de la veine céphalique de l'avant-bras, au niveau de la pliure du coude, et reçoit sur son parcours les branches veineuses du bras et du coude.

veine céphalique intermédiaire
L'une des veines parcourant la face antérieure de la pliure du coude, depuis la division de la veine médiane de l'avant-bras à la veine céphalique, et qui reçoit aussi la veine céphalique de l'avant-bras.

veine céphalique de l'avant-bras
Veine parcourant la zone la plus superficielle de l'avant-bras, d'abord sur sa face postérieure, puis externe, recueillant le sang de toute cette zone et de la partie externe et dorsale de la main. Elle rejoint la veine céphalique interne pour former la veine céphalique.



veines thoraciques
Groupe de veines naissant dans la région thoracique latérale et débouchant dans la veine axillaire.

veine basilique
Veine naissant de l'union de la veine basilique interne et de la veine ulnaire superficielle, dans la pliure du coude. Elle parcourt ensuite la partie interne du bras jusqu'à la partie finale des veines brachiales du système veineux profond, à proximité de son abouchement dans la veine axillaire.

communication entre les veines basilique et céphalique
Sur leur parcours le long du bras, les veines basilique et céphalique se rejoignent par une anastomose transversale qui permet l'échange de sang veineux entre le système superficiel et profond.

veine basilique intermédiaire
Branche naissant de la division de la veine médiane de l'avant-bras se dirigeant vers le bord interne de la pliure du coude et débouchant, près de la veine ulnaire, dans la veine basilique.

veine médiane de l'avant-bras
Veine parcourant la face antérieure de l'avant-bras, depuis la paume de la main jusqu'au coude, où elle se divise en veine céphalique interne et veine basilique interne.

veine ulnaire superficielle
Veine recueillant le sang de la partie interne et dorsale de la main puis parcourant la face interne de l'avant-bras avant de déboucher, avec la veine basilique interne, dans la veine basilique.

SYSTÈME VEINEUX - SINUS CRÂNIENS

LES SINUS CRÂNIENS

Les sinus crâniens sont des conduits veineux parcourant l'intérieur du crâne dans l'espace adjacent à la dure-mère. Ils recueillent le sang veineux provenant du cerveau et des autres organes intracrâniens pour l'amener à la veine jugulaire interne vers laquelle ils convergent tous.

sinus sagittal supérieur
Conduit parcourant l'intérieur de la voûte crânienne d'avant en arrière, en suivant un canal creusé dans celle-ci. Il apporte le sang veineux de la zone orbitaire et de la face interne des hémisphères cérébraux jusqu'aux sinus transverses.

sinus transverse
Sinus naissant latéralement de l'union du sinus sagittal supérieur et du sinus droit. Après avoir contourné la fosse occipitale, il débouche dans la veine jugulaire interne.

veine jugulaire interne
Veine emportant hors du crâne le sang veineux provenant des différents sinus crâniens. Elle quitte le crâne par le foramen jugulaire et chemine aux côtés des carotides au niveau du cou.

sinus pétreux inférieur
Sinus naissant des sinus caverneux et débouchant directement à l'origine de la veine jugulaire interne. Ils parcourent la partie interne de la région pétreuse.

sinus pétreux postérieur
Sinus faisant communiquer les sinus caverneux avec les sinus transverses. Ils recueillent le sang veineux de la base des hémisphères cérébraux. Ils parcourent la partie inférieure de la région pétreuse.

sinus droit
Sinus recueillant le sang veineux de la base du cerveau et d'une partie du cervelet, débouchant à l'union du sinus sagittal supérieur avec les sinus transverses.

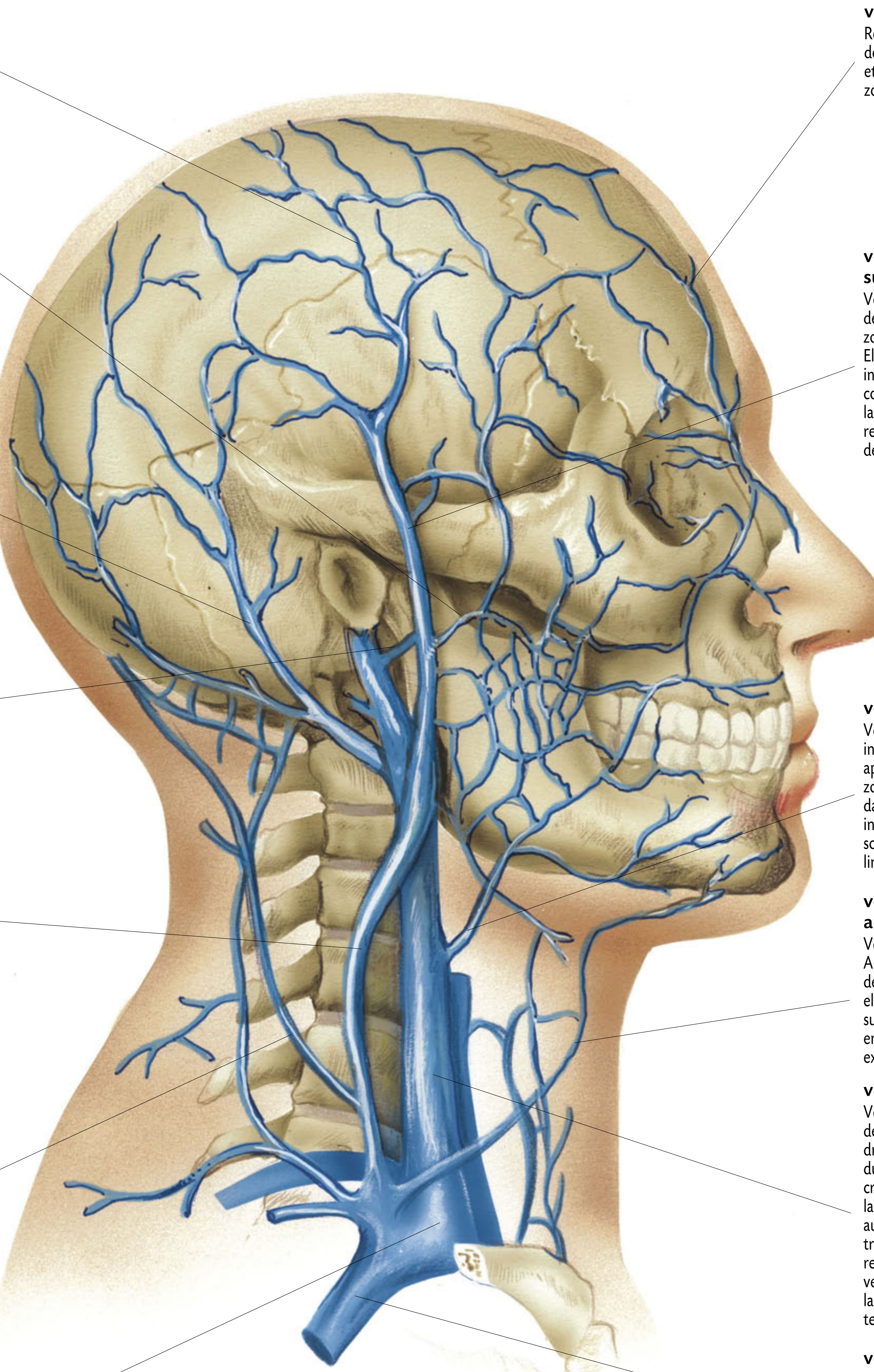
sinus occipitaux postérieurs
Sinus parcourant les bords du foramen magnum et atteignant le point où les sinus latéraux débouchent dans la veine jugulaire interne. Ils recueillent le sang veineux de la partie postérieure du cervelet.

sinus coronaire
Sinus de forme elliptique se situant à l'intérieur de la selle turcique et entourant la glande hypophyse. Il débouche latéralement dans les sinus caverneux.

sinus sphéno-pariétal
Sinus parcourant l'os sphénoïde le long du bord supérieur de la cavité orbitaire, débouchant dans les sinus caverneux et recueillant le sang veineux de la zone antérieure du cervelet.

sinus caverneux
Sinus situés de chaque côté de la selle turcique, où se trouve l'hypophyse, et recueillant le sang de la veine ophtalmique provenant de la cavité orbitaire, celui du sinus coronaire et de la région sphénoïde. Ils se prolongent par les sinus pétreux.

SYSTÈME VEINEUX - COU ET TÊTE



veines pariétales
Veines constituant un réseau recueillant le sang veineux de la région sous-cutanée pariétale et débouchant dans la veine temporale superficielle.

veine maxillaire interne
Veine recueillant le sang veineux de la zone maxillaire et rejoignant la veine temporale superficielle, avec laquelle elle forme un tronc commun débouchant dans la veine jugulaire externe. Elle est également en connexion avec la veine jugulaire interne de manière à faire communiquer les deux systèmes veineux, par l'intermédiaire d'une veine communicante.

veines auriculo-occipitales
Veines recueillant le sang des zones auriculaire et occipitale, et débouchant dans la veine jugulaire interne.

communication entre les systèmes de la veine jugulaire externe et interne
Les deux principaux systèmes veineux du crâne communiquent par des petites veines, ou communicantes.

veine jugulaire externe
Veine parcourant la zone externe et superficielle du cou, et débouchant en amont de l'union de la veine sub-clavière avec la veine jugulaire interne. Elle naît de la confluence de veines provenant des zones occipitale, temporale, maxillaire et de branches de la veine jugulaire interne.

veine vertébrale
Veine descendant le long du cou, parallèlement au rachis, et recueillant le sang veineux de cette zone. Elle débouche, avec la veine jugulaire externe, dans la veine sub-clavière.

tronc veineux brachio-céphalique
Tronc commun formé par l'union des veines jugulaires et sub-clavière. Il débouche dans la veine cave supérieure, qui apporte tout le sang veineux de la tête et du cou à l'atrium droit.

veines frontales
Réseau de petites veines débouchant dans la veine faciale et recevant le sang veineux de la zone frontale.

veine temporale superficielle
Veine recueillant le sang veineux des veines pariétales et de la zone temporale.
Elle rejoint la veine maxillaire interne pour former un tronc commun qui débouche dans la veine jugulaire externe, rejoignant ainsi le système de la veine jugulaire interne.

veine faciale
Veine naissant à l'angle inférieur de l'œil et qui, après avoir parcouru la zone faciale, débouche dans la veine jugulaire interne. Elle est rejointe sur son parcours par les veines linguales et thyroïdiennes.

veine jugulaire antérieure
Veine naissant sous le menton. Après avoir recueilli le sang de la zone antérieure du cou, elle s'abouche directement sur le tronc brachio-céphalique, entre les veines jugulaire externe et sub-clavière.

veine jugulaire interne
Veine recueillant le sang veineux des sinus intracrâniens, qui drainent toutes les structures du crâne. Elle sort de la boîte crânienne par le foramen lacerum postérieur, descend au côté des carotides jusqu'au tronc brachio-céphalique, recevant sur son parcours les veines de la thyroïde, de la langue, de la face, des zones temporale, maxillaire, etc.

veine sub-clavière
Veine provenant du bras et débouchant dans le tronc brachio-céphalique. Elle reçoit les branches des zones scapulaire, thyroïdienne, intercostale, etc., bien que ces branches rejoignent souvent directement le tronc brachio-céphalique (variations anatomiques).

SYSTÈME VEINEUX - ABDOMEN ET VEINE PORTE

veine porte
Veine amenant jusqu'au foie le sang veineux provenant de tout le tube digestif. Elle naît de l'union de plusieurs veines (mésentérique supérieure, mésentérique inférieure et splénique) et remonte jusqu'au foie, dans lequel elle se divise en multiples branches. Sur son parcours extrahépatique, elle est rejointe par des branches veineuses de l'estomac, de la vésicule biliaire, de la zone ombilicale et du pancréas.

veine cave inférieure
Tronc veineux commun dans lequel arrive le sang veineux de la moitié inférieure du corps. La veine cave inférieure naît dans la partie inférieure de l'abdomen, à l'union des deux veines iliaques communes (droite et gauche) qui recueillent le sang des organes de la cavité pelvienne et des membres inférieurs.

veines gastriques gauches
Veines parcourant la petite courbure de l'estomac et débouchant directement dans la veine porte.

veine splénique
Veine naissant du hile de la rate, suivant un parcours presque horizontal au-dessus du pancréas pour rejoindre la veine mésentérique inférieure.

veine ombilicale
Vestige d'une voie veineuse essentielle pour le fœtus lui permettant de communiquer avec le sang maternel par l'intermédiaire du placenta. Après la naissance, elle n'a plus aucune fonction et s'atrophie.

veine rénale
Branche naissant du hile du rein et débouchant perpendiculairement dans la veine cave inférieure où se déverse le sang veineux du rein.

veine mésentérique supérieure
Veine transportant le sang veineux provenant de l'intestin grêle et de la moitié droite du colon. Elle s'unit à la veine mésentérique inférieure et à la veine splénique pour former la veine porte. Elle reçoit les branches veineuses jéjunales, iléo-coliques, coliques, pancréatiques et épiploïques.

veine gastro-épiploïque
Veine recueillant le sang veineux de l'estomac et du grand épiploon, débouchant dans la veine mésentérique supérieure.

veine colique droite
Veine recevant le sang du colon ascendant et débouchant dans la veine mésentérique supérieure.

veine mésentérique inférieure
Veine recueillant le sang veineux de la moitié gauche du colon, et rejointe par des branches rectales, sigmoïdiennes et coliques. Elle termine son parcours en s'unissant à la veine splénique.

veine iliaque commune
Veine naissant de l'union des veines iliaques externe et interne, remontant obliquement jusqu'à la veine iliaque commune du côté opposé, pour donner naissance à la veine cave inférieure.

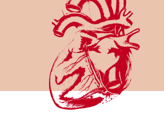
veine génitale
Branche veineuse recevant le sang veineux des organes génitaux masculins (veine testiculaire) et féminins (veine ovarienne), s'abouchant à la veine rénale.

veine iliaque externe
Prolongement de la veine fémorale recueillant tout le sang veineux du membre inférieur. Après avoir pénétré dans la cavité abdominale, la veine iliaque externe rejoint la veine iliaque interne pour former la veine iliaque commune.

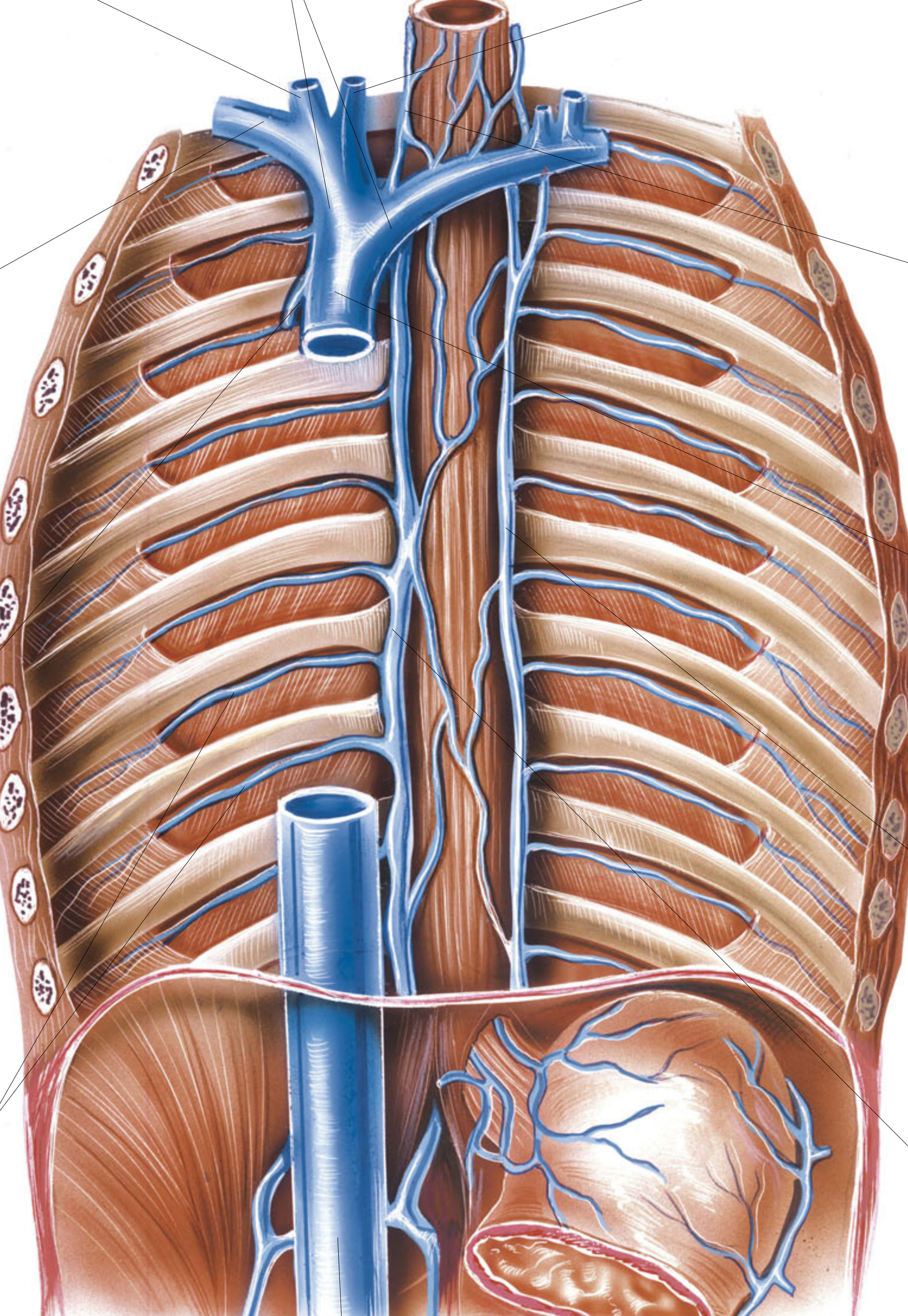
veine iliaque interne
Veine recueillant le sang veineux des organes intrapelviens (vessie, utérus, rectum, anus, etc.) de la zone fessière et des organes génitaux externes (veines pudendales). Elle rejoint la veine iliaque externe pour former la veine iliaque commune.

veine colique moyenne
Veine parcourant le colon transverse dont elle recueille le sang veineux pour le transporter jusqu'à la veine mésentérique supérieure.

veine colique gauche
Branche débouchant dans la veine mésentérique inférieure après avoir recueilli le sang veineux du colon descendant.



SYSTÈME VEINEUX - THORAX, VEINE CAVE ET VEINE AZYGOS



veine jugulaire interne
Veine recueillant le sang veineux des sinus intracrâniens, qui drainent toutes les structures du crâne. Elle descend le long du cou, aux côtés des carotides, jusqu'au tronc brachio-céphalique, recevant sur son parcours de multiples branches veineuses de la thyroïde, de la langue, de la face, des zones temporale, maxillaire, etc.

troncs veineux brachio-céphaliques
Deux troncs veineux qui se rejoignent pour donner naissance à la veine cave supérieure. Le tronc droit recueille le sang veineux du membre supérieur droit et de la moitié droite de la tête et du cou, et le tronc gauche fait de même du côté gauche.

veine vertébrale
Veine descendant le long du cou, parallèlement au rachis, et recueillant le sang veineux de cette zone. Elle débouche, avec la veine jugulaire externe, dans la veine sub-clavière.

veine sub-clavière
Prolongement de la veine axillaire recueillant le sang du système veineux superficiel et profond du membre supérieur. La veine sub-clavière rejoint la veine jugulaire interne pour donner naissance au tronc brachio-céphalique.

veines thyroïdiennes inférieures
Veines recueillant le sang veineux de la partie inférieure de la thyroïde pour l'apporter au tronc veineux brachio-céphalique.

veine cave supérieure
Gros tronc veineux qui recueille tout le sang veineux de la moitié supérieure du corps (thorax, membres supérieurs et tête). La veine cave supérieure naît de l'union des troncs brachio-céphaliques droit et gauche et débouche dans l'atrium droit.

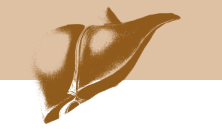
veine thoracique interne
Veine parcourant la paroi thoracique en sens ascendant et débouchant dans le tronc brachio-céphalique, à proximité de l'union de celui-ci avec la veine cave supérieure. Elle recueille le sang veineux du diaphragme et des zones intercostales antérieures.

veine hémi-azygos
Veine parallèle à la veine azygos, le long du bord gauche du rachis, et recueillant le sang veineux de certaines veines intercostales. Elle débouche dans la veine azygos par un réseau de branches.

veines intercostales
Branches veineuses débouchant perpendiculairement dans la veine azygos après avoir parcouru les espaces intercostaux et recueilli le sang veineux de ces zones.

veine azygos
Veine formant avec l'hémi-azygos un système veineux complémentaire de celui des veines caves. Elle recueille le sang veineux de la zone médiastinale, diaphragmatique, intercostale et lombaire, avant de remonter le long du côté droit du rachis et de déboucher dans la veine cave supérieure.

veine cave inférieure
Tronc veineux commun dans lequel arrive le sang veineux de la moitié inférieure du corps (abdomen, pelvis et membres inférieurs). Après avoir traversé le diaphragme, la veine cave inférieure pénètre dans la cavité thoracique et débouche dans l'atrium droit.



APPAREIL DIGESTIF

▼ VUE GÉNÉRALE

cavité buccale
Début de l'appareil digestif par lequel entrent les aliments et où se produisent la salivation, la mastication et la déglutition. La cavité buccale est revêtue d'une couche muqueuse fine appelée *muqueuse buccale*, qui se prolonge jusqu'au pharynx.

dents
Structures osseuses se trouvant à l'intérieur de la cavité buccale, sur les gencives supérieure et inférieure. Elles déchiquètent et mastiquent les aliments avant leur ingestion.

œsophage
Conduit cylindrique s'étendant du pharynx à l'estomac selon un parcours quasi vertical dans toute la cavité thoracique. Après avoir traversé le diaphragme, il suit un court parcours dans l'abdomen. Les contractions de ses parois, de structure musculaire, provoquent la descente des aliments.

pancréas
Glande située derrière l'estomac et déversant ses sécrétions dans le duodénum par le conduit pancréatique. Ces sécrétions contiennent des enzymes essentielles à la digestion des aliments.

foie
Organe volumineux situé dans l'angle supérieur droit de l'abdomen, dans la zone appelée *hypocondre droit*. Sa principale fonction digestive consiste à produire la bile, un liquide se déversant dans le duodénum par les voies biliaires et essentiel à la digestion des graisses alimentaires.

pylore
Orifice de sortie de l'estomac et point de départ de l'intestin grêle, situé dans la *zone pylorique*.

vésicule biliaire
Sac situé dans le système des voies biliaires et qui emmagasine la bile produite par le foie, avant de l'expulser dans le duodénum.

intestin grêle
Long tube partant de l'estomac et replié plusieurs fois sur lui-même à l'intérieur de la cavité abdominale en formant de nombreux angles, ou anses intestinales. C'est à l'intérieur de l'intestin grêle que se produisent les différentes étapes de la digestion et de l'absorption des aliments. Pour une meilleure absorption, sa surface interne est recouverte de nombreuses villosités intestinales. Il se compose de trois parties : le duodénum, le jéjunum et l'iléum.

duodénum
Première partie de l'intestin grêle, dans laquelle le foie et le pancréas déversent leurs sécrétions.

jéjunum
Deuxième partie de l'intestin grêle.

iléum
Troisième et dernière partie de l'intestin grêle.

valvule iléo-cæcale
Orifice de communication entre l'iléum, partie finale de l'intestin grêle, et le cæcum, première partie du gros intestin.

glandes salivaires
Formations en forme de grappes, situées dans les parois buccales, dans lesquelles elles débouchent par des petits canaux. Elles sécrètent la salive, qui intervient dans la mastication et la digestion des aliments.

langue
Appendice plat situé dans la cavité buccale, présentant une extrémité avant libre et une extrémité arrière fixée sur la zone antérieure du pharynx. Elle est constituée de nombreux muscles lui permettant de réaliser un grand nombre de mouvements utiles lors de la déglutition et de la phonation.

isthme du gosier
Zone de communication entre la cavité buccale et l'oropharynx. Il est formé par le palais mou, la base de la langue et les piliers latéraux où se trouvent les tonsilles palatines.

pharynx
Conduit musculo-membraneux commençant au niveau des fosses nasales, entrant dans le cou et se terminant dans l'œsophage. Il a un rôle mixte, à la fois respiratoire et digestif.

cardia
Orifice d'abouchement de l'œsophage dans l'estomac.

estomac
Sac volumineux dans lequel débouche l'œsophage, où s'accumulent les aliments ingérés et où se produit la digestion, grâce à l'action des sucs gastriques sécrétés par les glandes de ses parois. Ses parois se contractent pour un meilleur mélange des aliments.

colon ascendant
Conduit remontant verticalement depuis le cæcum le long du côté droit de l'abdomen, pour arriver à proximité du foie.

colon transverse
Conduit traversant l'abdomen, de la région du foie à celle de la rate.

colon descendant
Conduit descendant verticalement le long du côté gauche de l'abdomen, pour déboucher dans le rectum.

cæcum
Première partie du gros intestin, formée par un sac dans lequel s'abouche l'orifice de la valvule iléo-cæcale.

appendice vermiforme
Formation lymphatique pendant du cæcum, dont l'inflammation cause *l'appendicite*.

rectum
Partie finale du gros intestin et prolongement du colon descendant à partir de la cavité pelvienne. À la fin du rectum, se trouve *l'ampoule rectale* dans laquelle s'accumulent les fèces avant leur expulsion.

gros intestin
Tube ayant un diamètre supérieur à celui de l'intestin grêle, dont il est le prolongement. Il absorbe l'eau et les restes alimentaires qui n'ont pas été digérés pour former les matières fécales, qui constitueront les fèces. Il est constitué de différentes parties entourant l'intestin grêle.

anus
Structure pourvue d'un sphincter constituant la partie finale de l'appareil digestif et faisant communiquer ce dernier avec l'extérieur. Grâce à un système musculaire constitué d'un sphincter interne et d'un sphincter externe, il peut s'ouvrir ou se fermer et permet l'expulsion des fèces.



CAVITÉ BUCCALE

VUE LATÉRALE

vestibule oral
Espace entre les lèvres supérieure et inférieur et les gencives correspondantes.

os maxillaire
Os séparant les fosses nasales de la cavité buccale et faisant partie du palais osseux.

muqueuse buccale
Fine membrane rosée recouvrant toute la cavité buccale : les joues, les gencives, le toit de la bouche et la face postérieure des lèvres. La muqueuse de la langue est appelée *muqueuse linguale.*

palais osseux
Partie antérieure du toit de la bouche supportée par l'os maxillaire.

palais mou
Partie postérieure du toit de la bouche, de structure musculo-membraneuse et dépourvue de support osseux.

rhinopharynx
Partie supérieure du pharynx, faisant communiquer celui-ci avec les fosses nasales.

tonsilles linguales
Deux organes de type lymphatique identiques aux tonsilles palatines mais situées derrière la langue.

tonsilles palatines
Deux organes arrondis situés entre les piliers antérieurs et postérieurs du voile du palais. Les tonsilles palatines ont une structure lymphatique et ont un rôle défensif.

dents
Structures osseuses se trouvant à l'intérieur de la cavité buccale, sur les gencives supérieure et inférieure. Elles déchiquètent et mastiquent les aliments avant leur ingestion.

oropharynx
Conduit musculo-membraneux faisant partie du pharynx, débutant au niveau des fosses nasales et pénétrant dans le cou. Il a un rôle mixte, respiratoire (passage de l'air) et digestif (passage des aliments).

langue
Appendice plat situé dans la cavité buccale, présentant une extrémité avant libre et une extrémité arrière fixée sur la zone antérieure du pharynx. Elle est constituée de nombreux muscles lui permettant de réaliser un grand nombre de mouvements utiles lors de la déglutition et de la phonation.

hypopharynx
Prolongement inférieur de l'oropharynx, dont il partage les mêmes fonctions. Il constitue la partie finale du pharynx et se divise en deux conduits : un conduit postérieur qui se prolonge jusqu'à l'œsophage, et un conduit antérieur qui se prolonge par le larynx.

mandibule
Os de la face entourant l'avant et les côtés de la cavité buccale. Son articulation avec le crâne est mobile, ce qui rend possible les mouvements de la mastication et de la phonation. De nombreux muscles de la langue s'y insèrent.

os hyoïde
Os fin en forme de U sur lequel s'insèrent les muscles de la langue et du pharynx.

épiglotte
Structure cartilagineuse ressemblant à un couvercle. Elle se situe sur l'orifice d'entrée des voies respiratoires inférieures et permet par son ouverture l'entrée ou la sortie de l'air. Elle reste fermée au moment de la déglutition des aliments.

larynx
Conduit tubulaire formé de structures cartilagineuses dans lequel se trouvent des replis membraneux, les cordes vocales, qui permettent la phonation en vibrant au passage de l'air.

œsophage
Conduit cylindrique allant du pharynx à l'estomac. Ses parois, de structure musculaire, se contractent pour faire descendre les aliments.

STRUCTURE D'UNE DENT

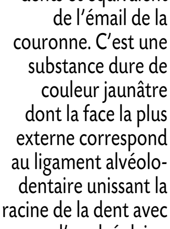


couronne
Partie externe et visible des dents sortant de la gencive.

canal radiculaire
Conduit situé à l'intérieur de la racine dentaire et par lequel les vaisseaux sanguins et les nerfs atteignent la pulpe dentaire.

collet
Partie intermédiaire de la dent, entre la couronne et la racine.

racine
Partie de la dent située dans la gencive, dans une cavité appelée *alvéole dentaire.*



cément
Couche externe des dents et équivalent de l'émail de la couronne. C'est une substance dure de couleur jaunâtre dont la face la plus externe correspond au ligament alvéolo-dentaire unissant la racine de la dent avec l'os alvéolaire.

alvéole dentaire
Cavité située dans le maxillaire et la mandibule, et dans laquelle se trouve une dent.

émail
Partie la plus externe de la couronne dentaire. C'est une couche de couleur blanchâtre d'une très grande dureté.

dentine
Couche intermédiaire de la dent, entre l'émail et la pulpe dentaire. Elle constitue la partie de base de la dent et possède une grande dureté.

gencive
Partie de la muqueuse buccale recouvrant la mandibule et l'os maxillaire sur la zone d'implantation des dents.

pulpe
Partie centrale et la plus interne de la dent. Elle est constituée de tissu conjonctif pourvu de terminaisons vasculaires et nerveuses.

os maxillaire et mandibule
Os dans lesquels sont implantées les dents.

LES DIFFÉRENTS TYPES DE DENTS



incisives
Dents situées sur la partie avant des gencives, pourvues d'une racine unique, d'une couronne et d'une partie externe plate. Il y a quatre incisives supérieures et inférieures, qui ont pour fonction de mordre dans les aliments et de les déchiqueter.



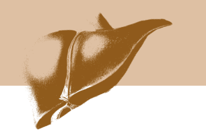
canines
Dents situées à côté des incisives, pourvues d'une racine unique et d'une couronne de forme conique et pointue. Il y a deux canines supérieures et inférieures, qui ont pour fonction de mordre dans les aliments et de les déchiqueter.



prémolaires
Dents situées sur les côtés des gencives, pourvues d'une racine unique et d'une couronne de forme cubique. Il y a quatre prémolaires supérieures et inférieures, qui ont pour fonction de mâcher et de broyer les aliments.



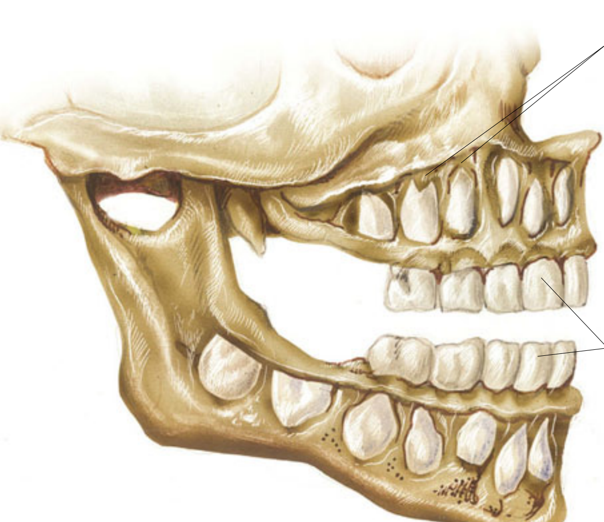
molaires
Dents situées sur les côtés des gencives, pourvues d'une racine triple et d'une couronne de forme cubique ayant une surface irrégulière. Il peut y avoir jusqu'à six molaires supérieures et inférieures, mais les deux dernières molaires, aussi appelées *dents de sagesse*, manquent chez certains individus. Elles ont pour fonction de mâcher et de broyer les aliments.



LA DENTITION

DENTITION DÉCIDUALE

Dentition déciduale, ou dents de lait. L'être humain naît sans dents et les premières dents commencent à sortir vers l'âge de six mois. Cette première dentition est provisoire. Au bout de quelques années, elle tombera spontanément et sera remplacée par une dentition définitive. La dentition déciduale comporte 20 dents réparties sur les arcades dentaires des gencives supérieures et inférieures.



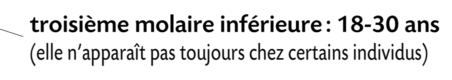


DENTITION PERMANENTE

Dentition définitive, ou dentition permanente. Elle sort quand la dentition déciduale tombe, à partir de l'âge de six ans environ, mais ne peut être complète parfois qu'à l'âge adulte. Elle comporte 32 dents réparties sur les arcades dentaires des gencives supérieure et inférieure.

















ŒSOPHAGE



rétrécissement cricoïdien de l'œsophage
L'œsophage n'est pas un tube cylindrique régulier et il présente plusieurs rétrécissements correspondant aux points d'appui d'autres structures. Dans sa partie supérieure, le point de contact avec le cartilage cricoïde fait apparaître le rétrécissement cricoïdien.

rétrécissement aortico-bronchique
Rétrécissement situé sur le bord gauche du deuxième tiers de l'œsophage et correspondant au point d'appui de la bronche principale gauche et de l'aorte.

œsophage
Conduit cylindrique s'étendant du pharynx à l'estomac selon un parcours quasi vertical dans toute la cavité thoracique. Après avoir traversé le diaphragme, il suit un court parcours dans l'abdomen. Ses parois sont de structure musculaire et leurs contractions provoquent la descente des aliments.

rétrécissement diaphragmatique
Rétrécissement de l'œsophage à l'endroit où il traverse le diaphragme par le *hiatus œsophagien*, et qui facilite le passage de l'œsophage à travers le diaphragme.

hiatus de la veine cave
Orifice dans le diaphragme, près du hiatus œsophagien. Il permet le passage de la veine cave de la cavité abdominale à la cavité thoracique, où elle rejoint l'atrium droit du cœur.

hiatus œsophagien
Orifice situé dans la zone centrale du diaphragme. Il permet le passage de l'œsophage de la cavité thoracique à la cavité abdominale.

cardia
Orifice d'abouchement de l'œsophage dans l'estomac, fonctionnant comme un sphincter ou une valvule. Il s'ouvre au passage des aliments et se referme ensuite.

cartilage thyroïde
Cartilage formant la paroi antérieure du larynx dont le bord antérieur fait saillie dans le cou. Cette saillie, appelée *pomme d'Adam* ou *proéminence laryngée*, est plus marquée chez les hommes.

cartilage cricoïde
Anneau cartilagineux formant la limite inférieure du larynx et appuyé contre la partie supérieure de l'œsophage.

trachée
Structure tubulaire faisant partie de l'appareil respiratoire et suivant un trajet parallèle à l'œsophage, en avant de celui-ci. Elle fait communiquer le larynx et les poumons.

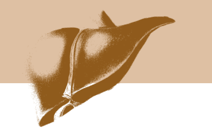
arc de l'aorte
Courbe vers la gauche décrite par l'aorte à la sortie du ventricule gauche et passant immédiatement devant le tiers supérieur de l'œsophage.

bronche principale gauche
L'une des deux bronches principales naissant de la division de la trachée dans sa partie finale. La bronche principale gauche s'appuie contre le deuxième tiers de l'œsophage.

aorte thoracique
Prolongement de l'arc de l'aorte passant derrière l'œsophage et descendant parallèlement à celui-ci jusqu'au passage du diaphragme.

diaphragme
Muscle plat séparant la cavité thoracique de la cavité abdominale et présentant différents orifices, ou hiatus, qui permettent le passage d'une cavité à l'autre d'organes comme l'œsophage, l'aorte, etc.

estomac
Sac volumineux dans lequel débouche l'œsophage, après son passage par l'abdomen et le diaphragme. C'est là que s'accumulent les aliments ingérés et où, grâce à l'action des sucs gastriques sécrétés par les glandes de ses parois, se produit la digestion.



ESTOMAC

œsophage
Conduit cylindrique allant du pharynx à l'estomac. La muqueuse tapissant sa paroi intérieure comporte de nombreux plis longitudinaux.

cardia
Orifice d'abouchement de l'œsophage dans l'estomac, fonctionnant comme un sphincter ou une valvule. Il s'ouvre au passage des aliments et se referme ensuite.

fundus de l'estomac
Partie supérieure des trois parties que compte l'estomac, en forme de cupule qui s'adapte à la face inférieure du diaphragme séparant les cavités abdominale et thoracique.

couche musculaire
Couche intermédiaire des trois couches constituant les parois gastriques. Ses fibres musculaires sont disposées en trois couches : longitudinale, circulaire et oblique. Cette disposition rend les contractions plus efficaces au moment du mélange et de la fragmentation des aliments.

ESTOMAC

Sac volumineux dans lequel débouche l'œsophage, après son passage par l'abdomen et le diaphragme. C'est là que s'accumulent les aliments ingérés et où, grâce à l'action des sucs gastriques sécrétés par les glandes de ses parois, a lieu la digestion.

couche adventitielle ou séreuse
Couche la plus externe des parois de l'estomac, qu'elle enveloppe totalement comme un sac membraneux.

grande courbure de l'estomac
Côté gauche de l'estomac, présentant une forme convexe.

petite courbure de l'estomac
Côté droit de l'estomac, de forme concave, s'étendant du cardia au pylore.

corps gastrique
Deuxième partie de l'estomac, constituant la partie intermédiaire de celui-ci, entre le fundus et l'antre pylorique.

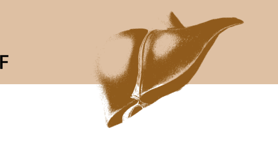
muqueuse gastrique
Couche la plus interne des trois couches constituant les parois de l'estomac. Il s'agit d'une fine membrane de couleur rosée tapissant l'intérieur de l'estomac et en contact direct avec les aliments. En dessous, se trouve une membrane fine, appelée *sous-muqueuse*, servant de séparation avec la couche musculaire.

replis gastriques
Nombreux replis de la muqueuse gastrique. Ils se voient mieux quand l'estomac est vide et tendent à disparaître quand il est rempli d'aliments et distendu.

bulbe duodénal
Rétrécissement du duodénum dans sa partie initiale et où arrivent les aliments provenant de l'estomac après leur passage par le pylore.

pylore
Orifice de sortie de l'estomac, communiquant avec l'intestin grêle. Il est entouré d'une puissante couche musculaire qui se relâche pour permettre le passage des aliments digérés dans l'estomac, et se contracte ensuite pour empêcher leur retour.

antre pylorique
La plus basse des trois parties de l'estomac. Elle a une forme d'entonnoir dont la partie supérieure est un prolongement du corps gastrique, et dont la partie inférieure débouche dans le pylore.



INTESTIN GRÊLE ET GROS INTESTIN

INTESTIN GRÊLE

Tube d'une longueur de plus de six mètres, replié plusieurs fois sur lui-même à l'intérieur de la cavité abdominale et donnant de nombreux angles, ou anses intestinales. Il se compose de trois parties : le duodénum, le jéjunum et l'iléum, et c'est dans l'intestin grêle qu'ont lieu la digestion et l'absorption des aliments.

angle hépatique du colon
Angle formé par le colon au niveau du foie et marquant la limite entre colon ascendant et colon transverse.

colon transverse
Conduit traversant l'abdomen de la région du foie à celle de la rate, avant de devenir le colon descendant.

angle splénique du colon
Angle formé par le colon au niveau de la rate et marquant la limite entre colon transverse et colon descendant.

GROS INTESTIN

Tube ayant un diamètre supérieur à celui de l'intestin grêle, dont il est le prolongement et qu'il entoure. Il absorbe l'eau et les restes alimentaires non digérés pour former les matières fécales qui constitueront les fèces. Il est constitué de différentes parties : cæcum, colon ascendant, colon transverse, colon descendant, colon sigmoïde et rectum.

duodénum
Première partie de l'intestin grêle, en forme de C, qui enveloppe la tête du pancréas. Il se compose de trois parties : la première, oblique, débute au niveau du pylore ; la deuxième, descendante ; et la troisième, ascendante, qui se termine au niveau de *l'angle de Treitz* et qui devient le jéjunum. C'est dans le duodénum que se déversent les sécrétions du foie et du pancréas, essentielles à la digestion.

jéjunum
Deuxième partie de l'intestin grêle, débutant au niveau de l'angle de Treitz. La limite avec l'iléum est mal définie, les deux parties étant elles-mêmes mal différenciées l'une de l'autre. La plus grande partie de l'absorption des aliments se produit dans le jéjunum.

iléum
Troisième et dernière partie de l'intestin grêle, reliée au gros intestin par la *valvule iléo-cæcale*, qui permet le passage des restes alimentaires vers le gros intestin et empêche leur retour. C'est dans l'iléum que la plupart des aliments non absorbés dans le duodénum et le jéjunum sont absorbés.

colon descendant
Conduit descendant verticalement le long du côté gauche de l'abdomen jusqu'à son embouchure avec le colon sigmoïde.

colon sigmoïde
Prolongement bas du colon descendant pénétrant dans la cavité pelvienne.
Sa forme varie d'un individu à l'autre.

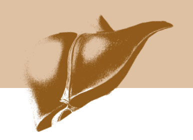
rectum, ou ampoule rectale
Partie finale du gros intestin, s'ouvrant vers l'extérieur par l'anus. C'est là que s'accumulent les fèces avant leur expulsion.

anus
Sphincter ou valvule faisant communiquer le tube digestif avec l'extérieur. Il peut s'ouvrir ou se fermer à volonté et permet l'expulsion des fèces.

colon ascendant
Conduit remontant verticalement à partir du cæcum le long du côté droit de l'abdomen jusqu'aux environs du foie, où il forme un angle et se prolonge en colon transverse.

cæcum
Première partie du gros intestin, formée par un sac dans lequel s'abouche l'orifice de la valvule iléo-cæcale.

appendice vermiforme
Formation de type lymphatique pendant du cæcum, dont l'inflammation provoque *l'appendicite*.



GROS INTESTIN - CÆCUM ET ZONE ANALE

bandelettes du colon
Fibres musculaires en forme de ruban, recouvrant longitudinalement le gros intestin sur toute sa longueur et servant d'insertion aux membranes du péritoine.

haustrations coliques
Dilatations en forme de poches apparaissant entre les replis semi-lunaires du gros intestin.

iléum
Troisième et dernière partie de l'intestin grêle, reliée au gros intestin par la valvule iléo-cæcale, qui permet le passage des restes alimentaires vers l'intestin grêle et empêche leur retour.

CÆCUM

plis semi-lunaires
Rétrécissements transversaux autour de la circonférence intérieure du gros intestin. À l'extérieur, ils apparaissent comme des sillons donnant un aspect bosselé au gros intestin.

cæcum
Première partie du gros intestin, située dans la partie droite inférieure de l'abdomen, appelée *fosse iliaque droite*. Le cæcum a une forme de poche et c'est là que s'accumulent les restes alimentaires provenant de l'iléum.

appendice vermiforme
Formation cylindrique pendant du cæcum, avec lequel il communique par un petit orifice. Il contient de nombreuses glandes muqueuses dans ses parois et une grande quantité de tissu lymphatique.

valvule iléo-cæcale
Orifice de forme ovale faisant communiquer l'iléum (intestin grêle) et le cæcum (gros intestin).

ZONE ANALE

rectum, ou **ampoule rectale**
Partie finale du gros intestin, débouchant vers l'extérieur par l'anus. C'est là que s'accumulent les fèces déjà formées jusqu'à leur expulsion.

valvule anale
Petits replis en forme de « nid de pigeon » entourant la circonférence de l'anus au niveau de son union avec l'ampoule rectale.

veines rectales
Abondant réseau veineux entourant le conduit anal. Quand ces veines subissent une certaine pression de manière constante, elles s'élargissent, provoquant l'apparition de dilatations appelées *hémorroïdes*.

replis de l'anus
Plis rayés recouvrant toute la circonférence de la partie finale du conduit anal. Ils sont bien visibles lorsque celui-ci est contracté et tendent à disparaître quand il est ouvert et relâché, comme au cours de la défécation.

sphincter interne de l'anus
Anneau formé de fibres musculaires lisses, situé dans la partie la plus interne de l'orifice anal, dont l'ouverture ou la fermeture involontaire est fonction du remplissage de l'ampoule rectale. Quand l'ampoule rectale est pleine, le sphincter s'ouvre pour permettre le passage des fèces, ce qui déclenche l'envie de déféquer.

sphincter externe de l'anus
Anneau de fibres musculaires striées entourant l'orifice anal sur sa partie la plus externe. Il peut se contracter ou se relâcher à volonté lorsque l'individu éprouve l'envie de déféquer, faisant ainsi de la défécation un acte volontaire.

anus
Conduit faisant communiquer le tube digestif avec l'extérieur et permettant l'expulsion des fèces.

STRUCTURE DES PAROIS DE L'ESTOMAC ET DES INTESTINS

ESTOMAC

tunique muqueuse
Couche tapissant l'intérieur de l'estomac et présentant une surface irrégulière. Elle abrite les glandes sécrétant les enzymes digestives, l'acide chlorhydrique, le bicarbonate, l'eau et les substances muqueuses.

couche sous-muqueuse
Couche très fine et riche en terminaisons vasculaires et nerveuses.

couche musculaire
Couche épaisse composée de trois couches de fibres musculaires, disposées en sens longitudinal, circulaire ou oblique, et qui, en se contractant, permet le mélange des aliments dans l'intestin.

couche adventitielle ou séreuse
Couche de tissu conjonctif enveloppant extérieurement tout l'estomac et faisant partie de la couche péritonéale.

INTESTIN GRÊLE

tunique muqueuse
Couche tapissant tout l'intérieur de l'intestin grêle et recouverte de villosités intestinales. Elle abrite de nombreuses glandes sécrétant des substances qui protègent la muqueuse de l'acide chlorhydrique de l'estomac, et des enzymes digestives.

couche musculaire
Couche formée de fibres musculaires lisses, disposées en sens longitudinal et circulaire.

couche sous-muqueuse
Couche très fine et riche en terminaisons vasculaires et nerveuses.

couche adventitielle ou séreuse
Couche de tissu conjonctif enveloppant extérieurement l'intestin grêle et faisant partie de la couche péritonéale.

GROS INTESTIN

couche musculaire
Couche formée de fibres musculaires lisses, disposées en sens longitudinal et circulaire. Les fibres longues ne recouvrent pas toute la circonférence du gros intestin mais se regroupent et forment des *bandelettes*.

couche muqueuse
Couche tapissant l'intérieur du gros intestin. Elle est beaucoup plus lisse que celle de l'intestin grêle et est formée de saillies aplaties. Elle abrite de nombreuses glandes sécrétant des substances muqueuses.

couche sous-muqueuse
Couche très fine et riche en terminaisons vasculaires et nerveuses.

couche adventitielle ou séreuse
Couche de tissu conjonctif enveloppant extérieurement le gros intestin et faisant partie de la couche péritonéale.



PÉRITOINE

ligament coronaire
Ligament principal de ceux qui forment les membranes péritonéales recouvrant la partie supérieure du foie et le relient au diaphragme. Les extrémités de ce ligament sont de forme triangulaire et sont appelées *ligaments triangulaires gauche et droit du foie.*

ligament falciforme
Ligament de la face antéro-supérieure du foie, formant une cloison qui le relie à la paroi antérieur de l'abdomen et au diaphragme.

rate
Organe de forme ovale situé dans l'angle supérieur gauche de l'abdomen, dans la zone appelée *hypochondre gauche.* La rate se situe derrière l'estomac auquel elle est reliée par un ligament péritonéal appelé *omentum.* Elle a une structure de type lymphatique et a pour fonction de stocker et renouveler les globules sanguins.

foie
Le foie est recouvert par les membranes péritonéales qui se rejoignent au niveau de leur partie supérieure pour former des ligaments qui le fixent au diaphragme.

omentum
Membrane unissant la partie supérieure de la grande courbure de l'estomac avec l'hile, c'est-à-dire l'orifice d'entrée des vaisseaux sanguins dans la rate.

estomac
Ses faces antérieure et postérieure sont recouvertes par les membranes séreuses du péritoine. Celles-ci continuent vers le haut et forment le petit omentum, reliant l'estomac au foie, et forment vers le bas le grand omentum.

vésicule biliaire
Poche faisant partie des voies d'excrétion du foie, ou voies biliaires, dans laquelle s'accumule la bile produite par le foie avant son expulsion dans le duodénum.

petit omentum
Membrane reliant l'estomac au foie, depuis la petite courbure de l'estomac jusqu'à la face inférieure du foie.

grand omentum
Membrane reliant la partie inférieure de l'estomac au colon transverse. Elle passe aussi devant celui-ci et pend devant l'intestin grêle, formant le *tablier de l'omentum.*

colon descendant
Sa face postérieure est fixée directement à la paroi abdominale et le reste est recouvert par le péritoine. Dans sa partie terminale, un ligament le fixe à la paroi de la cavité pelvienne.

colon ascendant
Seule la face antérieure du colon ascendant est recouverte par le péritoine. Sa partie postérieure est en contact direct avec la paroi abdominale, ce qui rend cette partie du colon légèrement mobile.

intestin grêle
Le retrait avant des anses du jéjunum et de l'iléum permet d'observer le mésentère, qui les soutient et les fixe à la paroi abdominale postérieure.

PÉRITOINE

Poche membraneuse enveloppant une grande partie des organes de l'abdomen et recouvrant complètement certains d'entre eux. Il est constitué de deux couches : la couche pariétale, qui s'adosse aux parois de la cavité abdominale, et la couche viscérale, qui pénètre entre les viscères et les enveloppe. À l'intérieur de cette poche, se trouvent le foie, l'estomac, l'intestin grêle et presque tout le gros intestin, et la rate.

mésentère
Partie du péritoine soutenant les anses de l'intestin grêle et qui les fixe à la paroi postérieure de l'abdomen. C'est à travers cette membrane que de nombreux vaisseaux sanguins et nerfs atteignent les anses de l'intestin grêle.

colon transverse
Le colon transverse est recouvert par le péritoine devant et derrière, et ses membranes se rejoignent au niveau de la partie supérieure pour former le grand omentum. Une cloison membraneuse, appelée *mésocolon transverse*, part de sa face postérieure et le relie à la couche péritonéale recouvrant la paroi postérieure de l'abdomen.

FOIE

FOIE

Organe volumineux situé dans l'angle supérieur droit de l'abdomen, dans la zone appelée *hypocondre droit*. Sa principale fonction digestive consiste à produire la bile, un liquide qui se déverse dans le duodénum par les voies biliaires et essentiel à la digestion des graisses alimentaires. Le foie fonctionne comme une véritable centrale productrice d'énergie puisqu'il transforme une grande partie du glucose et d'autres aliments absorbés en énergie utilisable par l'organisme.

conduit hépatique commun
Conduit par lequel la bile sort du hile du foie. Après un court trajet à l'extérieur du foie, il rejoint le conduit cystique provenant de la vésicule biliaire pour former un conduit unique, le conduit cholédoque.

ligament coronaire
Membrane reliant la partie supérieure du foie au diaphragme.

sillon transverse du foie
Sillon divisant extérieurement et intérieurement le foie en deux segments, ou lobes.

veine cave inférieure
Tronc veineux épais recueillant le sang provenant des extrémités inférieures et des organes abdominaux, pour l'emmener jusqu'à l'atrium droit. La veine cave est rejointe par les veines supra-hépatiques qui emportent le sang du foie.

capsule fibreuse du foie
Couche externe de tissu fibreux recouvrant toute la surface du foie. Elle est de couleur rouge brun et présente un aspect rugueux.

conduits interhépatiques
L'intérieur du foie est parcouru de petits conduits convergeant vers le hile du foie et formant le conduit hépatique commun. Ils recueillent et transportent la bile.

lobe hépatique droit
Le foie est divisé en deux segments, ou lobes, dont le plus gros et le plus externe se situe du côté droit.

lobe hépatique gauche
Le plus petit et le plus interne des deux segments du foie, situé du côté gauche.

rate
Organe de forme ovale situé dans l'angle supérieur gauche de l'abdomen, dans la zone appelée *hypochondre gauche*.

100

conduit cystique
Conduit fin sortant de la vésicule biliaire et rejoignant le conduit hépatique commun pour former le conduit cholédoque.

hile du foie
Orifice situé dans la face inférieure du foie et par lequel entrent et sortent les vaisseaux sanguins du conduit hépatique commun.

vésicule biliaire
Poche faisant partie des voies d'excrétion du foie, ou voies biliaires, dans laquelle s'accumule la bile produite par le foie avant son expulsion dans le duodénum.

aorte abdominale
Partie de l'aorte parcourant verticalement l'abdomen et d'où part une grosse artère appelée *artère cœliaque*, d'où sort l'artère hépatique.

conduit cholédoque
Conduit naissant de l'union des conduits cystique et hépatique commun. Il transporte la bile avec la sécrétion pancréatique jusqu'au duodénum, dans lequel elles pénètrent par la papille hépatopancréatique.

artère cœliaque
Tronc artériel épais sortant de l'aorte abdominale et ayant des ramifications jusqu'au foie, à l'estomac et à la rate.

veine porte
Épais tronc veineux pénétrant dans le foie par le hile du foie. La veine porte est formée par l'union des veines mésentériques supérieure et inférieure, qui recueillent le sang veineux de l'intestin grêle et du gros intestin, et de la veine splénique, qui recueille le sang de la rate.

estomac
Grosse poche située dans la partie supérieure de l'abdomen, sous la région appelée *épigastrique*. L'estomac se situe devant et derrière le foie.

duodénum
Conduit intestinal sortant de l'estomac et se poursuivant par le jéjunum (deuxième partie de l'intestin grêle), et dans lequel se déversent les sécrétions du foie et du pancréas par la papille hépatopancréatique.

conduit pancréatique
Conduit parcourant tout le pancréas et sortant de celui-ci pour déboucher dans le duodénum, où il déverse la sécrétion pancréatique par l'ampoule hépatopancréatique, avec le conduit cholédoque.

pancréas
Glande située devant le foie et derrière l'estomac et dotée d'une fonction mixte : d'une part, le pancréas fabrique les sucs pancréatiques envoyés dans le duodénum et qui permettent la digestion des aliments et, d'autre part, il fabrique une hormone, l'insuline, qui va dans le sang et est essentielle au métabolisme des sucres.

artère hépatique
Branche de l'artère cœliaque pénétrant dans le foie par le hile du foie et qui comporte des branches dans celui-ci. Elle apporte au foie le sang artériel nécessaire à son fonctionnement *(sur l'illustration, elle est déplacée vers le bas afin de montrer la veine porte et le conduit hépatique commun).*



STRUCTURE DU FOIE

LOBULE HÉPATIQUE

Le foie est constitué de minuscules structures de forme hexagonale et de moins de 1 mm de diamètre, appelées *lobules hépatiques*. Ces lobules sont formés par des cellules hépatiques (hépatocytes), regroupées autour d'une veine centrale, et constituent des unités fonctionnelles du foie filtrant le sang en provenance de la veine porte et fabriquant la bile, sécrétion destinée à l'intestin et participant à la digestion.

veine centrale du foie
Veine se situant au centre du lobule hépatique et recueillant le sang provenant de celui-ci, après son filtrage par les hépatocytes.

veine intralobulaire
Les veines intralobulaires se situent entre les lobules. Elles recueillent le sang provenant des veines centrales et se rejoignent pour former les veines supra-hépatiques qui font sortir ce sang du foie et le déversent dans la veine cave inférieure.

espace porte
Espace entre les lobules hépatiques, parcouru par les branches de la veine porte et les conduits biliaires interlobulaires.
Cet espace est entouré du tissu conjonctif enveloppant les lobules hépatiques.

veines sinusoïdes
Capillaires veineux naissant des branches de la veine porte et pénétrant dans le lobule hépatique pour emmener le sang entre les hépatocytes qui le filtrent et retiennent les substances nécessaires à leur fonctionnement. Les capillaires sinusoïdes débouchent dans une veine située au centre du lobule hépatique, appelée *veine centrale du foie*.

ductule biliaire
Conduit situé à la périphérie du lobule hépatique et recueillant la bile transportée par les canalicules biliaires. Les différents conduits biliaires interlobulaires se rejoignent pour former des conduits biliaires plus importants qui forment les grands conduits intrahépatiques droit et gauche, emportant la bile à l'extérieur du foie.

branche de la veine porte
La veine porte amène le sang veineux jusqu'au foie. À l'intérieur de celui-ci, elle se divise en petites veines successives entourant le lobule hépatique et lui apportant le sang.

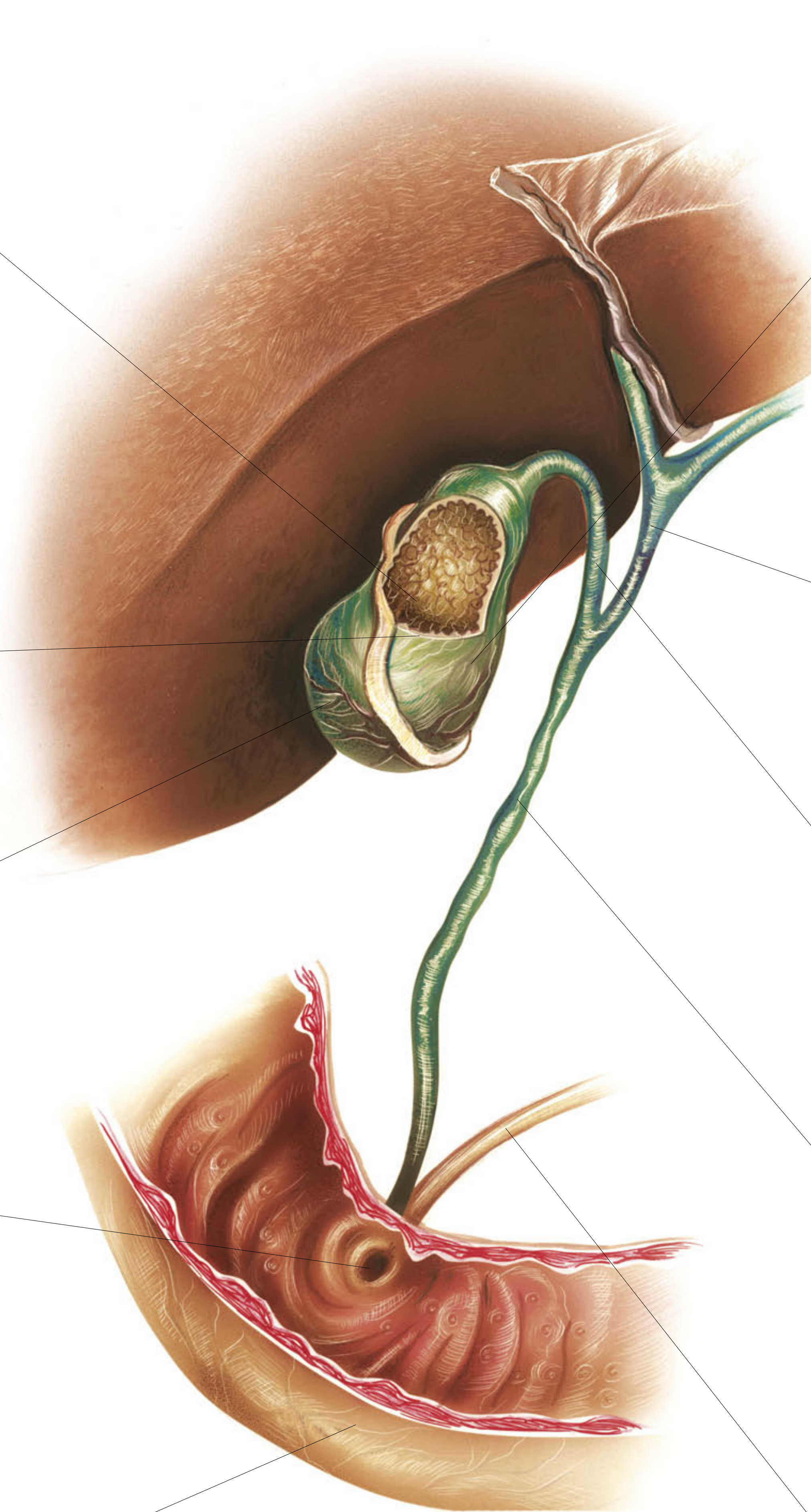
cellule de Kupffer
Cellules lymphoïdes situées à l'intérieur des capillaires sinusoïdes et dont le rôle consiste à neutraliser les éléments étrangers susceptibles d'être préjudiciables à l'organisme, comme les bactéries, les cellules mortes, etc.

canalicule biliaire
Conduit fin passant entre les hépatocytes et recueillant la bile sécrétée par ceux-ci pour la transporter jusqu'au ductule biliaire.

hépatocytes
Cellules formant le tissu hépatique et remplissant les différentes fonctions du foie, comme le stockage du glycogène, constituant la réserve de glucose de l'organisme, la fabrication de protéines ou le filtrage du sang pour fabriquer la bile.

branche de l'artère hépatique
L'artère hépatique est la voie par laquelle le sang artériel arrive au foie. Une fois à l'intérieur de celui-ci, l'artère se divise en plusieurs branches successives et arrive à la périphérie du lobule hépatique, apportant le sang nécessaire au fonctionnement des hépatocytes. Le sang est ensuite déversé dans les capillaires sinusoïdes et se mélange au sang veineux.

VÉSICULE BILIAIRE



couche muqueuse
La plus interne des trois couches de la paroi de la vésicule biliaire. Elle en tapisse la surface interne et est parcourue de nombreux plis. C'est dans cette couche que se trouvent les glandes sécrétrices des substances muqueuses.

couche musculaire
Couche intermédiaire des trois couches de la paroi de la vésicule biliaire. Elle est constituée de fibres musculaires qui, en se contractant, expulse la bile accumulée dans la vésicule en direction du conduit cystique.

couche séreuse
La plus externe des trois couches de la paroi de la vésicule biliaire. Elle est constituée par le prolongement des membranes péritonéales recouvrant le foie.

papille hépatopancréatique
Papille, ou saillie, au sommet de laquelle s'ouvre un orifice où passent le conduit principal du pancréas et le conduit cholédoque venant du foie, pour déboucher dans le duodénum. Les deux conduits se rejoignent dans leur partie finale pour former un petit élargissement, appelé *ampoule hépatopancréatique*, située juste sous la papille du même nom.

duodénum
Conduit intestinal sortant de l'estomac et se poursuivant par le jéjunum (deuxième partie de l'intestin grêle), et dans lequel se déversent les sécrétions du foie et du pancréas par la papillehépatopancréatique.

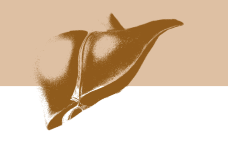
vésicule biliaire
Poche située dans le système des voies d'excrétion du foie, ou voies biliaires, dans laquelle s'accumule la bile produite par le foie, avant son expulsion dans le duodénum. Elle est adossée à la face inférieure du foie et se compose d'une partie proche du conduit cystique, appelée *col de la vésicule*, d'une partie centrale ou *corps*, et d'une partie distale appelée *fond de la vésicule.*

conduit hépatique commun
Conduit résultant de la réunion des conduits intrahépatiques droit et gauche, par lequel la bile sort du foie. Après un court trajet à l'extérieur du foie, il rejoint le conduit cystique provenant de la vésicule biliaire, pour former un conduit unique, ou conduit cholédoque.

conduit cystique
Conduit fin sortant de la vésicule biliaire et rejoignant le conduit hépatique commun pour former le conduit cholédoque. C'est à travers lui que la bile arrive à la vésicule biliaire où elle est stockée et concentrée avant d'en ressortir. Il présente parfois un aspect bosselé à cause de toutes les valvules qu'il contient.

conduit cholédoque
Conduit naissant de l'union des conduits cystique et hépatique commun. Il transporte la bile jusqu'au duodénum dans lequel elle pénètre par la papille hépatopancréatique, avec la sécrétion pancréatique. Comme le conduit pancréatique, il présente dans sa partie finale un petit sphincter qui s'ouvre uniquement quand la bile est nécessaire.

conduit pancréatique
Conduit parcourant tout le pancréas et sortant de celui-ci pour transporter la sécrétion pancréatique jusqu'au duodénum, où elle se déverse par la papille hépatopancréatique, comme la bile du conduit cholédoque. Comme le conduit cholédoque, il présente dans sa partie finale un petit sphincter qui s'ouvre seulement si le suc pancréatique est nécessaire.



PANCRÉAS

vésicule biliaire
Poche faisant partie des voies d'excrétion du foie, ou voies biliaires, dans laquelle s'accumule et se concentre la bile produite par le foie, avant son expulsion dans le duodénum.

conduit cystique
Conduit fin sortant de la vésicule biliaire et rejoignant le conduit hépatique commun pour former le conduit cholédoque.

conduit cholédoque
Conduit naissant de l'union des conduits cystique et hépatique commun. Il transporte la bile jusqu'au duodénum, dans lequel elle se déverse par la papille hépatopancréatique, comme la sécrétion pancréatique du conduit pancréatique.

conduit hépatique commun
Conduit résultant de la réunion des conduits intrahépatiques droit et gauche, par lequel la bile sort du foie. Après un court trajet à l'extérieur du foie, il rejoint le conduit cystique provenant de la vésicule biliaire, pour former un conduit unique, ou conduit cholédoque.

conduit pancréatique
Conduit parcourant tout le pancréas, de la queue à la tête, et recueillant la sécrétion produite par chacune des unités sécrétrices, ou acini, pour la déverser dans le duodénum par la papille hépatopancréatique.

artère cœliaque
Tronc artériel épais partant de l'aorte abdominale et donnant des branches atteignant la rate, l'estomac et le foie, et d'où partent certaines artères pancréatiques.

PANCRÉAS
Glande située devant le foie et derrière l'estomac, et dotée d'une fonction mixte : d'une part, le pancréas fabrique les sucs pancréatiques envoyés dans le duodénum et permettant la digestion des aliments, et, d'autre part, il fabrique une hormone, l'insuline, qui va dans le sang et qui est essentielle au métabolisme des sucres. Pour sa fonction digestive, le pancréas est constitué de nombreuses unités sécrétrices, ou acini, qui débouchent dans un conduit central, et il comporte trois parties : la tête, le corps et la queue.

queue du pancréas
Extrémité la plus fine du pancréas, de forme plate et légèrement pointue. 103

portion descendante du duodénum
Deuxième des trois portions du duodénum, suivant un parcours vertical et dans laquelle se trouvent les papilles où débouchent les conduits provenant du foie (cholédoque) et du pancréas (conduits pancréatique et pancréatique accessoire).

papille duodénale mineure
Petite saillie dont le sommet présente un orifice par lequel le conduit pancréatique accessoire débouche dans le duodénum.

conduit pancréatique accessoire
Petit conduit naissant du conduit pancréatique principal et débouchant dans le duodénum par la papille duodénale mineure, où il déverse la sécrétion pancréatique recueillie sur son parcours.

corps du pancréas
Partie centrale du pancréas, comprise entre sa tête, à laquelle il est relié par une partie plus étroite, ou isthme du pancréas, et sa queue.

portion ascendante du duodénum
Dernière des trois parties du duodénum, elle suit un parcours horizontal légèrement ascendant et se termine par une pliure nette, ou angle de Treitz, qui marque le début du jéjunum.

artère mésentérique supérieure
Branche de l'aorte abdominale passant derrière le pancréas et formant des branches qui irriguent une partie du pancréas, l'intestin grêle et une partie du gros intestin.

papille hépatopancréatique
Papille, ou saillie, au sommet de laquelle s'ouvre un orifice dans lequel le conduit principal du pancréas et le conduit cholédoque venant du foie débouchent dans le duodénum. Les deux conduits se rejoignent dans leur partie finale pour former un petit élargissement, appelé *ampoule hépatopancréatique*.

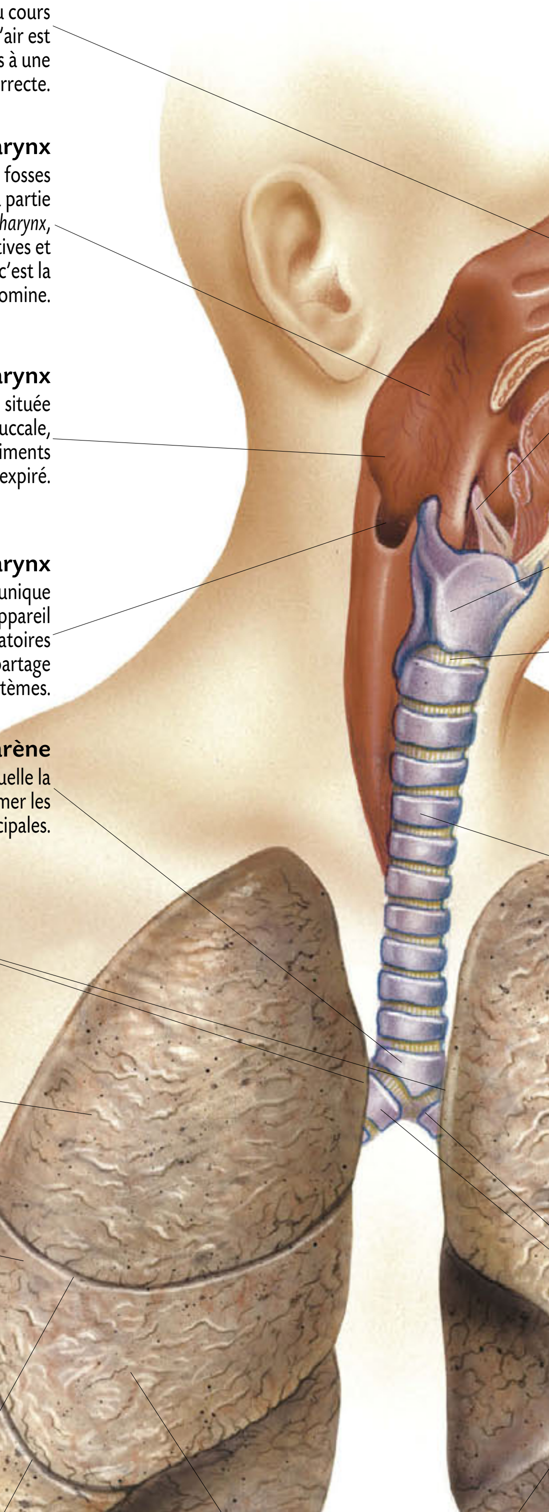
tête du pancréas
Partie la plus volumineuse du pancréas, encadrée par les trois parties du duodénum. De là, partent les deux conduits qui débouchent dans celui-ci.

veine mésentérique supérieure
Veine épaisse recueillant le sang veineux de l'intestin grêle et d'une partie du gros intestin. Après être passée derrière le pancréas, elle reçoit une partie du sang veineux provenant de celui-ci.



SYSTÈME RESPIRATOIRE

VUE GÉNÉRALE



fosses nasales
Cavités situées au début de l'appareil respiratoire, par lesquelles l'air est inspiré et expiré. Au cours de son passage dans les fosses nasales, l'air est filtré et chauffé, des étapes indispensables à une respiration correcte.

rhinopharynx
Cavité dans laquelle débouchent les fosses nasales. Le rhinopharynx constitue la partie haute d'un conduit plus large appelé *pharynx*, combinant des fonctions digestives et respiratoires. Dans le rhinopharynx, c'est la fonction respiratoire qui prédomine.

oropharynx
Partie centrale du pharynx, située immédiatement après la cavité buccale, par laquelle passent aussi bien les aliments ingérés que l'air inspiré et expiré.

hypopharynx
Partie la plus basse du pharynx, qui communique directement avec le prolongement de l'appareil digestif (œsophage) et les voies respiratoires inférieures (pharynx). L'hypopharynx partage des fonctions avec ces deux systèmes.

carène
Zone au niveau de laquelle la trachée se divise pour former les bronches principales.

hiles pulmonaires
Ouvertures internes des deux poumons, par lesquelles passent les bronches et les vaisseaux sanguins pulmonaires.

lobe supérieur du poumon droit
Lobe occupant la moitié supérieure du poumon droit.

lobe moyen du poumon droit
Lobe occupant la partie intermédiaire et antéro-interne du poumon droit.

lobe inférieur du poumon droit
Lobe occupant la partie la plus inférieure et externe du poumon droit.

scissure horizontale
Sillon séparant les lobes supérieur et moyen.

scissure oblique
Scissure séparant les lobes moyen et inférieur.

épiglotte
Structure cartilagineuse qui, à la manière d'un couvercle, se place à l'orifice d'entrée des voies respiratoires inférieures. En s'ouvrant, elle permet l'entrée ou la sortie de l'air dans celles-ci et elle reste fermée pendant la déglutition des aliments. L'épiglotte est située à la base postérieure de la langue et est dotée de nombreux muscles.

glotte
Cavité d'entrée du larynx, située juste sous l'épiglotte.

larynx
Conduit tubulaire formé de structures cartilagineuses, à l'intérieur duquel se trouvent des replis membraneux : les cordes vocales. Celles-ci permettent la phonation en vibrant au passage de l'air.

trachée
Prolongement inférieur du larynx. Comme celui-ci, elle est de forme tubaire et constituée de plusieurs anneaux cartilagineux ; elle permet le passage de l'air inspiré et expiré. La trachée est tapissée intérieurement d'une muqueuse épaisse, de cils et de glandes sécrétrices de mucus, qui filtrent l'air sur leur passage.

lobe supérieur du poumon gauche
Partie supéro-antérieure du poumon gauche.

lobe inférieur du poumon gauche
Partie inféro-postérieure du poumon gauche.

bronches principales droite et gauche
Dans sa partie finale, la trachée se divise en deux conduits latéraux, appelés *bronches principales, droite et gauche*, qui conservent une forme tubaire et une structure cartilagineuse. Après un court trajet extrapulmonaire, les deux bronches pénètrent dans les poumons.

scissure du poumon gauche
Scissure séparant les lobes supérieur et inférieur du poumon gauche.

poumons
Deux organes constitués de tissu conjonctif ayant une consistance spongieuse et situés de chaque côté de la cage thoracique, appuyés contre le diaphragme. Ils renferment les bronches, les bronchioles, les alvéoles et les vaisseaux sanguins qui permettent la respiration. Toute la superficie des poumons est recouverte d'une membrane appelée *plèvre*.

VOIES AÉRIENNES SUPÉRIEURES

VUE LATÉRALE



cornets
Saillies osseuses recouvertes de muqueuse nasale, situées dans les parois latérales des fosses nasales. Les cornets ont pour fonction de créer des turbulences dans l'air inspiré afin de le réchauffer et de l'humidifier avant son passage dans le pharynx.

sinus paranasaux
Cavités situées à l'intérieur de l'os frontal sphénoïde et ethmoïde et débouchant dans la cavité nasale. Les sinus paranasaux réchauffent l'air avant son passage dans les voies respiratoires inférieures.

choanes
Deux grands orifices formant la limite postérieure des fosses nasales. Ils sont limités par la cloison nasale, le toit de la cavité buccale et les parois latérales des fosses nasales ; ils communiquent directement avec l'oropharynx.

orifices de la trompe auditive
Deux orifices situés dans le rhinopharynx et qui communiquent avec les cavités des oreilles moyennes pour faciliter le passage de l'air par celles-ci.

vestibule nasal
Zone évasée constituant la première partie des deux fosses nasales. Comme l'ensemble des voies respiratoires supérieures, le vestibule nasal est tapissé d'une muqueuse riche en glandes muqueuses et en structures pileuses qui filtrent l'air inspiré.

rhinopharynx
Cavité dans laquelle débouchent les fosses nasales. Le rhinopharynx constitue la partie haute d'un conduit plus large appelé *pharynx*, associant fonctions digestives et respiratoires.

oropharynx
Partie centrale du pharynx, située immédiatement après la cavité buccale, par laquelle passent aussi bien les aliments ingérés que l'air inspiré et expiré.

orifices nasaux
Ouvertures antérieures des fosses nasales, qui font communiquer celles-ci avec l'extérieur et s'ouvrent dans la partie inférieure du nez.

hypopharynx
Partie la plus basse du pharynx, qui communique directement avec le prolongement de l'appareil digestif (œsophage) et les voies respiratoires inférieures (pharynx), et partageant des fonctions avec ces deux systèmes.

palais osseux
Partie antérieure du palais, constituée d'un support osseux, correspondant à une partie de la mandibule.

palais mou
Partie postérieure du palais, comportant un support osseux et une structure musculo-ligamenteuse.

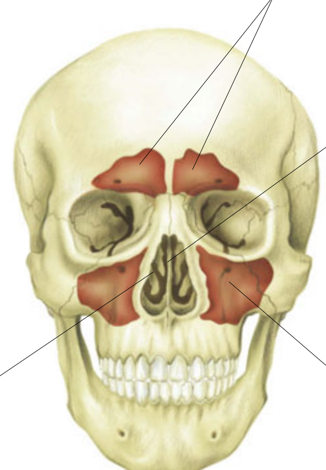
palais, ou toit de la cavité buccale
Cloison horizontale séparant les fosses nasales de la cavité buccale. Le palais est constitué d'une partie osseuse, ou palais osseux, et d'une partie musculo-ligamenteuse, ou palais mou.

tonsilles pharyngiennes
Structures d'aspect spongieux développées aux dépens de la paroi postérieure de l'oropharynx. Elles sont constituées de tissu lymphoïde et ont surtout une fonction défensive par le filtrage des impuretés et des organismes microscopiques éventuellement apportés par l'air inspiré.

tonsilles linguales
Formations identiques aux tonsilles palatines et situées dans l'hypopharynx.

tonsilles palatines
Deux structures situées dans les parois latérales de l'oropharynx et ayant une forme, une constitution et une fonction relativement identiques à celles des tonsilles pharyngiennes.

VUE FRONTALE



sinus paranasaux frontaux
Deux cavités situées à l'intérieur de l'os frontal et débouchant dans la cavité nasale par des orifices situés derrière les cornets et appelés *méats*.

septum nasal
Paroi de structure ostéo-cartilagineuse, recouverte d'une couche membraneuse, ou muqueuse nasale, et qui divise les fosses nasales en deux cavités.

sinus maxillaires
Deux cavités situées à l'intérieur des os maxillaires et débouchant dans la cavité nasale par des orifices situés derrière les cornets et appelés *méats*.

cornets
Saillies osseuses recouvertes de muqueuse nasale et situées dans les parois latérales des fosses nasales. Les cornets sont généralement au nombre de trois : supérieur, moyen et inférieur.

LARYNX ET TRACHÉE

VUE ANTÉRIEURE

os hyoïde
Os en forme de U, situé dans la partie antérieure du cou et servant d'insertion aux muscles de la langue, du pharynx et du larynx.

cartilage thyroïde
Structure cartilagineuse formée par les lames latérales s'unissant au niveau de leur partie antérieure et formant les parois antérieure et latérales du larynx. Le bord antérieur du cartilage fait saillie dans le cou pour former la *pomme d'Adam*, ou *proéminence laryngée*, plus proéminente chez les hommes.

cartilage cricoïde
Cartilage de forme annulaire qui entoure l'espace laryngé situé sous le cartilage thyroïde.

trachée
Prolongement inférieur du larynx. Comme celui-ci, la trachée est de forme tubaire et constituée de plusieurs anneaux cartilagineux ; elle permet le passage de l'air inspiré et expiré.

larynx
Conduit tubaire situé dans la partie antérieure du cou et formé de structures cartilagineuses unies par des ligaments et des muscles. Il fait communiquer le pharynx, dont il est séparé par l'épiglotte, et la trachée. Dans le larynx, se trouve une cavité appelée *glotte*, ainsi que les replis membraneux constituant les cordes vocales.

cartilages aryténoïdes
Deux plaques triangulaires situées derrière et sur les côtés du cartilage thyroïde et articulées entre celui-ci et le cartilage cricoïde.

carène
Zone au niveau de laquelle la trachée se divise pour former les bronches principales.

bronches principales, droite et gauche
Dans sa partie finale, la trachée se divise en deux conduits latéraux appelés *bronches principales, droite et gauche*, qui conservent une forme tubaire et une structure cartilagineuse. Après un court trajet extrapulmonaire, les deux bronches pénètrent dans les poumons.

VUE INTÉRIEURE

épiglotte
Structure cartilagineuse qui, à la manière d'un couvercle, se place sur l'orifice d'entrée des voies respiratoires inférieures. En s'ouvrant, elle permet l'entrée ou la sortie de l'air dans celles-ci et reste fermée pendant la déglutition des aliments. L'épiglotte est située à la base postérieure de la langue et est dotée de nombreux muscles.

glotte
Cavité située à l'intérieur du larynx. Elle est constituée d'une partie supérieure, située au-dessus des cordes vocales, ou vestibule laryngé, et d'une partie située sous les cordes vocales, ou espace sous-glottique.

ventricule de Morgagni
Cavité située entre les cordes vocales supérieures et inférieures.

cartilage thyroïde (vu en coupe)
Deux lames formant les parois antérieure et latérales du larynx, mais non sa partie postérieure.

cordes vocales
Replis membraneux situés dans la zone médiane de la glotte. Par leur vibration au passage de l'air, elles peuvent produire des sons qui, modulés et dirigés par le cerveau, permettent l'émission de la voix. Il existe des cordes vocales supérieures et inférieures.

cartilages trachéaux (vus en coupe)
Anneaux cartilagineux formant les parois de la trachée. Ils restent ouverts sur la partie postérieure de la trachée et des fibres musculaires terminent d'entourer celle-ci, donnant à l'ensemble la capacité de se contracter et de se dilater.

muqueuse trachéale
Muqueuse fine tapissant l'intérieur de la trachée. Elle est riche en glandes et recouverte de filaments fins, ou cils, qui filtrent l'air.

cartilage cricoïde (vu en coupe)
Cartilage de forme annulaire entourant le larynx et marquant la limite inférieure entre celui-ci et la trachée.



POUMONS

bronches segmentaires
Dans chaque lobe pulmonaire, les bronches se ramifient pour pénétrer dans chaque segment des poumons.

bronches lobulaires
Les lobules sont des petites divisions situées à l'intérieur de chaque segment lobaire et sont tous dotés d'une bronche lobulaire.

trachée
Prolongement inférieur du larynx. Comme celui-ci, elle est de forme tubaire et constituée de plusieurs anneaux cartilagineux ; elle permet le passage de l'air inspiré et expiré. La lumière de la trachée est tapissée d'une muqueuse épaisse, de cils et de glandes sécrétrices de mucus, qui filtrent l'air sur son passage.

arc de l'aorte
Partie de l'aorte décrivant un virage vers le bas et passant au-dessus de la bronche principale gauche. Les branches artérielles à destinée cervicale naissent de l'arc de l'aorte.

plèvre
Double membrane tapissant les poumons. La couche la plus interne est directement adossée au tissu pulmonaire et est appelée *plèvre viscérale.* La couche la plus externe, ou *plèvre pariétale*, adhère aux structures entourant les poumons : côtes, diaphragme, médiastin, etc.

bronches principales
Bronches droite et gauche qui, après un bref trajet extrapulmonaire, pénètrent dans les poumons et deviennent les bronches principales intrapulmonaires.

parenchyme pulmonaire
Tissu conjonctif formant l'intérieur des poumons. Il est d'une grande élasticité et enveloppe les bronches, les alvéoles, les vaisseaux sanguins et les nerfs.

bronches lobaires
Divisions des bronches principales à l'intérieur des poumons, se dirigeant vers chaque lobe pulmonaire : supérieur, moyen et inférieur à droite ; supérieur et inférieur à gauche.

diaphragme
Muscle plat séparant les cavités thoracique et abdominale et sur lequel reposent les poumons.

sinus pleuraux cardio-phréniques
Proéminences de la plèvre à l'endroit où la face pulmonaire passe du contact avec le cœur au contact avec le diaphragme.

sinus pleuraux costo-phréniques
Proéminences de la plèvre à l'endroit où elle passe du contact avec la face interne des côtes au contact avec la face supérieure du diaphragme.

LOBES ET SEGMENTS PULMONAIRES

POUMON DROIT

POUMON GAUCHE

scissure horizontale du poumon droit
Sillon séparant les lobes supérieur et moyen du poumon droit.

hiles pulmonaires
Orifices situés dans les faces intérieures des deux poumons et par lesquels les vaisseaux sanguins et les nerfs pénètrent à l'intérieur des bronches.

scissure oblique du poumon gauche
Sillon séparant les lobes supérieur et inférieur.

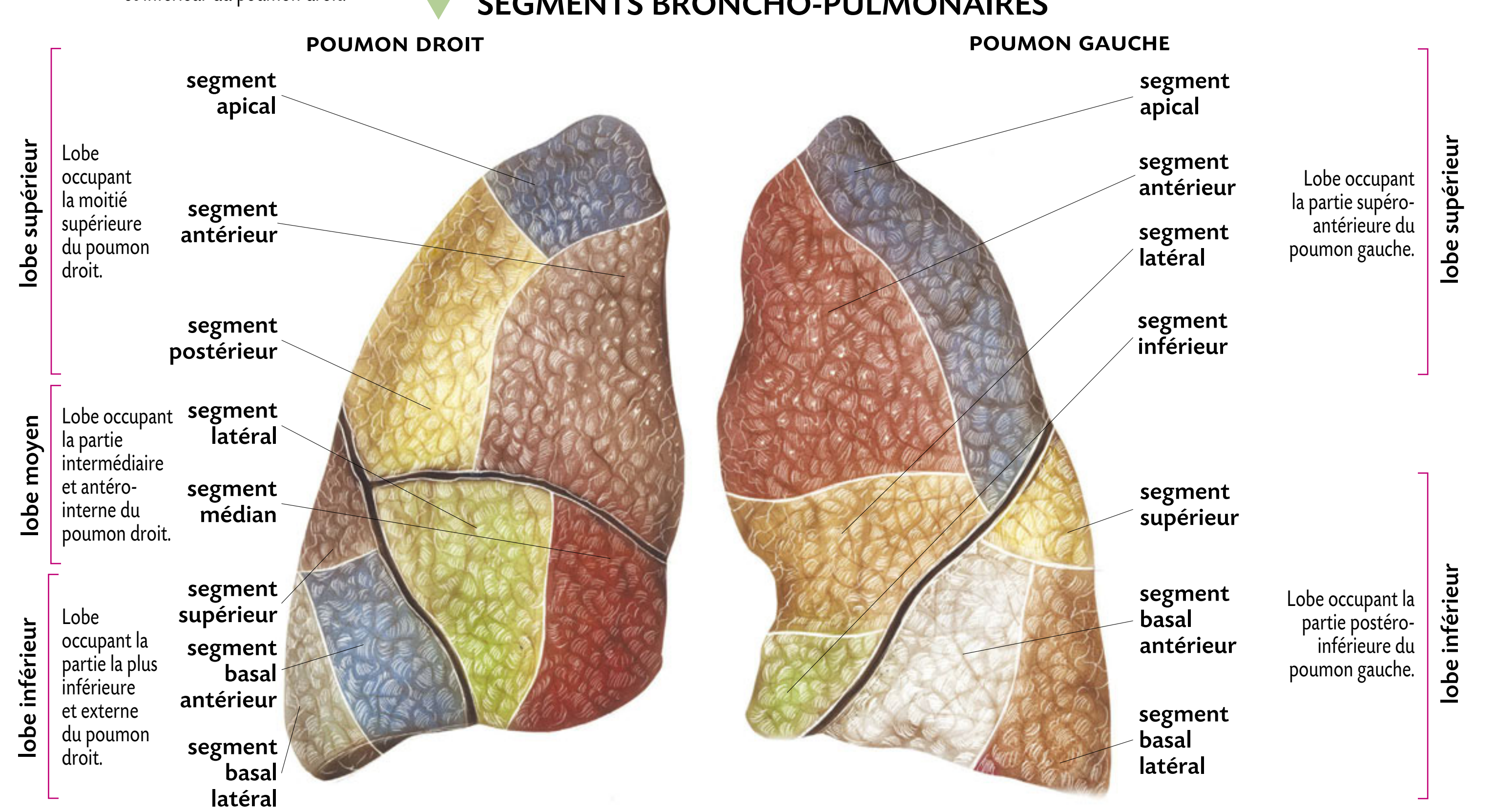
bronches principales
Les deux bronches naissant de la division de la trachée et pénétrant dans chaque poumon.

artères pulmonaires
Une artère droite et une artère gauche naissant de la division de l'artère pulmonaire. L'artère pulmonaire amène le sang depuis le ventricule gauche du cœur jusqu'aux poumons pour qu'il soit débarrassé du gaz carbonique et oxygéné. C'est l'unique artère de l'organisme transportant du sang veineux.

veines pulmonaires
Quatre vaisseaux veineux, deux droits et deux gauches, qui apportent le sang oxygéné des poumons à l'atrium gauche. De là, le sang passe dans le ventricule gauche qui l'envoie dans tout l'organisme.

scissure oblique du poumon droit
Sillon séparant les lobes moyen et inférieur du poumon droit.

SEGMENTS BRONCHO-PULMONAIRES



RAMIFICATIONS DE L'ARBRE BRONCHIQUE

bronche lobaire supérieure droite
Branche émanant de la bronche principale droite et suivant un parcours ascendant jusqu'au lobe supérieur du poumon droit.

bronche principale droite
Une des deux branches naissant de la division de la trachée au niveau de la carène. La bronche principale droite, après un bref parcours extrapulmonaire, pénètre dans le poumon droit et se divise en trois bronches lobaires : supérieure, moyenne et inférieure.

trachée
Prolongement inférieur du larynx. Comme celui-ci, elle est de forme tubaire et constituée de plusieurs anneaux cartilagineux ; elle permet le passage de l'air inspiré et expiré. La trachée est tapissée intérieurement d'une muqueuse épaisse, de cils et de glandes sécrétrices de mucus, qui filtrent l'air sur son passage.

carène
Zone au niveau de laquelle la trachée se divise pour former les bronches principales.

bronche principale gauche
Une des deux branches naissant de la division de la trachée au niveau de la carène. La bronche principale gauche, après un bref parcours extrapulmonaire, pénètre dans le poumon gauche et se divise en deux bronches lobaires : supérieure et inférieure.

bronche lobaire moyenne
Branche centrale des trois divisions de la bronche principale droite. Elle commence par suivre un parcours horizontal et se divise ensuite en de nombreuses branches segmentaires occupant tout le lobe moyen.

bronche lobaire supérieure gauche
Branche supérieure des deux branches naissant de la division de la bronche principale gauche. Elle se ramifie dans tout le lobe supérieur du poumon gauche.

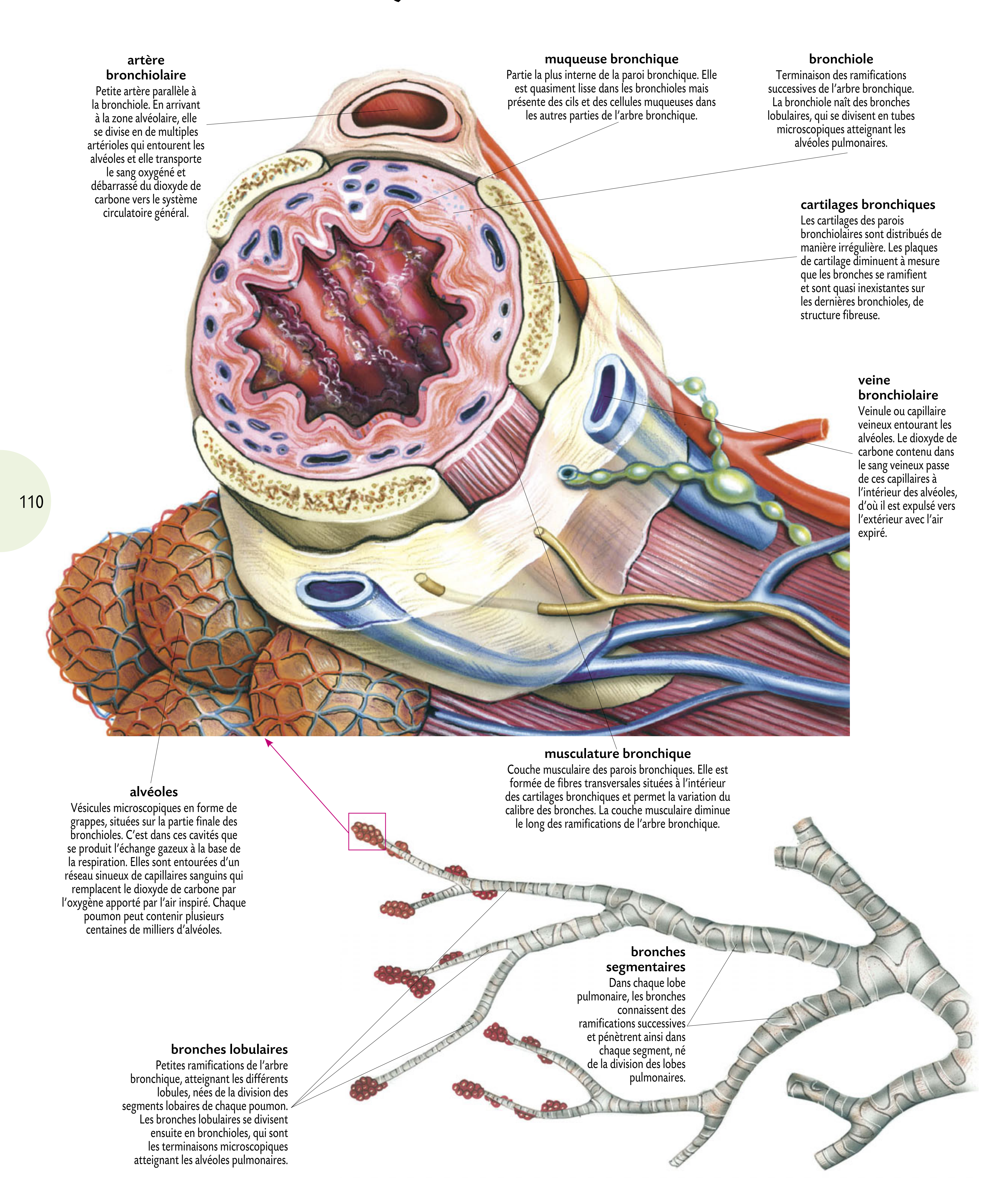
bronches segmentaires
Chacun des segments naissant de la division des ramifications des bronches dans chaque lobe pulmonaire.

bronche lobaire inférieure droite
Dernière des trois branches naissant de la division de la bronche principale droite, dans le prolongement de celle-ci. Elle se divise en nombreuses ramifications segmentaires qui occupent tout le lobe inférieur du poumon droit.

bronches lobulaires
Petites ramifications partant de chaque bronche segmentaire. Elles atteignent les différents lobules, nés de la division des segments lobaires. Les bronches lobulaires se divisent ensuite en bronchioles, qui sont les terminaisons microscopiques atteignant les alvéoles pulmonaires.

bronche lobaire inférieure gauche
Branche inférieure des deux branches naissant de la division de la bronche principale gauche. Elle se ramifie dans tout le lobe inférieur du poumon gauche sous forme de nombreuses bronches segmentaires.

STRUCTURE MICROSCOPIQUE DES ALVÉOLES





MÉDIASTIN

MÉDIASTIN

Région médiane du thorax, limitée latéralement par les poumons, à l'arrière par le rachis et en avant par le sternum. Le médiastin abrite le thymus, le cœur, l'aorte thoracique et ses branches, la veine cave inférieure, la trachée, les bronches principales et l'œsophage. Le *médiastin antérieur* est situé en avant de la trachée et le *médiastin postérieur*, en arrière de celle-ci.

plèvre
Membrane double tapissant les poumons. La couche la plus interne est directement adossée au tissu pulmonaire et est appelée *plèvre viscérale*. La couche la plus externe, ou *plèvre pariétale*, adhère aux structures entourant les poumons : côtes, diaphragme, médiastin, etc.

œsophage
Cylindre digestif parcourant verticalement la cavité thoracique et faisant communiquer le pharynx et l'estomac.

bifurcation de la trachée
Division de la trachée au niveau de sa partie finale. Elle se divise en deux troncs principaux, droit et gauche, qui partent vers chaque poumon.

artère sub-clavière gauche
Artère naissant de l'arc de l'aorte et se dirigeant vers le membre supérieur qu'elle irrigue en sang artériel.

artère pulmonaire droite
Vaisseau sanguin provenant du ventricule droit et transportant le sang veineux au poumon gauche pour qu'il soit débarrassé du gaz carbonique. Il existe une artère pulmonaire pour chaque poumon.

bronche lobaire inférieure droite
En pénétrant dans les poumons, les bronches principales se divisent en bronches lobaires qui s'implantent dans chaque lobe : trois dans le poumon droit et deux dans le poumon gauche.

scissure horizontale
Scissure séparant les lobes supérieur et moyen du poumon droit.

scissure oblique
Le poumon droit est divisé en trois lobes : supérieur, moyen et inférieur, réunis par des fentes appelées *scissures*. La scissure oblique sépare les lobes moyen et inférieur.

cavité pleurale
Espace entre la plèvre viscérale et la plèvre pariétale. Dans des conditions normales, c'est une cavité virtuelle car les deux parois pelviennes sont accolées l'une contre l'autre.

sinus pleuraux costo-phréniques
Proéminences de la plèvre au niveau du passage de la face des côtes à la face du diaphragme.

diaphragme
Muscle plat séparant les cavités thoracique et abdominale et sur lequel reposent les poumons

veines pulmonaires gauches
Vaisseaux sanguins recueillant le sang déjà oxygéné dans le poumon gauche et le transportant jusqu'à l'atrium gauche. Il existe deux veines pulmonaires pour chaque poumon.

artère pulmonaire gauche
Vaisseau sanguin provenant du ventricule droit et transportant le sang veineux au poumon gauche pour qu'il soit débarrassé du gaz carbonique. Il existe une artère pulmonaire pour chaque poumon.

atrium gauche
Cavité cardiaque recevant des veines pulmonaires le sang oxygéné dans les poumons, avant de le transférer dans le ventricule gauche.

péricarde
Sac de tissu fibreux enveloppant totalement les parois cardiaques. Comme la plèvre, il est constitué de deux couches : interne, ou viscérale, et externe, ou pariétale.

scissure oblique du poumon gauche
Scissure séparant les lobes supérieur et inférieur du poumon droit.

foie
Viscère volumineux situé sous la base du poumon droit, dont il est séparé par le diaphragme. Sa partie gauche s'étend aussi sous le cœur.

veine cave inférieure
Vaisseau sanguin de gros calibre recueillant le sang veineux de la partie inférieure du corps pour le transporter jusqu'à l'atrium droit. La veine cave inférieure reçoit les veines hépatiques sous le diaphragme.

veines pulmonaires droites
Vaisseaux sanguins recueillant le sang déjà oxygéné dans le poumon droit et le transportant jusqu'à l'atrium gauche. Il existe deux veines pulmonaires pour chaque poumon.

aorte
Artère parcourant verticalement le médiastin depuis son début dans l'arc de l'aorte. Dans sa partie sous-diaphragmatique, elle est appelée *aorte abdominale*.

estomac
Viscère creux situé sous la partie gauche du diaphragme et ayant une fonction digestive. Après leur passage dans l'œsophage, les aliments, mastiqués et imprégnés de salive, arrivent dans l'estomac, marquant le début de la digestion.

paroi du ventricule gauche
Le ventricule gauche est la cavité cardiaque recevant le sang oxygéné provenant de l'atrium gauche. Il envoie le sang dans tout l'organisme à travers l'aorte, par une contraction de la puissante musculature de ses parois.

APPAREIL URINAIRE

VUE GÉNÉRALE FRONTALE (HOMME)

capsules surrénales
Structures coiffant les reins et englobant les glandes surrénales.

veine cave inférieure
Gros tronc veineux parcourant l'abdomen de bas en haut et recevant le sang veineux des organes abdominaux pour l'apporter au cœur.

hile du rein
Ouverture dans la partie interne des deux reins, à travers laquelle passent les vaisseaux sanguins et les uretères évacuant l'urine.

pyélon rénal
Grande cavité sortant des hiles rénaux et qui, rapidement, se rétrécit et se prolonge par les uretères. Le pyélon rénal constitue le système collecteur de l'urine.

uretères
Deux conduits de calibre régulier naissant des pyélons rénaux, traversant verticalement la partie postérieure de la cavité abdominale dans le rétropéritoine jusqu'à la vessie.

trigone de la vessie
Formation d'aspect triangulaire située sur la face postérieure de la muqueuse vésicale. Les sommets supérieurs du trigone sont constitués par les méats urétéraux, reliés par une bande musculaire. Le sommet inférieur constitue le col de la vessie.

prostate
Glande présente uniquement chez l'homme, adossée à la partie inférieure de la vessie, englobant l'urètre prostatique. Le produit de ses sécrétions intervient dans la formation du sperme.

méat urétral
Orifice par lequel l'urètre débouche à l'intérieur de la vessie, après un court trajet dans la paroi musculaire de celle-ci.

reins
Deux organes situés dans la partie postérieure de la cavité abdominale, ou rétropéritoine. Ils jouent un rôle de filtrage et d'épuration du sang, avec formation de l'urine.

artère rénale
Il existe une artère rénale pour chaque rein. Les artères rénales, droite et gauche, naissent de l'aorte et pénètrent dans les hiles, apportant le sang artériel.

veines rénales
Les veines rénales, droite et gauche, transportent le sang veineux vers la veine cave inférieure.

aorte abdominale
Partie de l'aorte parcourant l'abdomen et transportant le sang artériel depuis le cœur jusqu'aux différents organes abdominaux.

vessie
Structure creuse située dans la partie médiane de la cavité pelvienne, dans laquelle débouchent les deux uretères. Ses parois sont constituées de tissu musculo-fibreux, ou détrusor. Son rôle consiste à stocker l'urine jusqu'à son expulsion.

orifices de l'uretère
Orifices par lesquels les uretères débouchent dans la vessie.

col de la vessie
Partie située à la base de la vessie, constituant le point de départ de l'urètre. Le col de la vessie renferme les sphincters contrôlant la miction.

urètre masculin
Conduit transportant l'urine depuis la vessie jusqu'à l'extérieur au moment de la miction. L'urètre masculin est plus long que l'urètre féminin car il parcourt tout le pénis. Il est divisé en trois parties : l'urètre prostatique, l'urètre membraneux et l'urètre pénien.

gland
Portion distale la plus volumineuse du pénis, recouverte par un repli de peau appelé *prépuce*.

méat urétral
Orifice par lequel l'urètre féminin débouche vers l'extérieur et expulse l'urine.

urètre féminin
Conduit faisant communiquer la vessie avec l'extérieur.



DÉTAIL FRONTAL (FEMME)

REINS

VUE EXTERNE

REINS
Deux organes situés dans la partie postérieure de la cavité abdominale, ou rétropéritoine. Ils jouent un rôle de filtrage et d'épuration du sang, avec formation de l'urine. Ils ont une forme de haricot dont la concavité renferme le hile du rein.

capsule surrénale
Structure coiffant le pôle supérieur de chaque rein et abritant les glandes surrénales qui sécrètent les hormones comme l'adrénaline, la noradrénaline, les gluco-corticoïdes, les minéralo-corticoïdes et certaines hormones sexuelles.

hile du rein
Orifice situé sur le bord interne de chaque rein, par lequel entrent et sortent les vaisseaux sanguins et les nerfs du rein.

artère rénale
Branche de l'aorte abdominale pénétrant dans le rein par le hile et se ramifiant à l'intérieur en de nombreuses artérioles qui apportent le sang jusqu'aux unités fonctionnelles du rein, ou néphrons, où le sang est épuré.

uretère
Deux conduits de calibre régulier naissant des pyélons rénaux, traversant verticalement la partie postérieure de la cavité abdominale dans le rétropéritoine jusqu'à la vessie.

veine rénale
Veine sortant du hile du rein et débouchant dans la veine cave inférieure. Elle se forme à l'intérieur du rein par la jonction de nombreuses veinules provenant des unités fonctionnelles du rein, ou néphrons, et transportant le sang filtré.

VUE INTERNE

papilles rénales
Sommets des pyramides de Malpighi au sein de la partie interne de la médullaire, sillonnés de tubes excréteurs déversant l'urine dans les calices.

calice rénal
Petite cavité ramifiée dans laquelle débouchent les tubes excréteurs transportant l'urine à travers les papilles rénales. Un grand calice rénal est formé par le regroupement de trois petits calices : supérieur, moyen et inférieur.

capsule rénale
Membrane fibreuse recouvrant toute la surface externe du rein et percée d'un orifice sur son bord interne pour laisser passer le hile du rein.

sinus rénal
Cavité recueillant l'urine, située au centre de chaque rein, entourée de la zone médullaire rénale, comprenant les calices rénaux et le pyélon.

médullaire rénale
Zone située sous le cortex rénal et dans laquelle se trouvent des formations d'aspect conique appelées *pyramides de Malpighi*.

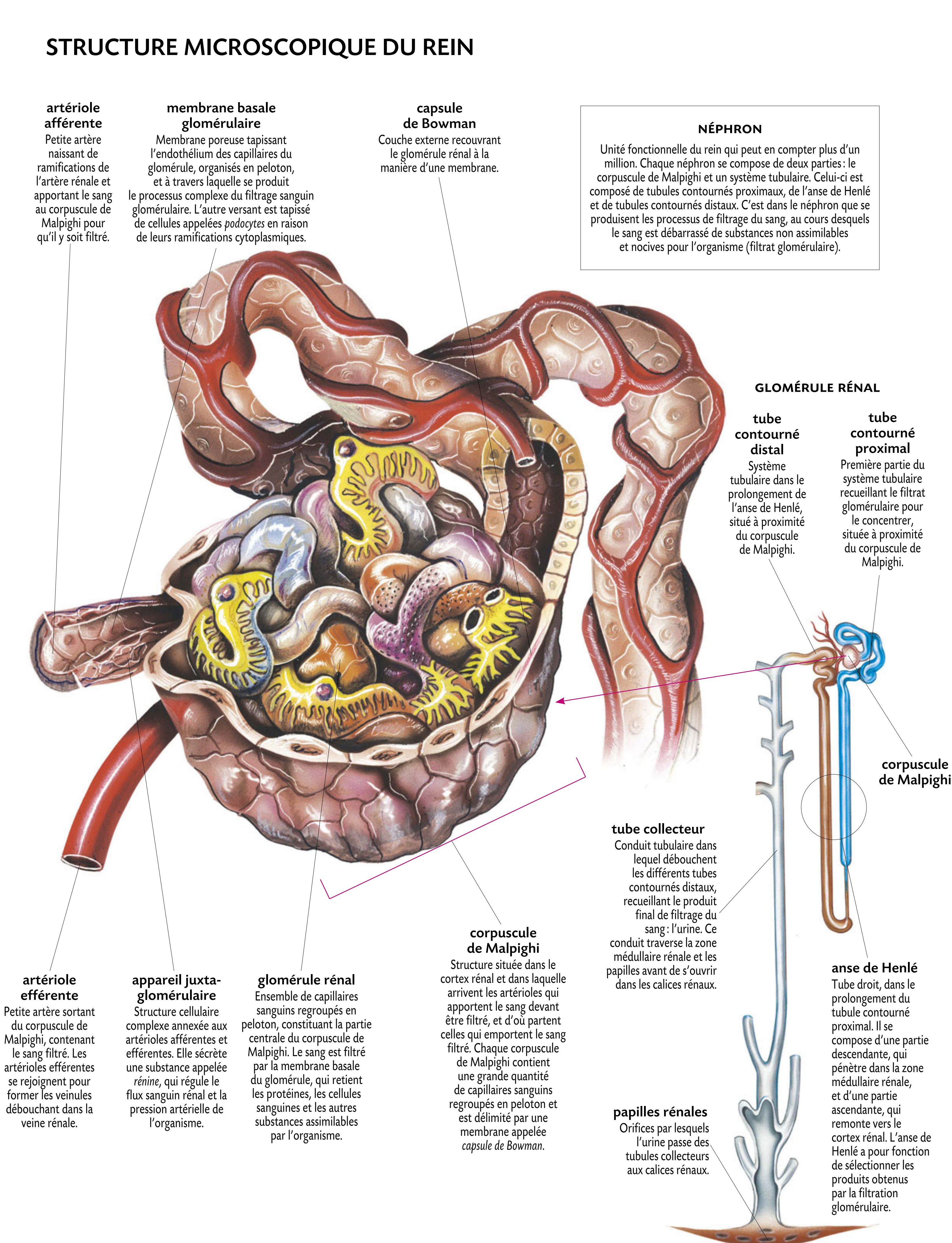
cortex rénal
Tissu compact situé sous la capsule rénale et dans lequel on peut voir des petits points : les corpuscules de Malpighi.

pyélon rénal
Cavité commune dans laquelle se rejoignent les grands calices de chaque rein. C'est une cavité unique en forme de sac, qui se rétrécit à la sortie du rein pour rejoindre l'uretère.

pyramides de Malpighi
Formations coniques constituées par les tubes excréteurs chargés de concentrer l'urine.

corpuscules de Malpighi
Petites structures situées dans le cortex rénal correspondant à la partie essentielle des unités fonctionnelles du rein, ou néphrons, dont le rôle est la filtration du sang.

STRUCTURE MICROSCOPIQUE DU REIN





VESSIE ET URÈTRE

VUE INTERNE

uretères
Conduits provenant des pyélons rénaux et transportant l'urine jusqu'à la vessie.

ovaire
Au nombre de deux, les ovaires sont les glandes sexuelles féminines. Ils se situent à proximité de l'uretère pelvien.

péritoine
Couche séreuse tapissant la cavité abdominale et les viscères intra-abdominaux.

trigone de la vessie
Formation d'aspect triangulaire située sur la face postérieure de la muqueuse vésicale. Les sommets supérieurs du trigone sont constitués par les méats urétéraux, reliés par une bande musculaire. Le sommet inférieur constitue le col de la vessie.

col de la vessie
Zone du plancher de la vessie où commence l'urètre et au niveau de laquelle la couche musculaire des parois de la vessie s'épaissit pour former le sphincter urétral interne.

urètre féminin
Plus court que l'urètre masculin, il s'étend du col de la vessie au méat urétral situé dans la région vulvaire.

petite lèvre
L'un des deux replis cutanés bordant latéralement la vulve.

grande lèvre
L'un des deux replis cutanés recouvrant les petites lèvres.

conduit déférent
Conduit provenant du testicule et atteignant les vésicules séminales situées derrière la vessie. Sur son parcours, il croise l'uretère en avant.

vessie
Structure creuse dans laquelle débouchent les deux uretères. Ses parois épaisses sont constituées de tissu musculo-fibreux. Son rôle est de contenir l'urine jusqu'au moment de son expulsion par l'urètre.

méats urétéraux
Orifices par lesquels les uretères débouchent dans la vessie. La paroi musculaire de celle-ci, en se contractant, permet leur oblitération, se comportant comme une valve afin d'empêcher l'urine de refluer dans les uretères.

prostate
Glande présente uniquement chez l'homme, située sous la vessie. Elle entoure l'urètre prostatique. Le produit de ses sécrétions intervient dans la formation du sperme.

urètre prostatique
Partie proximale de l'urètre masculin, traversant la prostate.

urètre membraneux
Partie intermédiaire de l'urètre masculin, traversant le périnée.

urètre pénien
Partie distale de l'urètre, parcourant toute la longueur du pénis et débouchant à l'extérieur par le méat urétral.

pénis
Organe de forme cylindrique situé devant le scrotum. Il est parcouru sur toute sa longueur par l'urètre pénien, qui débouche à l'extérieur, à son extrémité distale, par le méat urétral.

méat urétral
Orifice externe de l'urètre, par lequel l'urine est expulsée.

scrotum
Enveloppe cutanée située sur la partie antérieure du périnée masculin, abritant les testicules.

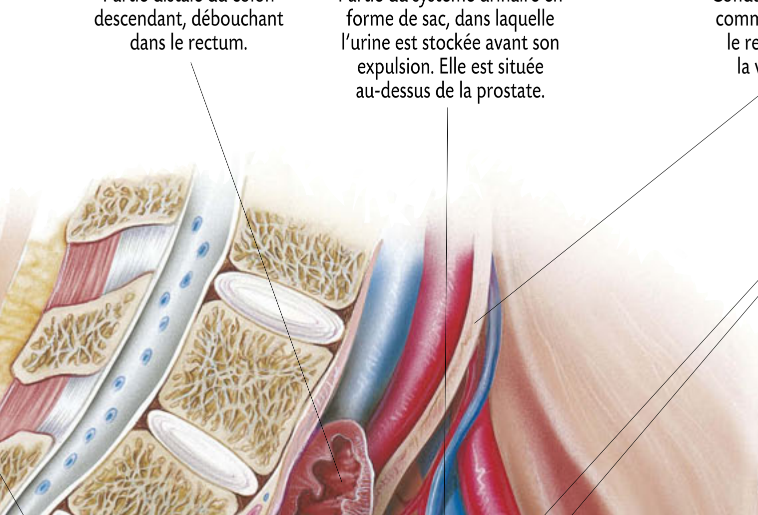
gland
Portion distale renflée du pénis, recouverte par un repli de peau rétractile appelé *prépuce*.

FEMME | **HOMME**

115

APPAREIL REPRODUCTEUR MASCULIN

VUE GÉNÉRALE - COUPE LATÉRALE



péritoine
Membrane tapissant la cavité abdominale et couvrant la partie supérieure de la vessie et de l'utérus, ainsi qu'une grande partie de la face antérieure du rectum.

cul-de-sac recto-vésical, ou **de Douglas**
Repli du péritoine formant un cul-de-sac entre la vessie et le rectum.

rectum
Partie distale du colon, située derrière la prostate. Si la taille de la prostate augmente, il est possible de la palper par un toucher rectal.

anus
Ouverture vers l'extérieur du colon.

prostate
Glande unique située sous la vessie, traversée par l'urètre prostatique et les canaux déférents. Elle produit plusieurs sécrétions entrant dans la composition du sperme expulsé au moment de l'éjaculation.

périnée
Zone constituant le plancher de la cavité pelvienne, s'étendant de la partie postérieure du scrotum à l'anus.

corps spongieux
Tissu spongieux entourant l'urètre. Au moment de l'excitation sexuelle, il se gorge de sang, augmentant la taille du pénis et provoquant son érection.

colon sigmoïde
Partie distale du colon descendant, débouchant dans le rectum.

vessie
Partie du système urinaire en forme de sac, dans laquelle l'urine est stockée avant son expulsion. Elle est située au-dessus de la prostate.

uretère
Conduit faisant communiquer le rein avec la vessie.

scrotum
Structure cutanée sacculaire située dans la zone antérieure du périnée, derrière le pénis, et suspendue entre les deux cuisses. Le scrotum enveloppe les testicules.

testicule
Chacun des deux organes de forme ovoïde situés à l'intérieur du scrotum. Ils produisent les cellules reproductrices de l'homme, ou spermatozoïdes, et certaines hormones responsables de l'apparition des caractères sexuels masculins.

vaisseaux iliaques
Veines et artères iliaques d'où partent les vaisseaux sanguins irriguant l'appareil reproducteur.

symphyse pubienne
Articulation peu mobile formée par la jonction des os pubiens en avant, constituant la limite antérieure et supérieure de la cavité pelvienne.

corps caverneux du pénis
Cylindres de structure spongieuse de la partie dorsale du pénis. Ils possèdent la capacité de se gorger de sang au moment de l'excitation sexuelle, ce qui augmente la taille du pénis responsable de l'érection.

urètre
Conduit faisant communiquer la vessie avec l'extérieur. C'est par l'urètre que sont expulsés l'urine provenant de la vessie et le sperme provenant des conduits déférents. L'urètre se divise en trois segments : urètre prostatique, urètre membraneux et urètre pénien.

pénis
Organe génital masculin externe érectile, de forme cylindrique. Il participe aux fonctions urinaires (expulsion de l'urine par l'urètre) et reproductrices (pendant la copulation, le sperme emprunte le pénis avant d'être déposé dans le vagin).

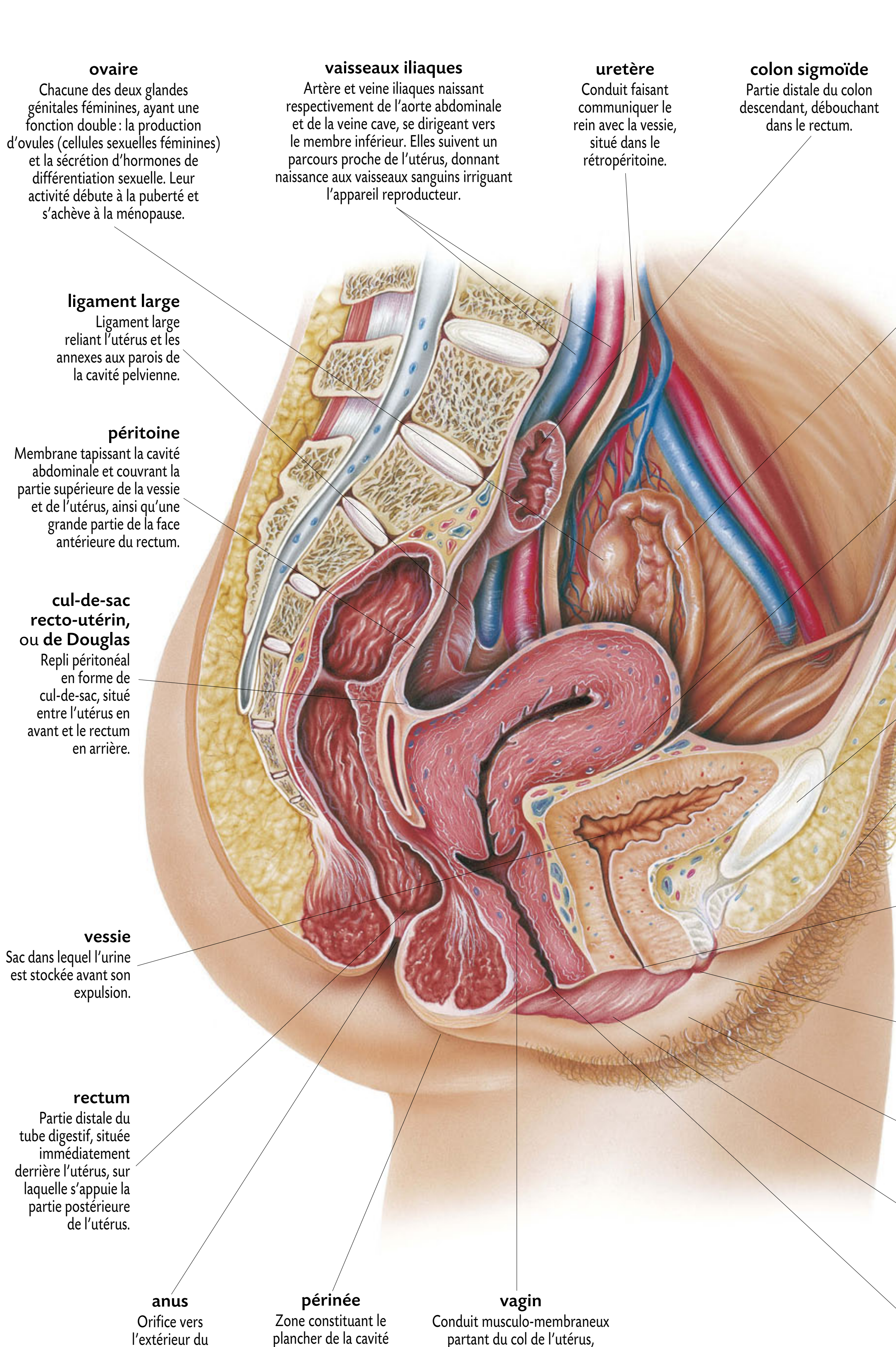
gland
Renflement conique à l'extrémité distale du pénis, dont il est séparé par le col.

méat urétral
Orifice externe de l'urètre, situé au sommet du gland, et par lequel sont expulsés le sperme et l'urine.

prépuce
Membrane recouvrant l'extrémité distale du pénis, ou gland, sous forme d'un manchon cutanéo-muqueux pouvant se replier pour laisser le gland libre.

APPAREIL REPRODUCTEUR FÉMININ

VUE GÉNÉRALE - COUPE LATÉRALE



ovaire
Chacune des deux glandes génitales féminines, ayant une fonction double : la production d'ovules (cellules sexuelles féminines) et la sécrétion d'hormones de différentiation sexuelle. Leur activité débute à la puberté et s'achève à la ménopause.

vaisseaux iliaques
Artère et veine iliaques naissant respectivement de l'aorte abdominale et de la veine cave, se dirigeant vers le membre inférieur. Elles suivent un parcours proche de l'utérus, donnant naissance aux vaisseaux sanguins irriguant l'appareil reproducteur.

uretère
Conduit faisant communiquer le rein avec la vessie, situé dans le rétropéritoine.

colon sigmoïde
Partie distale du colon descendant, débouchant dans le rectum.

trompe utérine
Chacun des deux conduits faisant communiquer les ovaires avec la cavité utérine, dans laquelle ils débouchent au niveau de sa partie supérieure. La trompe recueille l'ovule libéré par l'ovaire lors de l'ovulation et le transporte jusqu'à la cavité utérine.

ligament large
Ligament large reliant l'utérus et les annexes aux parois de la cavité pelvienne.

péritoine
Membrane tapissant la cavité abdominale et couvrant la partie supérieure de la vessie et de l'utérus, ainsi qu'une grande partie de la face antérieure du rectum.

cul-de-sac recto-utérin, ou de Douglas
Repli péritonéal en forme de cul-de-sac, situé entre l'utérus en avant et le rectum en arrière.

utérus
Structure creuse à parois musculaires épaisses, située dans la partie médiane de la cavité pelvienne. L'utérus se compose d'une partie plus large dirigée vers le haut et appelée *corps de l'utérus* ; d'une partie intermédiaire, ou *isthme* ; et d'une partie plus fine, appelée *col de l'utérus*, s'ouvrant dans le vagin. L'utérus héberge l'ovule fécondé et permet son développement.

symphyse pubienne
Articulation peu mobile formée par la jonction des os pubiens en avant, constituant la limite antérieure et supérieure de la cavité pelvienne.

vessie
Sac dans lequel l'urine est stockée avant son expulsion.

rectum
Partie distale du tube digestif, située immédiatement derrière l'utérus, sur laquelle s'appuie la partie postérieure de l'utérus.

anus
Orifice vers l'extérieur du rectum.

périnée
Zone constituant le plancher de la cavité pelvienne et s'étendant de l'extrémité inférieure de la vulve à l'anus.

vagin
Conduit musculo-membraneux partant du col de l'utérus, communiquant avec l'extérieur par l'orifice du vagin. Il est doté d'une grande capacité de distension car son rôle est de recevoir le pénis en érection et de permettre le passage du fœtus au moment de l'accouchement.

vulve
Ensemble des organes génitaux externes de la femme.

pubis
Saillie sous forme de monticule apparaissant sous la peau, à l'extrémité supérieure de la vulve.

méat urétral
Petit orifice situé sous le clitoris et au-dessus de l'orifice du vagin, par lequel l'urètre expulse l'urine.

clitoris
Organe érectile situé au sommet de la commissure des petites lèvres et recouvert partiellement d'un repli de peau.

grande lèvre
L'un des deux replis cutanés, le plus externe, recouvrant les petites lèvres.

petite lèvre
L'un des deux replis cutanés, le plus interne, bordant latéralement l'orifice du vagin.

orifice du vagin
Orifice faisant communiquer le vagin avec l'extérieur. Chez la femme vierge, il est partiellement fermé par une fine membrane appelée *hymen*.

PÉNIS

VUE ANTÉRIEURE

PÉNIS

Organe génital masculin doté d'une capacité érectile et permettant de déposer le sperme dans le vagin au moment de la copulation. Il participe aussi à la fonction urinaire en permettant l'expulsion de l'urine. Il se compose d'une base, d'un corps et d'une extrémité distale, ou gland.

pilosité pubienne
Caractère sexuel apparaissant à la puberté, correspondant à la pilosité épaisse et frisée recouvrant la partie inférieure de l'abdomen, au-dessus du pénis.

base du pénis
Jonction du corps du pénis avec la partie inférieure de l'abdomen.

corps du pénis
Partie centrale du pénis, de forme cylindrique.

gland
Renflement conique à l'extrémité distale du pénis, dont il est séparé par le col.

scrotum
Structure cutanée sacculaire, située dans la zone antérieure du périnée, derrière le pénis, et suspendu entre les deux cuisses.

prépuce
Membrane recouvrant le gland et pouvant se replier pour laisser le gland libre.

col du gland
Sillon séparant le gland du corps du pénis.

VUE POSTÉRIEURE

raphé médian
Ligne fibreuse parcourant le gland, du méat urétral au frein. La surface du gland est lisse et uniforme, sauf en cette zone.

méat urétral
Orifice externe de l'urètre situé au sommet du gland, par lequel sont expulsés le sperme et l'urine.

gland
Renflement conique à l'extrémité distale du pénis, au sommet duquel se trouve le méat urinaire. Sa partie la plus large s'appelle la *couronne du gland*.

frein
Repli de peau entre le prépuce et le gland, sur la face postérieure du pénis.

corps du pénis
Partie moyenne du pénis, de forme cylindrique.

prépuce
Membrane recouvrant l'extrémité distale du pénis, ou gland, sous forme d'un manchon cutanéo-muqueux, pouvant se replier pour laisser le gland libre.

VULVE

VUE FRONTALE

VULVE

Ensemble des organes génitaux externes de la femme. Située dans la zone inférieure de l'abdomen et entre les deux cuisses, la vulve constitue la partie visible de l'appareil reproducteur féminin.



pubis
Zone située dans la partie supérieure de la vulve. Au moment de la puberté, le pubis se couvre d'une pilosité épaisse et frisée.

clitoris
Organe érectile situé au sommet de la commissure des petites lèvres. Il est constitué de tissu caverneux se gorgeant de sang au moment de l'excitation sexuelle.

frein du clitoris
Replis de peau formés par la partie antérieure des petites lèvres et qui se rejoignent devant le clitoris.

méat urétral
Petit orifice situé sous le clitoris et au-dessus de l'orifice du vagin et par lequel l'urètre débouche sur l'extérieur.

glandes vestibulaires majeures
Les glandes vestibulaires majeures fabriquent des sécrétions muqueuses lubrifiant la vulve qui débouchent dans la partie latérale de l'orifice du vagin, sous les grandes lèvres.

orifice du vagin
Orifice de communication entre le vagin et la vulve. Chez la femme vierge, il est partiellement fermé par une membrane muqueuse appelée *hymen*.

commissure labiale postérieure
Angle formé par la jonction des grandes lèvres à leur extrémité postérieure.

commissure labiale antérieure
Angle formé par la jonction des grandes lèvres à leur extrémité antérieure.

capuchon du clitoris
Repli cutané formé par la partie antérieure des petites lèvres et recouvrant le clitoris comme le prépuce recouvre l'extrémité du pénis.

vestibule
Zone de forme triangulaire située entre les deux petites lèvres, renfermant le clitoris et l'orifice urétral.

grandes lèvres
Deux replis de peau situés à l'extérieur des petites lèvres. Elles sont rosées sur leur face interne et plus foncées sur leur face externe.

petites lèvres
Deux replis de peau bordant latéralement l'orifice vaginal.

hymen
Membrane muqueuse fermant partiellement l'orifice vaginal, isolant le vagin de l'extérieur, de taille variable.

périnée
Zone située entre les deux cuisses, s'étendant de la commissure vulvaire postérieure à l'anus.

anus
Ouverture du rectum vers l'extérieur. Limite postérieure du périnée.

OVAIRES, TROMPES ET UTÉRUS

VUE ANTÉRIEURE, EXTERNE ET INTERNE

trompe utérine
Les trompes sont les conduits par lesquels les ovaires communiquent avec l'utérus. Les trompes recueillent l'ovule libéré par l'ovaire et le transportent jusqu'à la cavité utérine. Elles se composent de trois segments : un segment interstitiel à lumière étroite, un corps et un infundibulum, ou pavillon, recouvrant l'ovaire. Ses parois sont constituées d'une tunique séreuse externe, de deux couches de muscles lisses et d'une muqueuse.

utérus
Organe en forme de poire aplatie d'avant en arrière. Il héberge l'ovule fécondé et permet son développement.

ligament infundibulo-ovarique
Membrane reliant l'infundibulum (ou pavillon) de la trompe à l'ovaire, de sorte que ces deux formations ne se séparent pas et que les ovules libérés par l'ovaire soient recueillis par la trompe.

col de l'utérus
Correspond à la partie basse et la plus étroite de l'utérus, débouchant dans le vagin.

corps de l'utérus
Partie supérieure et la plus large de l'utérus.

endomètre
Muqueuse tapissant l'intérieur de la cavité utérine, dans laquelle se niche l'ovule fécondé. En l'absence de fécondation, elle se détache au moment de chaque cycle menstruel (menstruation).

paroi musculaire de l'utérus, ou **myomètre**
Trois épaisses couches musculaires constituées de muscle lisse.

isthme
Zone de transition entre le corps et le col de l'utérus.

ostium utérin
Chacun des deux orifices situés dans les angles supérieurs du corps de l'utérus, dans lesquels débouchent les trompes utérines.

portion interstitielle de la trompe
Partie de la trompe traversant la paroi utérine.

corps de la trompe
Il constitue la plus grande partie de la trompe et s'étend depuis l'ostium jusqu'au pavillon.

infundibulum de la trompe
Partie externe et la plus large de la trompe, se terminant par des franges recouvrant l'ovaire. L'infundibulum, ou pavillon, de la trompe est relié à l'ovaire par le ligament infundibulo-ovarique. Il recueille les ovules libérés par l'ovaire.

ligament propre de l'ovaire
Cordon fibreux fixant la partie interne des ovaires à l'utérus, au niveau des angles supérieurs du corps de l'utérus.

ovaire
Deux glandes sexuelles de forme ovoïde et de couleur rosée, reposant sur les faces latérales de la cavité pelvienne de la femme. Leur activité débute à la puberté et s'achève à la ménopause. Cette activité est double : produire des ovules, les cellules sexuelles féminines, et sécréter les hormones sexuelles féminines (œstrogènes et progestérones).

exocol
Partie du col de l'utérus donnant directement dans la cavité vaginale.

cul-de-sac vaginal
Replis de muqueuse, ou culs-de-sac, au sein de la cavité vaginale, correspondant à la zone de jonction entre l'exocol et le vagin.

plis palmés
Série de sillons circulaires en relief à la face interne de la muqueuse vaginale, correspondant aux faisceaux des fibres musculaires circulaires de la paroi vaginale.

muqueuse du vagin
Fine membrane prolongeant la muqueuse de l'exocol, tapissant la cavité vaginale.

musculeuse du vagin
Les parois vaginales sont pourvues de deux couches de fibres musculaires lisses, longitudinales et circulaires.

séreuse du vagin
Fine membrane conjonctive recouvrant partiellement la partie supérieure du vagin.

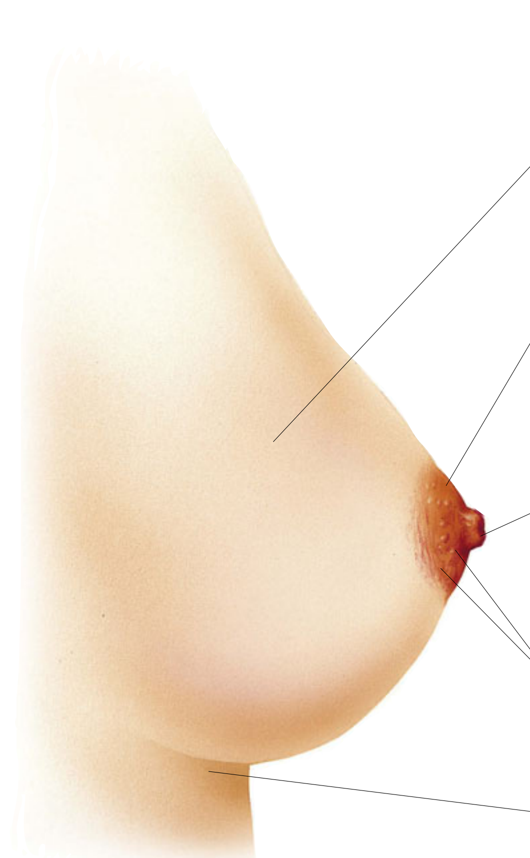
vagin
Conduit musculo-membraneux partant du col de l'utérus et communiquant avec l'extérieur par l'orifice du vagin. Il est doté d'une grande capacité de distension car son rôle est de recevoir le pénis au cours du coït et de permettre le passage du fœtus au moment de l'accouchement.

ligament rond
Cordon reliant le col utérin à la paroi antérieure de l'abdomen, suspendu au conduit inguinal.

ligament large
Prolongement de la séreuse péritonéale séparant la cavité pelvienne de l'abdomen. Il se fixe sur les parois latérales de l'utérus et englobe les trompes et les ovaires.

muscle transverse du vagin
Branche du muscle transverse profond, allant du col de l'utérus jusqu'aux branches ischio-pubiennes.

SEINS



seins
Deux structures de forme hémisphérique abritant les glandes mammaires et situées dans la zone antéro-supérieure de la poitrine de la femme. Les seins ont pour fonction de sécréter le lait qui alimentera le nouveau-né.

aréole mammaire
Zone cutanée ronde située à la pointe du sein. Sa couleur est plus sombre que le reste de la peau et son aspect, rugueux et granuleux.

mamelon
Proéminence, ou papille, faisant saillie au centre de l'aréole mammaire, où débouchent les canaux lactifères acheminant le lait maternel vers l'extérieur.

tubercules de Morgagni
Petites saillies recouvrant l'aréole mammaire et lui donnant son aspect rugueux et granuleux. Chaque tubercule contient une glande sébacée, parfois centrée par un poil.

plis sous-mammaires
Plis cutanés de forme semi-circulaire sous les seins.

VUE LATÉRALE DU SEIN DROIT



VUE FRONTALE DU SEIN DROIT

GLANDE MAMMAIRE

Système glandulaire organisé en lobule, produisant le lait maternel après l'accouchement. Le lait est conduit vers l'extérieur par une série de canalicules, ou canaux lactifères, de calibre croissant.

enveloppe adipeuse du sein
Tissu adipeux abondant situé sous la peau de la zone mammaire, qui l'enveloppe et la protège.

muscle grand pectoral
Muscle recouvrant la zone supéro-antérieure du thorax, sous le sein.

lobule glandulaire
La glande mammaire s'organise en lobules renfermant de nombreux acini, unités fonctionnelles synthétisant le lait maternel.

ligaments suspenseurs
Situés à la face postérieure de la glande mammaire, ils fixent celle-ci au fascia du muscle grand pectoral.

sinus lactifères
Petites dilatations situées dans la portion finale de chaque conduit lactifère.

conduits lactifères
Conduits sinueux faisant communiquer chaque lobule glandulaire avec l'extérieur par le mamelon, et dans lesquels le lait maternel circule.

côtes
Coupe sagittale des côtes contre lesquelles s'appuient le muscle grand pectoral et le sein.



VUE INTERNE DE LA GLANDE MAMMAIRE

ABDOMEN D'UNE FEMME ENCEINTE

COUPE LATÉRALE

estomac
La compression subie par l'estomac et les anses intestinales pendant les derniers mois de la grossesse provoque de fréquentes régurgitations, des désagréments gastriques (brûlures d'estomac, nausées, etc.).

foie
L'augmentation de la taille de l'utérus entraîne la compression du foie, susceptible de gêner le vidage de la vésicule biliaire dans l'intestin.

fœtus
Le fœtus est le résultat de la conception, faisant suite au stade embryonnaire. Les organes sont parfaitement formés lors des derniers mois de la grossesse.

rachis
L'augmentation du volume de l'abdomen pendant la grossesse déplace le centre de gravité du corps vers l'avant, ce qui accentue la convexité du rachis lombaire (lordose), responsable de maux de dos, ou lombalgies.

anses de l'intestin grêle
Elles sont comprimées par l'utérus gravide.

utérus
Cavité dotée d'épaisses parois musculaires et qui se dilate progressivement au cours de la grossesse, à mesure que le fœtus se développe. Celui-ci finit par occuper la majeure partie de la cavité abdominale en fin de grossesse.

rectum
Segment distal du tube digestif communiquant avec l'extérieur par l'anus. Le manque de mobilité intestinale, causée par la pression de l'utérus, est facteur de constipation chez certaines femmes enceintes.

vagin
Conduit musculo-membraneux faisant suite au col de l'utérus et communiquant avec l'extérieur par l'orifice du vagin. Il est doté d'une grande capacité de distension pour permettre le passage du fœtus au moment de l'accouchement.

col de l'utérus
Le col reste fermé pendant toute la grossesse. Il se dilate progressivement au moment de l'accouchement pour permettre l'expulsion du fœtus.

vessie
Cavité dans laquelle l'urine est stockée avant d'être expulsée. En fin de grossesse, la pression exercée par la tête du fœtus entraîne une gêne et de fréquentes mictions.

seins
Pendant la grossesse, la taille des seins augmente progressivement, la pigmentation de l'aréole et du mamelon devient plus foncée.

placenta
Structure se formant à la fin du premier mois de grossesse, riche en larges vaisseaux sanguins adhérant intimement à la paroi utérine. Le placenta est relié au fœtus par le cordon ombilical qui assure l'arrivée du sang maternel pendant toute la gestation.

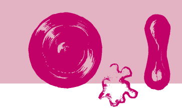
cordon ombilical
Formation tubulaire de longueur variable, reliant le placenta au fœtus. Il comporte deux artères apportant le sang artériel au fœtus, et une veine emportant le sang veineux.

hernie ombilicale
La pression intra-abdominale causée par la dilatation de l'utérus entraîne souvent une saillie cutanée au niveau de l'ombilic, correspondant à un prolapsus du contenu de l'abdomen par l'ombilic.

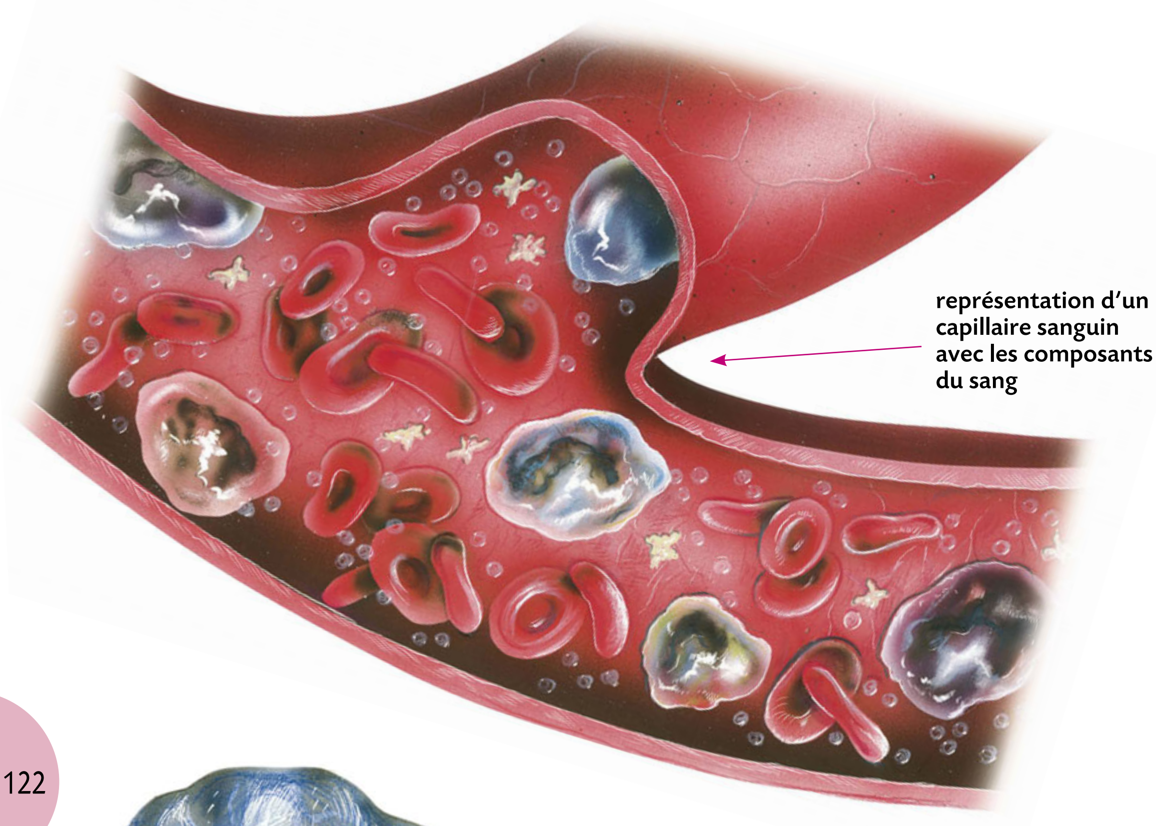
poche amniotique
Dès le début de la grossesse, une membrane se forme autour du fœtus et constituera une poche qui l'abritera pendant toute la gestation. Cette poche contient le liquide amniotique. Elle ne se déchirera qu'au moment de l'accouchement.

liquide amniotique
Liquide situé à l'intérieur de la poche amniotique, dans lequel baigne le fœtus. Il se compose principalement d'eau mais aussi de cellules épithéliales, d'urine fœtale, de sels minéraux, d'enzymes, etc.

symphyse pubienne
Articulation des deux os pubiens dans la partie antérieure de la ceinture pelvienne. En fin de grossesse et au moment de l'accouchement, par leur mobilité, ces deux os permettent un léger élargissement du canal cervico-segmentaire pour faciliter le passage du fœtus.



COMPOSANTS DU SANG



plasma
Composant liquide représentant 55 à 60% du volume sanguin, le plasma est un liquide jaunâtre, riche en eau et en substances nutritives comme des protéines, des sels minéraux, des sucres, des enzymes, des vitamines, etc.

éléments cellulaires du sang
Les cellules représentent 40 à 45% du volume sanguin et sont de trois types : les *érythrocytes* (ou *hématies*, ou *globules rouges*), les *leucocytes* (ou *globules blancs*) et les *thrombocytes* (ou *plaquettes*).



monocyte
Grosse cellule sanguine de couleur bleutée. Elle a une action immunitaire en cas d'infection longue ou chronique.



lymphocyte
Cellule de couleur bleutée possédant un unique et gros noyau. Il existe deux types de lymphocytes : les lymphocytes T, qui défendent l'organisme contre certains virus et déclenchent certaines réactions allergiques ; les lymphocytes B, qui produisent des anticorps et autres protéines ayant un rôle immunitaire.



thrombocytes
Cellules sanguines de petite taille qui, comme les érythrocytes, sont dépourvues de noyau. Leur principale fonction consiste à favoriser la coagulation sanguine pour empêcher une hémorragie ou fuite de sang hors des vaisseaux (*fonction hémostatique*).



neutrophile
Leucocyte possédant un noyau polylobé et contenant dans son cytoplasme des granulations qui lui donnent sa teinte violacée. Il a une fonction antibactérienne neutralisant les bactéries par *phagocytose*.



basophile
Leucocyte possédant un noyau polylobé et contenant dans son cytoplasme des granulations qui lui donnent sa coloration pourprée. Il a un rôle immunitaire en synergie avec les lymphocytes.

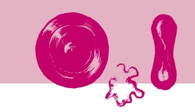


éosinophile
Un des leucocytes qui, avec les neutrophiles et les basophiles, forment le groupe des granulocytes, possédant un noyau polylobé. Son cytoplasme renferme des granulations rouge-jaune. Il intervient dans la formation de complexes anticorps-antigènes neutralisant les substances étrangères à l'organisme.



érythrocytes
Cellules dépourvues de noyau, en forme de disque, capables de changer de forme pour s'adapter aux différents calibres des capillaires sanguins. Il peut y avoir plus de 5 millions d'érythrocytes par millimètre cube de sang. Les érythrocytes renferment dans leur noyau une protéine appelée *hémoglobine*, chargée de fixer l'oxygène.

leucocytes
Cellules sanguines possédant un noyau, les leucocytes ont avant tout un rôle de défense contre les infections provoquées par des micro-organismes étrangers. Afin de pouvoir intervenir à n'importe quel endroit du corps, les leucocytes ont la capacité de traverser les pores des vaisseaux sanguins en se déformant. Il existe plusieurs types de leucocytes agissant seuls ou, le plus souvent, en synergie : les granulocytes, les lymphocytes et les monocytes.



RATE

RATE

Organe lymphoïde situé dans le quadrant supérieur gauche de la cavité abdominale, dans la zone appelée *hypochondre gauche*, au-dessus de la grande courbure gastrique et sous le diaphragme. Le rôle de la rate consiste à détruire les érythrocytes ayant terminé leur cycle. Elle agit comme réservoir de cellules sanguines et peut aussi, parfois, en produire. Elle a également un rôle immunitaire, en contribuant à la synthèse d'anticorps.

artère splénique
Branche de l'artère cœliaque issue de l'aorte abdominale se ramifiant en direction du foie, de l'estomac et de la rate. Sur son parcours, l'artère splénique se divise en petites branches qui irriguent le pancréas.

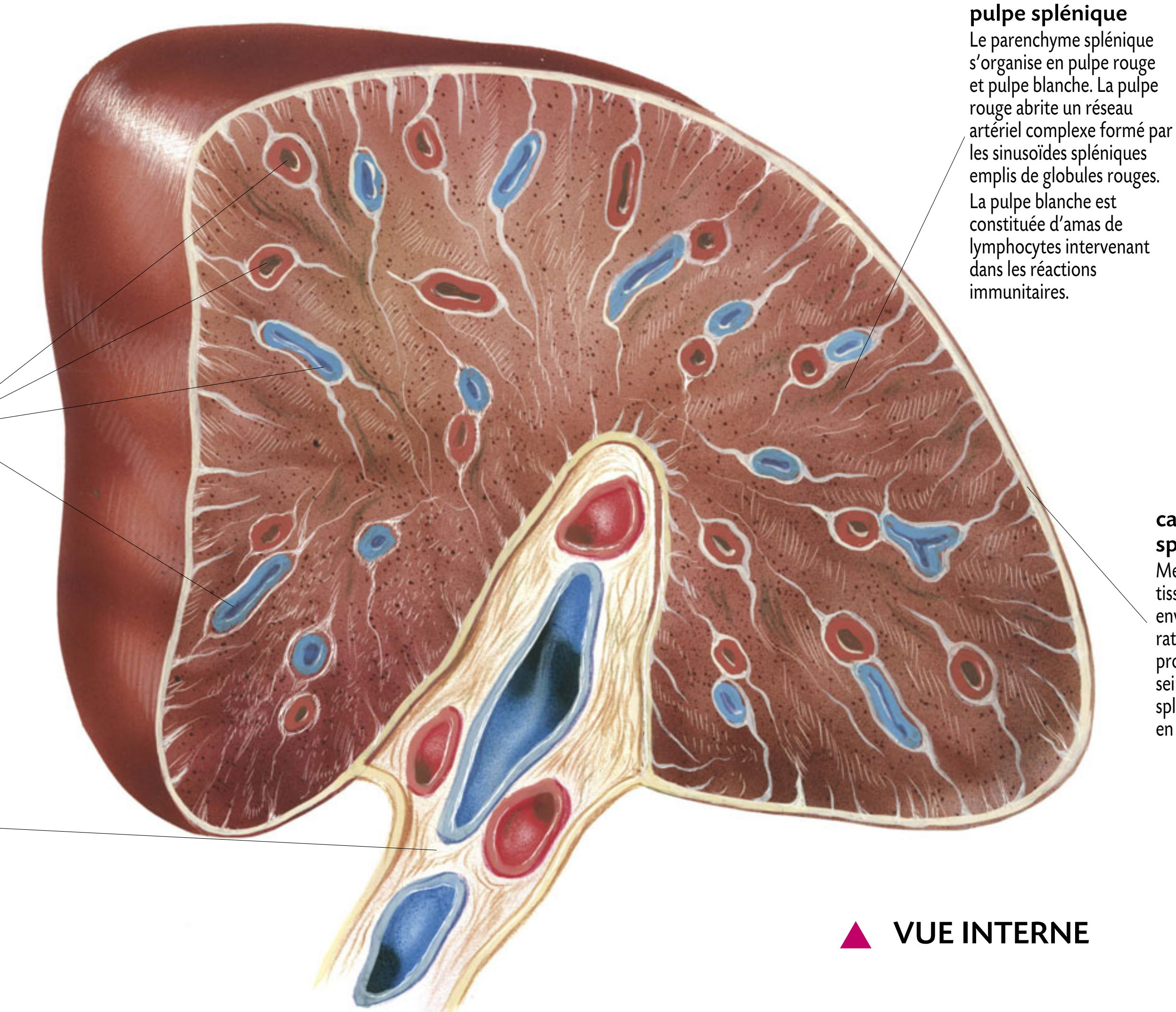
veine splénique
Veine formée par la réunion de plusieurs branches veineuses sortant de la rate. Elle va rejoindre les veines mésentériques, supérieure et inférieure, elles-mêmes reliées au système de la veine porte qui pénètre dans le foie.

ligament gatro-splénique
Zone d'accolement fibreux unissant la rate à la grande courbure de l'estomac.

VUE EXTERNE



artères et veines trabéculaires
Ramifications de nombreuses veines et artères parcourant l'intérieur de la rate, constituant un réseau intrasplénique irriguant abondamment cet organe.



pulpe splénique
Le parenchyme splénique s'organise en pulpe rouge et pulpe blanche. La pulpe rouge abrite un réseau artériel complexe formé par les sinusoïdes spléniques emplis de globules rouges.
La pulpe blanche est constituée d'amas de lymphocytes intervenant dans les réactions immunitaires.

capsule splénique
Membrane de tissu conjonctif enveloppant la rate, émettant des prolongements au sein du parenchyme splénique, le divisant en lobes et lobules.

hile splénique
Ouverture dans la face interne de la rate, par laquelle l'artère splénique pénètre dans la rate et la veine splénique en sort.

VUE INTERNE



VUE GÉNÉRALE DES DIFFÉRENTES GLANDES

SYSTÈME ENDOCRINIEN

Ensemble complexe de glandes régulant les différentes fonctions métaboliques de l'organisme par l'action de substances appelées *hormones*. Une hormone est une substance chimique sécrétée par une cellule, ou un groupe de cellules, et qui agit sur le fonctionnement d'autres cellules éloignées.

parathyroïdes

Quatre formations glandulaires de très petite taille, situées derrière les lobes latéraux de la glande thyroïde. Elles sécrètent une hormone, appelée *parathormone*, qui contrôle le taux sanguin du calcium et du phosphore en régulant le métabolisme osseux.

corps pinéal

Structure de toute petite taille et de forme conique, située sous l'encéphale. Elle est constituée de cellules nerveuses et de cellules glandulaires sécrétant une hormone proche de la mélatonine.

hypophyse

Glande ovale de petite taille, encore appelée *glande pituitaire*, elle se situe sous l'encéphale, dans une cavité de l'os sphénoïde appelée *selle turcique*. Elle se compose d'une partie antérieure, ou adénohypophyse, et d'une partie postérieure, ou neurohypophyse. La première sécrète des hormones régulant d'autres glandes comme la thyroïde (thyréostimuline ou TSH), les surrénales (adrénocorticostimuline ou ACTH) ou les glandes sexuelles (folliculostimuline ou FSH ; hormone lutéinisante ou LH), et l'hormone régulant la croissance (GH). La deuxième partie de l'hypophyse sécrète des hormones qui régulent le fonctionnement rénal (vasopressine ou hormone antidiurétique ou ADH), l'accouchement et la lactation chez la femme (ocytocine).

thyroïde

Glande située dans la région cervicale, devant la trachée. Elle est divisée en deux lobes, droit et gauche, réunis par une bandelette tissulaire appelée *isthme thyroïdien*. Elle sécrète la thyroxine et la triiodo-thyronine, qui régulent le métabolisme basal chez l'adulte et la croissance du système nerveux chez l'enfant.

surrénales

Deux glandes coiffant le pôle supérieur de chaque rein, à l'intérieur desquelles on peut distinguer deux zones : la zone périphérique, ou corticosurrénale, et la zone centrale, ou médullosurrénale. La corticosurrénale produit des minéralocorticoïdes maintenant l'équilibre entre les liquides et les différents minéraux de l'organisme ; des glucocorticoïdes régulant le métabolisme du glucose, des graisses et des protéines ; des hormones sexuelles en petite quantité. La médullosurrénale sécrète l'adrénaline et la noradrénaline qui agissent sur le système nerveux. Celles-ci permettent de s'adapter aux situations de stress.

thymus

Glande située dans la cavité thoracique, derrière le sternum, en avant des gros vaisseaux. Le thymus se compose de deux lobes. Il abrite des cellules lymphoïdes, ou thymocytes, dont le rôle principal est de stimuler les lymphocytes sanguins pour produire des anticorps défendant l'organisme contre les substances étrangères. Cette fonction est surtout active pendant les premières années de la vie.

ovaires (femme)

Deux glandes situées à l'intérieur de la cavité pelvienne de la femme, qui restent inactives jusqu'à la puberté. Ensuite, les ovaires ont une fonction double : produire des ovules, cellules sexuelles féminines libérées à chaque cycle ovarien, et sécréter les hormones féminines, principalement les œstrogènes et la progestérone, qui déterminent l'apparition des caractères sexuels féminins et régulent le cycle menstruel. Les ovaires communiquent avec la cavité utérine par les trompes utérines.

pancréas

Organe situé dans la partie supérieure de la cavité abdominale et doté d'une fonction mixte, endocrine et exocrine. Sa fonction exocrine consiste à sécréter des enzymes pancréatiques dans le duodénum, assurant la digestion des aliments. Sa fonction endocrine consiste à sécréter l'insuline et le glucagon, hormones régulant le taux sanguin de glucose, principal ressource énergétique des cellules de l'organisme.

testicules (homme)

Deux organes de forme ovoïde situés à l'intérieur du scrotum. Leur fonction principale consiste à produire et stocker les spermatozoïdes, cellules sexuelles masculines, et à sécréter les hormones de différenciation masculine, dont la testostérone. Les testicules sont rattachés aux autres organes génitaux par les conduits spermatiques.

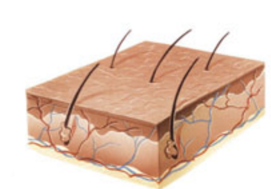


CONTRÔLE HYPOPHYSAIRE

HYPOPHYSE

Glande ovale de petite taille, appelée aussi *glande pituitaire*, l'hypophyse se situe sous l'encéphale, dans une cavité de l'os sphénoïde appelée *selle turcique*. Son fonctionnement complexe est commandé par une structure supérieure, l'hypothalamus. Celui-ci régule la sécrétion hormonale de la plupart des autres glandes du système endocrinien.

adéno-hypophyse
Lobe antérieur de l'hypophyse contenant des cellules glandulaires dont la sécrétion de différents types d'hormones est stimulée par les substances neurosécrétrices produites par l'hypothalamus. L'adéno-hypophyse sécrète des hormones stimulant d'autres glandes de l'organisme, comme la thyroïde, les surrénales et les glandes sexuelles, ainsi que d'autres hormones agissant sur des tissus particuliers, comme l'hormone de croissance.



hormone stimulante des mélanocytes, ou MSH
Hormone dont la sécrétion est commandée par le corps pinéal. Elle stimule la production de mélanine, pigment de la peau, par les mélanocytes de l'épiderme.

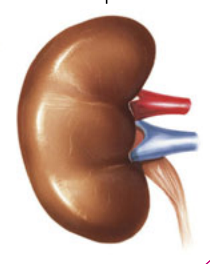
cellules neurosécrétrices
Cellules situées dans l'hypothalamus et sécrétant des hormones appelées *substances neurosécrétrices*. Celles-ci passent du système hypothalamus-hypophyse à l'adéno-hypophyse, où elles agissent sur les cellules glandulaires stimulant la production d'hormones. On les appelle *facteurs de régulation hormonale.*

hypothalamus
Structure nerveuse située à la base de l'encéphale, dans le plancher et les parois latérales du troisième ventricule. Celui-ci contient de nombreux centres nerveux commandant des activités aussi importantes que la vision, le rêve, ou encore la régulation du fonctionnement de l'hypophyse, au moyen de stimuli nerveux et de sécrétions hormonales.



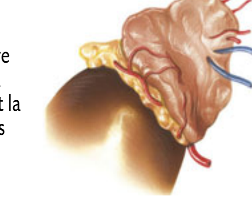
tige de l'hypophyse
L'hypophyse est reliée à l'hypothalamus de l'encéphale par un pédoncule, ou tige de l'hypophyse, qui est parcouru par quelques terminaisons nerveuses et un important réseau de vaisseaux sanguins reliant les deux structures.

hormone antidiurétique, ou vasopressine, ou ADH
Hormone neurohypophysaire agissant sur les tubes contournés des reins, en régulant la quantité d'eau qu'ils réabsorbent, influençant donc la quantité d'urine produite.



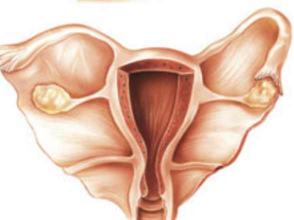


corticotrophine
Hormone adénohypophysaire qui a pour rôle de stimuler la corticosurrénale déclenchant la sécrétion de glucocorticoïdes et de minéralocorticoïdes.

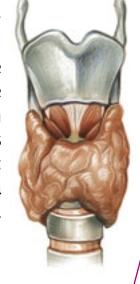


ocytocine
Hormone neurohypophysaire qui agit sur les muscles de la paroi utérine, en provoquant les contractions au moment de l'accouchement, et sur les glandes mammaires, en déclenchant la lactation après l'accouchement.





thyrotrophine, ou TSH
Hormone adénohypophysaire stimulant la sécrétion d'hormones thyroïdiennes : la thyroxine et la triiodo-thyronine.

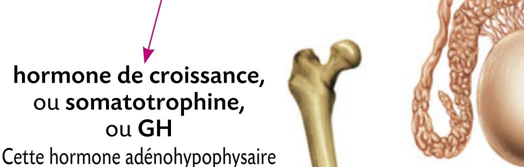


folliculostimuline, ou FSH
Hormone adénohypophysaire dont la sécrétion débute à la puberté. Elle agit sur les ovaires, en stimulant le développement de leurs follicules, et sur les testicules, en déclenchant le processus de production des spermatozoïdes.

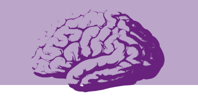
hormone lutéinisante, ou LH
Hormone adénohypophysaire qui complète l'action de la folliculostimuline, ou FSH, permettant l'ovulation chez la femme et la production de testostérone chez l'homme.



hormone de croissance, ou somatotrophine, ou GH
Cette hormone adénohypophysaire n'agit pas sur une autre glande endocrine mais sur tous les tissus corporels en phase de croissance, en augmentant la synthèse des protéines et en favorisant la production énergétique à partir des graisses.



neuro-hypophyse
Lobe postérieur de l'hypophyse. La neuro-hypophyse est reliée à l'hypothalamus par des fibres nerveuses issues des centres nerveux de l'hypothalamus. Ces centres nerveux sont spécialisés dans la sécrétion de deux types d'hormones : l'hormone antidiurétique, ou vasopressine, ou ADH, et l'ocytocine.



SYSTÈME NERVEUX

VUE GÉNÉRALE DORSALE

ORGANISATION DU SYSTÈME NERVEUX

Le système nerveux est formé d'un ensemble d'organes reliés entre eux et dont le fonctionnement complexe permet de contrôler les autres systèmes de l'organisme. Il existe un système nerveux central comprenant l'encéphale (encéphale, pont, moelle allongée et cervelet) et la moelle spinale, et un système nerveux périphérique, formé par les ganglions rachidiens et les nerfs.

encéphale
cervelet
nerfs crâniens
moelle allongée
nerfs cervicaux
plexus nerveux brachial
moelle spinale (à l'intérieur du rachis)
nerfs intercostaux
plexus nerveux lombo-sacré
nerf obturateur
nerf ischiatique
nerf fibulaire (ou péronier) commun
nerf tibial
nerf fibulaire (ou péronier) profond
nerf fibulaire (ou péronier) superficiel
nerf plantaire médial
nerf plantaire latéral
tronc sympathique
nerf radial
nerf médian
nerf musculo-cutané
nerf ulnaire
nerf ilio-hypogastrique
nerf génito-fémoral
nerf cutané latéral de la cuisse
nerf ilio-inguinal
nerfs des doigts
nerf fémoral
rameaux musculaires latéraux
nerfs quadriceps
nerf saphène



SYSTÈME NERVEUX AUTONOME

SYSTÈME NERVEUX AUTONOME

Partie du système nerveux régulant l'activité interne de l'organisme, contrôlant les organes dont le fonctionnement est essentiel à celui-ci, et totalement indépendant de la volonté consciente de l'individu : le cœur, les vaisseaux sanguins, l'intestin, les reins, les différentes glandes, etc. Il comporte deux parties : le système sympathique, qui prépare l'organisme à des situations de stress nécessitant un état d'alerte, et le système parasympathique.

branches oculaires du tronc sympathique
Le système sympathique contrôle les muscles ciliaires de l'œil, en provoquant la dilatation de la pupille.

branches salivaires du tronc sympathique
Le système sympathique agit sur les glandes salivaires en diminuant la sécrétion de salive. C'est pour cela que la bouche se dessèche dans des situations de peur, secondairement à l'activation du système sympathique.

tronc sympathique
Chaîne nerveuse située de chaque côté du rachis et formée d'une succession de ganglions s'étendant de la zone cervicale à la zone lombaire. Ces ganglions sont rejoints par des fibres nerveuses provenant de la moelle spinale, qui les relie aux centres de contrôle supérieurs, situés dans l'hypothalamus. Les nerfs atteignant les différents viscères émergent des ganglions.

branches cardiaques du tronc sympathique
Le système sympathique agit sur le cœur en augmentant la fréquence et la force des battements et en dilatant les artères coronaires.

branches pulmonaires du tronc sympathique
Le système sympathique provoque une dilatation de la trachée et des bronches, pour augmenter la quantité d'air délivrée aux poumons.

branches aortiques du tronc sympathique
Le système sympathique contrôle le fonctionnement des vaisseaux sanguins, généralement en les contractant et en provoquant une élévation de la pression sanguine.

branches spléniques du tronc sympathique
Branches par lesquelles le tronc sympathique atteint l'estomac et d'autres organes intestinaux. Le système sympathique provoque une diminution des mouvements péristaltiques, ralentissant d'autant le transit intestinal et augmentant le tonus musculaire des sphincters.

branches vésicales et prostatiques du tronc sympathique
Le système sympathique agit sur la vessie en contractant son sphincter.

SYSTÈME SYMPATHIQUE
(en jaune)

nerf oculomoteur (III)
Troisième nerf crânien contenant des fibres parasympathiques contrôlant les muscles ciliaires de la pupille. Le système parasympathique provoque la contraction de la pupille.

nerf facial (VII)
Septième paire crânienne contenant des fibres parasympathiques et stimulant la sécrétion lacrymale, salivaire et nasale.

nerf glosso-pharyngien (IX)
Neuvième paire crânienne possédant des fibres parasympathiques et atteignant les glandes parotides dont elles contrôlent la sécrétion.

nerf vague (X)
Dixième paire crânienne débutant au niveau de la moelle allongée et descendant par le cou, le thorax et l'abdomen, en émettant des branches nerveuses vers les différents organes de ces zones. La majorité des fibres du système parasympathique passent par le nerf vague, bien que certaines passent par d'autres paires crâniennes.

branches cardiaques du nerf vague
Le système parasympathique agit sur le cœur, en diminuant la fréquence et la force des battements et en contractant les artères coronaires.

branches pulmonaires du nerf vague
Le système parasympathique agit sur le poumon en contractant les muscles trachéaux et bronchiques.

branches intestinales du nerf vague
Branches par lesquelles le système parasympathique agit sur l'estomac et l'intestin. Il provoque une augmentation des contractions péristaltiques, accélérant de cette manière le transit intestinal et relâchant les sphincters.

branches vésicales et prostatiques du nerf vague
Le système parasympathique relâche le sphincter de la vessie et stimule les organes sexuels.

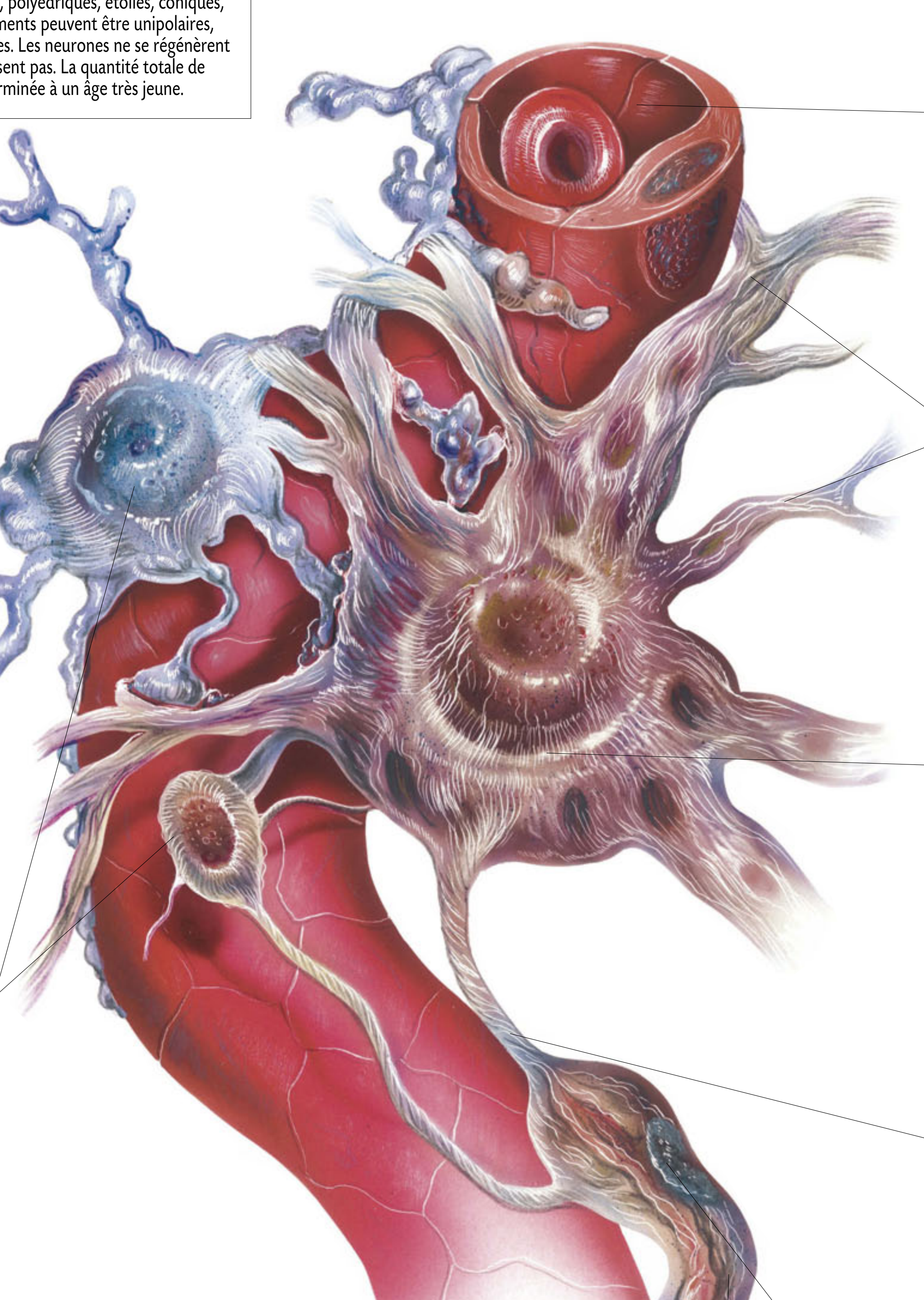
SYSTÈME PARASYMPATHIQUE
(en vert)



NEURONES

NEURONE

Cellule essentielle du tissu nerveux, qui reçoit les différentes informations et génère puis transmet une réponse. Le neurone est formé d'un corps cellulaire et de prolongements qui lui permettent de se connecter aux autres neurones pour transmettre les impulsions nerveuses. En fonction de la forme du corps cellulaire, les neurones peuvent être sphériques, polyédriques, étoilés, coniques, etc., et leurs prolongements peuvent être unipolaires, bipolaires ou multipolaires. Les neurones ne se régénèrent pas et ne se reproduisent pas. La quantité totale de neurones est déterminée à un âge très jeune.



capillaire sanguin
Compte tenu de leur fonction, les cellules nerveuses ont d'importants besoins métaboliques. C'est pour cette raison que le tissu nerveux est très riche en capillaires sanguins, autour desquels se fixent les cellules gliales.

dendrites
Prolongements du cytoplasme du corps cellulaire, de forme très irrégulière, et qui transmettent les impulsions nerveuses générées par les autres neurones vers le corps cellulaire. Un neurone peut posséder plusieurs dendrites.

corps cellulaire
Partie centrale du neurone dans laquelle se trouve le noyau. Celui-ci est entouré de cytoplasme et des autres corpuscules intracellulaires (appareil de Golgi, mitochondries, etc.).

cellules gliales
Cellules formant le tissu de soutien du système nerveux central, en s'entremêlant aux neurones. Elles peuvent être de trois types : astrocytes, oligodendrocytes et épendymocytes. Ces cellules émettent des prolongements, ou pieds vasculaires, qui adhèrent aux capillaires sanguins et aux neurones.

axone
Prolongement de la cellule nerveuse de structure différenciée. Les axones constituent la plus grande partie des fibres nerveuses et des nerfs de l'organisme. Ils transmettent les impulsions nerveuses générées dans le corps cellulaire vers d'autres neurones. En général, chaque neurone possède un axone unique, dont la longueur est nettement supérieure à celle des dendrites.

nodules de Ranvier
Étranglements apparaissant sur la longueur de l'axone, au niveau desquels l'axone est dépourvu de myéline.

gaine de myéline
La myéline est une substance de type lipido-protéique enveloppant certains axones et produite par certaines cellules gliales. Elle a une fonction de maintien et augmente la vitesse de transmission des impulsions nerveuses.

cellules de Schwann
Cellules pourvues d'un noyau et constituant la gaine de myéline.



STRUCTURE D'UN NERF - SYNAPSE

fibres nerveuses, ou **axones**
Prolongements des corps cellulaires des neurones, atteignant n'importe quelle partie du corps en passant par les nerfs, et transportant les impulsions nerveuses générées dans le système nerveux central. Seuls certains axones sont enveloppés d'une gaine de myéline.

faisceau nerveux
Regroupement de fibres nerveuses, ou axones, parcourant l'intérieur du nerf.

épinèvre
Tissu conjonctif dense, enveloppant l'extérieur d'un nerf.

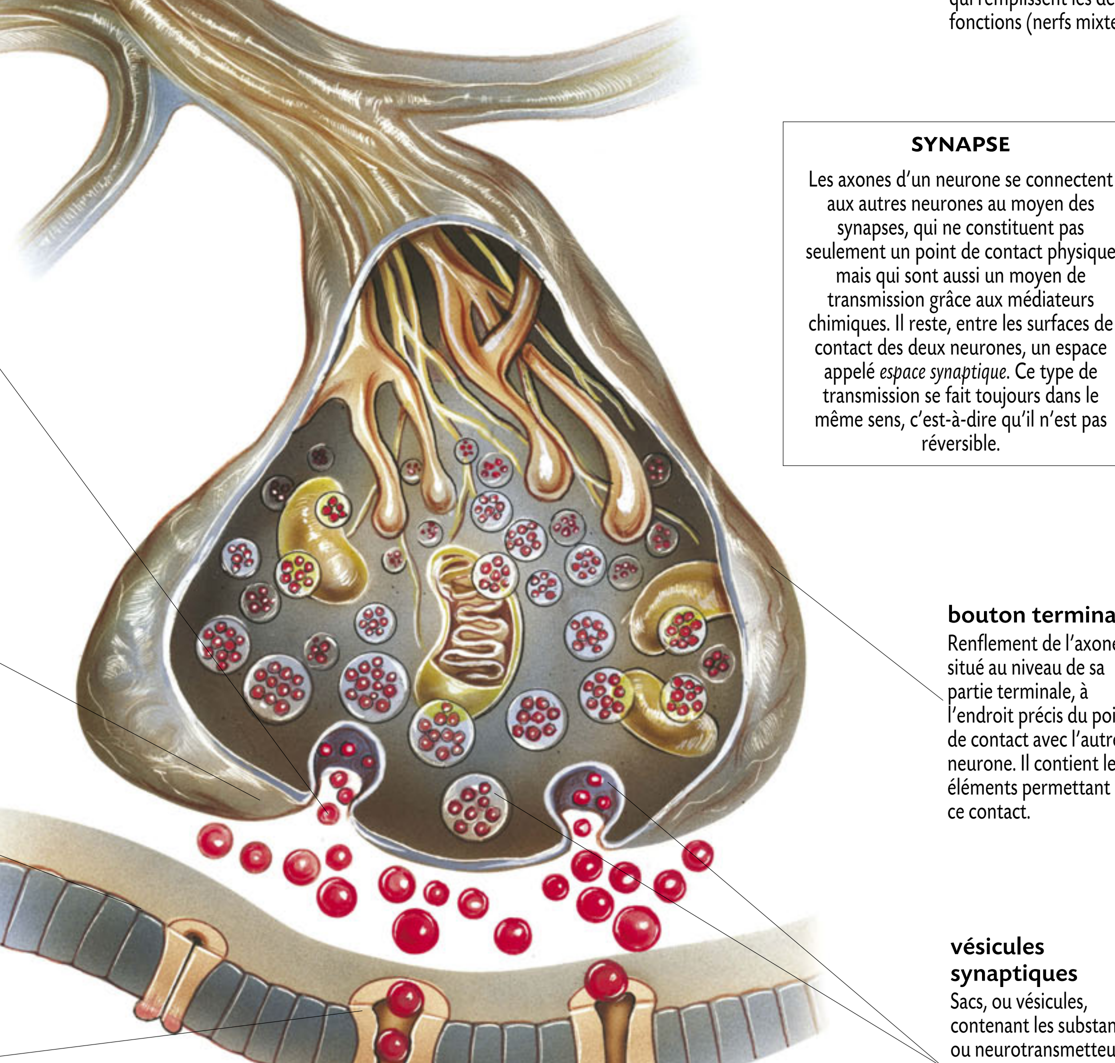
ganglion rachidien
Renflement constitué par des regroupements de corps neuronaux, situé à proximité du rachis, et qui est recouvert de tissu conjonctif. Les ganglions rachidiens sont des relais intermédiaires dans la transmission de l'impulsion nerveuse entre les systèmes nerveux central et périphérique.

périnèvre
Couche de tissu conjonctif dense entourant chacun des faisceaux nerveux constituant le nerf.

capillaires sanguins
Compte tenu des importants besoins métaboliques du système nerveux, toutes ses structures sont irriguées par de nombreux vaisseaux sanguins.

nerf
Structure par laquelle les fibres nerveuses, ou axones, des corps neuronaux situés dans le système nerveux central ou les ganglions rachidiens parcourent tout l'organisme. Il y a des nerfs spécialisés dans la transmission des commandes motrices (nerfs moteurs), dans la réception des informations sensitives (nerfs sensitifs) et d'autres qui remplissent les deux fonctions (nerfs mixtes).

endonèvre
Tissu conjonctif lâche entourant les fibres nerveuses et leur servant de soutien.



neurotransmetteurs
Substances libérées dans la synapse et qui vont être détectées par des récepteurs situés sur une autre cellule, produisant au sein de celle-ci des changements électriques générant une impulsion nerveuse. Il existe, selon les types d'impulsions nerveuses, différents types de neurotransmetteurs, comme l'acétylcholine, la dopamine, la noradrénaline. Une fois que les neurotransmetteurs ont rempli leur rôle, ils sont détruits ou réabsorbés par le bouton terminal.

membrane présynaptique
Membrane située sur la surface du bouton terminal, qui cherche à se connecter avec un neurone. Elle est percée de petits pores par lesquels les neurotransmetteurs pénètrent dans l'espace synaptique.

membrane postsynaptique
Membrane située à la surface du neurone qui va recevoir la connexion synaptique et sur laquelle se trouvent les neurorécepteurs spécifiques.

neurorécepteurs
Récepteurs situés dans la membrane postsynaptique. Ils détectent les changements déclenchés par les neurotransmetteurs et les transforment en signaux électriques qui génèrent une impulsion nerveuse.



SYNAPSE

Les axones d'un neurone se connectent aux autres neurones au moyen des synapses, qui ne constituent pas seulement un point de contact physique mais qui sont aussi un moyen de transmission grâce aux médiateurs chimiques. Il reste, entre les surfaces de contact des deux neurones, un espace appelé *espace synaptique.* Ce type de transmission se fait toujours dans le même sens, c'est-à-dire qu'il n'est pas réversible.

bouton terminal
Renflement de l'axone situé au niveau de sa partie terminale, à l'endroit précis du point de contact avec l'autre neurone. Il contient les éléments permettant ce contact.

vésicules synaptiques
Sacs, ou vésicules, contenant les substances, ou neurotransmetteurs, qui vont permettre la connexion chimique entre deux neurones. Elles s'ouvrent sur les ordres des impulsions électriques transmises par les axones.



ENCÉPHALE

VUE INFÉRIEURE

lobe frontal
Lobe constituant presque toute la partie antérieure de l'encéphale. La majorité des activités intellectuelles humaines se réalisent dans son cortex.

sillon latéral
Sillon s'étendant de la base de l'encéphale à sa face externe et séparant les lobes frontal et temporal.

chiasma optique
Zone où les nerfs optiques émergent de l'encéphale. Le chiasma optique se présente sous la forme d'un croisement, de sorte que certaines fibres du nerf optique gauche partent en direction de l'hémisphère droit, et inversement.

tige de l'hypophyse
Pédoncule par lequel l'hypophyse, glande située à la base de l'encéphale, est reliée à l'hypothalamus.

corps mamillaires
Deux mamelons de forme semi-sphérique et constitués de matière grise. Ils contiennent les noyaux nerveux correspondant à l'hypothalamus.

fissure cérébrale longitudinale (partie antérieure)
Longue fissure séparant les hémisphères cérébraux droit et gauche, et s'étendant du pôle frontal au pôle occipital. Dans sa partie antérieure, elle abrite une paroi fibreuse appelée *faux du cerveau*.

sillons olfactifs
Deux sillons parcourant les faces inférieures des lobes frontaux, d'avant en arrière, et abritant les bandelettes olfactives.

bandelettes olfactives
Deux cordons nerveux transmettant les sensations olfactives détectées dans les fosses nasales aux centres cérébraux charger de les interpréter. Le bulbe olfactif se situe à leur extrémité, au-dessus de la lame criblée de l'ethmoïde, à proximité de la muqueuse olfactive de la cavité nasale.

lobe temporal
Lobe situé dans la zone latérale et inférieure de chaque hémisphère. Les centres récepteurs auditifs se trouvent dans son cortex.

bourrelet du corps calleux, ou splénium
Partie postérieure du corps calleux, constituée par une lame de substance blanche située entre les deux hémisphères cérébraux et devant son nom à son aspect arrondi.

fissure cérébrale longitudinale (partie postérieure)
Fissure séparant les hémisphères cérébraux droit et gauche, dont la partie postérieure s'étend jusqu'au pôle occipital.

lobe occipital
Lobe occupant la partie postérieure des hémisphères cérébraux. Les centres récepteurs des sensations visuelles se trouvent dans son cortex.

pédoncules cérébraux
Deux colonnes d'aspect fibreux reliées au niveau de leur partie interne et unissant l'encéphale au pont.



ENCÉPHALE

VUE SUPÉRIEURE

ENCÉPHALE

Partie la plus volumineuse du système nerveux, à laquelle arrivent toutes les sensations, conscientes et inconscientes, et de laquelle partent tous les ordres moteurs. C'est en outre dans sa zone superficielle, ou cortex cérébral, que se situent toutes les facultés intellectuelles de l'être humain. L'encéphale se trouve à l'intérieur de la cavité crânienne, où il est parfaitement protégé par les os qui l'entourent.

hémisphère cérébral gauche
Une des deux parties de l'encéphale, située à gauche. Les voies nerveuses descendant de l'encéphale au reste du corps se croisent dans la zone du mésencéphale et de la moelle allongée, ce qui explique pourquoi les structures de l'hémisphère cérébral gauche dominent généralement celles de l'hémisphère droit chez les individus manuellement habiles.

PÔLE FRONTAL
Partie la plus antérieure des deux hémisphères, située dans la concavité de l'os frontal.

hémisphère cérébral droit
L'encéphale se trouve divisé en deux parties latérales, ou hémisphères : un droit et un gauche. Cette division est surtout externe et les deux hémisphères sont réunis au niveau de leur partie médiane et centrale par différentes structures de la base du cerveau.

sillon frontal supérieur
Sillon parcourant obliquement la face antéro-externe du lobe frontal.

sillon frontal inférieur
Sillon suivant un parcours parallèle au sillon frontal supérieur, sous celui-ci.

sillon pré-central
Sillon bien marqué entre les gyri cérébraux du lobe frontal, devant le sillon central.

gyri cérébraux
La surface externe des deux hémisphères est parcourue de grands sillons, ou fissures, délimitant les gyri cérébraux. Cette disposition s'explique par la nécessité de faire entrer une grande quantité de tissu cérébral dans une cavité fermée, telle que le crâne. Les gyri reçoivent le nom de la zone dans laquelle ils se trouvent : gyrus central supérieur, temporal médial, pré-central, etc.

sillon central
Grand sillon partant de la zone médiane de la fissure longitudinale du cerveau, perpendiculairement à celle-ci. Il parcourt la face externe des hémisphères cérébraux pour arriver à proximité du sillon latéral et séparer les lobes frontal et pariétal.

sillon intrapariétal
Sillon parcourant d'avant en arrière le lobe pariétal et délimitant ses gyri.

sillon temporal supérieur
Sillon parcourant la partie supérieure du lobe temporal, parallèlement au sillon latéral.

sillon post-central
Sillon séparant certains gyri du lobe pariétal, à la surface duquel il suit un parcours parallèle au sillon central.

fissure cérébrale longitudinale
Longue fissure séparant les hémisphères cérébraux droit et gauche, et s'étendant du pôle frontal au pôle occipital. Dans sa partie antérieure, elle abrite une paroi fibreuse appelée *faux du cerveau*, prolongement des couches méningées recouvrant l'encéphale.

sillon pariéto-occipital
Sillon séparant les lobes pariétal et occipital.

PÔLE OCCIPITAL
Partie la plus postérieure des deux hémisphères cérébraux, située dans la concavité de l'os occipital.



ENCÉPHALE

VUE LATÉRALE EXTERNE



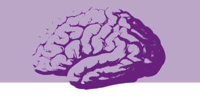
lobe frontal
Lobe constitué par quasiment toute la partie antérieure de l'encéphale. Il est délimité, derrière, par le sillon central et, dessous, par le sillon latéral. La majorité des activités intellectuelles de l'être humain se produisent dans son cortex, les activités motrices se concentrant dans ses gyri pré-centraux.



lobe pariétal
Lobe situé dans la partie supéro-externe et centrale des hémisphères cérébraux. Il est séparé du lobe frontal par le sillon central et du lobe occipital par le sillon pariéto-occipital. Les centres récepteurs des sensations provenant de tout le corps se trouvent au sein de sa zone post-centrale.

lobe temporal
Lobe situé dans la zone latérale et inférieure de chaque hémisphère. Il est séparé du lobe frontal par le sillon latéral, du lobe occipital par le sillon pré-occipital, et il se prolonge au niveau de sa zone postéro-supérieure par le lobe pariétal. Les centres récepteurs auditifs se trouvent au sein de son cortex.

lobe occipital
Lobe occupant la partie postérieure des hémisphères cérébraux, séparé du lobe temporal par le sillon pré-occipital et du lobe pariétal par la fissure cérébrale longitudinale. Les centres récepteurs des sensations visuelles se trouvent au sein de son cortex.



ENCÉPHALE

VUE LATÉRALE INTERNE

septum pellucidum
Cloison médiane s'étendant du corps calleux au fornix et séparant les ventricules latéraux.

corps calleux
Lame de substance blanche située entre les deux hémisphères cérébraux et comportant trois parties : antérieure ou genou, moyenne ou tronc, et postérieure ou bourrelet. Elle relie les deux hémisphères cérébraux.

fornix
Lame de forme triangulaire naissant au niveau de la partie postérieure du corps calleux et servant de base au septum pellucidum et de toit au troisième ventricule.

lobe pariétal
Lobe situé dans la partie supéro-externe et centrale des hémisphères cérébraux. Il est séparé du lobe frontal par le sillon central, et du lobe occipital par le sillon pariéto-occipital. Les centres récepteurs des sensations provenant de tout le corps se trouvent au sein de son cortex.

troisième ventricule
Ventricule constitué d'une cavité située sous le fornix, dont les parois sont formées par le thalamus optique. Il contient le liquide céphalorachidien, qui circule dans les différents ventricules, et atteint les espaces méningés, dont le rôle consiste à protéger le cerveau.

lobe frontal
Lobe constitué par quasiment toute la partie antérieure de l'encéphale. Il est délimité, derrière, par le sillon central et, dessous, par le sillon latéral. La majorité des activités intellectuelles de l'être humain se produisent dans son cortex, les activités motrices se concentrant dans ses gyri pré-centraux.

lobe occipital
Lobe occupant la partie postérieure des hémisphères cérébraux, séparé du lobe temporal par le sillon pré-occipital et du lobe pariétal par la fissure cérébrale longitudinale. Les centres récepteurs des sensations visuelles se trouvent au sein de son cortex.

chiasma optique
Zone où les nerfs optiques émergent de l'encéphale. Le chiasma optique se présente sous la forme d'un croisement, de sorte que certaines fibres du nerf optique gauche partent en direction de l'hémisphère droit, et inversement.

aqueduc du mésencéphale
Conduit traversant les pédoncules cérébraux et faisant communiquer le troisième ventricule avec le quatrième ventricule, situé à l'intérieur du pont et de la moelle allongée.

hypophyse
Glande reliée à l'encéphale par une tige et sécrétant différentes hormones qui régulent le fonctionnement des autres glandes de l'organisme.

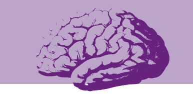
pédoncules cérébraux
Deux colonnes d'aspect fibreux, reliées au niveau de leur partie interne et servant de jonction entre l'encéphale et le pont. Les pédoncules sont parcourus à l'intérieur par l'aqueduc du mésencéphale.

infundibulum
Dépression en forme d'entonnoir, située au niveau du sol du troisième ventricule, juste au-dessus de la tige de l'hypophyse.

commissure grise
Jonction qui relie à la manière d'un pont les noyaux des thalami optiques situés des deux côtés du troisième ventricule.

lobe temporal
Lobe situé dans la zone latérale et inférieure de chaque hémisphère. Les centres récepteurs auditifs se trouvent au sein de son cortex.

corps mamillaires
Deux mamelons de forme semi-sphérique et constitués de matière grise. Ils contiennent les noyaux nerveux correspondant à l'hypothalamus.



ENCÉPHALE

COUPE LONGITUDINALE

substance grise
Couche la plus externe des hémisphères cérébraux. Elle contient les corps neuronaux qui génèrent des impulsions nerveuses et qui reçoivent des informations.

ventricules latéraux
Deux cavités situées de chaque côté de la ligne médiane du cerveau s'étendant d'avant en arrière, du lobe frontal au lobe occipital. Les ventricules latéraux contiennent les plexi choroïdes produisant le liquide céphalorachidien.

corps calleux
Lame de substance blanche située entre les deux hémisphères cérébraux et servant de jonction entre les différentes zones et les différents noyaux des deux hémisphères.

fissure cérébrale longitudinale
Grande fissure séparant les hémisphères cérébraux droit et gauche, et s'étendant du lobe frontal au lobe occipital.

septum pellucidum
Cloison médiane s'étendant perpendiculairement et vers le bas, depuis la partie inférieure du corps calleux. Le septum pellucidum sépare les ventricules latéraux.

troisième ventricule
Ventricule constitué d'une cavité située sous les ventricules latéraux, avec lesquels il communique par les foramina interventriculaires droit et gauche. Il contient le liquide céphalorachidien, qui circule dans les différents ventricules.

noyau caudé
L'un des ganglions basaux du télencéphale. C'est un noyau de substance grise, situé dans la paroi du ventricule latéral et constituant un maillon important dans la chaîne de transmission des impulsions nerveuses motrices.

substance blanche
Masse de tissu cérébral située sous la substance grise et enveloppant les différents noyaux cérébraux. Elle contient principalement des éléments nerveux de transmission et de conduction.

sillon latéral
Sillon s'étendant de la base de l'encéphale à sa face externe et séparant les lobes frontal et temporal.

thalamus
Zone de substance grise située des deux côtés du troisième ventricule. Elle contient des regroupements de cellules nerveuses servant de relais entre les voies nerveuses et le cortex cérébral.

noyau lenticulaire
L'un des ganglions basaux du télencéphale. Comme tous les noyaux, il constitue un maillon important dans la chaîne de transmission des impulsions nerveuses motrices.

hippocampe
Zone du cortex cérébral faisant partie du rhinencéphale, la partie du cerveau spécialisée dans la fonction olfactive.

pédoncules cérébraux
Deux colonnes d'aspect fibreux, servant de jonction entre l'encéphale et le pont. Les pédoncules sont parcourus intérieurement par les voies nerveuses entrant et sortant de l'encéphale.

corps mamillaires
Deux mamelons de forme semi-sphérique et constitués de matière grise. Ils contiennent les noyaux nerveux correspondant à l'hypothalamus.

cervelet
Le cervelet est situé sous les lobes occipitaux de l'encéphale et derrière le pont, dans la fosse crânienne postérieure occipitale. Il est constitué de deux lobes latéraux et d'un lobe médian (le vermis). Sa fonction principale consiste à coordonner les mouvements des différents muscles squelettiques du corps, et il est essentiel pour le maintien de la posture corporelle, de l'équilibre, etc.

paires crâniennes
Les paires suivantes : septième (nerf facial et nerf intermédiaire), huitième (nerf vestibulo-cochléaire), neuvième (nerf glosso-pharyngien), dixième (nerf vague) et douzième (nerf hypoglosse) sortent des parois latérales de la moelle allongée et du sillon la séparant du pont.

pont
Saillie située entre la moelle allongée et la base de l'encéphale. Celle-ci est reliée au pont par les pédoncules cérébraux. L'intérieur du pont est parcouru par les voies nerveuses faisant communiquer l'encéphale avec la moelle spinale, et il présente une cavité intérieure appelée *quatrième ventricule*.

moelle allongée
Partie supérieure et la plus épaisse de la moelle spinale, sortant de la cavité crânienne par le foramen magnum. L'intérieur est parcouru par les voies nerveuses reliant l'encéphale à la moelle spinale. La moelle allongée abrite les centres régulant la respiration et la circulation.



ENCÉPHALE

COUPE TRANSVERSALE

septum pellucidum
Cloison médiane s'étendant perpendiculairement à partir du corps calleux vers le haut et séparant les ventricules latéraux.

noyau caudé
L'un des ganglions basaux du télencéphale. C'est un noyau de substance grise, situé dans la paroi du ventricule latéral et constituant un maillon important dans la chaîne de transmission des impulsions nerveuses motrices.

fissure cérébrale longitudinale (partie antérieure)
Fissure séparant les hémisphères cérébraux droit et gauche. On trouve dans sa partie antérieure une lame fibreuse appelée *faux du cerveau*.

genou du corps calleux
Lame de substance blanche constituant la partie antérieure du corps calleux. Elle est située entre les deux hémisphères cérébraux et les relient.

cornes frontales des ventricules latéraux
Zones antérieures des ventricules latéraux. Ce sont des cavités s'étendant d'avant en arrière, du lobe frontal au lobe occipital, situées au centre des lobes frontaux et dans lesquelles circule le liquide céphalorachidien.

noyau lenticulaire
L'un des ganglions basaux du télencéphale. Comme tous les noyaux, il constitue un maillon important dans la chaîne de transmission des impulsions nerveuses motrices.

substance grise
Couche la plus externe des hémisphères cérébraux. On trouve aussi de la substance grise à l'intérieur de l'encéphale, dans les différents noyaux nerveux spécialisés. Elle contient les corps neuronaux, où les signaux nerveux sont générés et les informations intégrées.

thalamus optique
Zone de substance grise qui sert de relais sur les voies nerveuses allant vers le cortex et transportant les impulsions auditives, visuelles et sensitives.

substance blanche
Masse de tissu cérébral située sous la substance grise et enveloppant les différents noyaux cérébraux. Elle contient principalement des éléments nerveux de transmission et de conduction.

troisième ventricule
Ventricule constitué d'une cavité située sous les ventricules latéraux, avec lesquels il communique par les foramina interventriculaires droit et gauche. Il contient le liquide céphalorachidien, qui circule dans les différents ventricules.

sillon central
Grand sillon partant de la zone médiane de la fissure longitudinale du cerveau, perpendiculairement à celle-ci. Il parcourt la face externe des hémisphères cérébraux.

cornes occipitales des ventricules latéraux
Parties postérieures des ventricules latéraux, situées dans le lobe occipital et dans lesquelles circule le liquide céphalorachidien.

fissure cérébrale longitudinale (partie postérieure)
Fissure séparant les hémisphères cérébraux droit et gauche, s'étendant de leur partie postérieure jusqu'au pôle occipital.

bourrelet du corps calleux, ou splénium
Partie postérieure et arrondie du corps calleux, reliant les deux hémisphères cérébraux.

plexi choroïdes
Formations en forme de cordon correspondant aux prolongements des méninges, situées dans les cornes frontales et occipitales des ventricules latéraux. Les plexi choroïdes sécrètent le liquide céphalorachidien.



ORIGINE DES PAIRES CRÂNIENNES

VUE INFÉRIEURE

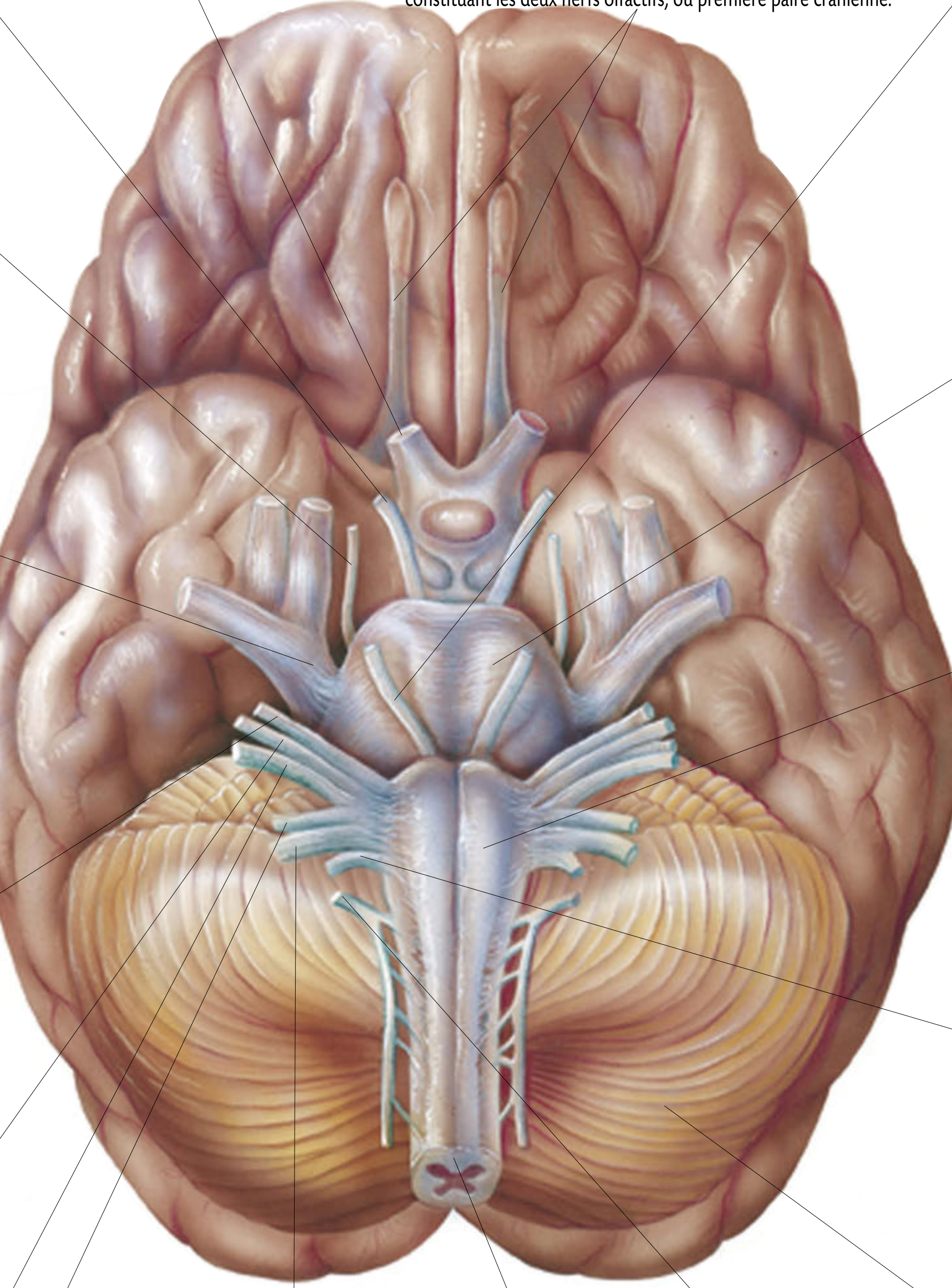
nerf oculomoteur (IIIe paire)
Nerf transmettant tous les ordres moteurs aux muscles oculaires. Il part des pédoncules cérébraux et s'introduit dans la cavité orbitaire par la fissure orbitaire supérieure.

nerf optique (IIe paire)
Structure nerveuse transportant les sensations visuelles recueillies par les terminaisons nerveuses de la rétine à l'intérieur de l'encéphale.

bandelettes olfactives
Deux cordons nerveux transmettant les sensations olfactives détectées par les fosses nasales aux centres cérébraux chargés de les interpréter. On trouve à leur extrémité le bulbe olfactif, situé au-dessus de la lame criblée de l'ethmoïde et à proximité de la muqueuse olfactive de la cavité nasale, à laquelle il est relié par les fibres nerveuses constituant les deux nerfs olfactifs, ou première paire crânienne.

nerf abducens (VIe paire)
Nerf exclusivement moteur, partant du sillon séparant le pont de la moelle allongée et se dirigeant vers la cavité orbitaire. Il émet des branches vers le muscle droit latéral de l'œil.

nerf trochléaire (IVe paire)
Nerf ayant un long parcours intracrânien, depuis la zone latérale des pédoncules cérébraux jusqu'au muscle oblique supérieur de l'œil, situé dans la cavité orbitaire et dont il commande les mouvements.



pont
Saillie blanchâtre située entre la moelle allongée et la base de l'encéphale, à laquelle le pont est lié par les pédoncules cérébraux. Le pont est parcouru par les voies nerveuses faisant communiquer l'encéphale avec la moelle allongée.

nerf trijumeau (Ve paire)
Nerf recevant les informations sensitives de la face, de l'orbite, de la cavité buccale et des fosses nasales, et transmettant les ordres moteurs aux muscles de la mastication. Il naît au niveau du pont où il forme un nœud, ou ganglion trigéminal, d'où sortent ses trois branches : ophtalmique, maxillaire et mandibulaire.

moelle allongée
Partie supérieure et la plus volumineuse de la moelle spinale, d'où émergent plusieurs nerfs crâniens. Elle contient aussi les noyaux internes de plusieurs nerfs crâniens et les centres de régulation de la respiration et de la circulation.

nerf facial (VIIe paire)
Nerf sensitivo-moteur sortant du sillon médullo-pontique. On peut distinguer deux branches : la branche faciale et la branche sensitive, constituée par le nerf intermédiaire. Le nerf facial se dirige latéralement vers le méat acoustique interne, traverse le rocher et se ramifie en branches vers les zones tympanique, auriculaire, linguale, temporale, faciale, cervicale, mais aussi vers la glande parotide et certains muscles avoisinants.

nerf hypoglosse (XIIe paire)
Nerf moteur partant de la zone latérale de la moelle allongée et se dirigeant vers l'avant pour innerver une grande partie des muscles de la langue.

nerf intermédiaire
Branche sensitive du nerf facial, innervant les glandes linguales, sublinguales et maxillaires.

cervelet
Organe intracrânien situé sous les lobes occipitaux de l'encéphale, derrière le pont et au-dessus de la moelle allongée. Il coordonne principalement les mouvements des divers muscles squelettiques du corps.

nerf vestibulo-cochléaire (VIIIe paire)
Nerf sensitif partant du sillon médullo-pontique et pénétrant dans le méat acoustique interne. Il transmet des informations sensitives auditives et de type postural qui aident au maintien de l'équilibre.

nerf glosso-pharyngien (IXe paire)
Nerf sensitivo-moteur naissant au niveau de la moelle allongée et sortant du crâne par le foramen jugulaire. Il émet des terminaisons nerveuses dont certaines rejoignent le nerf facial alors que d'autres se dirigent vers la cavité tympanique, pénétrant dans le rocher jusqu'aux zones carotidienne, linguale et pharyngée, et innervant les muscles de la zone pharyngée.

nerf vague (Xe paire)
Nerf sensitivo-moteur partant de la moelle allongée. Il sort de la cavité crânienne par le foramen jugulaire et parcourt verticalement le cou, le thorax et l'abdomen, dans lesquels il laisse de nombreuses branches.

moelle spinale
Long conduit de forme quasiment sphérique naissant dans le prolongement de la moelle allongée et continuant dans le dos, à l'intérieur du canal rachidien du rachis. La moelle spinale est parcourue intérieurement par les voies nerveuses et elle constitue le point de départ des nerfs qui vont se répartir dans tout l'organisme.

nerf accessoire (XIe paire)
Nerf sensitivo-moteur formé par l'union de plusieurs branches nerveuses partant de la moelle allongée et de la moelle spinale. Il se ramifie par des branches vers le voile du palais, le larynx, le pharynx et les muscles trapèze et sterno-cléido-mastoïdien. Une de ses branches rejoint le nerf vague.



CERVELET



VUE POSTÉRIEURE

CERVELET

Le cervelet est situé sous les lobes occipitaux de l'encéphale et derrière le pont, dans la fosse crânienne postérieure occipitale. Il est constitué de deux lobes latéraux et d'un lobe médian, le vermis. Sa fonction principale consiste à coordonner les mouvements des différents muscles squelettiques du corps et il est essentiel pour le maintien de la posture corporelle, de l'équilibre, etc.

vermis supérieur
Renflement constituant le lobe central et situé entre les deux hémisphères cérébelleux.

hémisphère cérébelleux
Nom donné à chacun des lobes latéraux du cervelet. Leur surface est recouverte d'une série de plis parallèles.

fissures du cervelet
Nombreuses fissures recouvrant toute la surface du cervelet. Elles pénètrent plus ou moins profondément dans le tissu cérébelleux.

vermis inférieur
Prolongement du vermis supérieur au niveau de la face inférieure du cervelet et présentant une configuration identique sur son ensemble.

VUE ANTÉRIEURE

quatrième ventricule
Sa paroi postérieure est formée par une lame appelée *membrana tectoria* (voile médullaire), adossée à la face antérieure du cervelet.

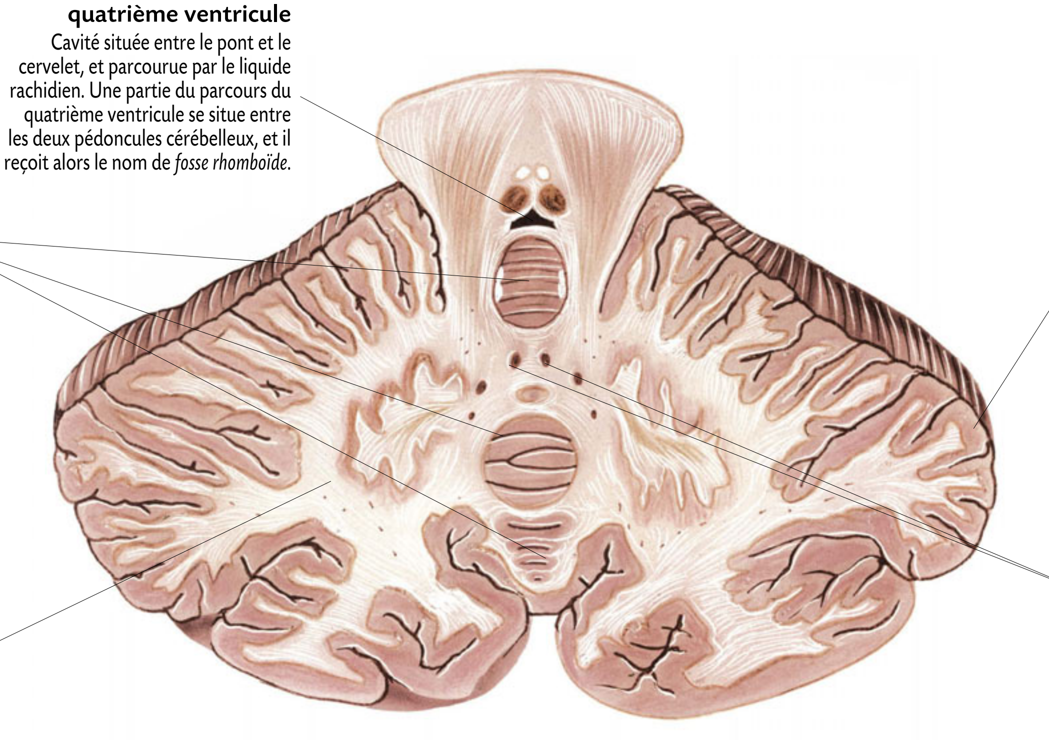
pédoncules cérébelleux
Structures reliant le cervelet au pont et parcourues par les faisceaux des fibres nerveuses reliant les deux parties du système nerveux. Il existe des pédoncules supérieurs, moyens et inférieurs.

sillon horizontal
Sillon divisant la face antérieure des hémisphères cérébelleux en parties supérieure et inférieure.

COUPE HORIZONTALE

quatrième ventricule
Cavité située entre le pont et le cervelet, et parcourue par le liquide rachidien. Une partie du parcours du quatrième ventricule se situe entre les deux pédoncules cérébelleux, et il reçoit alors le nom de *fosse rhomboïde*.

vermis
Lobe central parcourant le cervelet d'avant en arrière et comportant plusieurs zones : *lingula*, *éminence ronde*, *pyramide*, *uvule* et *nodule du vermis*.



cortex cérébelleux
Fine couche de substance grise, très riche en neurones, et constituant la partie la plus externe du cervelet dont elle recouvre tous les sillons et les saillies.

noyaux cérébelleux
Formations de substance grise situées dans le tissu cérébelleux et appelées *noyaux dentés*, *globuleux*, *emboliformes* et *du toit*. Les noyaux cérébelleux reçoivent les fibres nerveuses provenant du cortex cérébelleux et envoient d'autres fibres vers d'autres parties du système nerveux.

substance médullaire
Substance blanche constituée par les prolongements nerveux des neurones situés dans la substance grise du cortex.



MOELLE ALLONGÉE ET PONT

VUE ANTÉRIEURE

pédoncules cérébraux
Deux colonnes d'aspect fibreux reliant l'encéphale et le pont.

nerf oculomoteur (III)
Nerf transmettant les ordres moteurs à une majorité des muscles oculaires.

bandelette olfactive
Terminaison nerveuse transmettant les sensations olfactives détectées dans les fosses nasales aux centres cérébraux chargés de les interpréter.

chiasma optique
Zone où les nerfs optiques émergent de l'encéphale. Le chiasma optique se présente sous la forme d'un croisement, de sorte que certaines fibres du nerf optique gauche partent en direction de l'hémisphère droit, et inversement.

tige de l'hypophyse
Pédoncule par lequel l'hypophyse, glande située à la base de l'encéphale, est reliée à l'hypothalamus. L'hypophyse se trouve dans la cavité de l'os sphénoïde appelée *selle turcique*.

corps mamillaires
Deux mamelons de forme semi-sphérique et constitués de matière grise. Ils contiennent les noyaux nerveux correspondant à l'hypothalamus.

nerf trochléaire (IV)
Nerf moteur atteignant la cavité orbitaire et contrôlant la mobilité du muscle oblique supérieur de l'œil.

nerf trijumeau (V)
Nerf sensitivo-moteur recevant les sensations de la face, de l'orbite, de la cavité buccale et des fosses nasales, et transmettant les ordres moteurs aux muscles de la mastication. Il possède trois branches : ophtalmique, maxillaire et mandibulaire.

pont
Saillie située entre la moelle allongée et la base de l'encéphale. Celle-ci est reliée au pont par les pédoncules cérébraux. L'intérieur du pont est parcouru par les voies nerveuses faisant communiquer l'encéphale avec la moelle spinale.

nerf abducens (VI)
Nerf moteur atteignant la cavité orbitaire et innervant le muscle droit latéral de l'œil.

nerf facial (VII)
Nerf sensitivo-moteur possédant deux branches : la branche faciale et la branche purement sensitive, constituée par le nerf intermédiaire, et qui innerve les glandes linguales, sublinguales et maxillaires.

nerf vestibulo-cochléaire (VIII)
Nerf sensitif partagé entre les zones cochléaire et vestibulaire de l'oreille. Il transmet les informations sensitives auditives de la première, et celles nécessaires au maintien de l'équilibre de la seconde.

nerf glosso-pharyngien (IX)
Nerf émettant des terminaisons nerveuses à la fois vers le nerf facial et la cavité tympanique jusqu'aux zones carotidienne, linguale et pharyngée.

sillon médullo-pontique
Sillon séparant le pont de la moelle allongée.

moelle allongée
Partie supérieure et la plus épaisse de la moelle spinale. Elle est parcourue par les voies nerveuses reliant l'encéphale à la moelle spinale et abrite les centres régulant la respiration et la circulation.

fissure médiane ventrale
Sillon parcourant la face antérieure de la moelle allongée et se prolongeant le long de la moelle spinale.

nerf hypoglosse (XII)
Nerf moteur innervant une grande partie des muscles de la langue.

nerf accessoire (XI)
Nerf sensitivo-moteur émettant des ramifications vers le voile du palais, le larynx, le pharynx et les muscles trapèze et sterno-cléido-mastoïdien.

cervelet
Organe situé derrière le pont et au-dessus de la moelle allongée, dans la fosse crânienne postérieure occipitale. Sa fonction principale consiste à coordonner les mouvements des différents muscles squelettiques du corps, et il est essentiel pour le maintien de la posture corporelle, de l'équilibre, etc.

nerf vague (X)
Nerf sortant de la cavité crânienne et parcourant verticalement le cou, le thorax et l'abdomen, dans lesquels il émet de nombreuses branches nerveuses.



MOELLE ALLONGÉE ET PONT

VUE INTERNE

commissure grise
Jonction qui relie à la manière d'un pont les noyaux des thalami situés des deux côtés du troisième ventricule.

troisième ventricule
Ventricule constitué d'une cavité située sous les ventricules latéraux, avec lesquels il communique par les foramina interventriculaires. Il constitue le point de départ de l'aqueduc du mésencéphale, qui transporte le liquide céphalorachidien au quatrième ventricule.

aqueduc du mésencéphale
Conduit traversant les pédoncules cérébraux et faisant communiquer le troisième ventricule avec le quatrième ventricule, permettant la circulation du liquide céphalorachidien entre les deux espaces.

corps calleux
Lame de substance blanche située entre les deux hémisphères cérébraux et servant de jonction entre les différentes zones et les différents noyaux des deux hémisphères.

corps mamillaires
Deux mamelons de forme semi-sphérique et constitués de matière grise. Ils contiennent les noyaux nerveux correspondant à l'hypothalamus.

corps pinéal
Glande située sur la paroi postérieure du troisième ventricule et sécrétant une hormone, la *mélatonine*.

chiasma optique
Zone où les nerfs optiques émergent de l'encéphale. Le chiasma optique se présente sous la forme d'un croisement, de sorte que certaines fibres du nerf optique gauche partent en direction de l'hémisphère droit, et inversement.

colliculi
Quatre mamelons situés sur la face postérieure du pont et contenant des noyaux nerveux intervenant dans la transmission des sensations visuelles et auditives.

hypophyse
Glande reliée à l'encéphale par la tige hypophysaire et sécrétant différentes hormones qui régulent le fonctionnement des autres glandes de l'organisme.

cervelet
Organe intracrânien situé derrière le pont et au-dessus de la moelle allongée. Il est constitué de deux lobes latéraux et d'un lobe moyen. Sa fonction principale consiste à coordonner les mouvements des différents muscles squelettiques du corps. Il est essentiel pour le maintien de la posture corporelle, de l'équilibre, etc.

pont
Saillie située entre la moelle allongée et les pédoncules cérébraux. L'intérieur est parcouru par différents faisceaux de substances blanches qui relient les noyaux de l'encéphale à la moelle spinale.

moelle allongée
Partie supérieure et la plus épaisse de la moelle spinale. L'intérieur est parcouru par les voies nerveuses reliant l'encéphale à la moelle spinale et elle abrite les centres régulant la respiration et la circulation.

quatrième ventricule
Cavité située entre le cervelet et le pont, et dans laquelle s'abouche l'aqueduc du mésencéphale provenant du troisième ventricule ; elle se prolonge en dessous par le canal central de la moelle spinale. Ce système, par lequel le liquide céphalorachidien circule, atteint aussi l'espace subarachnoïdien des méninges grâce à des orifices situés dans la face latérale du quatrième ventricule.



MOELLE SPINALE

MOELLE SPINALE

Partie du système nerveux central sortant de la cavité crânienne et parcourant verticalement le tronc dans le rachis. La moelle spinale a une forme quasi cylindrique et constitue le point de départ des différents nerfs destinés aux différentes parties de l'organisme.

nerfs spinaux
Branches latérales émises par la moelle spinale tout au long de son parcours et sortant du rachis par les foramina intervertébraux. Les nerfs spinaux constituent le point de départ de l'innervation de toutes les zones du corps et ils se divisent dès leur sortie du rachis en branches antérieures et postérieures. Il existe 31 paires de nerfs spinaux : 8 cervicales, 12 dorsales, 5 lombaires, 5 sacrées et 1 coccygienne.

nerf intercostal
À la sortie de la moelle, tous les nerfs spinaux se divisent en deux branches : une antérieure et une postérieure. Les branches antérieures suivent un trajet parallèle aux côtes, dans l'espace situé entre celles-ci, d'où leur dénomination de *nerfs intercostaux*. Elles innervent les muscles intercostaux tandis que les branches postérieures innervent aussi les muscles de la paroi abdominale.

cône médullaire
Forme conique adoptée par le cylindre médullaire dans sa partie finale, après avoir eu tendance à s'effiler, et donnant naissance, par la suite, au filum terminal.

queue de cheval
Faisceau de cordons nerveux descendant verticalement et obliquement depuis le cône médullaire. La queue de cheval est formée par les racines nerveuses des trois derniers nerfs spinaux lombaires et les nerfs spinaux sacrés et coccygiens.

dure-mère spinale
Comme toutes les autres parties du système nerveux central, la moelle spinale est recouverte par les méninges, trois couches membraneuses appelées, de dehors en dedans : *dure-mère*, *arachnoïde* et *pie-mère*. La plus externe, la dure-mère, se prolonge vers le bas, au-delà de la moelle spinale, jusqu'à la deuxième vertèbre sacrée, et se termine en cul-de-sac.

moelle allongée
Partie supérieure et la plus volumineuse de la moelle spinale. Elle est parcourue par les voies nerveuses reliant l'encéphale à la moelle spinale et abrite les centres vitaux régulant la respiration et la circulation.

nerf phrénique
Nerf naissant au niveau du plexus cervical et descendant dans le cou et le thorax pour finalement innerver le diaphragme.

cervelet
Organe intracrânien situé derrière le pont et au-dessus de la moelle allongée. Il est constitué de deux lobes latéraux et d'un lobe moyen. Sa fonction principale consiste à coordonner les mouvements des différents muscles squelettiques du corps et il est essentiel pour le maintien de la posture corporelle, de l'équilibre, etc.

sillon médian dorsal
Sillon parcourant verticalement la face postérieure de la moelle spinale, de la moelle allongée à la zone sacrée.

plexus nerveux cervical
Plexus formé par la réunion des branches antérieures des quatre premiers nerfs spinaux cervicaux et constituant le point de départ de ramifications nerveuses innervant toutes les structures du cou.

plexus nerveux brachial
Plexus formé par la réunion des branches antérieures des cinquième, sixième, septième et huitième nerfs spinaux cervicaux et du premier dorsal. Il constitue le point de départ de trois épais troncs nerveux, d'où partent les nerfs du membre supérieur.

pédicules vertébraux
Deux parois latérales du foramen vertébral, permettant l'existence de foramina intervertébraux par lesquels les différents nerfs somatiques sortent du rachis.

foramina intervertébraux
Orifices délimités par les pédicules vertébraux et par lesquels les différents nerfs somatiques sortent du rachis.

nerf subcostal
Dernier des nerfs intercostaux, qui ne passe pas entre deux côtes mais sous la dernière. Après avoir suivi le même parcours que les autres nerfs intercostaux, il descend jusqu'à la région glutéale.

plexus nerveux lombo-sacré
Plexus formé par la réunion des branches antérieures des nerfs spinaux lombaires et de celles des trois premiers sacrés. Il constitue le point de départ de l'innervation du membre inférieur, de la zone inguinale et de la zone génitale.

filum terminal
Prolongement fin et rudimentaire de la moelle spinale après le cône médullaire. Il descend jusqu'au coccyx, où il se fixe.



MÉNINGES

fissure longitudinale
Conduit veineux creusé dans la dure-mère et parcourant d'avant en arrière la zone entre les deux hémisphères cérébraux, au-dessus de la faux du cerveau.

cuir chevelu
Peau enveloppant le crâne et généralement recouverte de cheveux.

tissu cellulaire sous-cutané
Couche la plus profonde de la peau et zone riche en tissu adipeux qui agit comme un coussin, ou une protection, pour les structures plus profondes.

crâne
Structure osseuse recouvrant l'encéphale. Le crâne est formé de deux lames, ou *diplöe*, qui entourent une zone centrale de tissu spongieux.

dure-mère
La plus externe et la plus épaisse des méninges, adhérant au périoste correspondant à la couche la plus interne du crâne. Elle a une structure fibreuse et son rôle consiste à protéger et maintenir en position les différentes structures cérébrales.

MÉNINGES

Couches recouvrant l'extérieur du système nerveux central, de l'encéphale à la moelle spinale. Les méninges se composent de trois couches, appelées, de dehors en dedans, *dure-mère*, *arachnoïde* et *pie-mère*.

artères et veines méningées
Réseau riche d'artères et de veines situées dans les méninges. Les artères sont issues de trois branches principales : les artères méningées antérieure, moyenne et postérieure, et les veines débouchent dans les *sinus veineux* entourant le crâne.

espace sub-dural
Espace entre la dure-mère et l'arachnoïde. Il est très fin, presque virtuel, étant donné que ces deux couches sont collées l'une à l'autre sur une grande partie de leur surface. Cet espace est parcouru par les veines, les artères et les nerfs méningés.

arachnoïde
Membrane fine de structure fibreuse, adossée à la face interne de la dure-mère et suivant une distribution identique.

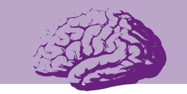
espace sub-arachnoïdien
Espace important entre l'arachnoïde et la pie-mère. Il est occupé par le liquide céphalorachidien, dont le rôle principal consiste à amortir les chocs que l'encéphale pourrait recevoir.

faux du cerveau
Prolongement fibreux de la dure-mère, qui pénètre dans la fissure longitudinale et sépare les hémisphères cérébraux.

substance blanche
Masse de tissu cérébral située sous la substance grise et enveloppant les différents noyaux cérébraux. Elle contient principalement des éléments nerveux de transmission et de conduction.

cortex cérébral
Partie superficielle du cerveau située immédiatement sous la pie-mère, formée de substance grise et riche en neurones réalisant des fonctions spécifiques. Le cortex cérébral abrite les mécanismes de la mémoire, de l'élaboration de la pensée, de l'habileté manuelle, de la parole, etc.

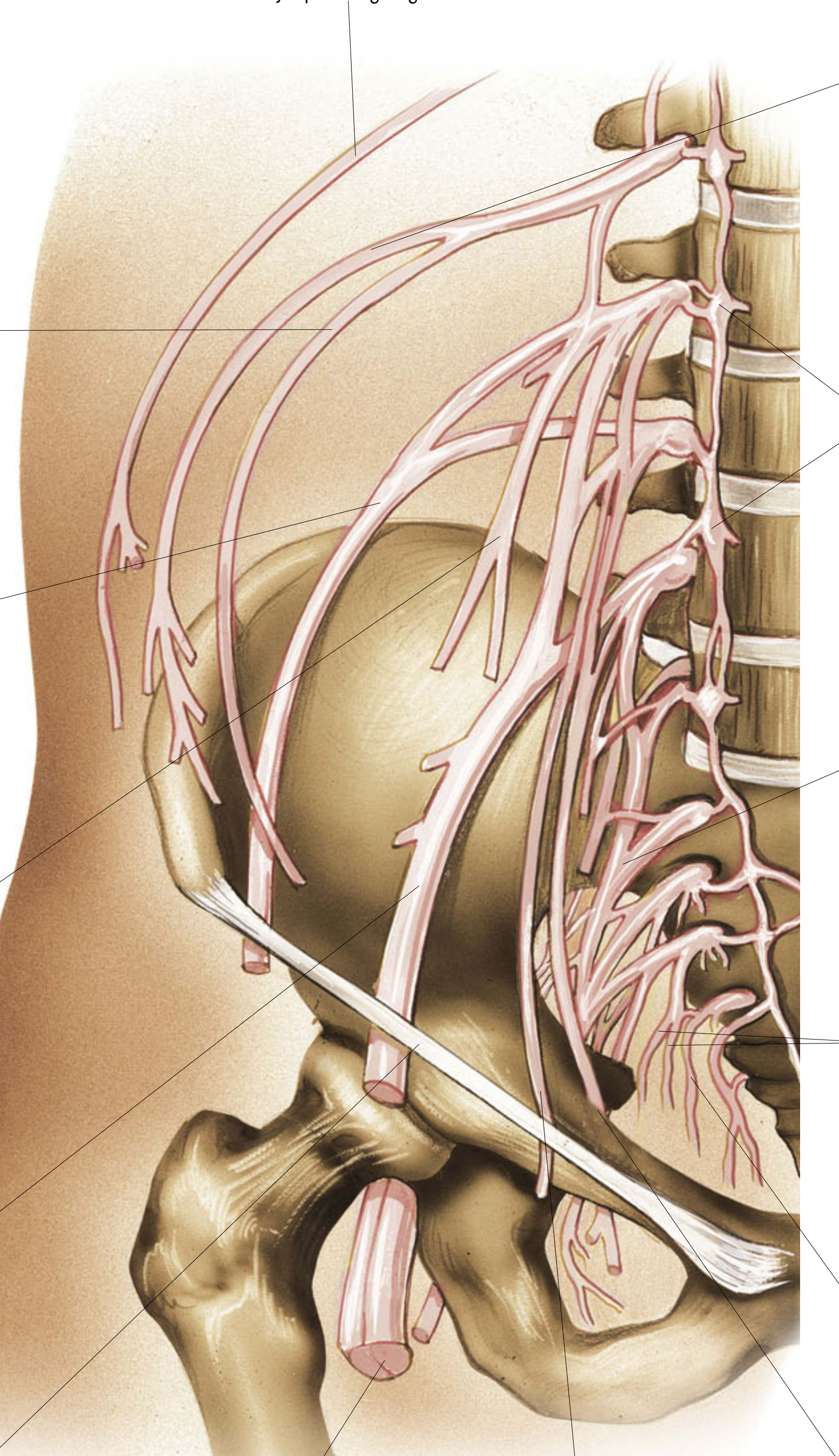
pie-mère
Couche la plus interne des méninges. Elle adhère à la surface externe de l'encéphale, du cervelet, de la moelle spinale, etc., et s'introduit dans tous les reliefs existant à la surface de ces organes.



PLEXUS NERVEUX LOMBO-SACRÉ

PLEXUS NERVEUX LOMBO-SACRÉ

Plexus formé par la réunion des branches antérieures des nerfs spinaux lombaires et de celles des trois premiers sacrés. Il constitue le point de départ de l'innervation du membre inférieur, des zones inguinale et génitale.



nerf subcostal
Dernier des nerfs intercostaux, qui ne passe pas entre deux côtes mais sous la dernière. Il ne fait pas partie du plexus lombo-sacré et, après avoir suivi le même parcours que les autres nerfs intercostaux, il descend jusqu'à la région glutéale.

nerf ilio-hypogastrique
Nerf naissant au niveau de la branche antérieure du premier nerf spinal lombaire et constituant le point de départ de branches qui atteignent la région glutéale, d'autres qui innervent la zone inférieure de la paroi abdominale, et d'autres encore qui descendent par le canal inguinal jusqu'à la zone génitale et la partie supérieure de la cuisse.

nerf ilio-inguinal
Nerf issu de la branche antérieure du premier nerf spinal lombaire. Il suit un trajet identique à celui du nerf ilio-hypogastrique et participe à l'innervation de la zone inférieure de l'abdomen ainsi que de la zone génitale.

nerf cutané latéral de la cuisse
Nerf issu de la réunion des branches antérieures des deuxième et troisième nerfs spinaux lombaires. Il suit un parcours descendant et sort de la cavité abdominale en passant sous le ligament inguinal. Une fois dans le membre inférieur, il se divise en une branche antérieure, ou fémorale, et une branche postérieure, ou glutéale, qui innervent les zones cutanées superficielles de ces régions.

nerf génito-fémoral
Nerf issu de la branche antérieure du deuxième nerf spinal lombaire et se divisant en deux branches : la branche externe, ou fémorale, qui traverse le ligament inguinal et atteint la partie supérieure de la cuisse ; et la partie interne, ou génitale, qui passe par le canal inguinal et atteint le scrotum chez l'homme et les grandes lèvres chez la femme.

nerf fémoral
Nerf épais issu de la réunion des branches antérieures des deuxième, troisième et quatrième nerfs spinaux lombaires. Il atteint le membre inférieur en passant par le ligament inguinal et se divise en quatre branches : rameaux musculaires médiaux et latéraux, nerf du quadriceps et nerf saphène.

tronc sympathique
Tronc faisant partie du système nerveux autonome. Il est constitué d'une série de ganglions nerveux liés les uns aux autres et parcourant le rachis de haut en bas, de la cavité thoracique à la cavité abdominale, en émettant des prolongements nerveux vers les viscères de ces zones.

tronc lombo-sacré
Tronc résultant de la réunion des branches antérieures des quatrième et cinquième nerfs spinaux lombaires et descendant pour rejoindre les branches antérieures des premiers nerfs spinaux sacrés, et donner naissance au nerf ischiatique.

nerfs pudendaux
Nerfs résultant de la réunion des branches antérieures des deuxième et troisième nerfs spinaux sacrés et descendant jusqu'à la zone génitale, à partir de laquelle ils envoient des branches vers le périnée et le pénis chez l'homme, ou le clitoris chez la femme.

nerf rectal
Nerf résultant de la réunion des branches antérieures des troisième et quatrième nerfs spinaux sacrés et suivant un trajet parallèle au nerf pudendal, avant d'atteindre la zone rectale.

ligament inguinal
Ruban fibreux s'étendant obliquement de l'épine iliaque antéro-supérieure au pubis, et marquant la limite entre les régions pelvienne et fémorale. Les vaisseaux et les nerfs devant atteindre le membre inférieur passent par ce ligament.

nerf ischiatique
Nerf le plus volumineux de l'organisme, issu de la réunion du tronc lombo-sacré et des branches antérieures des premiers nerfs spinaux sacrés. Il sort du pelvis par la grande ouverture ischiatique, passe derrière l'articulation coxo-fémorale et atteint la partie postérieure de la cuisse. Il parcourt la cuisse de haut en bas et se divise au niveau de la fosse poplitée en deux branches : le nerf fibulaire commun et le nerf tibial.

nerf obturateur accessoire
Nerf suivant un parcours parallèle au nerf obturateur. Il est dit *inconstant* car il n'existe que chez certains individus.

nerf obturateur
Nerf formé par la réunion des branches antérieures des deuxième, troisième et quatrième nerfs spinaux lombaires. Il descend jusqu'à la cavité pelvienne, où il se divise en différentes branches atteignant les muscles adducteurs de la cuisse.



PLEXUS NERVEUX BRACHIAL

PLEXUS NERVEUX BRACHIAL

Plexus formé par la réunion des branches antérieures des cinquième, sixième, septième et huitième nerfs spinaux cervicaux et du premier nerf spinal dorsal. Trois troncs principaux (supérieur, moyen et inférieur) naissent de ce regroupement et constituent le point de départ de tous les nerfs du membre supérieur.

nerf axillaire
Nerf issu, avec le nerf radial, du tronc principal moyen du plexus brachial, dont il suit toutefois un parcours différent. Après être passé sous l'articulation de l'épaule, il se termine dans cette zone en y laissant des branches articulaires, des branches motrices pour le muscle deltoïde notamment, ainsi que des branches sensitives pour la peau de l'épaule.

nerf musculo-cutané
Nerf issu du tronc principal moyen du plexus brachial. Il parcourt la partie externe du bras et de l'avant-bras, émettant des branches motrices vers les muscles de la face antérieure du bras et des branches sensitives vers la peau de l'avant-bras, où certaines de ses branches terminales atteignent le poignet (nerf cutané latéral de l'avant-bras).

nerf radial
Nerf issu du tronc principal moyen du plexus brachial. Il se dirige vers l'aisselle et parcourt la face postérieure du bras, derrière l'humérus, pour arriver au coude. Là, il se divise en deux branches : antérieure, ou sensitive, et postérieure, ou motrice. Sur son parcours dans le bras, le nerf radial émet des branches musculaires pour le triceps et d'autres muscles de cette zone, et des branches sensitives pour la peau (nerf cutané postérieur de l'avant-bras).

tronc principal supérieur
Tronc issu de la réunion des branches antérieures des cinquième et sixième nerfs spinaux et d'une petite branche du quatrième. Il constitue le point de départ du nerf musculo-cutané, d'une partie du nerf médian et d'une branche postérieure qui rejoint le nerf principal moyen pour former le nerf radial.

tronc principal moyen
Tronc formé uniquement à partir du septième nerf spinal cervical. À proximité de l'aisselle, il émet une branche qui rejoint le prolongement du tronc principal supérieur. Le tronc moyen constitue le point de départ d'une branche postérieure qui formera le nerf radial.

tronc principal inférieur
Tronc issu de la réunion des branches antérieures du huitième nerf spinal cervical et du premier dorsal. Il donne naissance au nerf ulnaire, au nerf cutané médial du bras et au nerf cutané médial de l'avant-bras. Il émet aussi une branche qui participera à la formation du nerf médian, ainsi qu'une branche postérieure participant à la formation du nerf radial.

nerf thoracique long
Nerf issu de certaines petites branches postérieures des cinquième, sixième et septième nerfs spinaux, et descendant verticalement jusqu'à la paroi latérale du thorax pour innerver le muscle grand dentelé.

nerfs pectoraux
Branches collatérales antérieures du plexus brachial, innervant les muscles grand et petit pectoraux.

nerfs sub-scapulaires
Branches cérébrales postérieures du plexus brachial, destinées à innerver les muscles sub-scapulaire et grand rond.

nerf médian
Nerf issu de la réunion d'une branche du tronc principal supérieur et d'une branche du tronc principal inférieur, au niveau de l'aisselle. Il descend le long du bord interne de la face antérieure du bras, passe l'articulation du coude et continue dans la zone centrale de la face antérieure de l'avant-bras pour passer le poignet et se terminer dans la paume de la main. Il émet la majorité de ses branches musculaires et sensitives dans la zone de l'avant-bras et de la main. Dans le bras, il émet seulement quelques branches destinées à l'humérus et à l'articulation du coude.

nerf ulnaire
Nerf issu du tronc principal inférieur du plexus brachial et parcourant le bord interne du bras, passant le coude et se prolongeant dans l'avant-bras jusqu'à la main. Il n'émet aucune branche nerveuse dans le bras mais il émet des branches nerveuses dans l'avant-bras, à destination de l'articulation du coude et d'autres muscles de la face interne de cette zone.

nerf cutané médial de l'avant-bras
Nerf issu du même tronc que le nerf ulnaire et descendant avec celui-ci dans le bras. Après le coude, il se divise en de nombreuses branches sensitives sur la face interne de l'avant-bras.

nerf cutané médial du bras
Nerf issu du même tronc que le nerf ulnaire, au-dessus du nerf cutané médial de l'avant-bras, et se prolongeant avec ceux-ci pour terminer sous forme d'un ensemble de branches sensitives innervant la peau de la zone interne et postérieure du bras.



BRAS

nerf axillaire
Nerf issu, avec le nerf radial, du tronc principal moyen du plexus brachial. Il suit toutefois un parcours différent de celui du nerf radial et, après être passé sous l'articulation de l'épaule, il se termine dans cette zone en émettant des branches articulaires pour l'épaule, des branches motrices pour le muscle deltoïde notamment, ainsi que des branches sensitives pour la peau de l'épaule.

nerf musculo-cutané
Nerf issu du plexus brachial et formé par la réunion des cinquième et sixième nerfs spinaux cervicaux. Il parcourt la partie externe du bras et de l'avant-bras, émettant des branches motrices vers les muscles de la face antérieure du bras et des branches sensitives vers la peau de l'avant-bras, où certaines de ses branches terminales atteignent le poignet (nerf cutané latéral de l'avant-bras).

nerf cutané postérieur de l'avant-bras
Branche sensitive du nerf radial parcourant la zone superficielle postérieure du bras et de l'avant-bras.

nerf radial
Nerf issu du plexus brachial et formé par la réunion des sixième, septième et huitième nerfs spinaux cervicaux et du premier nerf spinal cervical. Il se dirige vers l'aisselle et parcourt la face postérieure du bras, derrière l'humérus, pour arriver au coude. Là, il se divise en deux branches : antérieure, ou sensitive, et postérieure, ou motrice. Sur son parcours dans le bras, le nerf radial émet des branches musculaires pour le triceps et d'autres muscles de cette zone, ainsi que des branches sensitives pour la peau (nerf cutané postérieur de l'avant-bras).

nerf cutané latéral de l'avant-bras
Prolongement du nerf musculo-cutané dans l'avant-bras, dont il se sépare au niveau de la face antérieure de l'articulation du coude. Là, il se divise en plusieurs terminaisons sensitives qui atteignent la peau de la face externe de l'avant-bras et du poignet.

nerf cutané médial du bras
Nerf issu du même tronc que le nerf ulnaire, au-dessus du nerf cutané médial de l'avant-bras, et se prolongeant avec ces deux nerfs pour se terminer sous forme d'un ensemble de branches sensitives innervant la peau de la zone interne et postérieure du bras.

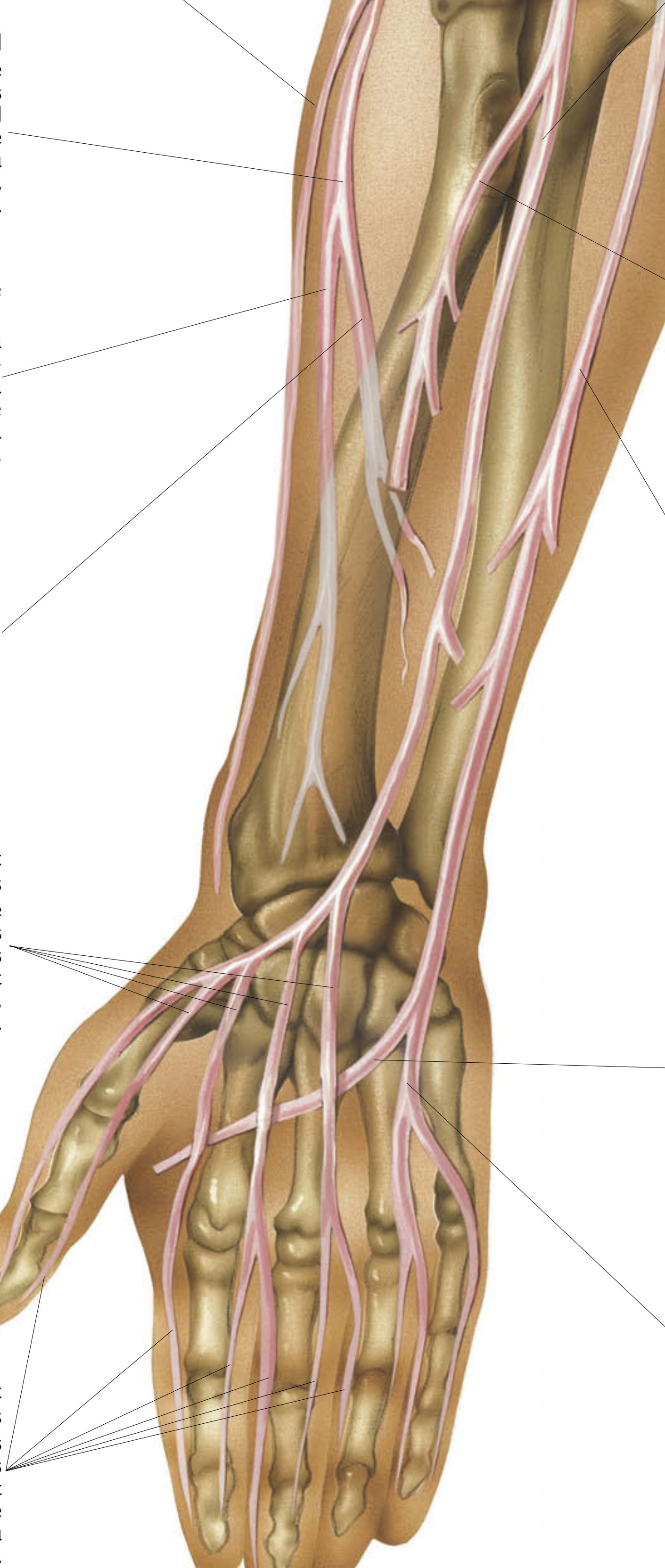
nerf cutané médial de l'avant-bras
Nerf issu du même tronc que le nerf ulnaire et descendant avec celui-ci dans le bras. Après le coude, il se divise en de nombreuses branches sensitives sur la face interne de l'avant-bras.

nerf ulnaire
Nerf issu du plexus brachial et formé par la réunion du huitième nerf spinal et du premier dorsal. Il parcourt le bord interne du bras, passant le coude derrière l'épicondyle médial et se prolongeant dans l'avant-bras jusqu'à la main. Il n'émet aucune branche nerveuse dans le bras.

nerf médian
Nerf du plexus brachial formé par la réunion des sixième, septième et huitième nerfs spinaux cervicaux et du premier nerf spinal dorsal. Il descend le long du bord interne de la face antérieure du bras, passe l'articulation du coude et continue dans la zone centrale de la face antérieure de l'avant-bras pour passer le poignet et se terminer dans la paume de la main. Il émet la majorité de ses branches musculaires et sensitives dans la zone de l'avant-bras et de la main. Dans le bras, il émet seulement quelques branches destinées à l'humérus et à l'articulation du coude.



AVANT-BRAS ET MAIN



nerf cutané latéral de l'avant-bras
Prolongement du nerf musculo-cutané dans l'avant-bras, dont il se sépare au niveau de la face antérieure de l'articulation du coude. Là, il se divise en plusieurs terminaisons sensitives qui atteignent la peau de la face externe de l'avant-bras et du poignet.

nerf radial
Après son trajet le long de la face postérieure du bras, où il émet des branches musculaires et sensitives, le nerf radial atteint le coude. Il en croise la partie externe de l'articulation et passe dans l'avant-bras où il se divise en deux branches : superficielle, ou sensitive, et profonde, ou motrice.

branche terminale superficielle du nerf radial
Branche sensitive issue du nerf radial au niveau de l'avant-bras et parcourant la partie postéro-externe de l'avant-bras, dont elle recueille la sensibilité cutanée. Cette branche se prolonge jusqu'à la main et recueille la sensibilité de sa face dorsale externe.

branche terminale profonde du nerf radial
Branche motrice issue du nerf radial au niveau de l'avant-bras. Elle se divise en plusieurs branches nerveuses destinées aux muscles de la face postérieure de l'avant-bras.

nerfs digitaux palmaires communs
Une fois dans la paume de la main, le nerf médian émet différentes branches qui innervent les muscles thénariens et ceux de la paume de la main, avant d'innerver les premier, deuxième, troisième et quatrième doigts.

nerfs digitaux palmaires propres
Arrivés au niveau des doigts, les nerfs digitaux palmaires communs émettent des branches qui innervent les premier, deuxième et troisième doigts, ainsi qu'une partie du quatrième.



nerf médian
Après le coude, le nerf médian parcourt la face antérieure de l'avant-bras, passe le poignet et se termine au niveau de la paume de la main. Il émet la majorité de ses branches musculaires et sensitives dans la zone de l'avant-bras, innervant les muscles de la face antérieure de l'avant-bras. Après le poignet, il se divise en différentes branches qui atteignent les doigts.

nerf interosseux antérieur
En plus des branches destinées aux muscles de la face antérieure de l'avant-bras, le nerf médian émet une branche qui se dirige vers l'espace interosseux entre l'ulna et le radius.

nerf ulnaire
Il parcourt le bord interne du bras, passant le coude derrière l'épicondyle médial et se prolongeant dans l'avant-bras jusqu'à la main. Il n'émet aucune branche nerveuse dans le bras mais il émet dans l'avant-bras des branches nerveuses destinées à l'articulation du coude et des muscles de la face interne de l'avant-bras. Après le passage du poignet, il émet une branche sensitive, destinée à la face dorsale de la main, et deux branches terminales : superficielle et profonde.

branche terminale profonde du nerf ulnaire
Des deux branches naissant du nerf ulnaire au niveau de la paume de la main, la branche profonde part transversalement en direction du pouce, innervant certains muscles de l'auriculaire, du pouce et des espaces interosseux.

branche terminale superficielle du nerf ulnaire
Branche située plus à l'intérieur et qui, après s'être dirigée vers l'éminence hypothénar, émet des branches digitales vers les quatrième et cinquième doigts de la main.



JAMBE ET PIED

nerf ischiatique
Nerf le plus volumineux de l'organisme. Issu du plexus lombo-sacré, il parcourt la face postérieure de la cuisse, de haut en bas, et se divise en deux branches au niveau de la fosse poplitée : le nerf fibulaire commun et le nerf tibial.

nerf fibulaire (ou péronier) commun
La plus externe des deux branches du nerf ischiatique. Le nerf fibulaire commun contourne par l'extérieur l'articulation tibio-fibulaire et contourne la tête de la fibula, pour passer ensuite sur la face antéro-externe de la jambe. Là, il se divise en deux branches terminales : les nerfs fibulaires superficiel et profond. Sur son court trajet, le nerf fibulaire commun émet des branches articulaires vers l'articulation du genou et des branches cutanées jusqu'à la peau de cette zone.

nerf fibulaire (ou péronier) superficiel
La plus externe issue du nerf fibulaire commun. Le nerf fibulaire superficiel parcourt verticalement la partie extérieure de la jambe, suivant un parcours parallèle à la fibula, en émettant des branches nerveuses musculaires et des branches cutanées pour cette zone. À proximité de l'articulation du genou, le nerf fibulaire superficiel se divise en deux branches qui partent en direction du dos du pied : les nerfs cutanés dorsaux, latéral et médial.

nerf fibulaire (ou péronier) profond
Branche interne issue du nerf fibulaire commun. Le nerf fibulaire profond parcourt verticalement la face antérieure de la jambe, devant la fibula, et passe l'articulation de la cheville pour atteindre la zone dorsale du pied. Il émet des branches destinées aux muscles de la face antérieure de la jambe, à l'articulation de la cheville et à la face dorsale interne du pied.

nerf cutané dorsal latéral
Une des branches terminales du nerf fibulaire superficiel. Le nerf cutané dorsal latéral parcourt la partie externe du dos du pied et innerve les troisième, quatrième et cinquième orteils.

nerf cutané dorsal médial
Une des branches terminales du nerf fibulaire superficiel. Le nerf cutané dorsal médial parcourt la partie interne du dos du pied et innerve les premier et deuxième orteils.



nerf tibial
La plus interne des deux branches issues du nerf ischiatique. Le nerf tibial suit un parcours postérieur au nerf ischiatique et parcourt la jambe de haut en bas, derrière la fibula. Il émet des branches destinées à l'articulation du genou, aux muscles du dos de la jambe et à la peau de cette zone. Arrivé à l'articulation de la cheville, il passe derrière la malléole médiale et atteint la plante du pied, où il se divise en deux branches : les nerfs plantaires, médial et latéral. Il émet aussi une branche qui atteint la peau du talon : le nerf calcanéen médial.

nerf cutané médial
Nerf issu du nerf tibial et parcourant superficiellement le dos de la jambe jusqu'à la cheville. Après avoir contourné celle-ci, il atteint ensuite le bord externe du pied.

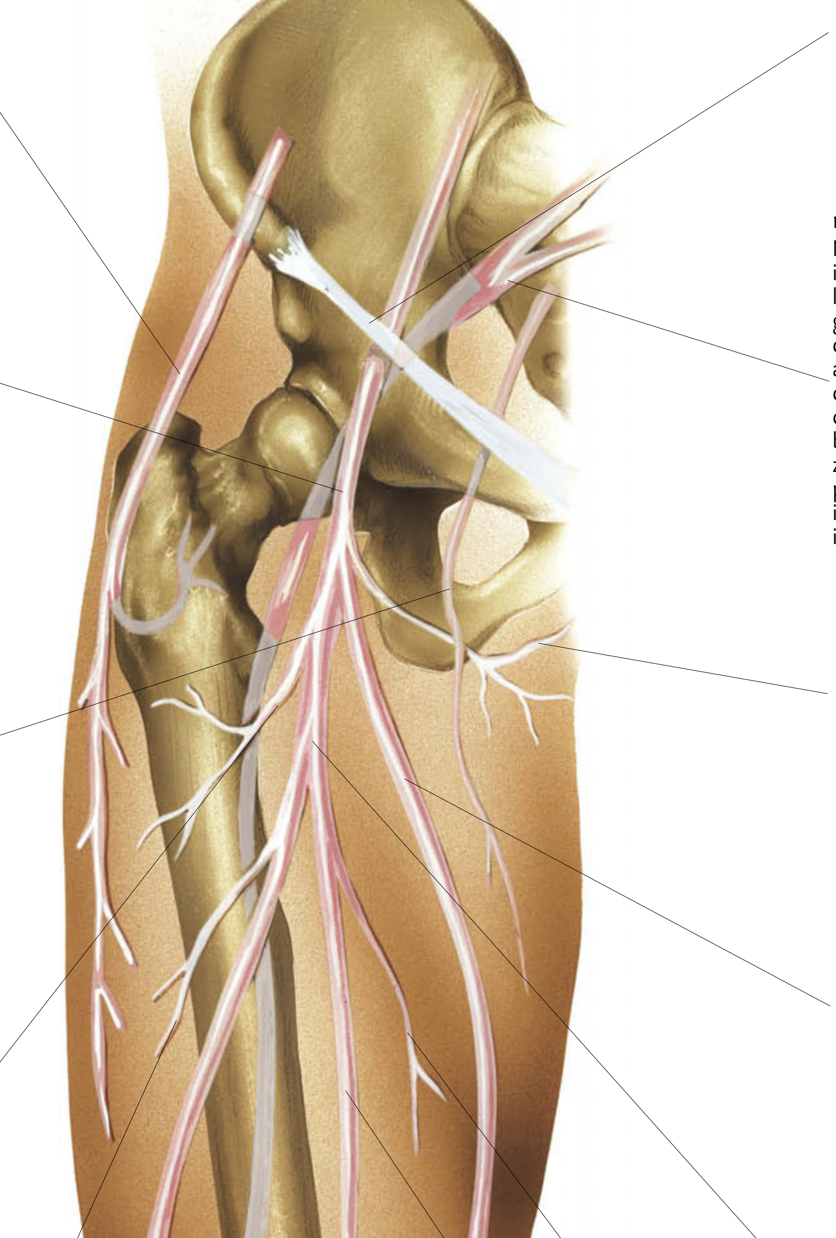
nerf saphène
Une des branches issues du nerf fémoral, dans la partie supérieure de la cuisse. Le nerf saphène parcourt la partie interne de la cuisse, du genou et de la jambe. Il passe l'articulation de la cheville devant la malléole médiale et se termine au niveau du bord interne du pied. Sur son long parcours, il émet des branches destinées à la peau de la face interne de la cuisse, au genou, à la jambe et au pied.

nerf plantaire latéral
Après son passage derrière la malléole latérale, le nerf tibial atteint la plante du pied et émet une branche externe qui innerve les muscles et la peau de cette zone.

nerf plantaire médial
En arrivant à la plante du pied, le nerf tibial émet une branche interne qui innerve les muscles et la peau de cette zone. Elle arrive aussi aux premier, deuxième et troisième orteils, où elle laisse des branches nerveuses digitales.



CUISSE



nerf cutané latéral de la cuisse
Nerf issu des premières racines du plexus lombo-sacré. En arrivant dans le membre inférieur, il suit un parcours descendant et se divise en une branche antérieure, ou fémorale, et une branche postérieure, ou glutéale, qui innervent les zones cutanées superficielles de ces régions.

nerf fémoral
Nerf épais issu du plexus lombo-sacré et qui atteint le membre inférieur en passant sous le ligament inguinal. Il se divise ensuite en quatre branches innervant la zone antérieure de la cuisse : rameaux musculaires médiaux et latéraux, nerf du quadriceps et nerf saphène.

nerf obturateur
Nerf formé par la réunion des branches antérieures des deuxième, troisième et quatrième nerfs spinaux lombaires. Il descend jusqu'à la cavité pelvienne et se divise en plusieurs branches qui innervent les muscles adducteurs de la cuisse.

rameaux musculaires latéraux
Branche du nerf fémoral innervant le muscle sartorius et émettant des branches superficielles vers la peau de la face antérieure de la cuisse.

nerf du muscle vaste latéral du quadriceps
Branche du nerf du muscle quadriceps dont il innerve la partie externe, appelée *muscle vaste latéral*.

nerf du muscle droit fémoral
Branche du nerf du muscle quadriceps, dont il innerve la partie la plus antérieure, appelée aussi *muscle droit de la cuisse*.

nerf ischiatique

ligament inguinal
Ruban fibreux s'étendant obliquement de l'épine iliaque antéro-supérieure au pubis et marquant la limite entre les régions pelvienne et fémorale. Les vaisseaux et les nerfs à destinée du membre inférieur passent sous ce ligament.

nerf ischiatique
Nerf le plus volumineux de l'organisme, issu de la réunion des nerfs du tronc lombo-sacré. Il sort du pelvis par la grande ouverture ischiatique, passe derrière l'articulation coxo-fémorale et atteint la partie postérieure de la cuisse dans la région glutéale. Il parcourt la cuisse de haut en bas, émettant des branches pour les muscles de cette zone, et se divise au niveau de la fosse poplitée en deux branches : le nerf ischiatique poplité latéral et le nerf ischiatique poplité médial.

rameaux musculaires médiaux
Branche du nerf fémoral innervant certains muscles de la partie supéro-interne de la cuisse et de la peau qui la recouvre.

nerf saphène
Branche du nerf fémoral qui parcourt la partie interne de la cuisse jusqu'au genou, émettant des branches destinées à la peau et à l'articulation de cette zone. Après son passage de l'articulation du genou, il se divise en une branche patellaire et une branche tibiale.

nerf du muscle quadriceps
Branche du nerf fémoral située dans la partie centrale de la face antérieure de la cuisse. Le nerf du quadriceps émet des branches vers chacune des quatre parties qui le composent.

nerf du muscle vaste médial
Branche du nerf du quadriceps, dont elle innerve la partie interne, ou vaste médial.

nerf du muscle vaste intermédiaire
Branche du nerf du quadriceps, dont elle innerve la partie intermédiaire, ou vaste intermédiaire.



VUE - ŒIL ET ANNEXES

pupille
Orifice situé au centre de l'iris, par lequel les rayons lumineux pénètrent dans le bulbe de l'œil. La pupille est entourée d'un système sphinctérien provoquant sa dilatation (mydriase) ou sa rétractation (myosis).

sillon palpébral
Repli quasi-circulaire formé par la peau recouvrant la pupille. Il existe un sillon palpébral supérieur et inférieur.

paupières
Replis cutanés, supérieur et inférieur, recouvrant la partie antérieure du bulbe de l'œil. Les paupières sont mobiles grâce aux muscles orbiculaires des paupières, situés à l'intérieur de celles-ci, et au muscle élévateur, inséré dans la paupière supérieure.

canalicules lacrymaux
Conduits fins partant des points lacrymaux et débouchant dans le sac lacrymal. Ils permettent aux larmes de sortir du sac conjonctival et de s'éliminer par les fosses nasales en entraînant les éventuels impuretés et corps étrangers s'y trouvant.

glandes lacrymales
Glandes ayant une structure en grappe, situées dans la partie supéro-externe de la cavité orbitaire. Elles déversent leur sécrétion, les larmes, sur la conjonctive par des petits conduits sécréteurs, humidifiant toute la surface externe du bulbe de l'œil.

sac lacrymal
Cavité de forme cylindrique recevant les canalicules lacrymaux et se prolongeant en dessous par les conduits lacrymo-nasaux.

caroncule lacrymale
Saillie rougeâtre ou rosée située à la commissure palpébrale interne.

cils
Appendices pileux situés sur le bord libre des paupières, qui protègent le bulbe de l'œil des poussières par leur battement. Les orifices de sortie de petites glandes sébacées et sudoripares se trouvent entre les cils.

conjonctive palpébrale
Membrane ou muqueuse fine tapissant la face interne des paupières et se prolongeant en arrière pour recouvrir la sclère externe.

iris
L'iris a une forme de disque situé sur la face antérieure de l'œil, percé d'un orifice central : la pupille. Selon sa pigmentation et sa vascularisation, la couleur de l'iris varie et détermine la couleur des yeux. Son rôle de sphincter provoque la dilatation (mydriase) ou la rétractation (myosis) de la pupille.

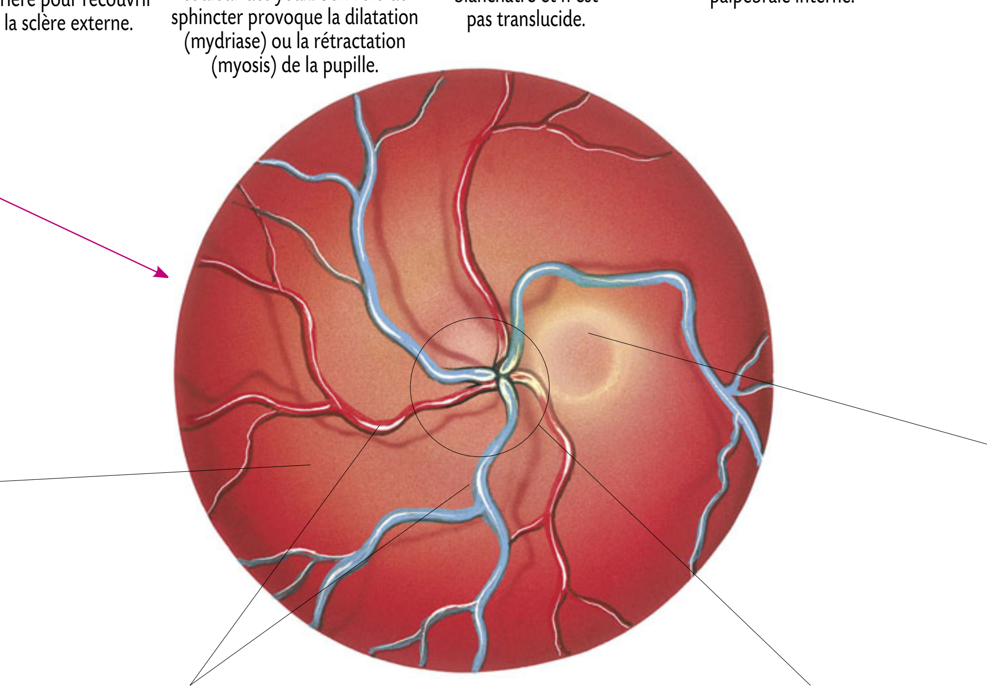
sclère
Couche de tissu conjonctif enveloppant le bulbe de l'œil, sauf sur sa partie antérieure, occupée par la cornée. La sclère est de couleur blanchâtre et n'est pas translucide.

points lacrymaux
Deux petits orifices situés au-dessus des caroncules lacrymales et formant des saillies au niveau de la commissure palpébrale interne.

conduit lacrymo-nasal
Prolongement inférieur du sac lacrymal. Il débouche dans les fosses nasales, dans lesquelles se déverse la sécrétion lacrymale par le méat inférieur situé sous le cornet nasal inférieur.

FOND D'ŒIL

Image de la surface de la rétine, obtenue en observant l'intérieur du bulbe de l'œil à travers la pupille avec un appareil lumineux appelé *ophtalmoscope*.

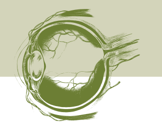


rétine
Couche la plus interne tapissant les deux tiers postérieurs du bulbe de l'œil. La rétine est formée de cellules photoréceptrices sensibles aux rayons lumineux, en connexion avec des cellules nerveuses reliées à l'encéphale par l'intermédiaire du nerf optique.

macula
Zone particulièrement riche en cellules photoréceptrices, située au centre de la partie postérieure de la rétine, appelée *fovéa centrale*. Cette zone est responsable de la vision nette.

artères et veines de la rétine
L'artère et la veine de la rétine atteignent l'intérieur du bulbe de l'œil avec le nerf optique, par la papille optique. Ensuite, elles se divisent et leurs ramifications s'étalent sur toute la surface de la rétine.

papille optique
Zone circulaire de couleur blanc-jaune, située dans la région postérieure de la rétine. C'est là que naît le nerf optique et que débouchent les artères et les veines centrales de la rétine.



VUE - MUSCLES DE L'ŒIL

muscle droit médian de l'œil
Muscle recouvrant la face interne du bulbe de l'œil, depuis le tendon d'insertion commun des muscles droits de l'œil, au sommet de la cavité orbitaire, jusqu'à la sclère, à quelques millimètres au-dedans du bord interne de la cornée. Il permet de dévier le regard en dedans, en dirigeant la cornée dans cette direction. L'action de ce muscle sur un œil est synchronisée avec celle du muscle droit médian controlatéral.

muscle droit supérieur de l'œil
Muscle en forme de ruban, situé sous le muscle élévateur de la paupière supérieure et suivant un trajet parallèle à celui-ci. Il s'insère au niveau de sa partie postérieure sur un tendon servant de point d'insertion commun aux quatre muscles droits de l'œil, et il se fixe au sommet de l'orbite. De là, il se prolonge au-dessus du bulbe de l'œil pour se fixer sur la sclère, à quelques millimètres au-dessus du bord supérieur de la cornée. En se contractant, il dévie la cornée vers le haut et en dedans, permettant de tourner le regard dans cette direction. Sa contraction dans un œil est coordonnée avec celle de l'oblique inférieur de l'œil controlatéral.

muscle oblique supérieur de l'œil
Muscle situé dans le toit de l'orbite, en dedans du muscle élévateur de la paupière supérieure. Il s'insère derrière, à proximité de celui-ci, et se prolonge jusqu'au bord interne du foramen orbitaire. Là, il se transforme en tendon qui s'introduit dans un sillon osseux à partir duquel il dévie selon un angle aigu, passe sous le muscle droit supérieur et va s'insérer sur la zone supéro-interne de la sclère. Il permet de dévier la cornée vers le bas et vers l'extérieur.

nerf optique
Nerf épais s'introduisant dans la cavité orbitaire et pénétrant dans le bulbe de l'œil au niveau de sa face postérieure. C'est par le nerf optique que les sensations visuelles reçues sur la rétine sont transmises à l'encéphale.

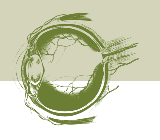
muscle élévateur de la paupière supérieure
Muscle plat de forme triangulaire recouvrant la voûte de la cavité orbitaire dans le sens antéro-postérieur. Il s'insère, en arrière, sur l'os du fond de la cavité et, en avant, dans le tissu sous-cutané de la paupière supérieure. Il permet de soulever la paupière supérieure.

muscle orbiculaire des paupières
Muscle facial de forme circulaire, percé d'un orifice appelé *ouverture palpébrale*. Il s'étend de l'angle interne à l'angle externe de l'œil, se fixant à la peau des paupières. Son mouvement permet l'ouverture ou la fermeture des paupières.

muscle droit inférieur de l'œil
Muscle partageant une insertion postérieure commune avec les autres muscles droits. De là, il suit le plancher de la cavité orbitaire pour s'insérer sur la partie antéro-inférieure de la sclère du bulbe de l'œil, à quelques millimètres sous le bord inférieur de la cornée. En se contractant, il dirige la cornée vers le bas et l'intérieur, permettant de diriger le regard dans cette direction. Son action sur un œil est coordonnée avec celle du muscle oblique supérieur controlatéral.

muscle oblique inférieur de l'œil
Muscle parcourant le sol de la cavité orbitaire, depuis sa partie interne, ou nasale, jusqu'à sa partie externe. Il s'insère sur l'os formant le plancher de l'orbite, suit l'hémisphère inférieur du bulbe de l'œil, en passant sous le muscle droit inférieur, et se termine sur la zone inféro-externe de la sclère de cet hémisphère. Il permet de diriger la cornée vers le haut et vers l'extérieur.

muscle droit latéral de l'œil
Muscle parcourant la face externe du bulbe de l'œil, depuis le tendon d'insertion commun des muscles droits de l'œil, au sommet de la cavité orbitaire, jusqu'à la sclère, à quelques centimètres du bord externe de la cornée qu'il fait dévier en se contractant. Son action est synchronisée avec celle du muscle droit médian de l'œil controlatéral, afin que les deux yeux suivent la même direction.



VUE - BULBE DE L'ŒIL

cornée
Couche de tissu conjonctif recouvrant la partie la plus antérieure du bulbe de l'œil et faisant saillie à cet endroit. Elle est totalement transparente et laisse passer les rayons lumineux.

iris
Structure faisant partie du compartiment intermédiaire de la paroi du bulbe de l'œil en avant. L'iris a une forme de disque situé sur la face antérieure de l'œil, percé d'un orifice central : la pupille. Selon sa pigmentation et sa vascularisation, la couleur de l'iris varie selon les individus.

corps ciliaire
Saillie interne située entre l'iris et la choroïde, contenant le muscle ciliaire et les procès ciliaires, formés d'un réseau vasculaire dense, qui sécrètent l'humeur aqueuse. En coupe, le corps ciliaire présente une forme triangulaire selon un plan sagittal et une forme annulaire encadrant l'iris selon un plan frontal.

ligament suspenseur du cristallin
Fibres transparentes reliant le bord interne du corps ciliaire à la périphérie du cristallin pour le maintenir suspendu.

corps vitré
Liquide visqueux et transparent remplissant toute la cavité du bulbe de l'œil en arrière du cristallin.

sclère
Couche de tissu conjonctif enveloppant le bulbe de l'œil, sauf sur sa partie antérieure, occupée par la cornée. La sclère est de couleur blanchâtre et n'est pas translucide.

choroïde
Couche intermédiaire située entre la rétine et la sclère du bulbe de l'œil, dont elle ne recouvre que les deux tiers postérieurs, le tiers antérieur étant occupé par l'iris. La choroïde est formée d'un réseau complexe de vaisseaux sanguins qui irriguent la rétine.

rétine
Couche la plus interne tapissant les deux tiers postérieurs du bulbe de l'œil. La rétine est formée de cellules photoréceptrices sensibles aux rayons lumineux, en connexion avec des cellules nerveuses reliées à l'encéphale par l'intermédiaire du nerf optique.

papille optique
Zone circulaire de couleur blanc-jaune, située dans la région postérieure de la rétine. C'est là que naît le nerf optique et que débouchent les artères et les veines centrales de la rétine.

chambre antérieure
Espace situé entre la cornée, l'iris et le cristallin, empli d'un liquide limpide, nutritif pour le cristallin, appelé *humeur aqueuse.*

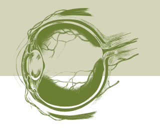
pupille
Orifice situé au centre de l'iris et à travers lequel les rayons de lumière pénètrent dans le bulbe de l'œil. La pupille est entourée du muscle sphincter irien qui provoque sa dilatation (mydriase) ou sa contraction (myosis).

chambre postérieure
Espace situé entre la face postérieure de l'iris et les faces antérieures du ligament suspenseur et du cristallin, empli d'humeur aqueuse.

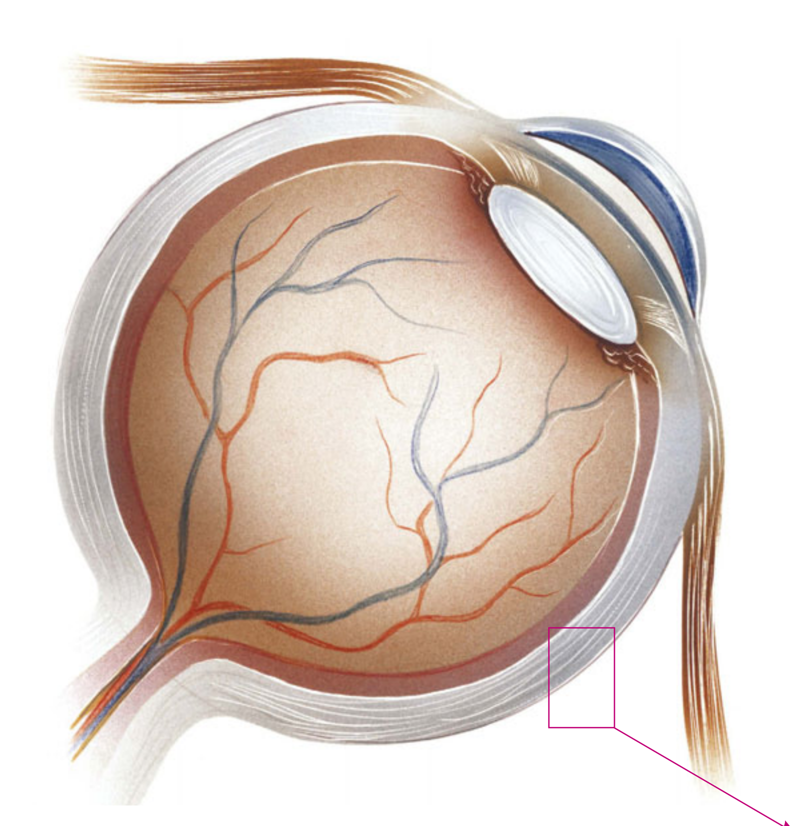
cristallin
Structure épithéliale transparente, située à l'arrière de l'iris, en contact avec l'humeur aqueuse sur sa face antérieure et, sur sa face postérieure, avec le corps vitré. Le cristallin laisse passer les rayons lumineux. Sa forme de lentille biconvexe dévie les rayons pour les focaliser vers le centre de la rétine.

artère et veine centrales de la rétine
Deux vaisseaux sanguins arrivant à la rétine, en suivant l'axe du nerf optique, et qui débouchent à l'intérieur du bulbe de l'œil par la papille optique, se ramifiant ensuite pour se répartir en un réseau sur la rétine.

nerf optique
Nerf reliant la papille optique au système nerveux central. Il transporte les sensations visuelles, transformées en stimuli nerveux sur la rétine, jusqu'à la zone du cortex cérébral occipital, chargée de la perception consciente.



VUE - COMPOSITION DE LA RÉTINE



RÉTINE

Couche la plus interne tapissant les deux tiers postérieurs du bulbe de l'œil. La rétine est formée de cellules photoréceptrices sensibles aux rayons lumineux, en connexion avec des cellules nerveuses reliées à l'encéphale par l'intermédiaire du nerf optique.

épithélium pigmentaire
Couche de cellules de la rétine produisant un pigment, la mélanine, qui protège les photorécepteurs des rayons ultraviolets.

cellules amacrines
Cellules nerveuses de la rétine assurant la jonction entre les cellules bipolaires et les cellules ganglionnaires du nerf optique.

photorécepteurs
Cellules chargées de capter les stimuli lumineux. Elles contiennent une protéine pigmentaire visuelle, la rhodopsine, intervenant dans le processus de transformation des quanta lumineux en influx nerveux. Il existe deux types de photorécepteurs : les cônes, impliqués dans la détection des stimuli lumineux en ambiances lumineuses, et les bâtonnets, en ambiances sombres.

cellules bipolaires
Cellules nerveuses de la rétine possédant plusieurs connexions synaptiques entre des photorécepteurs et des cellules ganglionnaires.

cellules horizontales
Cellules nerveuses de la rétine en connexion avec l'extrémité axonale de plusieurs cellules photoréceptrices. Avec les cellules amacrines, elles sont appelées *cellules d'association*.

nerf optique
Nerf formé par le rassemblement des axones des cellules ganglionnaires de la rétine, se prolongeant jusqu'au chiasma optique. Après avoir mêlé ses fibres avec celles du nerf optique de l'œil controlatéral, il se dirige jusqu'au thalamus optique puis au cortex cérébral occipital, ou cortex visuel, où seront traitées les informations lumineuses recueillies par la rétine.

cellules ganglionnaires
Cellules nerveuses de la rétine recevant l'impulsion transmise par les cellules bipolaires et qui, au moyen d'un long axone faisant partie du nerf optique, la transportent jusqu'à l'encéphale.



OUÏE

pavillon de l'oreille, ou auricule
Structure fibro-cartilagineuse recouverte de peau qui entoure l'orifice d'entrée du méat auditif externe. Il compte quatre cartilages : l'hélix, l'anthélix, le tragus et l'antitragus.

hélix
Saillie bordant le pavillon de l'oreille à son pôle supérieure.

anthélix
Saillie parallèle à la partie postérieure de l'hélix, qui se divise en deux au niveau de sa partie supérieure.

conque du temporal
Un des trois constituants de l'os temporal, dont la partie horizontale constitue le toit du méat auditif externe.

tympan
Membrane fibreuse et élastique séparant le méat auditif externe de l'oreille moyenne. En vibrant, il transmet les sons provenant de l'extérieur aux osselets de la cavité tympanique.

osselets
Trois os de l'oreille moyenne (stapès, incus et malléus) s'articulant entre eux. Leur rôle est d'amplifier et de transmettre les vibrations mécaniques du tympan, provoquées par les ondes sonores, vers le labyrinthe, structure constituant l'oreille interne.

conduits semi-circulaires
Trois tubes situés dans trois plans différents, emplis d'un liquide appelé *endolymphe*. Ils sont tapissés de récepteurs détectant les mouvements de l'endolymphe. Ils participent au maintien de l'équilibre postural.

méat acoustique interne
Conduit osseux et creux, situé dans le rocher, dans lequel passent les nerfs auditif, facial et le nerf intermédiaire. Il fait communiquer la cochlée avec l'intérieur de la cavité crânienne.

cochlée
Conduit enroulé en spirale, situé sous le vestibule, dans lequel se trouve l'*organe spiral*, structure de l'oreille interne chargée de transformer les vibrations mécaniques de l'endolymphe, provoquées par les ondes sonores, en influx nerveux.

vestibule
Partie centrale du labyrinthe, renfermant une partie des structures de l'oreille interne. Elle communique avec la cavité tympanique par deux orifices fermés, l'un par l'extrémité d'un des trois osselets (*fenêtre ovale*), l'autre par une membrane (*fenêtre ronde*).

labyrinthe
Ensemble de cavités osseuses creusées dans le sinus du rocher, contenant des structures membraneuses emplies d'un liquide appelé *endolymphe*. Ces cavités se divisent en trois compartiments : les conduits semi-circulaires, la cochlée et le vestibule.

méat acoustique externe
Conduit faisant communiquer l'orifice du pavillon de l'oreille avec le tympan. Il est recouvert d'un prolongement de la peau du pavillon qui présente, à cet endroit, une très fine pilosité et renferme des glandes cérumineuses sécrétant la cire.

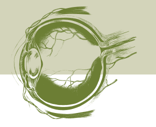
nerf facial
Nerf pénétrant par le méat auditif interne, traversant le rocher par l'aqueduc du vestibule de l'oreille interne, sortant du crâne par l'orifice stylo-mastoïdien où il se divise en nerfs temporo-facial et cervico-facial.

cavité tympanique
Cavité emplie d'air, située à l'intérieur du rocher de l'os temporal, contenant les osselets. Elle constitue l'*oreille moyenne*.

veine jugulaire interne
Veine naissant de la rencontre des sinus veineux intracrâniens, transportant le sang veineux provenant des structures intracrâniennes vers la veine cave supérieure.

trompe auditive
Conduit faisant communiquer la cavité tympanique avec le rhinopharynx, permettant l'entrée de l'air circulant au sein des fosses nasales vers les cavités de l'oreille moyenne, afin d'équilibrer la pression des deux côtés du tympan.

muscle élévateur du voile du palais
Muscle s'insérant sur le rocher, à proximité de la trompe auditive, s'étendant jusqu'au voile du palais qu'il tend en se contractant.



ODORAT

vestibule nasal
Zone évasée constituant la première partie des deux fosses nasales, tapissée d'une muqueuse riche en glandes muqueuses et en structures pileuses qui filtrent l'air inspiré.

cornet
Saillie osseuse tapissée de muqueuse nasale et située sur les parois latérales des fosses nasales. Le cornet a pour fonction de créer des turbulences au sein de l'air inspiré, afin de le réchauffer et l'humidifier avant qu'il n'atteigne le pharynx.

bulbe olfactif

nerf olfactif
Première paire crânienne, formée d'axones de cellules nerveuses dont le corps est situé dans l'épithélium olfactif du toit des fosses nasales. Le nerf olfactif traverse la lame criblée de l'ethmoïde, pour atteindre le bulbe olfactif.

bandelette olfactive
Ruban de tissu nerveux transmettant les informations olfactives, détectées par les cellules sensorielles des fosses nasales, aux centres corticaux chargés de les interpréter.

sinus sphénoïdal
Cavité située à l'intérieur de l'os sphénoïde, communiquant avec les fosses nasales à travers des orifices situés derrière les cornets. Le sinus sphénoïdal a pour fonction de réchauffer l'air avant qu'il n'atteigne les voies respiratoires inférieures.

glomérule olfactif
Structure reliant les nerfs olfactifs aux cellules mitrales, neurone bipolaire dont les axones constituent les bandelettes olfactives.

fibres nerveuses de la bandelette olfactive
Une partie des cellules nerveuses du bulbe olfactif, appelées *cellules mitrales*, est reliée aux nerfs olfactifs ; l'autre partie émet des prolongements axoniques transmettant les informations olfactives jusqu'au cortex cérébral au moyen des bandelettes olfactives.

bulbe olfactif
Renflement situé à l'une des extrémités de la bandelette olfactive, au-dessus de la lame criblée de l'ethmoïde. C'est une zone relais entre les axones des nerfs olfactifs et les voies nerveuses transmettant les informations olfactives aux centres spécialisés de l'encéphale, dans la région de l'hippocampe.

lame criblée
Partie de l'os ethmoïde située entre la cavité crânienne et les fosses nasales. Elle présente une série de petits orifices par lesquels passent les branches efférentes du nerf olfactif.

muqueuse olfactive
Muqueuse tapissant le toit des fosses nasales contenant les cellules neurosensorielles spécialisées dans la détection des odeurs.

cellule olfactive
Cellule nerveuse spécialisée dans la détection des odeurs. Ce sont des cellules bipolaires, qui, par une extrémité, émettent des petits cils en contact avec la cavité nasale et qui, par l'autre extrémité, se prolongent par des axones se regroupant pour former le nerf olfactif.

glandes de Bowman
Nombreuses glandes situées sous l'épithélium olfactif, produisant une sécrétion aqueuse dans laquelle les substances odorantes se dissolvent.



GOÛT - LANGUE

PAPILLES DE LA LANGUE

Série de petits mamelons de la face dorsale de la muqueuse linguale, à l'intérieur desquels se trouvent les bourgeons gustatifs. Les papilles peuvent être de formes différentes, selon leur fonction.

zone de perception de la saveur amère

zone de perception de la saveur acide

zone de perception de la saveur salée

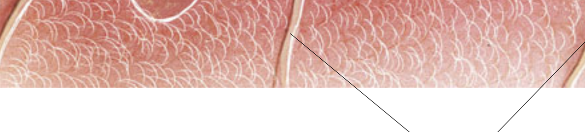
zone de perception de la saveur sucrée

sillon terminal
Sillon en forme de V barrant transversalement la langue. Il délimite en avant la face supérieure, ou dorsale, de la langue de la face verticale qui descend dans le pharynx.



papilles fongiformes
Situées sur les bords latéraux de la langue. Plus volumineuses que les papilles filiformes, elles contiennent les bourgeons gustatifs à leur sommet.

papilles caliciformes
Peu nombreuses, dix au maximum, elles se situent à l'avant du sillon terminal de la langue et suivent une distribution en V. Elles sont très volumineuses et leur mamelon central est entouré d'une dépression, ou fosse. Les parois du mamelon contiennent une grande quantité de bourgeons gustatifs.



papilles filiformes
Très nombreuses, elles sont distribuées sur les deux tiers antérieurs de la langue. De toutes les papilles de la langue, ce sont les plus petites, simples saillies de l'épithélium de la muqueuse buccale.

fibres nerveuses
Fibres partant de chaque bourgeon gustatif, transmettant les stimuli gustatifs sous forme d'influx nerveux jusqu'à une zone du cortex cérébral appelée *complexe operculo-insulaire.*



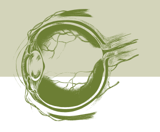
microvillosités
Minuscules villosités revêtant la face supérieure des cellules gustatives, sortant par le pore gustatif. Elles constituent la surface réceptrice nécessaire à la détection des substances génératrices de sensations gustatives.

cellules gustatives
Chaque bourgeon gustatif renferme vingt à trente cellules sensorielles allongées, s'étendant du pôle basal au pore gustatif. Elles sont stimulées par des substances dissoutes dans la salive. En contact étroit avec des filets nerveux, elles transforment ces stimuli en influx nerveux.

pore gustatif
Orifice externe du bourgeon gustatif, s'ouvrant à la surface de l'épithélium tapissant la muqueuse buccale.

BOURGEON GUSTATIF

Structure neurosensorielle ovoïde, située dans les papilles gustatives de la langue, du voile du palais et du pharynx. Les bourgeons renferment les cellules gustatives qui détectent les substances génératrices de sensations gustatives, dissoutes dans la salive.



TOUCHER - CORPUSCULES TACTILES

terminaisons nerveuses libres
Minuscules terminaisons nerveuses atteignant les couches superficielles du derme. Bien qu'elles ne soient pas regroupées en corpuscules spécifiques, elles peuvent détecter les stimuli tactiles doux, thermique et douloureux.

corpuscule tactile encapsulé, ou **de Meissner**
Terminaison encapsulée d'une fibre nerveuse sensitive, détectant les stimuli tactiles doux, comme le frôlement. Ces corpuscules sont distribués sur toute la surface corporelle et sont particulièrement nombreux à l'extrémité des doigts.

corpuscule lamelleux, ou **de Vater-Pacini**
Terminaison nerveuse encapsulée, située dans les zones profondes du derme. Ces corpuscules sont spécialisés dans la détection des stimuli tactiles forts et vibratoires, et participent à la perception des mouvements dans l'espace.

épiderme
Couche la plus superficielle de la peau. Elle est formée de cellules, ou kératinocytes, qui se renouvellent en permanence. Les cellules mortes se détachent pour former la couche cornée riche en kératine.

derme
Couche intermédiaire de la peau. C'est dans le derme que se situe la majorité des terminaisons nerveuses responsables de la détection des stimuli tactiles.

hypoderme
Couche la plus profonde de la peau, située sous le derme. Elle est formée de tissu conjonctif lâche et de tissu adipeux qui agit comme un capitonnage pour les organes sous-jacents (muscles, os, viscères, etc.).

récepteurs thermiques
Terminaisons nerveuses sensitives présentes dans le derme, spécialisées dans la détection des stimuli thermiques (notion de froid et de chaud).

terminaisons nerveuses pilaires
Terminaisons nerveuses situées à la racine du poil, détectant le moindre frôlement sur la tige pilaire.

INDEX

Dépôt légal février 2011
Imprimé dans la Communauté européenne pour le compte d'Adverbum

L'*Atlas d'anatomie humaine* propose une vision systématisée du corps humain. Chaque chapitre constitue à la fois une synthèse et un descriptif détaillé des organes et des systèmes physiologiques.

La richesse et la qualité des illustrations, ainsi que la clarté des légendes, font de cet ouvrage une source d'informations remarquable.

Les professeurs et les étudiants en médecine mais aussi tous les professionnels de la santé, infirmiers, masseurs, kinésithérapeutes, etc., trouveront dans cet *Atlas d'anatomie humaine* un ouvrage particulièrement utile.

Dr Emilio Martín Orte

Docteur en médecine et en chirurgie de l'Université de Grenade.
Spécialiste en pédiatrie et en puériculture à l'Hôpital de Barcelone.
Professeur associé de pédiatrie à l'Université centrale de Barcelone.
Auteur de plusieurs ouvrages de médecine générale, gastro-entérologie et pédiatrie.
Chef de service à l'Hôpital de Terrassa.
Chef de service à l'Hôpital dels Nens de Barcelone.

Miquel Ferrón

Professeur de dessin et de conception artistique à l'École Massana de Barcelone.
Fondateur du cabinet de conception graphique Prisma.
Professeur d'arts plastiques de l'École officielle de la ville de Barcelone et du gouvernement de Catalogne.

Myriam Ferrón

Licenciée en arts plastiques et dessin de l'École Massana de Barcelone.

École Massana de Barcelone

Fondée en 1929, grâce au legs d'Agusti Massana, l'École a acquis une renommée internationale dans l'enseignement des arts, des métiers artistiques et de la conception artistique.

TRADUCTION ET INDEX :
Muriel Valenta

RÉVISION SCIENTIFIQUE :
Dr Camilo Adem, Service d'anatomie et de cytologie pathologiques de l'Hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris.

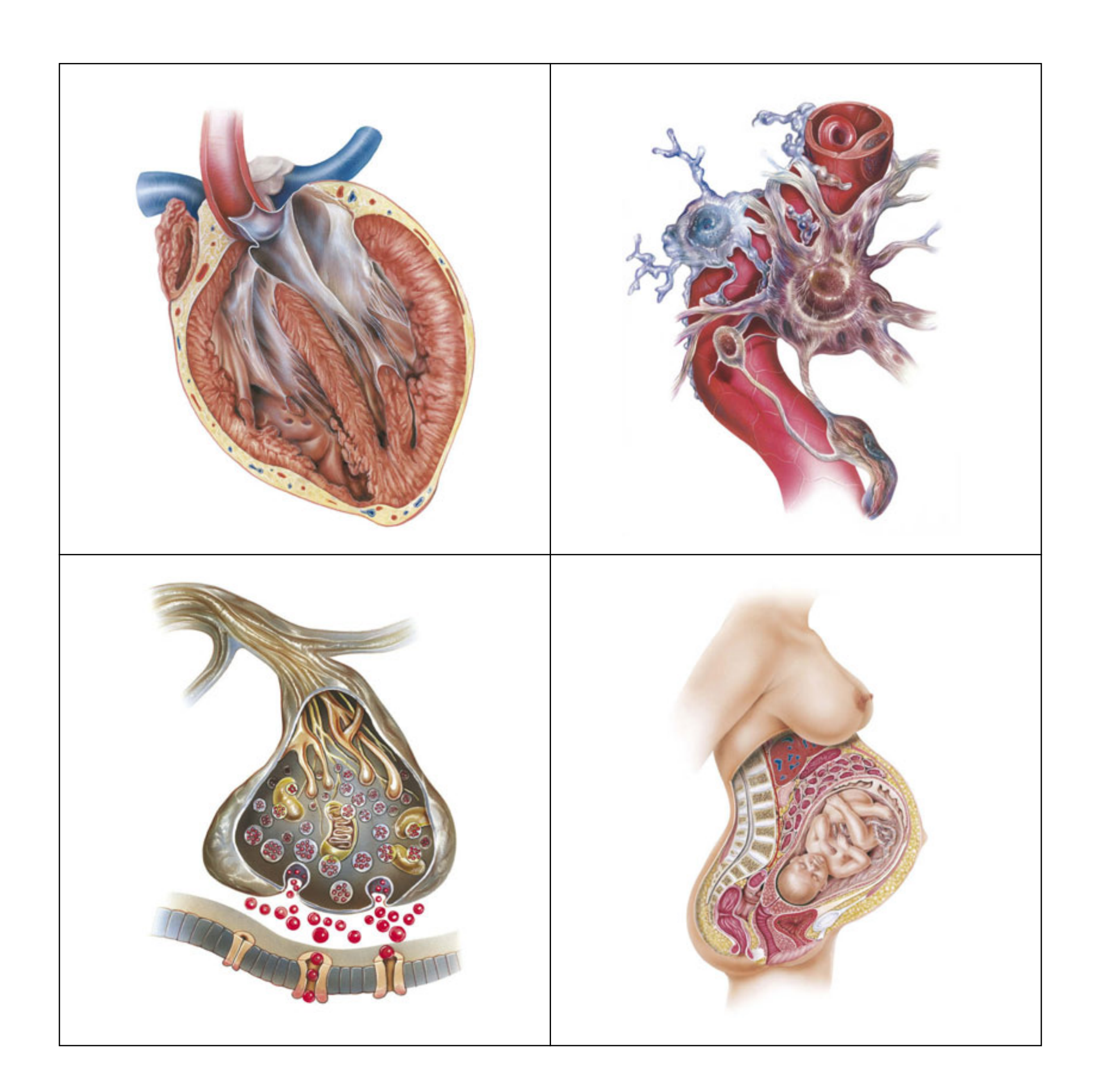
Dr Laurent Bénard, anatomo-pathologiste de l'Hôpital de Saint-Nazaire.

CORRECTION :
Michel Ballerini

MAQUETTE :
Adverbum



www.adverbum.fr





Prix : 14,99 euros (pour la version e-book)

